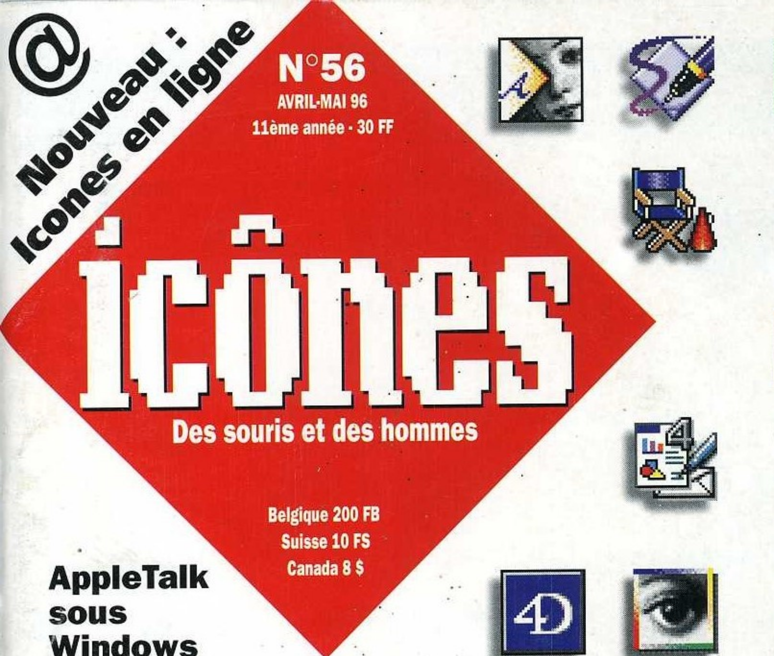
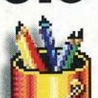


AppleTalk sous Windows

GRAPHISME

Illustrator 6, FreeHand 5.5

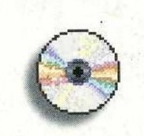
Director 5, Painter 4



PRATIQUE

ClarisWorks : premiers dessins

HyperCard : créez un jeu (2)



4D : la compilation

Photoshop : des boutons en relief

TRAITEMENT DE TEXTE

Correcteurs orthographiques et grammaticaux : lequel choisir ?

MULTIMEDIA

Quoi de neuf au Milia ?

Notre avis sur 15 CD-ROM : éducatifs, culturels, astronomie, jeux…

INTERNET

Les logiciels de création de pages HTML pour le Web

PageMill, BBEdit et les autres

L 1228 - 56 - 30,00 F-RD

CORRECTION PROFESSIONNELLE DE DOCUMENTS

NOUVEAU !

TYPOGRAPHIE AVANCÉE 2.1

LE PLUS PUISSANT OUTIL D'ANALYSE ET DE CORRECTION TYPOGRAPHIQUE JAMAIS RÉALISÉ À CE JOUR.

Sur **Macintosh** et sous **Windows**...



EXEMPLES DE DÉTECTIONS D'ERREURS

La tombola eut lieu le 19/03/1930 à 19h30: le numéro 1 930 tira le gros lot, 1 930 Kg de pâtes d'une valeur de 1 930 Frs. Le gagnant, Mr Dupond , vint retirer son lot le 10 Novembre peu après 19 h ...

- Écrire le mois en toutes lettres.
- Mettre des espaces fines de part et d'autre du « h ».
- Mettre une espace insécable avant le « : ».
- Ne pas mettre de séparateur de milliers pour les numéros et les dates.
- Abréviations incorrectes.
- Mettre une espace fine en séparateur de milliers pour les autres nombres.
- Abréviation incorrecte, et à ne pas séparer du mot suivant.
- Ne pas mettre d'espace avant la virgule.
- Capitale abusive sur nom de mois.
- Abréviation des heures non souhaitable ici.
- Ne pas mettre d'espace avant les points de suspension.

PRO LEXIS TYPOGRAPHIE AVANCÉE.

- Capable d'analyser les nombres, les dates et les heures dans leur contexte.
- Possibilité de correction automatique des espaces.
- Contrôle de la composition de la ponctuation.
- Substitutions automatiques.
- Contrôle des signes allant par paire.
- Dictionnaire de base respectant le code typographique en usage à l'Imprimerie nationale et au CFPJ.
- Dictionnaires typographiques entièrement paramétrables.
- Nombre illimité de chartes personnelles typographiques.

ÉGALEMENT DISPONIBLES

Pro Lexis Orthographe française.
Pro Lexis Typographie française.
Pro Lexis Platine (coffret contenant l'orthographe et la typographie avancée).

DIAGONAL

Directement intégré à :

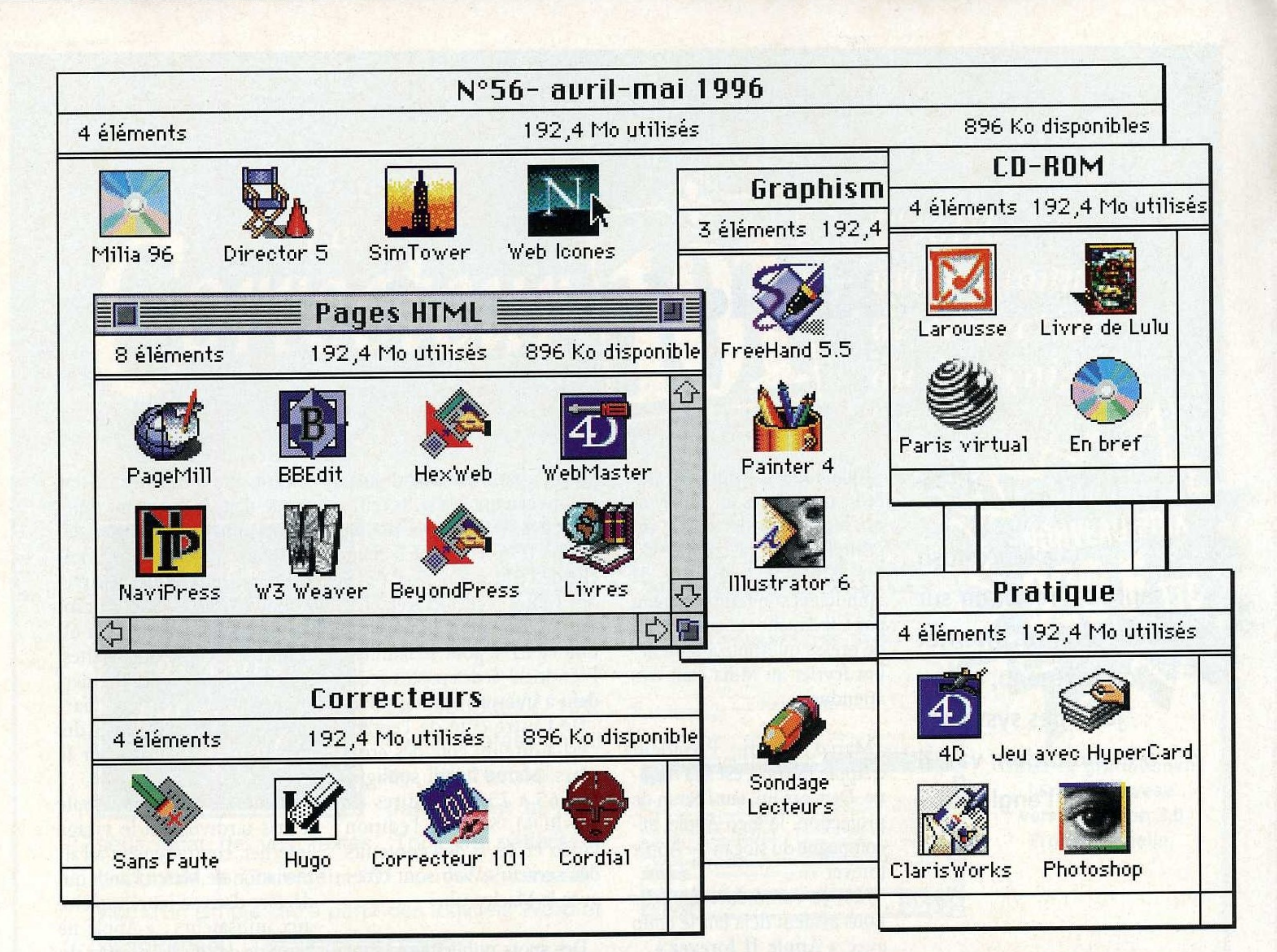
- QuarkXPress
- Adobe PageMaker
- Microsoft Word.

TEXTE CORRIGÉ PAR PRO LEXIS

La tombola eut lieu le 19 mars 1930 à 19 h 30 : le numéro 1930 tira le gros lot, 1 930 kg de pâtes d'une valeur de 1 930 F. Le gagnant, M. Dupond, vint retirer son lot le 10 novembre peu après 19 heures...

Il est rare qu'un produit fasse l'unanimité dans nos votes, mais Pro Lexis est de ceux-là. Son interface est un modèle du genre, simple et efficace. Sa vitesse d'exécution est tout bonnement époustouflante. Dans sa version précédente, il était et de loin, le meilleur correcteur orthographique sur Mac. Dans sa nouvelle mouture, il est devenu le compagnon indispensable des secrétariats de rédaction avec ses fonctions de correction typographique.
SVM Mac Novembre 1995.





Sommaire

Dossiers

Les correcteurs orthographiques et grammaticaux

La mise en page HTML et l'édition de sites Web

Apple forever ?



Le Macintosh saura-t-il rebondir sur la déferlante Internet ou le réseau, qui se joue des systèmes d'exploitation, va-t-il l'engloutir ?

Finalement, Apple n'a pas cédé aux sirènes de Sun (voir notre édito précédent), jugeant l'offre de rachat trop faible. Après le limogeage de Spindler et son remplacement par Gil Amelio, la conférence de presse qu'Apple a tenu début février au Milia était très attendue.

Marco Landi, Président d'Apple Europe, est à la tribune. Derrière lui, sur l'écran de projection, le logo Apple, accompagné du slogan : « Apple forever ».

Aïe, ça commence mal. Ils nous avaient déjà fait le coup avec « Apple II forever »... juste avant de l'abandonner !

Puis Marco Landi entre dans le vif du sujet : Apple n'est pas à vendre et va se restructurer pour ne plus tout vendre à tout le monde. Apple va se concentrer sur trois marchés : l'interactive publishing (PAO, multimédia, Internet), le familial, mais attention pas tout le familial, seulement les familles avec des enfants et des teenagers, et l'éducation.

Bref, rien de bien nouveau sous le soleil de Cannes, sinon qu'Apple a pris acte de l'écrasante domination de Microsoft dans le segment bureautique qui est quasiment abandonné.

Concernant ses différents marchés, Apple rappelle qu'aux USA il domine le marché de l'éducation, avec 63 % des ventes, celles-ci s'établissant à 26 % pour la publication et 13 % pour le familial. Près de 20 % des postes accédant à Internet sont des Mac.

De l'autre côté de l'écran, c'est-à-dire du côté des créateurs, Marco Landi souligne que 65 à 75 % des titres de CD-ROM, 50 % de l'édition vidéo et 40 % des contenus des serveurs Web sont créés avec le Macintosh.

Des spots publicitaires sont ensuite projetés. Des utilisateurs professionnels y vantent les mérites du Macintosh. Puis Adobe présente PageMill (qui n'existe pour l'instant que sur Mac), et enfin, « grande nouveauté », clou de la conférence, l'annonce des bundles avec les CD-ROM de Disney Interactive qui seront proposés aux acheteurs de Performa !

La montagne accouche d'une souris. D'une vraie. De plus, malgré le label Disney, ces CD-ROM ludo-éducatifs ne sont pas terribles.

Parallèlement, Sun fait savoir partout qu'une centaine de ses stations reliées en réseau ont servi à calculer les images de synthèse du long métrage de Disney, *Toy Story*, créé par le studio Pixar. Dont le propriétaire n'est autre que Steve Jobs, co-fondateur d'Apple, éjecté en 1985.

Dans une longue interview parue dans le magazine américain *Wired*, ce dernier déclare que « l'industrie du micro-ordinateur est morte. L'innovation a cessé. Microsoft domine le marché en offrant très peu de nouveautés. Apple a perdu. Si les dix dernières années ont été marquées par le Macintosh, les dix prochaines le seront par le Web ».

Et comme Microsoft, Apple a pris tardivement le virage Internet, contrairement à l'affirmation de Marco Landi qui déclare dans sa lettre ouverte aux utilisateurs : « Apple ne cesse de définir les normes du marché pour Internet ». Ah oui, lesquelles ? Il est vrai que maintenant Cupertino met les bouchées doubles.

Mais le nouveau PDG réussira-t-il à redresser la barre comme il l'a fait pour National Semiconductor ?

Chez nous, Apple France va-t-elle se fondre dans Apple Europe ? Aux Ulis, vidés de ses forces vives, seuls des répondeurs téléphoniques semblent assurer une « présence » minimum !

Rien n'est jamais « pour toujours », peut-être même pas Apple Computer.

Jean-Pascal GREVET 

P.S. Quoiqu'il advienne, la base installée de 22 millions de Macintosh ne peut être ignorée des développeurs. Du moins nous l'espérons.



Dramatique une de *Business Week*, « La chute... », début février, tandis que son équivalent français, *Le Nouvel économiste*, pense que « Apple n'a pas dit son dernier mot et qu'il ne faut pas l'enterrer trop vite ».

A propos du Web d'Icones

Voici les premières réactions récoltées dans notre boîte aux lettres (icones@ETnet.fr).

Ecrivez-nous. Cette rubrique est la vôtre.

« Offrez un complément à la revue »

◆ J'achète régulièrement votre revue et j'en suis souvent content, comme avec le numéro 55. Votre manière de présenter les différents aspects de l'informatique par son approche pragmatique est astucieuse. Bravo.

Quant à votre serveur... Vous débutez, alors je me permets une suggestion : étant donné que vos dossiers préparés pour l'impression sont certainement plus volumineux que ce que vous nous offrez à lire, ne serait-il pas judicieux d'offrir une « valeur ajoutée » par un complément sur Internet ?

Par exemple, pour prolonger votre article sur FileMaker 3, fournir un exemple concret, une astuce, pouvoir charger quelques lignes de programmation. Bref un plus et surtout une ouverture au dialogue.

J. Schorderet

R : Dès ce numéro, nous adoptons votre suggestion : un complément de programmation concernant l'article « Pratique d'HyperCard » est ainsi disponible en ligne. Et nous vous en fournirons d'autres concernant 4D.

Mon avis sur le Web d'Icones

◆ J'aimerais bien trouver des exemples à télécharger (sur les articles où vous montrez comment faire certains trucs, notamment avec Resedit) et aussi un sommaire du prochain numéro avec la date de parution. Bonne, mon idée, non ?

Sinon, j'adore votre revue et j'attends que son site Web soit aussi peu mercantile qu'elle (ce qui n'est pas le cas pour l'instant !)

;-) Mathieu Bellet

R : Nous allons prochainement enrichir notre site et mettre en ligne certains articles issus de numéros épuisés. Le sommaire du prochain numéro est une bonne idée. Quant à l'aspect mercantile, nous l'avons aussi fait pour tester le commerce sur Internet et pouvoir en rendre compte à nos lecteurs.

Remarque sur la bibliographie

◆ Je voudrais juste faire une petite remarque sur la bibliographie : il serait utile de préciser à quelle version du logiciel se rapportent les ouvrages.

Bon courage ;-)

Thierry Launay (Grenoble)

R : Vous avez raison. Nous allons préciser les numéros de version dès notre prochaine mise à jour.

« Rapide ! »

◆ Bravo pour votre initiative et la rapidité de chargement de vos pages.

Michel Dill

Webmaster de Toxophile Web (http://www.teaser.fr/~mdill/) consacré au tir à l'arc.

« Un bon de commande pas évident »

◆ Surprenant : on navigue pour voir le bouquin ou le CD qu'on souhaite acheter. Puis sur le bon de commande, il n'y a pas de popup synthétique de rappel, il faut se souvenir de tout, le nom, le prix, après s'être un peu baladé partout... Je ne comprend pas à quoi ça sert.

Mais, bon, j'ai déjà compris depuis longtemps que je ne comprends pas tout du premier coup.

Yves Martin (La Réunion)

R : Vous avez raison, le maniement de notre bon de commande n'est pas évident.

Mais vous savez, nous débutons sur le Web ; nous apprenons petit à petit.

Nous allons « informatiser » ce bon de commande pour qu'il soit plus pratique.

En attendant aussi la sécurisation des paiements sur Internet, si vous voulez commander, il faut d'abord imprimer le bon de commande, puis le remplir en ayant sous les yeux les écrans se rapportant au livres ou CD qui vous intéressent. Nous allons également mettre en ligne une page récapitulative des ouvrages de notre bibliothèque.

« Mettez les numéros précédents en ligne »

◆ Je me demande pourquoi vous ne rendez pas disponibles vos anciens numéros comme d'autres revues le font ?

Guy de Repentigny (Québec)

R : Nous allons bientôt mettre en ligne certains articles de numéros épuisés. Concernant les anciens numéros qui sont encore disponibles, nous préférons les vendre, ou les donner en cadeau d'abonnement. Internet ne rapporte pas d'argent et il faut bien payer l'imprimeur, les journalistes, etc. L'information a un coût.

« Mon besoin n'est pas vraiment satisfait »

◆ Pas mal, sobre et bien présenté votre Web. Mais mon besoin n'est pas vraiment satisfait...

– Je me souviens avoir lu dans *Icônes* un truc où il fallait modifier une ressource système pour installer la barre des réglages sur un Mac non portable. J'aurais besoin d'une recherche par mots clés sur l'ensemble des articles parus (AppleSearch ?) pour retrouver ça... ou autre chose.

– J'aurais alors besoin de visualiser l'article... (format Acrobat ?). Cela suppose peut être une identification des abonnés pour ne pas amputer la vente de certains numéros.

– Je verrais assez bien l'accès aux numéros épuisés en consultation sur le Web en format Acrobat.

Laurent Wallard

R : Nous allons prochainement compléter le serveur avec des articles au format Acrobat. Nous attendons juste qu'Adobe finalise sa version Amber qui permettra d'ouvrir plus rapidement des fichiers Acrobat au sein de Netscape.

Quant à l'utilisation d'AppleSearch, ce n'est pour le moment pas possible car notre serveur est hébergé sur une machine UNIX, notre prestataire n'utilisant pas de serveur Apple. Mais dès que nous aurons en ligne un volume de texte conséquent, nous étudierons la possibilité d'adjoindre des fonctions de recherche en texte intégral.

Réponse à la lettre « A propos de la corbeille de Windows 95 » du courrier des lecteurs du N°55

◆ Dans votre numéro 55, un de vos lecteurs dénonçait la corbeille de Windows 95 qui, disait-il, « est surchargée ». Qu'à cela ne tienne, il lui suffirait de choisir l'affichage par icônes du menu *View* (désolé, j'ai la version anglaise et je ne connais pas les équivalents français) pour obtenir une présentation identique à celle du Mac. Il critique de plus la présentation du chemin du fichier avec les « c deux points anti-slash, anti-slash… »

C'est une façon comme une autre, très efficace d'ailleurs, d'afficher le chemin d'un fichier. Et qu'on ne me dise pas que le Mac, soi-disant plus simple, ne les utilise pas. Il suffit de choisir *Lire les informations* pour obtenir le chemin d'un fichier séparé par des deux points. En outre, il fait remarquer que, sous Win 95, il faut replacer les fichiers de la corbeille « manuellement » à leur place. Erreur ! Il suffit de choisir *Restore* du menu *File*. Plus simple ? Cliquez le bouton droit de la souris et choisissez *Restore* dans le menu contextuel : les documents effacés reprennent leur place originale. Et avouons que *Restore* est quand même

Corbeille

Fichier Edition Affichage ?

Nom	Emplacement d'ori...	Date de suppres...	Type	Taille
Nouveau Image Bi...	C:\WINDOWS\Bur...	24/08/95 16:42	Image Bitmap	0 Ko
Nouveau Image Bi...	C:\WINDOWS\Bur...	24/08/95 16:42	Image Bitmap	0 Ko
Raccourci vers co...	C:\WINDOWS\Bur...	24/08/95 16:42	Raccourci	1 Ko

plus intuitif que l'équivalent anglais du Mac : *Put away*. Ainsi, non seulement la corbeille de Windows 95 est aussi facile à utiliser que celle du Mac, mais elle est effectivement plus puissante : la possibilité d'afficher le chemin original est un avantage, pas un inconvénient ! Mais comme je l'ai dit, on peut changer le mode d'affichage si celui-ci nous importune.

En conclusion, de deux choses l'une : soit ce lecteur est de mauvaise foi (ce que je me refuse à croire), soit il a été mal informé sur les fonctions réelles de Win95. Dans les deux cas, il devrait s'abstenir de porter de tels jugements tant qu'il ne connaît pas bien le système qu'il dénonce. Je reproche aussi a *Icônes* d'avoir publié pareille lettre.

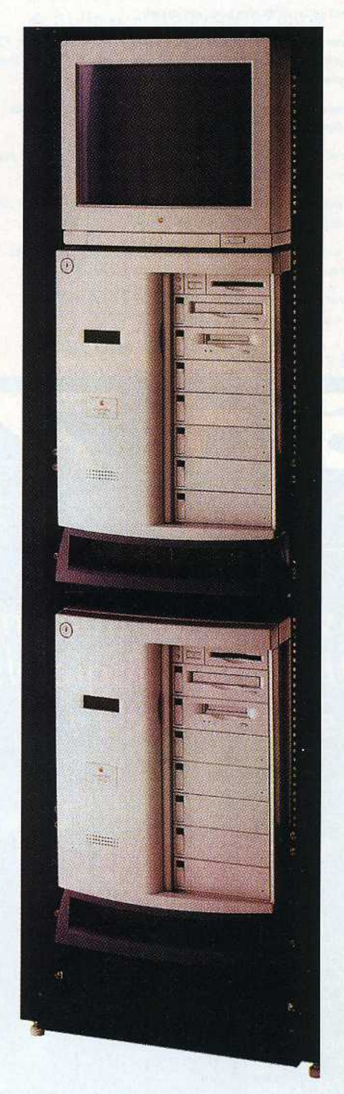
Vous devriez vraiment vérifier les informations avant de les publier. Et ne me dites pas que vous ne pouvez censurer le courrier des lecteurs ! Je doute que si je vous envoyais une lettre truffée d'injures vous la passeriez dans votre journal. Ceci dit, je ne critique pas du tout le contenu général d'*Icônes* qui est manifestement une excellente revue.

Gilles Chiniara
Administrateur du réseau étudiant
Faculté de Médecine Université Laval, Québec, Canada

R : Un autre lecteur, Pierre-Emmanuel Da Costa, Sysop du serveur Aware Online, est intervenu sur le même sujet en nous demandant de faire paraître un contre-erratum : « Votre lecteur ferait mieux de vérifier ses dires avant de vous écrire et de critiquer des erreurs inexistantes sur les articles parus dans votre journal. Il indique « qu'il faut tout de même remettre manuellement chaque fichier dans son dossier d'origine ». Cette personne n'a certainement jamais utilisé Windows 95 car il suffit d'ouvrir la corbeille en sélectionnant les fichiers que l'on désire remettre a leur place d'origine et de choisir l'option *Annuler déplacer* du menu *Edition* ».

Apple professionnalise son offre serveurs

Apple USA annonce deux nouveaux serveurs hautes performances : les Network Server 500/132 et 700/150.



La tour infernale composée de deux Network Server. L'accès à chaque composant (disques durs, carte mère, cartes PCI...) est facilité par un jeu de tiroirs.

◆ Première remarque : Apple bascule dans le clan des fournisseurs de serveurs puissants et évolutifs où prospèrent les Sun, HP, Silicon et IBM.

Seconde remarque : ce sont des systèmes ouverts permettant l'intégration de matériels d'autres fournisseurs et la mise à jour de tous les composants de la machine (carte mère, sous-système SCSI,...) en moins de 5 minutes.

Troisième remarque : ouverture aussi au niveau du système d'exploitation, qui se traduit par le choix de l'AIX 4.1.4 qui est la version UNIX d'IBM, afin de bénéficier des performances, de la fiabilité d'un système déjà éprouvé, et du millier d'applications PowerPC déjà disponibles (Serveurs OPI, Sauvegarde,...).

Le choix d'Unix est stratégique pour la fourniture de logiciels serveurs Internet évolués comme le *Merchant Server* de Netscape déjà développé pour AIX.

Apple entend ainsi compléter son offre existante avec des serveurs beaucoup plus puissants et ouverts sur tous les services Intranet (base de données, groupware,...). Unix offre en effet un traitement multitâche, permettant un grand nombre de connexions avec des services d'authentification ou de cryptage simultanés. AIX permet de gérer quatre cartes Ethernet ou FastEthernet, quadruplant ainsi la bande passante. Apple a ajouté à AIX le protocole AppleTalk optimisé, des drivers performants pour gérer les cartes Ethernet et SCSI, des logiciels d'administration via une station Mac et une couche logicielle permettant de développer des applications exploitant les possibilités de ces serveurs avec l'interface graphique MacOS.

Le Network Server 500 est propulsé par le PowerPC 604 à 132 MHz avec 32 Mo de RAM, le 700 par un 604 à 150 MHz avec 48 Mo, tous deux ayant six slots PCI.

Apple indique que ses serveurs pourront évoluer vers l'architecture PowerPC Platform Upgrade et les multiprocesseurs (SMP). Deux canaux Fast/Wide SCSI-2 supportent un lecteur CD-ROM et huit disques, tandis qu'un canal SCSI-1 gère sept périphériques externes (sauvegardes, DAT, disques amovibles). Quatre cartes PCI RAID peuvent être installées en option, supportant chacune 14 périphériques externes et deux cartes PCI SCSI supportant chacune 7 périphériques.

Le NS 700 (environ 150 KF) peut donc supporter jusqu'à 85 disques durs. Il intègre en option une alimentation redondante pour assurer une continuité du service.

Un test réalisé par notre confrère *MacWeek* montre que le 700 quadriEthernet délivre un flux de 10 Mbps avec 60 utilisateurs simultanés sans écroulement, alors que le Workgroup Server 9150 plafonne à 4,3 Mbps avec 8 clients connectés. Et ce dernier ne peut dépasser 20 clients à cause des limitations de MacOS.

Ces deux serveurs semblent bien conçus mais arrivent sur un marché où la guerre a déjà commencé, où la surenchère technique (multiprocesseurs) est omniprésente et où le service après-vente est primordial. Et les autres fournisseurs vont-ils suivre Apple et présenter des add-ons ou des logiciels intéressants ?

Question prix, ils s'échelonnent de 70 000 F à 150 000 F.

Accès Internet gratuit à Lille

◆ Goto Informatique, éditeur de logiciels de télécom (TimTel...), vient de créer NordNet. Cette société dédiée à Internet offre pour la première fois en France des accès illimités gratuits au réseau.

Constatant la chute du prix des abonnements auprès des prestataires d'accès (60 F par mois pour les plus bas), Goto a préféré mettre d'office le compteur à zéro plutôt que de baisser régulièrement ses prix.

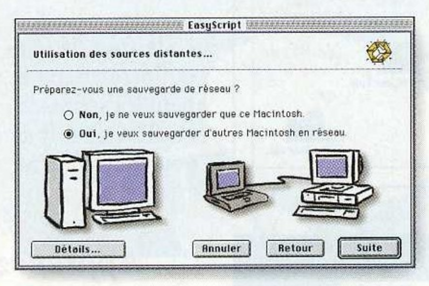
Naturellement, NordNet n'est pas une entreprise philanthropique. Son but est d'attirer un maximum d'internautes pour créer du trafic dans un « espace virtuel régional » qui accueillera une galerie marchande. Le pari de NordNet est de rentabiliser sous trois ans son investissement de départ (2 millions de francs) par l'hébergement de serveurs commerciaux, la vente d'espaces publicitaires, et la réalisation de web.

Pour Goto, « Gratuité ne veut pas dire accès au rabais. Notre but étant de convaincre, nous veillerons à apporter un confort maximum. Nous garantissons au minimum un modem pour 50 abonnés. Et nous monterons en charge lorsque le besoin s'en fera sentir ».

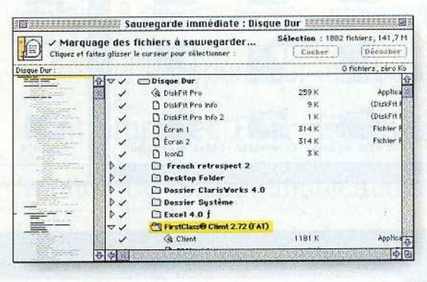
AVEC LE NOUVEAU RETROSPECT 3.0 TOUT EST BEAUCOUP PLUS SIMPLE.



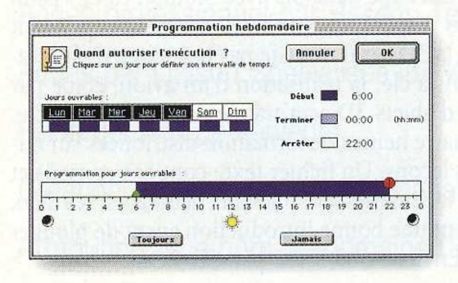
❶ Utilisation simplifiée. *Par exemple, pour lancer une sauvegarde incrémentale, il suffit de cliquer sur Sauvegarder et d'appuyer 2 fois sur Retour.*



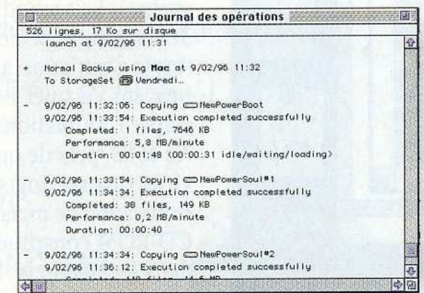
❷ Automatisation simplifiée. *Le nouveau module EasyScript™ permet d'automatiser vos sauvegardes en ne répondant qu'à quelques questions.*



❸ Copie de fichiers simplifiée. *Dupliquez tout volume, disque ou dossier en conservant le format Mac standard. Même à travers un réseau.*



❹ Le nouveau Backup Server™. *Un PowerBook se connecte au réseau. Retrospect le repère et sauvegarde automatiquement ses données.*



❺ Des rapports améliorés. *C'est important. Retrospect 3.0 permet de personnaliser ses rapports (indispensable) et de filtrer les données affichées/*



❻ Restauration simplifiée. *Les nouvelles fonctions de Retrospect 3.0 sont idéales pour les restaurations volumineuses et les salles de formation.*

Pour travailler en toute sécurité, avec le nouveau Retrospect 3.0, il vous suffira de répondre à quelques questions pour automatiser une fois pour toute une sauvegarde régulière de toutes vos données. C'est ultra-simple.



Retrospect 3.0 vient de recevoir le prix le plus envié par les logiciels Macintosh.

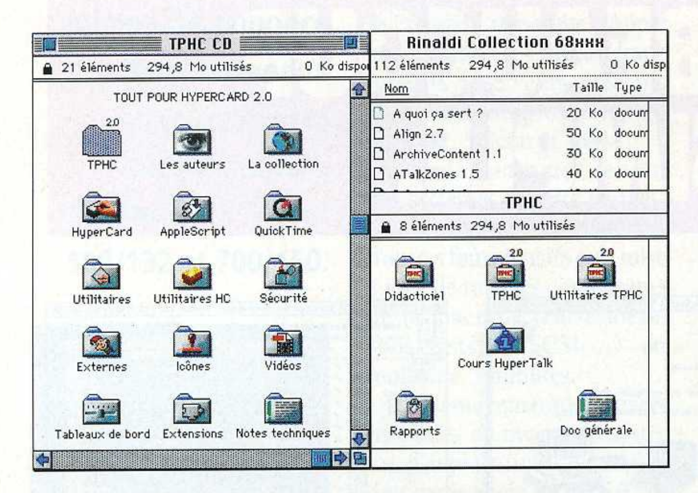
Pour recevoir une documentation complète sur la sauvegarde, appelez maintenant le (1) 46 36 46 47.



21, rue Olivier Métra Paris 20°
Tél (1) 46 36 46 47 • Fax (1) 46 36 82 54

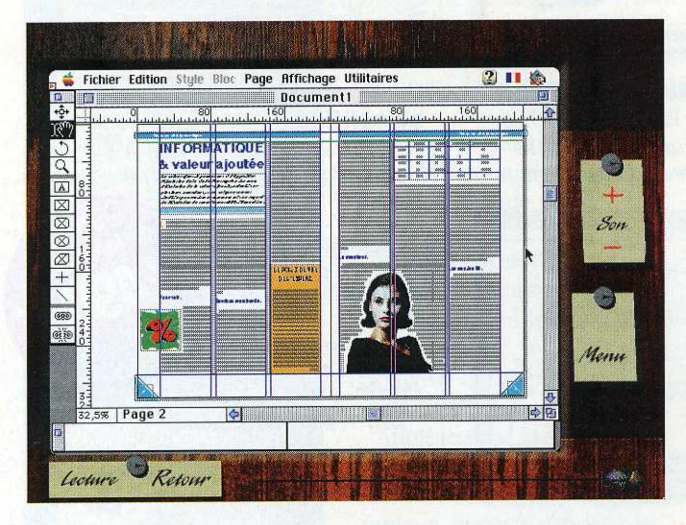
**soit 1797 f ttc. Offre de lancement valable jusqu'au 30 avril 1996.*

Professionnels



Tout pour HyperCard, le CD-ROM

★★★ Eric Chatonet est passé à la vitesse supérieure. Après deux versions sur disquettes de son *Tout Pour HyperCard*, voici la version ultime, celle qui mérite enfin son titre, celle qui profite de la capacité d'un CD-ROM. On y trouve un cours HyperCard/HyperTalk complet qui détaille et explique, en français, l'ensemble des fonctionnalités de la version 2.3, une collection d'utilitaires indispensables au développeur, un grand nombre de commandes externes (dont celles de Frédéric Rinaldi) et une collection de piles du domaine public, la plupart en français, qui permettent au novice d'apprendre par l'exemple en examinant les scripts des autres. Bien fait, complet et très didactique, ce CD-ROM doit absolument faire partie de votre collection si vous travaillez avec HyperCard. (395 F dans notre CDThèque).



Apprenez XPress
Apprenez Studio Pro et Vision 3D

★★ Jeune société, Monolyth nous a concocté deux CD-ROM didactiques. Le premier, sur XPress, nous emmène dans l'univers de la mise en page à travers une série de leçons et de deux exercices complets (une double page et une couverture de magazine). Le second s'occupe de la 3D avec Studio Pro et Vision 3D (versions démos disponibles sur le CD). Il peut cependant servir d'initiation à la 3D car il n'existe pas beaucoup de littérature sur ce sujet ! A la clé, la réalisation d'un avion, étape par étape. L'animation d'objets 3D sera traitée dans un autre titre. Au total, près de quatre heures de formation distribuées sur environ quatre-vingts leçons. Un fichier texte contient conseils et explication de mots techniques. Destinés aux débutants, ces deux CD-ROM constituent une bonne introduction avant de plonger dans les manuels. Environ 600 F HT par CD-ROM.



Atlas européen en vectoriel

★★★ Après avoir réalisé un CD-ROM sur le monde entier, puis sur la France, GéoAtlas nous présente l'ensemble des pays européens réalisés sur Illustrator. Les utilisateurs de FreeHand n'auront aucun problème puisque leur logiciel favori rouvre les fichier d'Illustrator. Chaque pays est décliné en cartes administrative, routière, physique, hydrographique ; certaines étant combinées entre elles. Comme elles sont toutes dessinées à la même échelle (le 1 / 5 000 000ème), les cartes peuvent s'assembler. Chaque pays est aussi représenté sur une carte physique en relief réalisée dans Photoshop et compressée en JPEG. Le continent européen ainsi que l'Union Européenne existent aussi à l'échelle 1 / 30 000 000ème. Les textes et les éléments graphiques des cartes exécutées dans Illustrator sont répartis sur différents calques pour mieux isoler les informations. Un catalogue permet de retrouver et de choisir à l'écran les 450 fichiers couvrant 43 pays et 35 grandes villes. Environ 1 900 F HT.

Larousse Multimédia Encyclopédique



Les encyclopédies sont parmi les titres de CD-ROM les plus demandés par les utilisateurs. Liris Interactive, filiale multimédia du groupe CEP, présente à son tour la sienne.

Si la navigation est agréable, les définitions laissent souvent leur faim. Ce titre conviendra mieux aux collégiens qu'aux étudiants. Si tous les mots sont des liens hypertexte, ils ne prennent pas en compte le contexte ; c'est-à-dire que lorsqu'on clique sur « Arts » dans la fiche de Prague, on obtient la définition générique du mot et pas un prolongement sur les arts tchèques. Idem pour histoire et géographie.

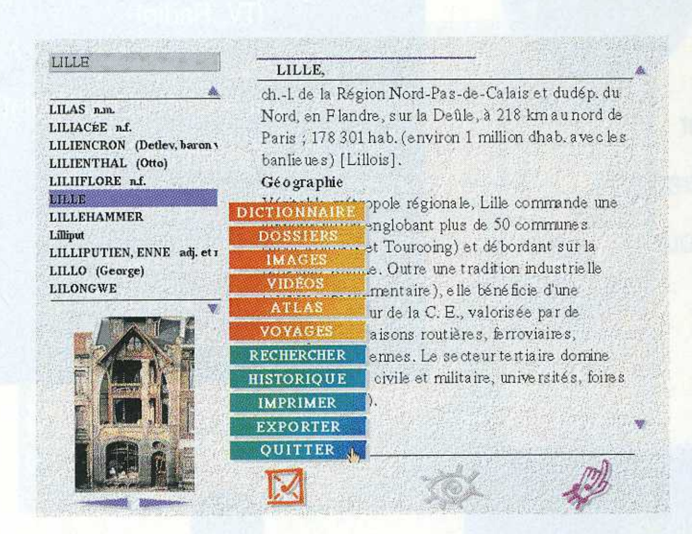
Si la consultation par dossiers thématiques est intéressante, ces derniers sont assez légers. A Ludwig van Beethoven, par exemple, on a droit à un portrait du compositeur et à une reproduction de partition, mais pas à la moindre note de musique. Le son est d'ailleurs souvent absent, seul celui des commentaires de la vingtaine de brèves vidéo sur les grands événements du XXème siècle et des diaporamas sur les voyages se faisant entendre. Même la vidéo sur le festival de Woodstock ne fait pas retentir le moindre riff de guitare.

Un clic sur les grandes villes représentées sur les cartes géographiques amène une fiche sommaire de la localité. Concernant les cartes historiques, nous avons relevé un défaut d'interface assez fréquent sur les CD : un clic sur le bouton « ouvrir la fenêtre de légende » fait apparaître un panneau qui masque le tiers de la carte, alors qu'il y a de la place sur le côté de l'écran. La légende de la carte de l'Allemagne en 1870 dissimule ainsi les frontières de la Bavière et de l'Alsace-Lorraine. C'est vraiment le comble de l'emploi abusif du « multimédia interactif » qui, au lieu de mieux montrer, masque une partie des informations. Tout ca pour nous faire appuyer sur un bouton !

De même lorsque l'on clique pour agrandir la vignette située en bas en à gauche d'un écran de définition, l'image vient occuper le centre de l'écran et il faut cliquer sur des flèches pour faire apparaître trois malheureuses lignes de légende qui auraient pu figurer sur le côté.

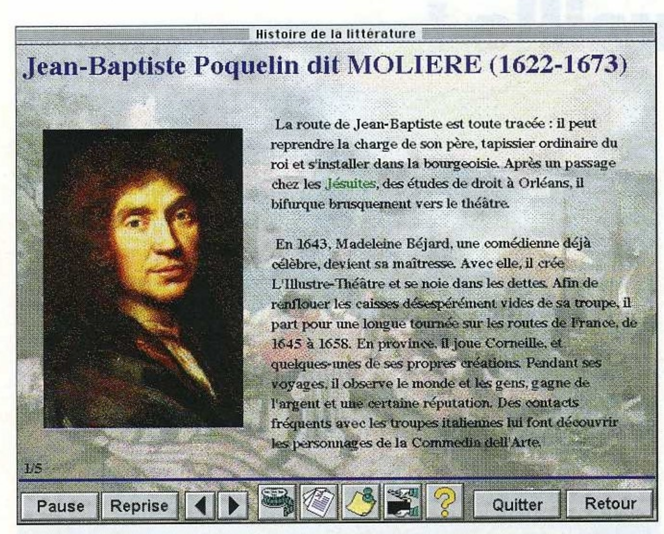
Les concepteurs pensent-ils que cela nous amuse de devoir cliquer à tous bouts de champs pour obtenir un résultat aussi maigre ?

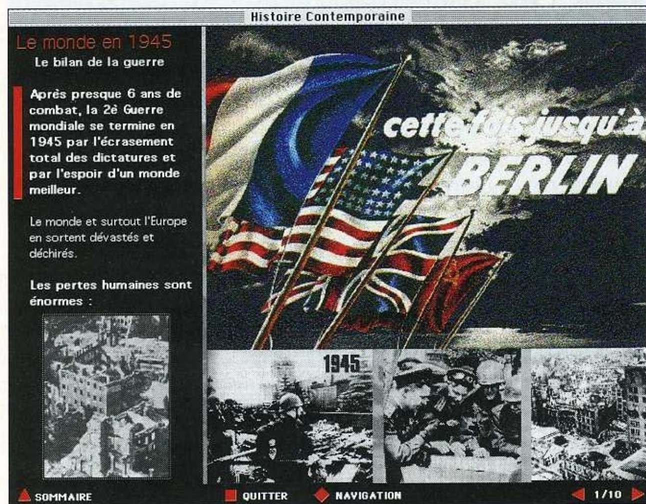
Le prix est trop élevé face aux services rendus (environ 700 F).

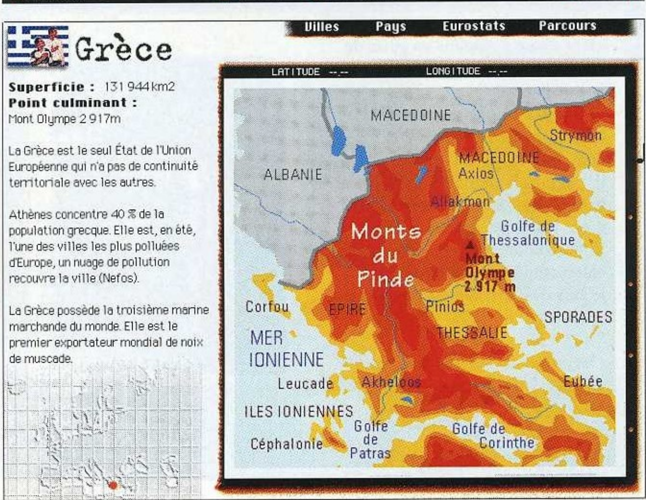




Educatifs pour les grands







Auteurs français du Moyen-âge au XXème

★ Cube Systèmes Multimédia, de Nancy, a réalisé sous Authorware ce titre ludo-éducatif qui aborde la littérature par la découverte et l'étude de quarante-quatre auteurs français parmi les plus représentatifs, de François Villon à Boris Vian. Pour chaque auteur, une biographie succincte est présentée et lue par un comédien ainsi qu'un extrait d'une œuvre. Un test de connaissances, sous forme de questionnaire à choix multiples, est aussi proposé. Bien construit et très illustré, ce titre est malheureusement plus scolaire que ludique. L'interactivité y est faible et se limite à la possibilité de tourner les pages d'un très beau livre. Quoiqu'il en soit, le contenu est très intéressant et ce CD est à conseiller aux lycéens et aux étudiants. Il sera aussi à sa place dans les centres de documentation des lycées. Collection Conquêtes, Histoire de la littérature. Disponible en version PC ou Mac.

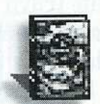
L'Histoire de 1945 à nos jours

★★ Deuxième titre de Cube Systèmes, ce CD-ROM est divisé en trois parties. La partie *Relations internationales* suit l'ordre chronologique pour présenter les événements forts de la période, la partie *Dossiers* développe certains thèmes. Enfin une bibliographie et un index, très complets, permettent de consulter l'ensemble du CD en suivant son propre chemin. Le programme se présente sous la forme d'un jeu de questions-réponses, largement commentées et illustrées par des cartes, des photos d'époque et quelques films QuickTime. Ce parti pris maintient l'intérêt du lecteur et donne une dimension interactive au produit. L'ensemble, agréable à suivre, constitue une bonne découverte des cinquante dernières années de ce siècle. À conseiller aux lycéens et aux étudiants aussi bien qu'aux passionnés d'histoire moderne. Collection Conquêtes. Disponible en version PC ou Mac.

L'Atlas de l'Europe

★ Les auteurs de cet atlas ont pris le parti de simplifier l'information pour faire saisir l'essentiel des pays européens, nouveaux pays de l'Est compris. Avec cet outil pédagogique, les élèves découvrent, par exemple, le rôle du relief sur la répartition des activités humaines en passant, pour chaque pays, de la carte physique à la carte « villes et communication ». Des commentaires parlés et l'hymne national viennent compléter la présentation de chaque pays. Un grand choix de statistiques cartographiques sur plus de vingt thèmes sociaux, démographiques, économiques ou culturels mettent en valeur les points communs et les différences entre les différentes parties de l'Europes (rapprochement entre l'espérance de vie à la naissance et l'équipement en téléphone). Un quiz permet de tester ses connaissances. Un CD-ROM utile aussi pour la maîtrise des langues car il fonctionne également en anglais et en allemand. Edité par Infogrames à environ 300 F.

Le Livre de Lulu : une merveille !



Vos enfants vont se régaler avec ce titre ludo-éducatif.

Si nous avions fait parti du jury du Milia, nous lui aurions sans problème accordé le grand prix. Et dire qu'il n'a même pas été retenu parmi les nominés ! Il a pourtant été désigné meilleur CD-ROM dans la cadre du Salon du Livre de la jeunesse à Montreuil.

Si l'écran principal reproduit un livre ouvert dont les pages se tournent avec un bruit de feuilles froissées, il est loin d'être statique. C'est un livre enchanté, magique, poétique, mignon, délicieusement désuet, accompagné d'une musique douce et relaxante.

A gauche le texte, à droite, une illustration pleine page. Celle-ci s'anime, des personnages vidéos se déplacent dans un décor de gravures anciennes, un robot passe de chapitres en chapitres en traversant les pages… bref, c'est Alice au pays des merveilles. Les surprises foisonnent : le curseur change d'aspect en fonction du décor et à la façon des poupées russes les clics conduisent à des scènes différentes.

L'enfant peut lire le texte à l'écran ou l'écouter comme si on lui racontait une histoire. Pour lui laisser le plaisir de la découverte, les liens hypertexte ne sont pas mis en couleur et on ne lui dit pas « clique ici ou là ». La durée de vie est ainsi bien plus longue (une centaine de pages correspondant à plus d'une heure et demie de lecture). Regrettons simplement qu'il n'y ait pas une indication finale du type : « Tu n'as pas encore tout vu… Dans le chapitre 3 tu es passé à côté de… »

Scénario intéressant, iconographie soignée, utilisation à bon escient de la vidéo et des effets spéciaux, bande son nickel, Le Livre de Lulu est le premier CD-ROM à vraiment tirer parti des potentialités du multimédia.

Romain Victor Pujebet, son auteur, l'a conçu pour distraire sa petite fille, alors qu'il était chômeur. Assistant photographe et musicien, il a appris le multimédia sur le tas et a mis trois ans pour finaliser son projet. Au Milia 95, Il trouve un éditeur séduit par la finesse des illustrations traditionnelles et la suprématie du texte. Un budget d'un million de francs est dégagé et six personnes y travaillent pendant six mois. Un vrai conte de fée.

A partir de 7 ans. Co-édité par Organa et Flammarion. Environ 350 F.

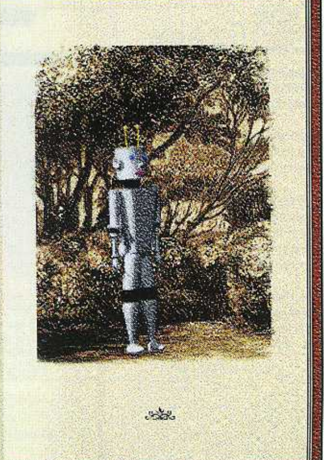


La « chose » s'inclina en guise de salut et articula confusément ces quelques mots :

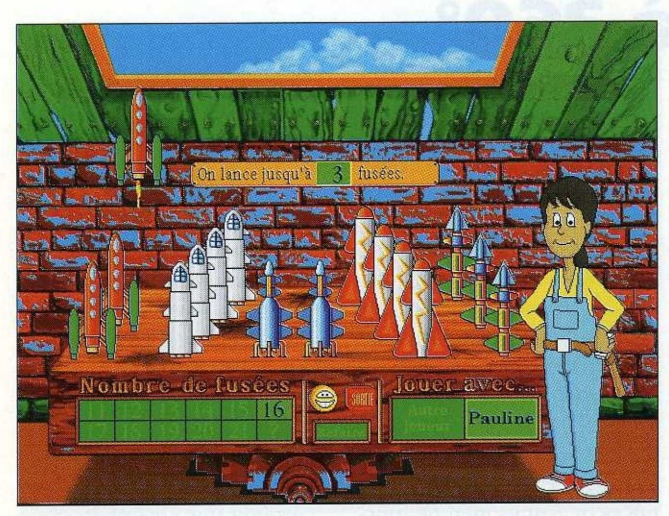
– Bonjour mademoiselle, bzzz... Je m'appelle Mnémo. C'est un nom qui vient du grec *mnêmé*. Il signifie mémoire... bzzz... bzzz... J'ai perdu le contrôle de mon vaisseau spatial... bzzz... Je ne comprends pas, son pilote automatique n'a pas fonctionné... Je suis désolé d'avoir abîmé un si joli jardin.

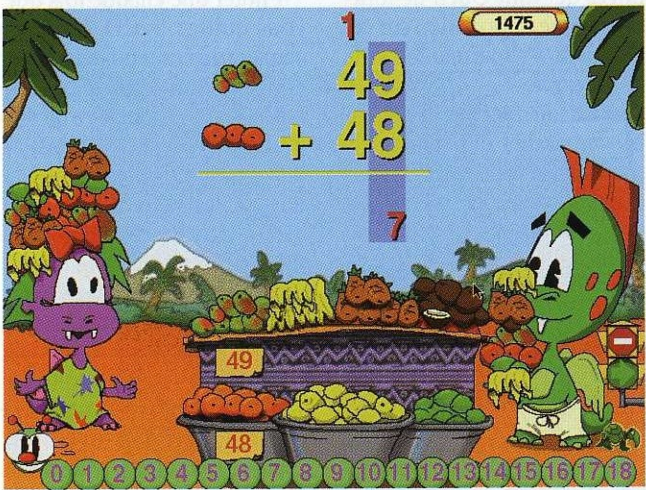
Le timbre de sa voix était métallique.

26



Educatifs pour les petits







Mathémagique

★★★ Ce premier titre éducatif de Broderbund est destiné aux enfants de 6 à 11 ans. Il leur permet de mettre en pratique et d'améliorer leurs connaissances mathématiques et logiques. Afin d'agrémenter ces exercices, tout un univers ludique et animé a été conçu. Dans ces deux registres on peut saluer ce titre particulièrement réussi. On notera la richesse et la variété des sept activités, des opérations à l'orientation dans l'espace en passant par la symétrie, le dessin à l'échelle ou l'entraînement au calcul mental. Et certains jeux vont jusqu'à développer chez l'enfant une capacité à la réflexion. Celui-ci n'est jamais perdu : il peut à tout moment appeler une petite amie, un gorille ou un oiseau qui vont l'aider. La qualité des animations ainsi que l'humour des personnages agrémentent une ergonomie soignée : on retrouve les mêmes commandes à tous les niveaux et l'enfant peut s'en sortir seul. Un manuel pour les parents contient un aparté pédagogique explicitant chaque activité et donnant des conseils pour observer et aider leur progéniture. Fonctionne aussi en anglais et en allemand. Distribué par Ubisoft.

Radio Addition

★★★ Excellent ! Pas facile, en effet, pour un CD-ROM, d'initier le plaisir d'apprendre à compter : le cas des retenues, par exemple, est un exercice qui demande beaucoup de concentration de la part de l'enfant. Eh bien, ce CD y arrive, tout en douceur, aidé par deux petits héros sympathiques, de petites animations rigolotes et des musiques (country, reggae, rock), qui pour une fois, restent agréable sans être envahissantes. Résultat, votre enfant va jouer à additionner des dizaines grâce à une balance à pièces de dix francs (la conversion centimes et francs aide en effet à la compréhension des dizaines… et des centaines), ou compter les chevaux marrons et les brebis blanches… en en redemandant, car le plaisir créé suscite l'envie de monter en difficulté. Alsyd.

Mini Loup à l'école

★★★ Dans le cadre des CD-ROM pour tous petits (dès 3 ans), ce Mini Loup est plutôt réussi : pas trop compliqué à manipuler, des images amusantes, des animations rigolotes, du texte (animé) très simplifié : bref tout ce qu'il faut pour qu'un – tout – petit bonhomme s'amuse, avec des jeux bien classiques au demeurant (la célèbre trilogie labyrinthe-cartes à retourner-jeux des différences), mais dans l'ensemble réalisés avec soin. Certains jeux, comme ceux du « cache-cache » ne sombrent pas dans la monotonie, car Petit Loup ne réapparaît pas toujours au même endroit. Même chose pour le jeu des couleurs, qui ne propose pas toujours de démarrer par du bleu, etc. Bref, un CD qui respecte son lectorat, en lui procurant quelques heures de divertissement… et ce, même jusqu'aux plus âgés, disons jusque 6 ans maximum. Quant à la lecture, on aura compris qu'à cet âge, ce sont les parents qui s'en chargeront. Hachette collection ABCD-Rom.

Paris Virtual Tourism : balades à 360°



Les titres utilisant QuickTime VR, qui offre des vues panoramiques à 360° dans lesquelles il est possible de se déplacer, commencent à apparaître.

Fondé par des anciens d'Apple France, 3ème Vague propose ce premier titre, 100 % QuickTime VR, d'une future collection dédiée aux villes touristiques.

Près de 7 000 prises de vues ont été nécessaires pour aboutir aux 250 séquences proposant des promenades dans les quartiers de Paris. Derrière les scènes navigantes, deux ou trois vues fixes des monuments, accompagnées d'un bref descriptif, et des vidéos sont proposées. Mais ces compléments ne sont pas accompagnés de commentaires parlés, le son étant le grand absent de ce titre, seul des gazouillis d'oiseaux et d'enfants se faisant entendre lorsque l'on visite des jardins publics ou le bruit de la circulation lorsque l'on se promène dans une rue. Ainsi la muette vidéo d'ambiance sur le marché aux puces de Saint-Ouen ne fournit aucune information sur cet étonnant « supermarché » de la brocante.

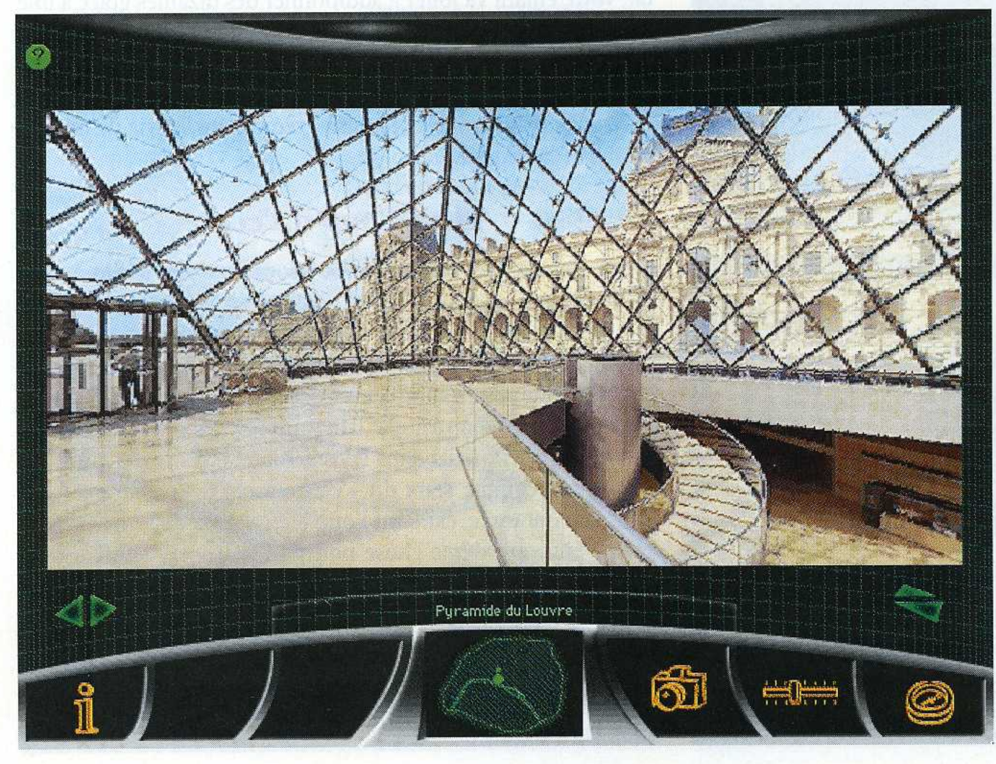
La balade n'est pas désagréable, mais les déplacements d'une vue à l'autre ne sont pas aussi fluides que ceux que nous proposent les jeux à la Doom. Lorsque ce sera le cas, on pourra parler de « réalité virtuelle ». Pas maintenant.

Pour renforcer l'idée de balade touristique, l'utilisateur peut « prendre des photos », ce qui déclenche un bruit d'obturateur, et invite à copier un fichier sur son disque dur.

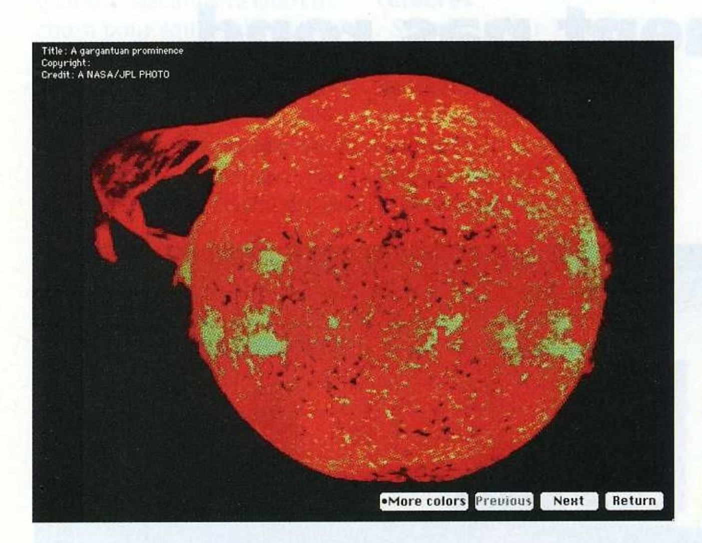
A noter que chaque fois que vous quittez le CD, le pourcentage du contenu découvert est affiché. Et celui-ci se cumule au fur et à mesure de vos visites, si vous avez au préalable pris la peine de recopier le dossier sur votre disque dur. Actuellement mono-utilisateur, une prochaine version offrira la possibilité de personnaliser cette fonction bien utile. Les vues intérieures en QuickTime VR, peu nombreuses, devraient également accroître l'intérêt du titre.

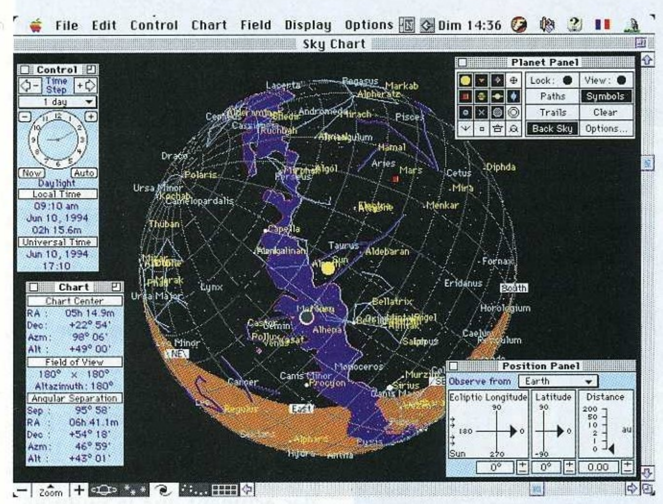
Sur le plan de la réalisation technique, 3ème Vague a créé un environnement de développement basé sur 4D qui pilote l'ensemble des données et des interactions. Grâce à lui la version démo a pu être créée en deux heures seulement. Ce « gabarit », qui facilitera la tâche pour les projets ultérieurs (New-York, Venise, Londres sont envisagés) peut être licencié à d'autres éditeurs.

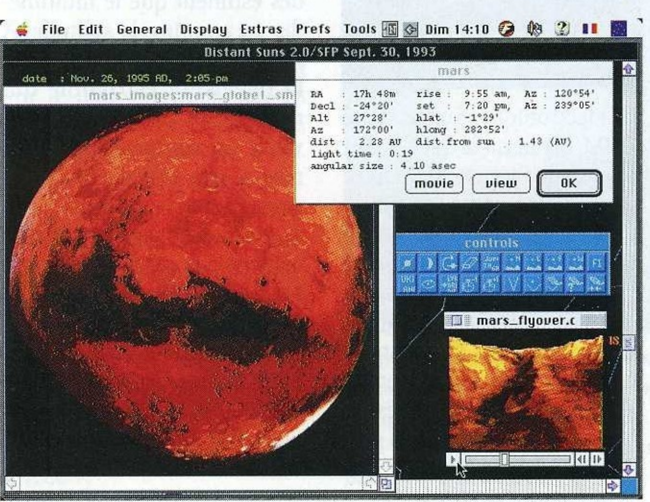
Edité à 4 000 exemplaires, Paris Virtual Tourism sera prochainement proposé dans une dizaine d'autres langues. Environ 350 F. 12 Mo de RAM mini, QuickTime VR oblige.



La trilogie des étoiles







RedShift 2

Le « Red Shift » (décalage vers le rouge) d'une galaxie mesure sa vitesse d'éloignement de la Terre. Il symbolise l'expansion de l'univers. Déjà présenté dans notre n°53, RedShift passe à la version 2. Celle-ci ajoute à la précédente dix circuits organisés (soit trente en tout), vingt tutorial et une section consacré aux vols spatiaux. 200 000 étoiles, 40 000 galaxies, 700 photos et 30 minutes de vidéo compose cet univers. Parmi les logiciels d'astronomie, RedShift est un des plus complet et surtout, un des plus accessible pour le profane. Vous pourrez également réaliser des animations QuickTime selon vos choix personnels. Alsyd, son distributeur, fournit la version US avec un copieux manuel en français. Environ 450 F.

Voyager II

Voyager II est sans conteste le meilleur de sa catégorie. Avec la bagatelle de 15 millions d'étoiles, 4 millions d'objets célestes, 5 400 astéroïdes et 1 400 comètes, il n'y a pas photo. Eh bien si ! Les quelques 800 images en millions de couleurs au format Photoshop sont éblouissantes de beauté. Bien qu'il soit destiné aux « Accros de l'Astro », son approche ne présente pas de difficulté majeure pour le novice. De plus, un glossaire et une bonne documentation sont là pour nous soulager, mais malheureusement en anglais. La cartographie est extrêmement précise. Vous pouvez choisir le lieu de vos observations. L'horizon est paramétrable selon la réalité ainsi que les conditions d'observation. Les spécialistes apprécieront tout particulièrement les catalogues de Hubble, Messier et SAO. Les possibilités de Voyager II sont absolument époustouflantes, vous n'êtes pas près d'en faire le tour. Edité par Carina Software à environ 1 500 F.

Distant Suns

Plus connu pour son excellent logiciel de création de paysages 3D *Vistapro*, Virtual Reality Laboratories présente un produit des plus attrayants. *Distant Suns* se révèle être, tout simplement, le plus agréable à utiliser. Il est le seul à pouvoir revendiquer l'adjectif, si galvaudé de nos jours, de « multimédia ». Il présente 1 500 images et de nombreuses vidéos, mais en plus des autres logiciels, de la musique et des bruitages. Personnellement, je trouve que voyager au cœur des galaxies sans musique est insupportable. Imaginez *2001, l'odyssée de l'espace* sans Johann et Richard Strauss. Arthur C. Clarke signe d'ailleurs une petite dédicace sur la boîte du logiciel… Les performances astronomiques proprement dites sont équivalentes à celles de ses concurrents. On retrouve le catalogue de la NASA et les répertoires SAO. La version de notre test était entièrement en anglais, mais une traduction française est en cours. Une chose ennuyeuse à signaler tout de même : la seule documentation fournie se trouve sur le CD-ROM. Environ 460 F.

Phil SMITH

Milia 96 : les CD-ROM ne tournent pas rond



Pluie de titres et de projets sous le soleil de Cannes. Mais rien de bien extraordinaire. Compte-rendu de visite.



Pub Story s'appuie sur le livre éponyme paru aux Editions Hoelbeck. 65 campagnes publicitaires classées par continents et thèmes sont illustrées d'annonces presses et de spots TV. Jacques Séguela y apparaît comme le guide d'un musée qui apporte son lot d'anecdotes. Ici la salle consacrée aux campagnes de la vodka Absolut.

Prévu pour septembre, il est édité par Grolier Interactive et réalisé par une petite société belge, Magic Media.

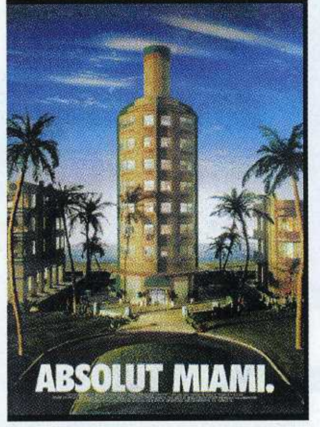
En trois ans, le succès du Milia (salon-marché du multimédia) a atteint celui du Midem (musique), qui existe depuis 30 ans !

9 000 participants (dont 1 000 journalistes !), issus de cinquante pays et représentants plus de 3 200 sociétés se sont rendus à Cannes début février.

Autant vous l'avouer tout de suite, la consultation intensive de CD-ROM durant quatre jours nous a procuré - hormis quelques exceptions - un ennui mortel.

Quelques projets ont toutefois retenu notre attention.

La seule nouveauté à se distinguer du lot est selon nous *Quest for Fame* (la quête de la célébrité). Ce CD édité par IBM et distribué par BMG vous propose de devenir guitariste du groupe de hard rock Aerosmith grâce à un médiator électronique. Sur le stand d'IBM, on faisait la queue pour jouer de la raquette de tennis. Le médiator capte les vibrations et les transmet à l'ordinateur qui les traduit ensuite en notes de guitare électrique. Le but du jeu est de suivre le tempo des titres d'Aerosmith à mesure que s'affichent à l'écran la rythmique et les vidéos de leurs plus grands succès. Sans aucun doute le CD le plus spectaculaire et le plus novateur du Milia. Disponible sur PC, Quest for fame doit prochainement sortir sur Mac.



Séguela, nouvelle star du multimédia !

Lors d'une conférence de presse, le publicitaire Jacques Séguela cite un sondage paru dans *l'Express* : 67 % des sondés estiment que le multimédia va accroître la solitude. A l'appui, un spot publicitaire de la télévision espagnole qui montre un chien faisant sa valise car son petit maître est rivé à son téléviseur. 60 % pensent que le multimédia va accroître les inégalités et n'en veulent pas car ils s'estiment saturés d'informations, et 48 % des Européens pensent que le multimédia va contribuer à faire augmenter le chômage. « Et celui de nos neurones ? » s'insurge le publicitaire. Enfin 57 % ne veu-



lent pas devenir esclave de la machine.

Pour Jacques Séguela, l'informatique devrait être obligatoire dans les écoles, car c'est entre 10 et 14 ans que l'on a la plus grande aptitude informatique. Il rappelle la grande occasion manquée en 1985, quand le Macintosh a failli être choisi pour équiper les écoles et que le gouvernement a cédé aux pressions des constructeurs français.

Concernant son métier, Jacques Séguela estime que « le multimédia peut regénérer la publicité en permettant au consommateur de devenir actif. Avec les services en ligne, il interviendra sur la conception finale du produit, via ses commentaires dès la sortie d'un modèle virtuel.

En politique aussi le citoyen sera plus participatif. J'ai rencontré Bernard Kouchner qui cherche des idées pour Radical, le parti qu'il vient de rejoindre. Je lui ai proposé de créer le premier parti virtuel de France, en s'appuyant sur Internet. »

Il rejoint en cela *Le Canard Enchaîné* dont le leitmotif concernant les militants radicaux est qu'il peuvent tenir leurs congrès dans une cabine téléphonique ! Tant qu'à être un parti « virtuel », autant l'être effectivement jusqu'au bout. Blague à part, il est évident qu'Internet est un outil de démocratie.

« Séisme au niveau socioculturel, Internet le sera aussi sur le plan commercial : en 2020, un achat et un emploi sur deux s'effectueront à domicile ». Mais paradoxalement, Jacques Séguela estime qu'Internet doit rester le temple de l'échange d'informations gratuites et ne pas se livrer à la vente de marchandises, ressort de réseaux dédiés. « L'achat on line ne laisse pas le temps de la réflexion et peut s'assimiler à une vente forcée ».

Après ce débat sur publicité et multimédia, Grolier Interactive, très présent au Milia, a défrayé la chronique locale en invitant la top-model Karen Mulder au débat sur les femmes et le multimédia.

Hommes (et femmes) célèbres

Selon Grolier Interactive, près de 20 % des utilisateurs du multimédia serait des femmes. Et d'après l'institut de technologie d'Atlanta, 30 % des utilisateurs d'Internet dans le monde sont des femmes. La progression féminine est sensible aux USA (32 % des abonnés) mais reste faible en Europe (3 % des abonnés).

C'est pourquoi Grolier Interactive a annoncé pour septembre la sortie d'un titre où la top-model Karen Mulder, d'origine hollandaise, présentera ses trucs pour rester belle et en forme. C'est Guillaume Doret, d'origine lilloise, qui en sera l'auteur-réalisateur. L'interactivité permettra de sélectionner l'information en fonction de son type de peau, de sa couleur de cheveux, et la multiplicité des critères de choix offrira des conseils adaptés.

Deux autres titres féminins sont en préparation chez Grolier : *Le guide de la beauté Elle* et *L'encyclopédie Parents*.

A défaut de scénarios originaux, les éditeurs se réfugient derrière des locomotives.

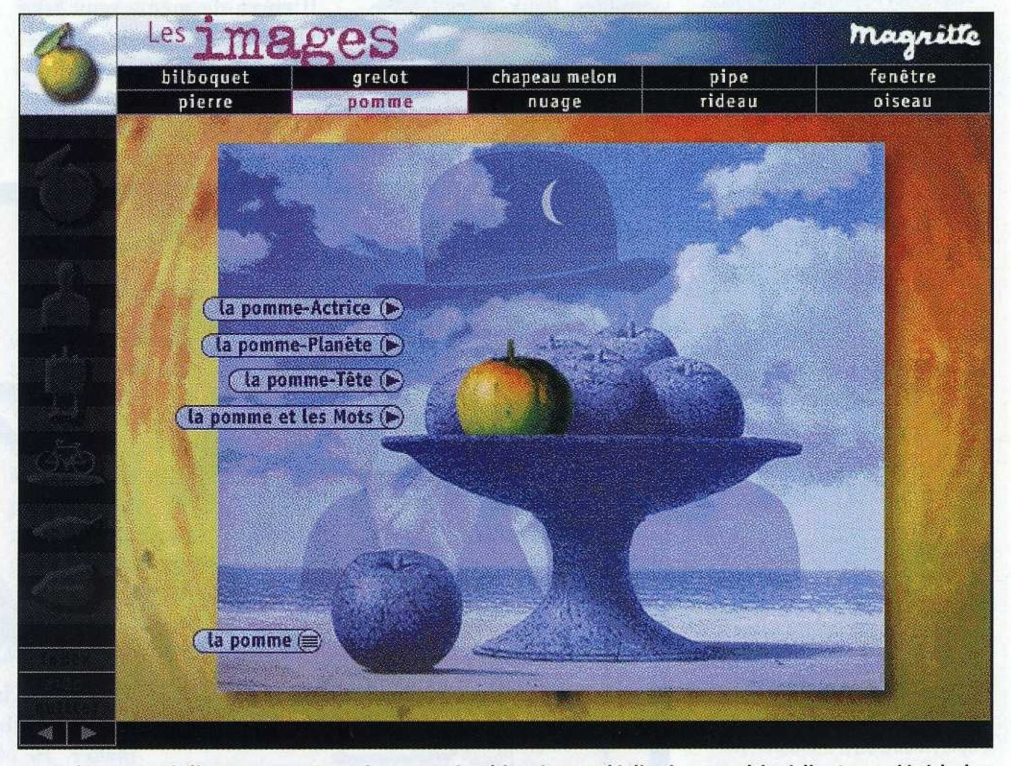
Jean-Pierre Coffe était présent au Milia pour vendre ses recettes de cuisine, *De Gaulle, un géant dans l'histoire*, co-édité par Infogrames et l'INA, est annoncé pour cet automne, tandis que deux titres sur Mitterand sont déjà en rayon.

Déjà, quand les concepteurs prennent leur temps (comptez un an de travail en moyenne pour un titre), les CD-ROM sont rarement époustouflants, alors que dire quand ils sont fait en quatrième vitesse pour profiter de l'actualité ?

Les CD d'histoire

Ce créneau est encore peu exploité en France. On connaît *Napoléon, Orsay 1848-1914* (à ne pas confondre avec *Orsay, la visite virtuelle*) et le récent *L'histoire de 1945 à nos jours* (lire critique par ailleurs).

L'éditeur britannique Marshall Cavendish propose *Images of war, la véritable histoire de la seconde guerre mondiale.* Ce titre est un bon exemple des problèmes rencontrés pour la localisation historique comme nous l'explique Christophe Lagrange, responsable européen : « Avec de tels titres, il ne s'agit pas seulement de traduction. Un travail de fond est nécessaire, le point de vue des créateurs anglo-saxons n'étant pas celui des français. Ainsi, la résistance française en métropole et en Algérie est totalement passée sous silence. Nous allons donc développer la partie européenne et méditerranéenne d'*Ima-*



Un peintre surréaliste comme Magritte se prête bien à une déclinaison multimédia. La société belge Virtuo a réalisé *Le mystère Magritte*, qui sera édité par la RMN. Le point de départ est la fameuse fresque circulaire du casino de Knokke-le-Zoute judicieusement présentée en QuickTime VR. Puis le titre nous fait découvrir, sous une interface très sobre, le mouvement surréaliste, la vie et les principaux travaux du peintre belge.

Ventes : le top-ten

◆ D'après le cabinet d'études IDC, il y aurait en France 7,2 millions de micros, dont 68 % en milieu professionnel, et plus d'un millions de lecteurs de CD-ROM (39 % en usage pro, 56 % en domestique).

La FNAC annonce avoir vendu près d'un million de CD-ROM en 95 (ce qui représente 25 % du marché), et pense doubler ce chiffre cette année. Les jeux mènent la ronde avec près de 60 % des ventes, mais les CD culturels et éducatifs constituent plus de 50 % des titres disponibles sur le marché français. Cette prééminence du culturel est une spécificité du marché hexagonal.

• Déjà diffusé à plus de 100 000 exemplaires dans les pays francophones, *Le Louvre* a séduit 20 000 acheteurs aux USA et 10 000 en Angleterre. Le premier pressage de *Musée d'Orsay, visite virtuelle* est de 15 000 exemplaires, son distributeur BMG espérant en vendre dans les 30 000.

• *Moi, Paul Cézanne* : 26 000 exemplaires en quatre mois, le double devant l'être à l'étranger (versions anglaise, japonaise, italienne...)

• *Dictionnaire Hachette Multimédia* : 100 000 exemplaires (y compris les bundles).

• *Les Guignols* : 30 000 exemplaires sur Mac, hors bundles.

• *L'anglais d'aujourd'hui en 90 leçons* : 30 000 ventes depuis 1993.

• *Myst* : 25 000 ventes en France (plus d'un million dans le monde).

• *2 000 fiches cuisines de Elle*, qui n'est pourtant pas terrible, s'est cependant vendu à 7 000 exemplaires.

• *Encyclopédie Universalis* : 6 000 ventes par courtage en deux mois.

• *Le cinéma français et francophone de 1929 à nos jours* : 4 000 ex.

• *Le livre de Lulu* : 3 000 exemplaires.

Ce dernier chiffre représente, d'après Max Dhéry, d'Arborescence, la moyenne de vente de la majorité des titres : « Sur 500 titres disponibles en France, une vingtaine se vend vraiment ».

ges of war. Il en est allé de même pour *Grands Peintres*, le titre que nous venons de localiser. Aussi incroyable que cela puisse paraître, nos auteurs avaient passé à la trappe Manet, Delacroix, Gauguin... et même Michel-Ange ! ».

Des problèmes que ne risque pas d'avoir le français Pathé interactive qui a deux projets : *La guerre de 1914*, et *XXème siècle*, une collection proposant de revivre, à partir d'images inédites et de films d'archives, l'histoire des grands moments qui ont marqué le siècle.

Endless Interactive, une société belge, a montré *A history of the Holocaust*, au design sobre, approprié au sujet.

Concernant le peuple juif, Maxppp, une société niçoise, a présenté une maquette de *Kol Hatora* (La voix de la Tora), une collection de cinq CD-ROM pour apprendre à lire en hébreu dans le rouleau de la Tora et découvrir les racines du judaïsme (rites, symboles, lieux, fêtes...). Le Grand Rabin de Nice, réputé pour sa bonne diction, a prêté ses voix (askhénaze et sépharade).

Les CD d'architecture

Les livres papier concernant l'architecture ont tous des tirages très limités, de l'ordre de 3 à 5 000 exemplaires au maximum, et sont d'un prix de revient élevé compte tenu de leur qualité. C'est pourquoi ce créneau est sans doute appelé à se développer sur CD-ROM. Témoin *Architects in exil*, de la société Organa (fondée par l'ancienne présidente de Voyager), ou la collection de la société suisse Victory Interactive Media.

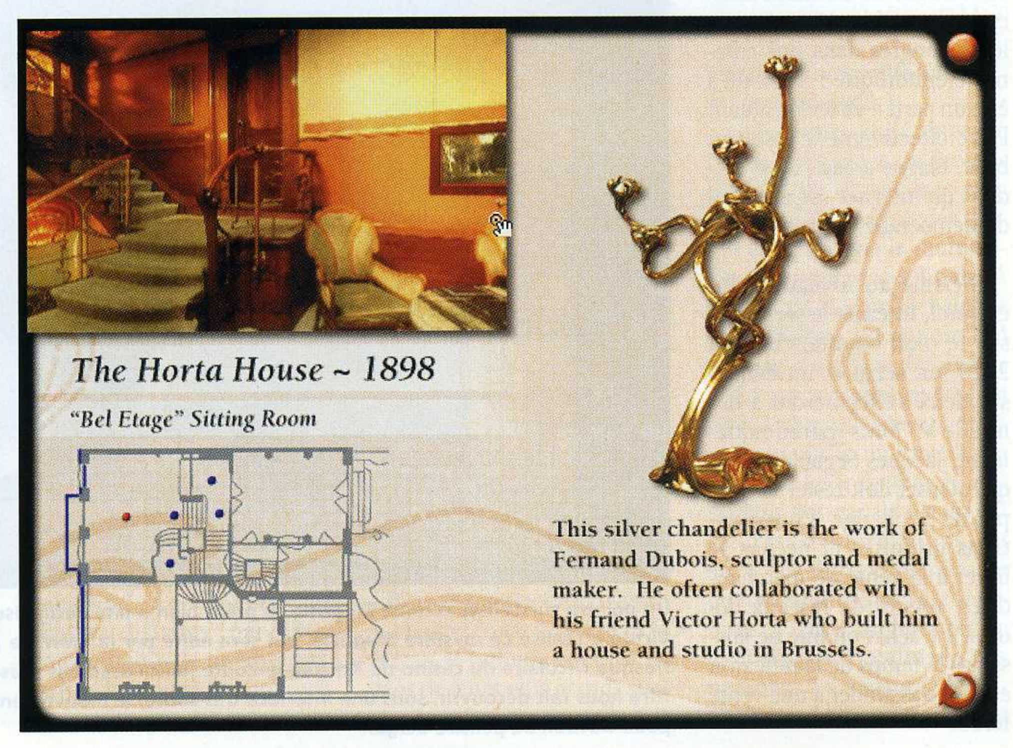
Architects in exil est issu d'une présentation réalisée pour une exposition qui a eu lieu à Vienne, en Autriche, et qui couvre la période 1911-1945. Les travaux d'une vingtaine d'architectes autrichiens exilés aux USA lors de la seconde guerre mondiale sont passés en revue. Si l'interactivité y est peu développée - on est plus proche du diaporama de type Acrobat-, il peut intéresser les amateurs, n'ayant pas d'équivalent sur papier.

Il en va de même pour les statiques monographies consacrées aux architectes et designers contemporains proposées par Victory : *Mario Botta, Richard Meir, Aldo Rossi, Philippe Starck...*

Un magazine sur CD d'architecture et de design, *Totem*, est également visible sur le web (http://www.totem-mag.com).

L'Art Nouveau en Lorraine est une collection de trois CD en préparation aux Editions du Phénix : *Le Verre* est prévu pour septembre, *le Bois, l'Acier* pour février 97 tandis que *l'Architecture* ne verrait le jour qu'en février 98.

Concernant l'architecture Art Nouveau, nous avons pu voir sur le stand de la Communauté Wallonie-Bruxelles une maquette consacrée à *Victor Horta*. Ce projet, qui devrait s'élargir à d'autres architectes, est basé sur les livres et la vidéo réalisés par Christian Mesnil. Il fait appel à QuickTime VR qui donne à l'utilisateur l'illusion d'explorer la pièce dans laquelle il se trouve ou de « tourner autour » de l'objet qui l'intéresse. Les vitraux art nouveau dessinés par Horta sont particulièrement mis en valeur sur l'écran de l'ordinateur. Un CD sur Charles Rennie Mackintosh est également annon-



Visite du musée Horta, à Bruxelles, en QuickTime VR.



cé par une société de Glasgow, en Ecosse.

Lumière gothique, tome 1 cathédrales de France, propose une visite de 20 cathédrales. Réalisé par Kairos Vision, il est distribué par la RMN. Le budget de réalisation serait d'environ 2,5 millions de francs. C'est le premier titre de la collection Monumenta qui proposera l'Europe romane, palais et jardins de la Renaissance, l'architecture baroque...

Le commentaire qui le présente sur le catalogue sur CD des titres de la RMN se conclut ainsi : « Mais ce livre d'images ne prendra vie que par l'acte d'appropriation qu'est la navigation interactive. Chacun, ainsi, devient l'artisan du patrimoine architectural européen ». Mazette, rien que ça !

Enfin Liris interactive (lire encadré) va proposer *Dix ans d'architecture* et Carré Multimédia annonce pour mars 97 *Le Mouvement Moderne 1919-1939*.

De l'architecture au tourisme il n'y a qu'un pas, encore assez mal assuré.

Les guides touristiques

Leur intérêt par rapport aux guides papier réside dans les possibilités de recherche d'une rue sur un plan de ville et l'utilisation de QuickTime VR qui offre des vues panoramiques. On a soit l'un soit l'autre, mais pas encore les deux sur le même CD.

Les Allemands en proposent de nombreux, le plus intéressant étant *Route 66*, de Chicago à Los Angeles, qui sera traduit et distribué par Alsyd.

Les guides touristiques interactifs restent encore à inventer.

Dans l'ensemble, nous n'avons pas découvert de merveilles au Milia, *Le Livre de Lulu* mis à part. Si nous avions été un consommateur, déambulant dans les allées avec un budget illimité, nous aurions à peine dépensé 1 000 F en achat de CD.

Le multimédia est toujours en quête d'auteurs.

Seront-ils présents au prochain Milia qui aura lieu du 7 au 10 février 97 à Cannes ?

Jean-Pascal GREVET

Les Milia d'or

◆ Voici les différents prix décernés par le jury, présidé par Jean-Michel Jarre :

Grand prix : « Scrutiny in the great round » de Calliope Media (USA). A base de collages, ce titre avant-gardiste nous est apparu très hermétique.

Catégorie jeux : « Phantasmagoria » de Sierra, prochainement disponible sur Mac.

Catégorie ludo-éducatif : « Microsoft 3D Movie Maker », sur PC, permet à des enfants de réaliser des petits montages de films en prenant des personnages prêts à l'emploi

Catégorie Education : « Eyewitness encyclopedia of nature », de Dorling Kindersley Multimédia, dont la qualité des titres est unanimement reconnue, sera sans doute francisé par Liris interactive.

Catégorie Référence : Cette catégorie rassemble les titres de type encyclopédies. « Olympic gold » de SEA Multimédia (Israël) retrace 100 ans de jeux olympiques (pour PC). Concernant les J.O, Philips va sortir « Around Atlanta, the Olympic City » (CD-i et CD PC).

Catégorie loisirs, voyages : Unzip d'IPC Magazines (Grande-Bretagne) est un magazine culturel sur CD. Sur fond de musique techno, il présente des écrans constamment animés. Ce type de produit n'a pas connu les développements et le succès annoncé, les magazine sur CD étant rares. Les invendus du premier numéro d'Unzip étaient d'ailleurs distribués gratuitement à l'entrée du Milia. Chez nous il n'existe que la Vague Interactive qui s'apprête à sortir son sixième numéro.

Catégorie art et musique : « Michel Ange, sculptures et peintures » de Montparnasse multimédia et Index+.

Catégorie culture : « Le trésor du San Diego » de Millemédias - Carré multimédia - RMN - Club d'investissement média / France. Nous avions accordé trois étoiles à ce titre.

Prix spécial du jury : « The digital encyclopedia of Kabuki » de ascii corporation (Japon).

Liris Interactive : un poids lourd entre en scène

◆ CEP-Groupe de la Cité, sixième groupe européen de presse et d'édition (groupe Test, *L'Express*, *le Point*, *L'Expansion*, *Caractère*...), et premier groupe français d'édition (Nathan, Larousse, Bordas...) a annoncé au Milia la naissance de Liris Interactive, sa filiale multimédia.

Liris, qui compte avant tout privilégier la qualité, possède déjà à son catalogue les adaptations françaises des meilleurs CD-ROM du marché, à savoir ceux de l'éditeur britannique Dorling Kindersley. Nous vous les recommandons chaudement, notre seule réserve concernant leur prix, d'environ 500 F, qui nous paraît trop élevé. Mais il vaut mieux acheter à ce prix un bon CD qui durera longtemps plutôt que deux mauvais.

Les « DK » francisés

L'anniversaire du petit ours (à partir de 3 ans) : plus de 150 mots-surprise à découvrir et plus de 15 jeux d'association, de logique et d'attention.

Mon premier dictionnaire super génial (de 4 à 8 ans) : 1000 mots expliqués avec des images, des sons et des animations. Très agréable pour apprendre du vocabulaire.

Comment ça marche ? (à partir de 9 ans) : adapté du célèbre livre de David Macaulay (2 millions et demi d'exemplaires vendus dans le monde), il met en scène, dessins et animations à l'appui, plus de 150 outils et machines.

Le mystère du passager clandestin (à partir de 9 ans) : la vie à bord d'un navire de guerre du 18ème siècle.

Deux autres titres, ***Encyclopédie des sciences*** (expériences scientifiques, table périodique des éléments, vie des grands scientifiques...) et ***Encyclopédie du corps humain*** (visite guidée des fonctions, organes et systèmes) vont prochainement sortir sur Mac.

Liris compte proposer une trentaine de titres cette année, avec une garantie « satisfait ou remboursé ».

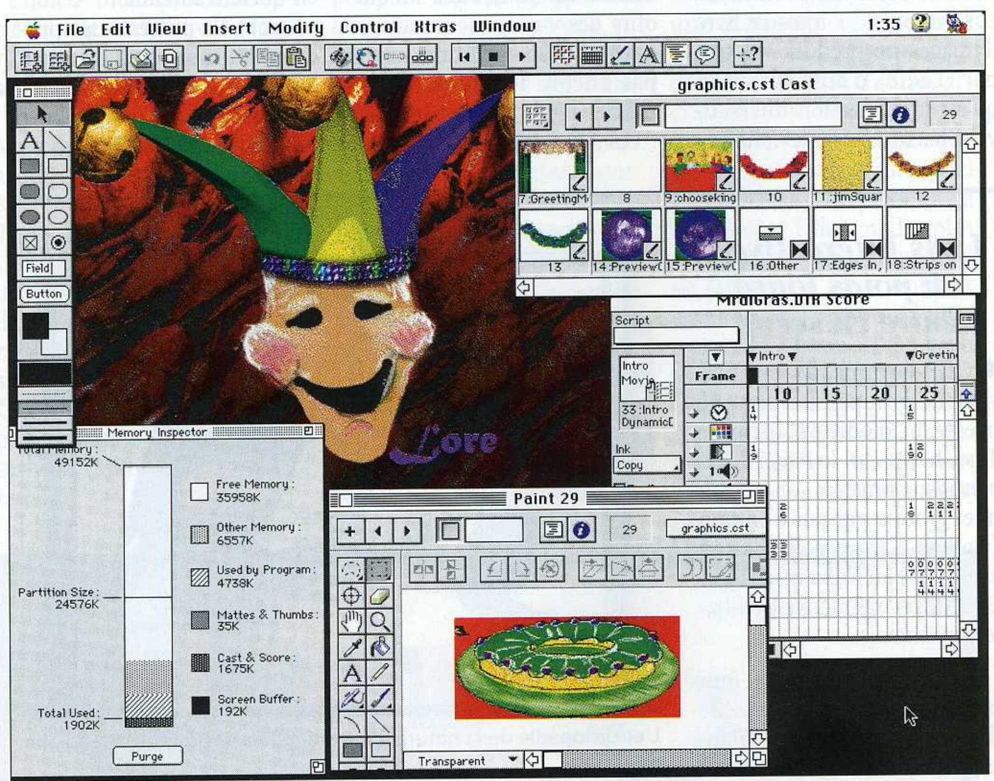


L'encyclopédie de la nature, de Dorling Kindersley (DK), Milia d'or Education.

Nouveau décor pour Director



Plug-ins, nouveau débogueur, interface remaniée... cette version 5.0 est la mise à jour la plus importante depuis la création de VideoWorks.



La nouvelle interface de Director. A noter la nouvelle barre d'outils en haut, et le *Memory Inspector* (en bas à gauche) pour contrôler l'état de la mémoire pendant le déroulement de l'animation.

Dès le lancement de Director 5.0, on est surpris par la nouvelle interface en relief, particulièrement réussie.

La mauvaise nouvelle, c'est que tous les menus, boîtes de dialogues et raccourcis-clavier ont été changés. Ainsi dans la version 3, pour lancer un film, il fallait appuyer sur les touches *Pomme-A*, puis dans la version 4, *Pomme-P* et maintenant, dans la 5.0, cela devient *Pomme-Alt-P*. Une certaine continuité au niveau de ces touches m'aurait fait bien plaisir. Mais il est vrai que précédemment les raccourcis-clavier n'étaient pas standardisés.

Ils ne devraient donc plus changer dans les versions futures.

Vu le nombre de fenêtres et de menus dont dispose Director 5.0, il n'est pratiquement plus possible pour le développeur de travailler sur un écran 13 pouces. Il lui faut au minimum un écran 16 pouces, voire deux côte à côte, ce qui semble la configuration la plus pratique.

Afin d'unifier l'interface de Director, un certain nombre d'éléments la composant, réservés à Windows, font leur apparition sur Macintosh.



Tout d'abord, sous la barre de menu (comme dans Word), une barre d'outils permet d'appeler les commandes les plus usitées. Cette bonne idée est mal réalisée. En effet, cette barre prend une place vraiment trop importante à l'écran. De plus, et c'est là le point le plus important, on ne peut la configurer pour ajouter ou enlever des commandes. Personnellement, la présence du copier/coller en icône ne m'apporte pas grand chose.

De nouvelles aides pour l'animation

Il faut bien le dire, depuis la première version de Director (VideoWorks), les commandes d'animation n'ont pratiquement pas évoluées. En fait elles étaient tellement géniales que l'on se demandait ce que l'on pouvait y ajouter. Cette nouvelle version propose toujours 48 pistes qui permettent donc d'avoir 48 objets qui bougent au même moment.

Désormais, une grille paramétrable assure le positionnement précis des objets à l'écran. Il existe également une palette pour recentrer un objet ou le placer à droite ou à gauche. Une fenêtre « pelure d'oignon » offre la superposition de deux (ou plusieurs) dessins en transparence comme le réalise un concepteur dé dessins animés qui peut superposer deux calques afin de copier le tracé d'un dessin sur l'autre.

Un texte vectoriel, enfin anti-aliasé

Un des gros points forts d'AuthorWare (*Icônes* n°54) par rapport à Director résidait dans sa meilleure gestion du texte. Les choses ont maintenant changé puisque Director propose aujourd'hui l'import des fichiers textes au format RTF (Rich Text Format) pour, par exemple, travailler avec Word et récupérer ainsi l'enrichissement typographique (police, graisse...). La nouvelle fenêtre de texte dans Director permet même de définir des tabulations, formatage à droite ou à gauche et d'utiliser la couleur.

Les nouveautés ne s'arrêtent pas là. Le texte vectoriel posé sur la scène, celui-ci est automatiquement anti-aliasé afin d'avoir une meilleure qualité d'affichage : fini les allers et retours entre Photoshop et Director ! A noter également de nouvelles commandes Lingo qui informent sur la taille et la position en pixels d'un mot ou d'une phrase précise.

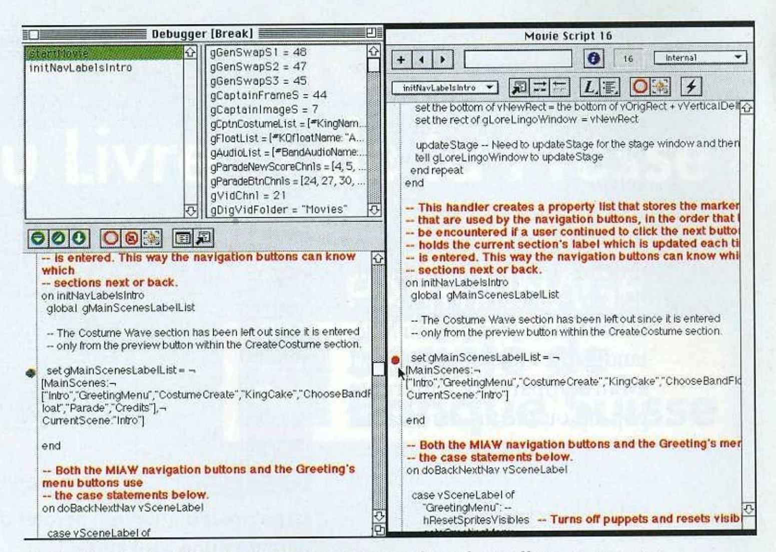
Les acteurs multiples

Dans la précédente version, tous les acteurs (image, sons, texte...) qui servaient à la création de l'animation étaient forcément intégrés dans le fichier Director. Aujourd'hui Director 5.0 introduit la notion de « famille d'acteurs ».

Lors de la création d'un fichier, il y a par défaut une famille d'acteurs internes qui contiendra les différents éléments. Désormais, on peut pointer vers une autre famille qui peut être externe au fichier. Ainsi, par exemple, une dizaine de fichiers « de famille d'acteurs » pourra être chargée uniquement lorsque l'on en aura besoin ; d'où une meilleure gestion de la mémoire.

De plus, cela facilite l'organisation du travail dès la création. Le graphiste modifie le fichier contenant les familles d'acteurs, tandis que le programmeur peut générer son code dans le fichier Director, sans se gêner l'un l'autre.

Cet avantage sera apprécié des créateurs de CD-ROM polyglottes : il suffit de créer deux fichiers de familles d'acteurs. Le premier contenant tous les acteurs en français, le second, ceux en anglais, évidemment rangés à la même place. D'une simple commande de Lingo, on échange tous les acteurs français par les anglais, sans aucune modification de l'animation ou des sources.



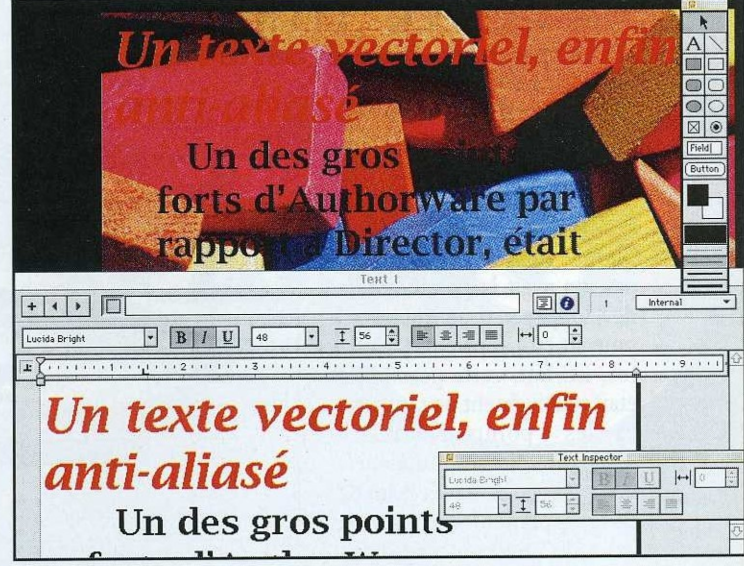
A droite, la fenêtre de programmation dans laquelle nous avons programmé un point d'arrêt (point rouge) qui force le programme à s'arrêter pour afficher la totalité des variables dans la fenêtre de débogage (à gauche).

De nouvelles commandes Lingo et un meilleur support Windows

Ce ne sont pas moins d'une centaine de commandes Lingo (le langage de programmation) qui font leur apparition. Ainsi, une dizaine de commandes QuickTime assurent une meilleure gestion des films. La gestion mémoire a, été aussi améliorée : on peut maintenant charger des acteurs, en tâche de fond, pendant qu'une animation se joue à l'écran et gérer, au soixantième de seconde près, le temps consacré à cette opération.

De la même manière, de nouvelles fonctions font évoluer la gestion des *Miaws* (Movies In A Window), la gestion du son...

Director est enfin compatible avec Windows 95 et Windows NT. Deux installations sont possibles. La première en 16 bits pour Windows 3.1 et Windows 95, la seconde en 32 bits pour Windows NT. Sous Windows NT et Windows 95, on peut enfin dépasser le fa-

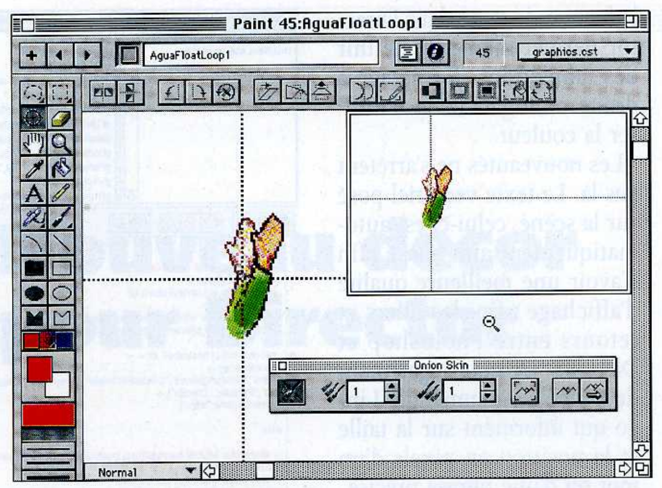


Le texte anti-aliasé. En bas, la nouvelle fenêtre de saisie du texte ; en haut, le résultat anti-aliasé sur la scène.

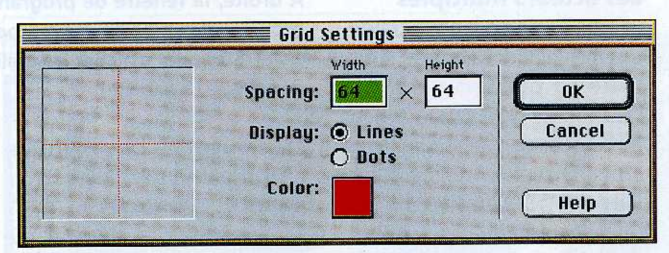
meux standard des 256 couleurs. A noter que l'on gère aussi maintenant les deux touches de la souris PC (the rightMouseDown, the rightMouseUp…).

Rappelons que sous Windows, la souris comporte deux touches. Celle de gauche s'utilise de la même manière que le bouton de la souris du Mac, tandis que celle de droite sert à faire apparaître différents pop-up ou menus déroulants. C'est particulièrement pratique, car cela permet de faire apparaître les commandes relatives à l'objet sélectionné.

Sur Mac, on simule cette seconde touche en appuyant simultanément sur le bouton de la souris et la touche *ctrl*.



La pelure d'oignon qui permet de visualiser deux images en transparence l'une sur l'autre.



La fenêtre de paramétrage de la grille magnétique qui permet de positionner les objets sur la scène.

Un débogueur puissant

Dans la version 4.0, pour voir l'état d'une variable, il fallait inclure dans son code la ligne « put a » dans la fenêtre message.

Aujourd'hui, Director dispose enfin d'un débogueur qui ressemble à s'y méprendre à celui de CodeWarrior. On peut donc suivre l'état des variables au cours du programme, mettre des points d'arrêts, changer la valeur d'une variable, etc.

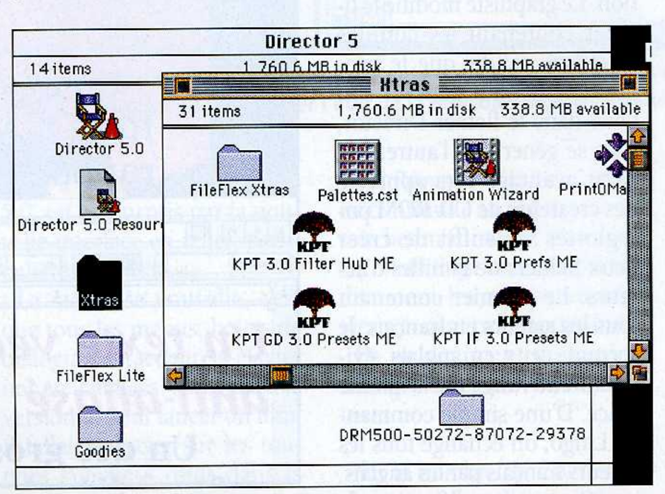
Les Xtras, la vraie nouveauté de Director 5.0

A elles seules, ces innovations justifient cette mise à jour ; mais la vraie nouveauté, ce sont les Xtras.

Dans la version 4.0, pour ajouter une nouvelle commande Lingo qui n'existait pas, on avait la possibilité de développer en C un Xobjet qui pouvait être appelé par Director. En fait, cette possibilité était relativement peu utilisée, car les « points d'entrées » dans Director se limitaient à quelques variables. Et le kit de développement comprenait deux disquettes et une dizaine de pages, ce qui était bien peu. Aujourd'hui, les Xtras sont la même chose que les Xobjets, mais en beaucoup plus ouvert et étendu.

Tout d'abord, le kit de développement est fourni gratuitement sur le CD-ROM, et ce n'est pas moins de 40 Mégas d'exemples en C CodeWarrior qui s'offrent à notre étude. A noter que la documentation qu'il vous faudra imprimer comprend à peu près 500 pages !

Aujourd'hui Director est complètement ouvert et tout programmeur C (de bon niveau) peut créer ces Xtras que l'on peut classer en plusieurs catégories. La première concerne la génération de transitions. Déjà, bon nombre de prestataires, proposent de nouveaux effets : ainsi par exemple, une transition permet de passer d'un écran à un autre, en dévorant celui-ci, comme si un requin le mangeait peu à peu. La deuxième grande famille d'Xtras autorise l'ajout de ses propres commandes Lingo qui géreront, par exemple, une base de données ou de nouvelles commandes d'animations. Tous les accès à Director sont gérés : on peut modifier le scénario, la fenêtre d'acteurs, créer ses propres acteurs, etc.



Tous les Xtras doivent être placés dans le dosssier Xtras qui permet d'avoir automatiquement leurs fonctionnalités dans Director.

Grâce aux Xtras, on peut avoir ses propres outils de création sous Director : commandes d'animation ou de gestion de la fenêtre d'acteurs par exemple. Même si vous n'êtes pas développeur, la présence des Xtras vous intéressera car elle permet, un peu à la manière des modules additionnels de Photoshop, d'avoir un produit complètement configurable.

La documentation reste un enfant pauvre

Avec cette nouvelle version, Director reste encore la référence en matière d'outil multimédia. Ses points faibles ont été corrigés, mais sa documentation reste encore beaucoup trop superficielle, compte tenu de la puissance du logiciel. Elle oblige le débutant à acheter de nombreux livres auxiliaires, et tous en anglais pour l'instant, ou à prendre des cours de formation.

Pour le reste, l'utilisateur de Director ne pourra qu'apprécier cette nouvelle version qui permet vraiment de tout faire, au prix bien sûr d'une complexité toujours un peu plus élevée. Mais c'est là le propre d'un outil puissant.

La version US est proposée à environ 8 000 F HT, la mise à jour à 2 800 F. Une offre à 9 000 F regroupe Director 5, Extreme 3D, xRes et SoundEdit + Deck II (pour Mac) ou SoundForge (pour Windows). Les utilisateurs déjà référencés peuvent acquérir ce kit pour environ 3 500 F HT.

Patrick MANTOUT

Illustrator 6 s'ouvre aux plug-ins Photoshop



Et de 6 ! A ce rythme, le troisième millénaire dont nous n'avons jamais été aussi proche s'éveillera sous les vecteurs d'Illustrator 10 ! Mais en fait, y aura-t-il encore des vecteurs ?

L'attribution d'un nouveau numéro est généralement réservée à une version majeure, révélant une amélioration remarquable du logiciel. Le passage de 5.5 à 6.0 laisse donc imaginer qu'on va être aussi surpris que pour le lancement de la 3 ou de la 5.

Erreur ! Rien ne semble à l'ouverture justifier ce chiffre rond. L'interface générale est restée pratiquement identique à la version précédente. Alors, s'agit-il encore d'une opération de marketing ? Non, car c'est dans l'architecture du logiciel que les changements ont été opérés, bien à l'abri du regard de l'utilisateur.

Vers une nouvelle architecture logicielle

Ces changements marquent un tournant majeur pour l'avenir de toute la gamme des produits Adobe. Cette nouvelle architecture API (pour Application Programming Interface), vise à standardiser les différents logiciels de la gamme. Cela signifie que dans le futur, des fonctionnalités jusqu'alors réservées à des logiciels spécifiques, pourront s'opérer indifféremment dans n'importe quelle application de la gamme grâce à la compatibilité de leurs modules.

C'est donc Illustrator 6.0 qui ouvre la voie vers cette orientation décisive en permettant l'utilisation des plug-ins de Photoshop.



Grâce aux filtres, on obtient des effets inconnus jusqu'alors sans utiliser un logiciel de traitement d'image. Ici l'effet *Glass Filter*.

Compatible avec les plug-in de Photoshop

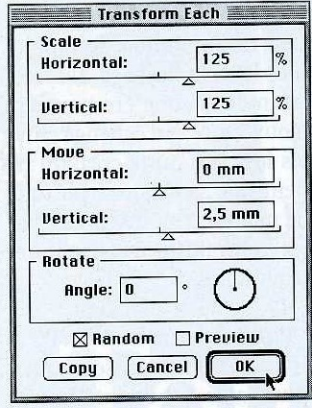
Il ne s'agit plus de l'importation d'une image EPS mais bel et bien de la création d'une image bitmap au sein même d'Illustrator. Il suffit de sélectionner les objets que l'on souhaite manipuler, de les rastériser puis de leur appliquer les filtres comme dans Photoshop. En comparaison, la rastérisation semble un peu plus lente mais, amélioration notoire, elle reconnaît les motifs, ce qui ouvre des perspectives graphiques très intéressantes.

Les filtres s'appliquent à la totalité de l'image sans possibilité de sélection. Il est pour le moins inhabituel d'effectuer la transformation d'un dessin vectoriel en image bitmap, de placer en arrière-plan une image au format TIFF, par simple glissé-déposé depuis Photoshop, puis après avoir sélectionné les deux images, d'effectuer une nouvelle rastérisation qui les réunit en une seule.

A la différence des imports EPS, les images rastérisées font partie du fichier Illustrator. A noter qu'il n'y a que la version 6 qui puisse reconnaître cette intégration d'images bitmap.

Les formats d'image reconnus à l'importation sont maintenant identiques à ceux de Photoshop : TIFF, PICT 1 et 2, GIF et PDF (Acrobat).

Alors que son rival FreeHand permet depuis longtemps de coloriser les images TIFF demi-tons, Illustrator ne fait, dans cette voie, qu'un petit pas en avant en limitant la colori-



Les transformations des objets se font en une seule opération grâce au regroupement dans la fenêtre *Transform Each.*

sation aux images TIFF 1 bit (Noir et Blanc).

Meilleur accès aux outils

La palette d'outils principale ne subit aucune transformation. Seule la pipette voit ses capacités se développer en permettant d'échantillonner une couleur sur n'importe quel document ouvert... y compris le bureau !

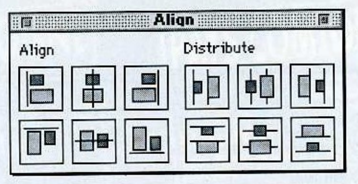
Une petite palette modulable apparaît sous celle des outils. Il s'agit des anciens filtres de création de formes : étoile, polygone, spirale, plus un petit nouveau, le tourbillon. Leur utilisation est accélérée par la combinaison de racccouciscavier qui jouent sur le nombre de branches ou de côtés, le diamètre, tout en déplaçant l'objet et en ajustant sa rotation. Les ingénieurs d'Adobe ont semble-t-il tenu compte des remarques des utilisateurs qui regrettaient la lenteur qu'entraînaient les boîtes de dialogue.

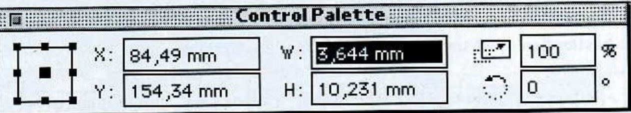
Un dernier outil, le cutter, découpe toutes les formes qu'il traverse. La capacité de lissage de son tracé est étonnante. Une nouvelle fonction, *Apply knife*, accessible dans le menu *Objet*, apporte un résultat proche de celui du filtre Pathfinder *Division*, (par ailleurs conservé) en utilisant le contour d'une forme comme outil de découpe.

Nouvelles palettes

De nouvelles palettes apparaissent pour accueillir des fonctions jusqu'alors perdues dans les menus déroulants de la version 5. La plus intéressante est sans aucun doute la palette *Contrôle*. Elle permet – enfin ! – le redimensionnement, le positionnement, la rotation des objets, en modifiant leurs valeurs affichées.

Plusieurs filtres destinés à transformer les objets, et présents dans la version précédente, sont maintenant accessibles par le menu déroulant *Arrange* et réunis dans une grande fenêtre de dialogue. Rotation, changement d'échelle et déplacement d'objets multiples s'effectuent maintenant en une seule opération.





Les palettes de contrôle et d'alignement rejoignent celle qui accueille les nouveaux outils.

Des nouveaux filtres

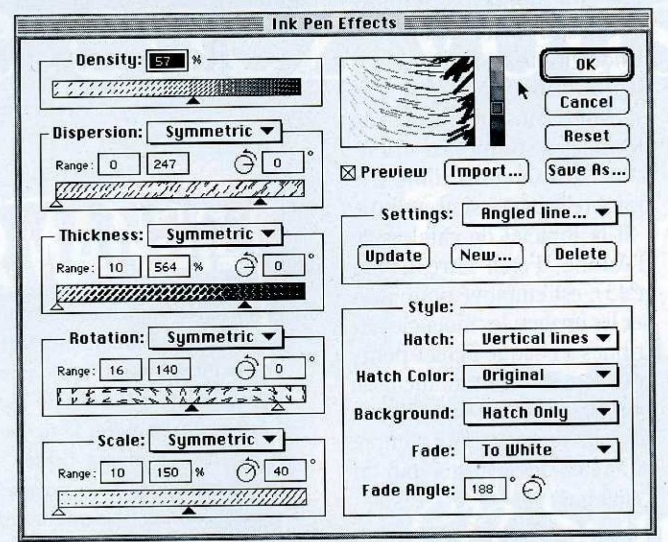
Dans la panoplie des nouveaux filtres, voici tout d'abord, *Ink Pen*. C'est une des nouveautés les plus étonnantes d'Illustrator 6. Composé de deux niveaux, un pour l'édition, l'autre pour la création, ce filtre sert à créer des textures vectorielles. Ce filtre génère des trames semblables à celles qui, destinées aux cabinets d'architecture, étaient vendues sous la forme de feuilles adhésives à découper et qui ont fait les beaux jours de Letraset ou de Mécanorma. La fenêtre de réglage est si fournie qu'on s'y perd un peu et un temps d'expérimentation est nécessaire avant de maîtriser l'outil. Mais sa puissance est remarquable ; pour preuve la possibilité de reproduire un effet de dégradé rendu par la variation de densité des éléments de la trame. Une bibliothèques de textures est fournie sur le CD-ROM DeLuxe, mais on peut créer ses propres éléments. Grâce aux textures d'Ink Pen ou à la vectorisation et à la rastérisation des motifs, les effets de dégradés peuvent être appliqués aux textures dans Illustrator.

- *Saturateur* réunit les quatre anciens filtres de la version 5 en ajoutant plus de précision à leur action grâce à la présence d'un curseur et de la prévisualisation.
- *Clean Up Artwork* assure, en une seule opération, la suppression de tous les points parasites et éléments inutiles tels que les boîtes de texte vides et les objets sans attributs de couleurs.
- *Zig-zag* permet de créer des ondulations et des lignes brisées en un tour de main.

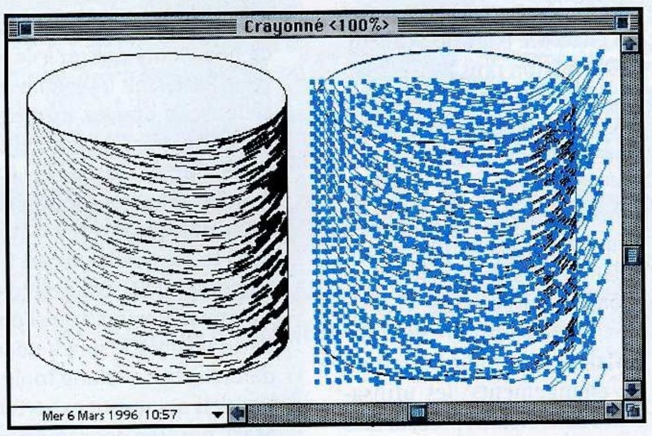
Tous les filtres de distorsion bénéficient maintenant de l'option de prévisualisation. Elle est la bienvenue pour affiner les réglages jusqu'à obtention du résultat désiré.

Des améliorations qui simplifient la vie

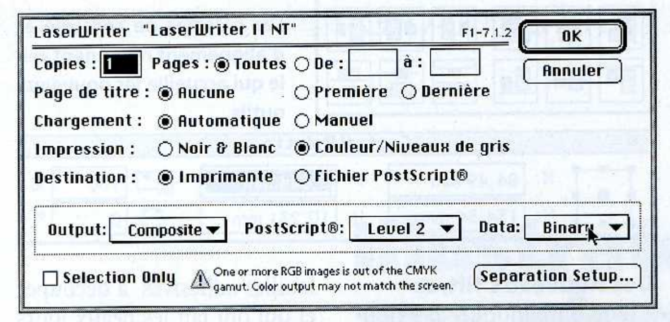
Et c'est bien la volonté d'offrir la plus grande facilité d'utilisation qui semble avoir guidé le choix des développeurs. Ainsi en témoignent des détails imperceptibles au pre-



Ink Pen. Un des nouveaux filtres dont la puissance fera oublier la complexité de ses réglages.



Chaque trait généré par *Ink Pen* est un objet qui peut même être rempli d'un dégradé. Bien évidemment, le poids des fichiers s'en ressent.



La nouvelle fenêtre d'impression d'Illustrator 6.0 alerte l'utilisateur quand certaines couleurs risquent d'être mal reproduites par le périphérique d'impression.

mier coup d'œil : par exemple, dans les préférences, le nombre d'annulations qui peut s'avérer très gourmand en mémoire si son paramétrage est élevé. Aussi est-ce désormais son seuil minimum qui est réglable, laissant le soin au logiciel d'utiliser au mieux la mémoire vive disponible pour accorder plus de retours en arrière.

La création de motifs a bénéficié elle aussi d'une simplification importante : la zone définissant ceux-ci est automatiquement calculée. Il est également possible d'appliquer un motif sur un tracé. Cette nouvelle fonction fera certainement gagner beaucoup de temps. Qui n'a pas un jour été confronté à la difficulté de représenter une ligne de chemin de fer, une ligne de front sur une carte historique avec ses centaines de points courant le long d'une courbe tortueuse ? Il y a aussi des applications plus traditionnelles comme la réalisation de cadres et de bordures décoratives.

Illustrator 5 avait déjà transformé la façon de construire les masques. La 6.0 va plus loin avec les textes utilisés comme masques. Il n'est plus nécessaire de vectoriser les caractères, ce qui signifie que toute correction typographique est immédiatement appliquée à l'objet masqué.

Autre changement important, la possibilité de vectoriser les motifs grâce à la nouvelle fonction *Expand*. Cette avancée permet, par exemple, d'appliquer des déformations, des changements de nuances qui étaient impossibles jusqu'alors puisqu'ils étaient non éditables. Il va de soi que le poids du fichier peut parfois faire un bond vertigineux après cette vectorisation ! *Expand* agit aussi sur les dégradés automatiques. Elle les transforme instantanément en dégradés de formes en autorisant l'utilisateur à limiter le nombre d'étapes si nécessaire.

Si le logiciel de catalogage d'Adobe, *Fetch* (lire *Icônes* n°45), est employé pour classer les images, les mots-clés attribués à chaque fichier pourront être saisis au moment de l'enregistrement au format EPS. Ils seront pris en compte par Fetch dès la mise à jour du catalogue.

Séparation quadri intégrée

La séparation des couleurs est effectuée par le logiciel lui-même et non plus par le *Séparator* comme dans les versions précédentes. La prévisualisation du fichier a été conservée, on peut même voir les différentes couches, couleur par couleur, ce qui permet de déceler de possibles erreurs au moment du flashage.

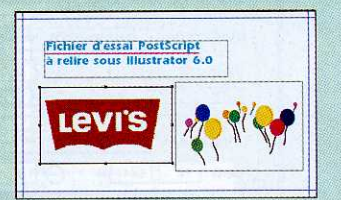
Malgré ce nombre important de changements, les utilisateurs des versions précédentes constateront que certaines fonctions ont été conservées sans être améliorées. Il en est ainsi du grapheur, qui ne retrouve toujours pas les raccourcis dont il bénéficiait dans la version 3.0. La personnalisation des raccourcis telle que le permet déjà Photoshop, serait la bienvenue.

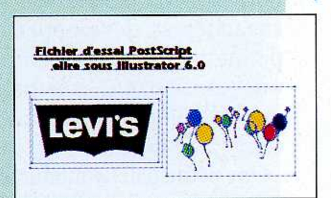
Alors, version majeure ou version intermédiaire ? Version charnière surtout, qui marque la fin des logiciels cantonnés dans leurs domaines respectifs et qui grossissaient au fil des nouvelles versions pour finir affublés de l'horrible qualificatif d'usine à gaz ! Si Illustrator s'en est approché, il a toujours su conserver son excellente image de référence, synonyme de netteté, de précision et de producteur de code Postscript pur, garantissant un minimum de problèmes lors du flashage. Il ouvre maintenant une ère nouvelle d'ouverture et d'échange entre les logiciels où la création ne peut que s'épanouir, puisque de moins en moins limitée par les contraintes matérielles et techniques.

Proposé à environ 3 700 F HT (1 000 F la mise à jour), Illustrator 6.0 inclut Dimensions (pour créer des effets 3D, lire *Icônes* n°49), ScreenReady (pour rastériser des fichiers EPS, lire *Icônes* n°54) et Gallery Effects (filtres, lire *Icônes* n°49).

Claude MARCHAND

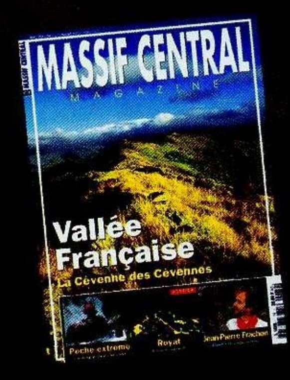
Relire du PostScript pur

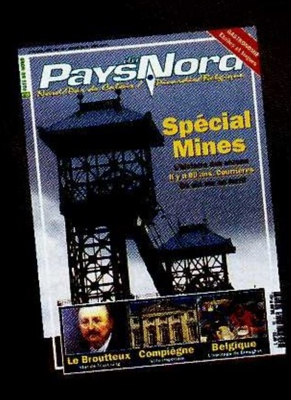


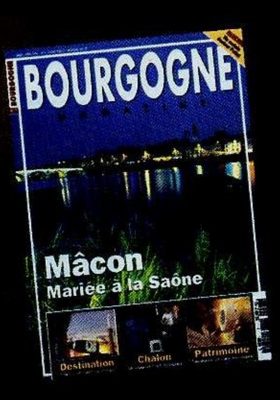


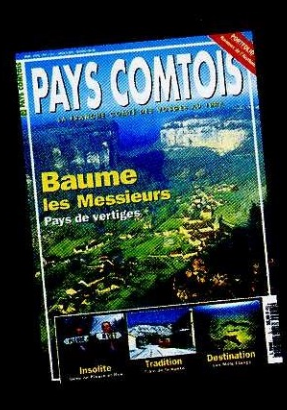
A gauche. Un fichier créé sous XPress avec une image TIFF à gauche et une image EPS à droite. Ce fichier a été enregistré en PostScript avec l'option *Imprimer sur disque*. Attention : il faut inverser le sens de lecture (dans le format d'impression) pour récupérer le fichier Illustrator dans le bons sens. A droite. Le même fichier, qui ne contient que du texte (PostScript pur), se retrouve *édité* (les textes et les images sont reconnus et deviennent modifiables) dès l'ouverture sous Illustrator 6.0. A noter que la version béta anglaise n'a pas su interpréter les caractères accentués.

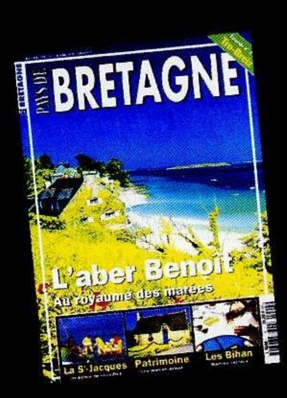
◆ L'ouverture directe des fichiers PostScript est une grande nouveauté puisqu'à ce jour peu de logiciels savent éditer le PostScript (*Freedom of press, T-Script…*). Avec ce procédé, vous pouvez préparer vos textes sous XPress, plus puissant que l'éditeur d'Illustrator, les enregistrer en PostScript, et les réouvrir sous Illustrator 6.0 pour leur faire subir d'autres modifications (voir exemple ci-dessus). Seuls défauts à cette méthode : Illustrator ne comprend dans ce cas que le niveau 1 du PostScript (pas d'images incorporées JPEG, par exemple) et il perd les informations de surimpression (mais que l'on peut redéfinir sous Illustrator). Cette technique ouvre néanmoins la porte au traitement dans Illustrator d'une foule de fichiers provenant d'autres logiciels qui savent exporter en EPS. Exemple : *Excel* (PC ou Mac), qui crée des camemberts ou des graphiques plus facilement.











Tous les deux mois voyagez à deux pas de chez vous !



Je souhaite recevoir le dernier numéro de :

Nom / Prénom ....

Adresse ....

....

Code postal / ville ....

- ❏ Massif Central
- ❏ Pays du Nord
- ❏ Bourgogne
- ❏ Pays Comtois
- ❏ Pays de Bretagne
- ❏ Pays de Normandie
- ❏ Grand Paris

Prix unitaire : **35 F**

Soit un total de : .... francs

Je joins mon règlement par chèque ou mandat à l'ordre des ***Editions Freeway***

Je l'envoie à : **EDITIONS FREEWAY, 1, rue Jean-Richepin**
BP 271, 63008 Clermont-Ferrand, Cedex 1

FreeHand 5.5 : une orientation bitmap



Le logiciel de dessin vectoriel de Macromedia nous revient avec sa technologie des Xtras plus ouverte et quelques fonctions destinées plus particulièrement au multimédia.

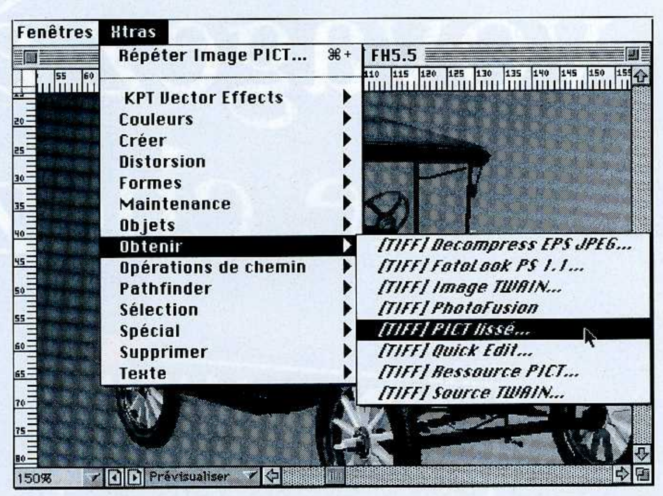
Le système des plug-in de FreeHand, les Xtras, s'améliore. Dans notre n°51, nous vous parlions de sa faculté d'employer les extensions d'Illustrator. Désormais, c'est au tour de Photoshop de lui livrer ses petits secrets. Pour cela, il suffit de dupliquer (ou d'en faire un alias) le dossier des extensions du logiciel de retouche d'Adobe et de le placer dans celui de FreeHand.

Extensions enfichables de Photoshop : pour ne plus jouer unplugged

Bien sûr, les utilisateurs des filtres KPT ou des Gallery Effects peuvent triturer leurs images directement dans FreeHand. Cependant, il faut que les fichiers soient enregistrés au format TIFF. A noter que les filtres qui nécessitent l'emploi d'images TIFF sont précédés de ce préfixe dans le menu *Obtenir* des Xtras. Par contre, les extensions ne fonctionnant qu'en RVB ne disposent que d'un message d'erreur quand elles sont appliquées à une image CMJN.



FreeHand 5.5 dispose d'un module qui convertit directement une image ou une partie d'image en PICT. On peut choisir sa résolution finale en dpi, la qualité du lissage (sur trois niveaux) et le nombre de couleurs (N&B, 4, 16, 256, milliers et millions de couleurs).



Comme Illustrator 6, FreeHand accepte maintenant les plug-in de Photoshop. On les retrouve dans le menu des XTras. Notez au passage, tout en haut, les KPT Vector Effects, et quelques extensions d'Illustrator comme le Path Finder.

Grâce à la récupération des plug-in de Photoshop, FreeHand reconnaît plus de formats de fichiers comme le GIF, l'Amiga IFF et le BMP de Windows. Les extensions d'acquisition permettent de piloter un scanner depuis le logiciel.

On peut même lancer un filtre sans avoir besoin d'ouvrir un document FreeHand. Au passage, il convertit l'image en TIFF, si cela s'avère nécessaire.

Un simple fichier texte, situé dans le dossier XTras, se charge d'empêcher les extensions incompatibles de s'afficher dans les menus. On le complète en l'ouvrant dans un traitement de texte et en y inscrivant le nom exact des plug-in fautifs.

Pour le Net et le multimédia

Côté documents électroniques, il ouvre les fichiers PDF (le format des documents Acrobat d'Adobe). Pour la conversion d'un dessin FreeHand en fichier PDF, il faut toujours passer par le Distiller d'Acrobat.

Le multimédia et Internet s'accommodent fort peu des images vectorielles. FreeHand propose donc une conversion en PICT des illustrations réa-

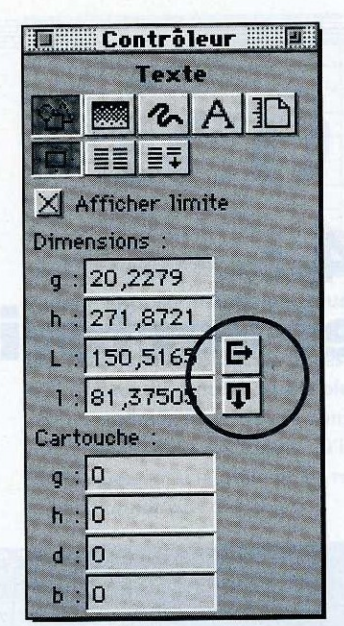
lisées avec lui. Il se comporte comme *ScreenReady* (voir *Icônes* n°54) sans les fonctions de travail en tâche de fond.

Bien que le but soit d'obtenir une image à 72 dpi, on peut aussi la convertir pour la PAO dans des résolutions supérieures (200, 300 dpi...) si la mémoire vive de la machine le permet. Tout comme pour le nombre de couleurs qui va jusqu'au millions. Une option d'atténuation assure une meilleure simulation des couleurs en interprétant les teintes manquantes à l'aide d'un système de trame aléatoire (dithering) qui recrée une couleur à l'aide de deux autres. Le lissage, qui comporte trois niveaux de finesse, requiert aussi de la puissance.

FreeHand exporte désormais en « EPS Photoshop ». Expliqué autrement, il enregistre au format Illustrator EPS qu'il suffit simplement de rouvrir dans Photoshop. Rappelons au passage que FreeHand reconnaît tous les formats d'enregistrement d'Illustrator jusqu'à la 5.5.

FreeHand, le sauveur

Cette faculté permet parfois de se sortir de certaines situations délicates. Un de mes amis qui avait réalisé un plan de ville sur Illustrator était complètement atterré car il ne pouvait plus l'ouvrir : un message d'erreur, très hermétique au demeurant, lui annonçait que c'était impossible. Fort heureusement, FreeHand a su le faire. En observant la liste des couleurs, nous nous sommes aperçu qu'une des teintes d'Illustrator n'avait pas de nom. Pourquoi ? Comment ? Mystère. Toujours est-il qu'en supprimant cette couleur dans FreeHand et en réenregistrant le fichier en Illustrator 5.5, notre illustrateur malchanceux a pu de nouveau avoir accès à son dessin et ce, dans son logiciel préféré. Comme quoi, il ne faut pas toujours mettre ses œufs dans le même panier...



Rappelons que dans FreeHand, la fenêtre *Inspector* contient tous les outils et réglages de base pour travailler. Ici, les deux boutons cerclés en rouge permettent de contracter les blocs de texte trop grands.

Graphiques contourés : pour que le texte contourne l'image

Côté mise en page, FreeHand accepte que les images deviennent des images-texte. Cette petite astuce, que l'on retrouve aussi dans les logiciels de mise en page et de traitement de texte, permet de placer une image à un endroit précis du texte de telle manière que si celui-ci subit des transformations (ajout ou suppression de lignes) les images suivent le déplacement. Des lettrines dessinées constituent un des exemples où les « graphiques contourés » sont les plus efficaces. A noter que ces derniers, vectoriel ou bitmap, disposent d'un habillage qui précise la distance entre le texte et l'image.

Quelques améliorations

Tout ce que nous avons vu jusqu'à présent ne concerne que les rapports qu'entretient FreeHand avec son entourage : reprise des plug-ins d'Illustrator et de Photoshop, outils pour le multimédia, plus de filtres d'import et d'exports... Cependant, toute nouvelle version ne saurait voir le jour sans son lot de nouvelles fonctions ou d'améliorations.

Au niveau du texte, ou plutôt des pavés de texte, FreeHand a modifié son mode de contrôle sur les poignées. On accède ainsi plus facilement, avec parfois l'emploi de la touche Option, à la modification du corps de l'interlignage, de l'interlettrage, etc.

Un outil de rognage qui apparaît dans la collection des Xtras permet de retailler l'image en fonction d'un cadre qui peut être géométrique ou de forme libre. Tout ce qui se positionne à l'extérieur sera purement et simplement retaillé, FreeHand se chargeant de refermer le contour des objets découpés.

Enfin, les fonctions de liens avec des images importées sont renforcées en permettant d'extraire ou d'incorporer à la demande une image dans le fichier FreeHand. Rappelons qu'une image externe intégrée dans le fichier alourdit ce dernier mais évite tout oubli lors de la transmission du document au flasheur.

Ce saut de version, certes moins spectaculaire que le précédent, intègre toutes les possibilités du moment... tout comme son grand rival présenté dans ce même numéro.

Les manuels papiers sont ceux de la version précédente. Un document électronique au format Acrobat décrit les nouvelles fonctionnalités à l'aide d'exemples et de conseils. Il faut cependant remarquer que la traduction surprend un peu comme l'image texte qui s'appelle un graphique... contouré (terme dont je n'ai pas trouvé la trace dans le Petit Robert).

Le CD-ROM contient une collection de fontes URW et 10 000 Clip Art. Environ 4 000 F HT et 500 F pour le passage de la version 5.0 à la 5.5. Macromedia propose aussi, pour environ 6 000 F HT, un package qui regroupe FreeHand 5.5, Extreme 3D (*Icônes* n°55), Fontographer pour créer ses propres fontes et xRes, un logiciel de retouche d'images.

Jacques PÉTERS



Les palettes *Actions* et *Outils* contiennent principalement des XTras. Dans celle des actions, la nouvelle commande *Poinçon* permet de retailler un dessin. L'illustrateur peut donc travailler en toute liberté et, au dernier moment recadrer à l'aide d'un tracé fermé (rectangle, ovale, forme libre). Ce n'est pas une fonction de masque car tout ce qui est en dehors est coupé et effacé, FreeHand refermant de lui-même tous les tracés affectés. A noter que les objets doivent être d'abord dégroupés.

Painter 4 : bitmap et vectoriel



Logiciel de dessin bitmap qui simule à merveille la texture des techniques de peinture traditionnelle, Painter s'ouvre au monde vectoriel. Il s'aventure aussi dans le réseau des réseaux en proposant quelques fonctions pour générer des images pour le Web.

Painter s'avère un très bon logiciel bitmap capable de prouesses techniques dans la simulation de textures (papiers, plastique, etc.).

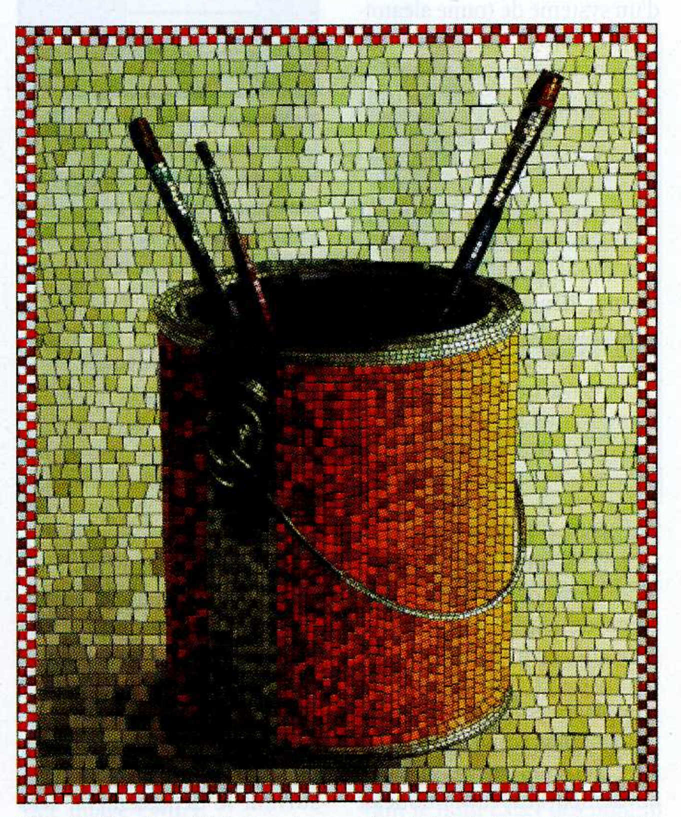
Mais il faut quand même reconnaître que les nombreuses palettes – plus d'une quinzaines – qui encombrent l'écran rendent le logiciel touffu et difficile à appréhender « sans manuel » pour les plus impatients d'entre nous. A noter aussi que ces palettes possèdent des menus détachables : il faut presque un second écran d'appoint !

Cette nouvelle version 4 n'amène pas de changement radical dans l'interface, le plus gros ayant été réalisé dans la précédente version.

Un petit pas vers Photoshop et Illustrator

Painter ouvre et enregistre les fichiers au format Photoshop 3 : il reconnaît donc les calques de ce dernier. On peut voyager de l'un à l'autre afin d'utiliser les fonctions spécifiques aux deux logiciels.

Painter dispose maintenant d'une couche vectorielle sur laquelle on dessine les objets en utilisant les outils classiques de tracé et les courbes de Béziers. Sous certaines conditions (pas de transparence, etc.) ces tracés vectoriels ne doivent pas être convertis en bitmap pour s'imprimer. Donc, si le dessin comporte du texte, par exemple, il n'est pas nécessaire de les transformer en pixels. Deux avantages : le texte reste toujours net quelque soit la résolution de l'imprimante, et les corrections et modifications sont toujours possibles comme dans Illustrator, par exemple. Avec le bitmap, il faut employer la gomme pour effacer le texte fautif afin de ressaisir le nouveau. Painter ouvre aussi directement des fichiers Illustrator et FreeHand et les place sur la couche vectorielle, assouplissant alors le travail du graphiste car il dispose à la fois des possibilités graphiques du bitmap et de la précision du vectoriel dans un seul fichier. Cependant, un tracé vectoriel peut toujours se transformer en pixels avec la possibilité de choisir un anti-aliasing.



***Mosaïc*, l'un des effets les plus spectaculaire, imite sur un dessin ou une photo les effets de mosaïques anciennes.**

Mosaïque et vitraux

Cet effet, très spectaculaire graphiquement, permet de si-

muler les mosaïques des temps anciens sur des illustrations ou des photographies. Le dessinateur est libre quant au nombre et au positionnement des carreaux. Ceux-ci sont de forme aléatoire et s'adaptent dès que l'on en ajoute ou supprime d'autres. Cet effet se comportant comme un masque, on peut appliquer dans la foulée d'autres effets à la mosaïque comme l'ajout d'ombre et de lumière sur le bord des carreaux.

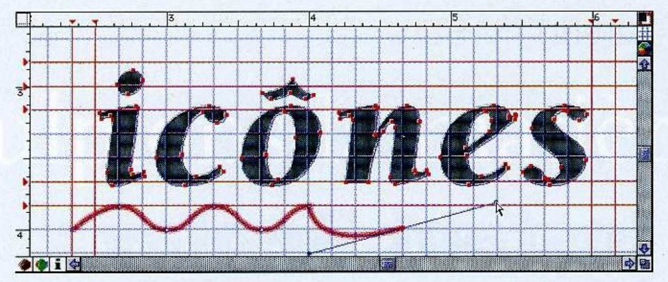
Un petit tour sur le Web

Les images GIF entrelacées avec option de transparence et le JPEG étaient déjà disponibles dans la version 3. Elles peuvent désormais devenir des images-map. Sur le Web, une image-map contient des zones actives qui renvoient le lecteur vers d'autres pages. Painter prépare ces images « interactive » en définissant les zones cliquables et en créant automatiquement un fichier texte contenant les indications géographiques nécessaires aux zones sensibles. Il suffit ensuite de récupérer ces informations pour les placer dans le fichier HTML.

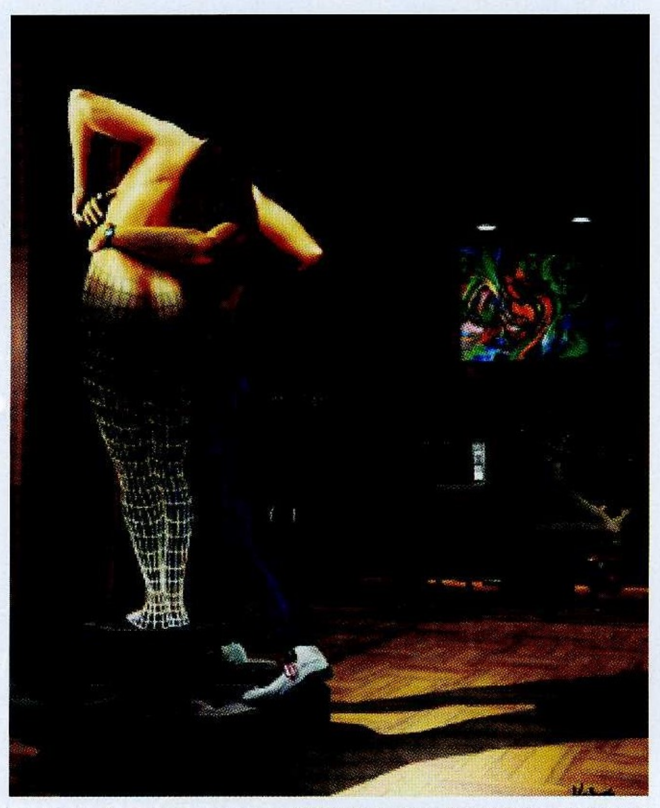
Pour rester dans le monde de la communication électronique, Painter permet à plusieurs dessinateurs d'intervenir sur le même document. En fait, chaque intervenant effectue les modifications sur son propre dessin et ce ne sont que des instructions (de type AppleScript) qui transitent sur le réseau (qui peut être local ou distant). Les mouvements d'informations sont donc rapides, le fichier bitmap ne voyageant pas sur le réseau.

Des petits plus qui simplifient la vie

Avec la version 4, le positionnement précis d'objets devient plus facile (ce qui n'est pas toujours le cas dans les logiciels bitmap). Painter dispose de nouvelles règles plus précises. Tout comme avec un logiciel de mise en page ou d'illustration vectorielle, on peut y appeler des guides magnétiques. Associés à une grille de montage apparente, l'utilisateur construit une page comme le ferait un opérateur PAO dans XPress ou PageMaker. Les fonctions d'alignement permettent de répartir aussi bien des objets vectoriels que bitmap. Enfin, l'outil lasso transforme automatiquement sa sélection en tracés vectoriels.



Painter dispose maintenant d'une couche vectorielle. Quand on saisit les textes, ils sont directement convertis en tracés modifiables. Bien que les outils de tracés soient succincts comparés à ceux d'Illustrator, ils répondent à la plupart des besoins. Et rien n'empêche de commencer le travail dans ce dernier puisque Painter peut ouvrir les fichiers vectoriels qu'il place sur sa couche spécifique. Remarquez aussi la grille et les repères magnétiques qui facilitent le positionnement des objets.



Le dessin des personnages a été réalisé dans Poser (*Icônes* n°53) et réimporté dans Painter.



Ici la palettes des brosses qui permet d'obtenir tous les effets de tracés : crayons, peintures, gouaches, huiles, etc. Les palettes et les icônes d'outils de Painter sont d'un graphisme remarquable. On peut cependant se poser la question de savoir si cette interface ne nuit pas à la lisibilité et ne gêne pas l'illustrateur, en se superposant au dessin. Une interface un peu plus « zen » ne permettrait-elle pas de réduire la demande en mémoire vive déjà bien sollicitée ?

Painter ne possède pas du tout la même logique de travail que Photoshop : l'utilisation des calques, des couches et des masques, par exemple, ne fonctionne pas de la même manière. Ceux qui sont habitués au logiciel d'Adobe éprouveront quelques difficultés à s'adapter, car une fois les habitudes prises, il est toujours difficile d'en changer.

D'autre part, on remarque que les logiciels vectoriels s'orientent de plus en plus vers le bitmap (FreeHand, Illustrator) et que les logiciels bitmap intègrent les vecteurs. Ces applications deviennent de plus en plus complètes et riches en fonctionnalités, au détriment de la simplicité d'utilisation et du temps nécessaire à la formation pour les maîtriser.

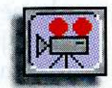
Pour environ 3 300 F HT, les illustrateurs peuvent s'offrir un superbe outil aux nombreuses possibilités. La mise à jour d'une version antérieure de Painter ou de ColorStudio (la couche vectorielle en est issue) s'effectue moyennant un investissement de moins de 1 200 F. Le CD-ROM contient plus de 100 nouvelles textures, autant pour la simulation de papiers ainsi que de nombreuses notes techniques.

Ne manquez pas de visionner le film QuickTime bourrés d'humour, présentant Fractal Design, l'éditeur de Painter, et ses employés.

Distribué par Apacabar.

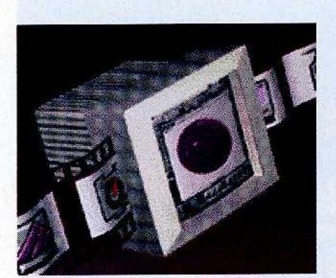
Jacques PÉTERS

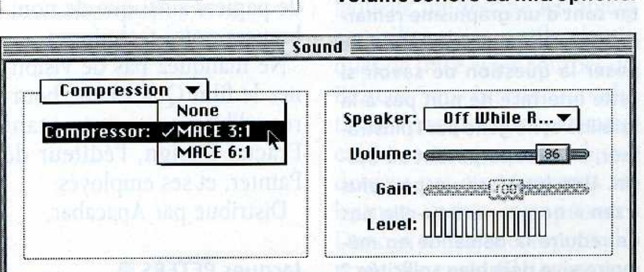
Instant Replay : la capture d'écran animé



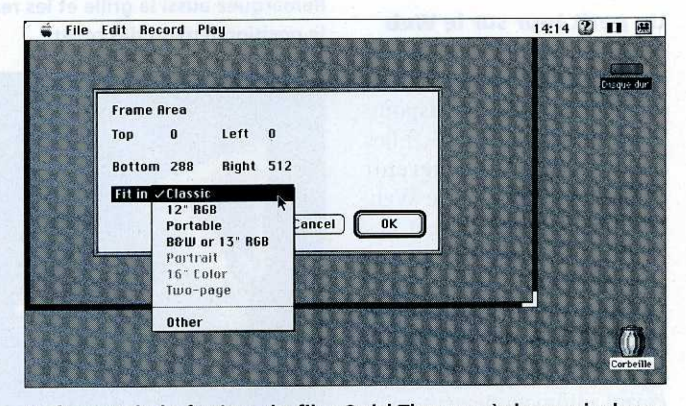
Cet utilitaire, composé d'un logiciel et d'une extension, enregistre sous forme de film QuickTime toutes les manipulations, animations et sons compris, réalisés sur l'écran d'un ordinateur. Très utile pour la formation.

Après avoir lancé Instant Replay, un raccourci clavier déclenche directement l'enregistrement, tandis qu'un autre le met en pause comme sur un magnétophone. Il ne reste plus qu'à procéder aux manipulations (ouverture de fenêtre, déroulement de menu, saisie de texte…) que l'on veut voir figurer dans le film QuickTime. La préparation préalable d'un petit scénario n'est pas inutile. En effet, il vous évitera de tourner autour du pot et d'avoir un résultat net du premier coup, sans bavure ni hésitation.





Les deux fenêtre les plus importantes sont la compression de l'image et du son. La première contient aussi les réglages en fonction de la source vidéo qui peut être externe. Avec la seconde, on peut aussi régler le volume sonore du microphone.



Le format de la fenêtre du film QuickTime se règle en pixels ou, plus simplement, à partir de la taille standard des écrans. Lorsque le curseur sort de cette zone, l'image se déplace en même temps.

Instant Replay enregistre également le son. Sur un Performa 5200, dont le micro est intégré, on peut commenter à voix haute les manipulations effectuées. Une option permet aussi de capter les sons émis par les logiciels (bip, fond sonore de jeux…). Cependant un bruit de fond, généré par le ventilateur de l'ordinateur, s'avère vite perceptible, surtout dans les silences.

Malheureusement, même avec les systèmes de compression d'image et de son, le fichier obtenu sous forme de film QuickTime atteint une dizaine de Mo pour quelques minutes d'enregistrement.

Sans l'enregistrement du son, Instant Replay se révèle assez fluide et rapide. Avec, le curseur a tendance à tressauter, tandis que les menus se déroulent à retardement. Il vaut mieux, dans ce cas, séparer l'enregistrement de l'image de celui du son, et les mixer ensuite dans un logiciel multimédia ou avec la dernière version de SoundEdit qui ouvre les fichiers QuickTime. Cet enregistrement différé est cependant plus complexe à mettre en œuvre.

A qui Instant Replay peut-il servir ? On pense tout de suite aux formateurs qui disposent ainsi d'une nouvelle méthode ludique et concrète, pour expliquer des fonctions précises d'un logiciel. Dans la même lignée, les éditeurs peuvent préparer des petites démos de leurs logiciels. En interne, le responsable d'un parc informatique peut, sans se déplacer de poste en poste, montrer aux utilisateurs telle ou telle manipulation.

Édité par Strata et diffusé en France par Apacabar pour environ 1 200 F HT (manuel et logiciel en anglais mais prise en main très rapide).

Jacques PÉTERS

Lecteurs d'*Icônes*, qui êtes-vous ?

Afin de bien connaître vos attentes et de mieux les satisfaire, nous aimerions faire votre connaissance. Merci de nous accordez cinq petites minutes en cochant ces quelques cases. Les cent premières réponses recevront en cadeau notre prochain numéro (les abonnés verront leur abonnement prolongé d'un numéro).

Etes-vous abonné à Icônes ?
❑ Oui ❑ Non

Si non, achetez-vous Icônes
❑ à chaque numéro
❑ en fonction des dossiers
❑ selon la couverture

Trouvez-vous les articles d'Icônes
❑ faciles à lire
❑ difficiles à lire

Trouvez-vous nos articles
❑ trop longs
❑ trop courts
❑ juste comme il faut

Trouvez-vous nos dossiers
❑ trop copieux
❑ incomplets
❑ juste comme il faut

La présentation vous semble-t-elle
❑ bonne
❑ moyenne
❑ décevante

Diriez-vous que la lecture d'Icônes vous est
❑ indispensable
❑ utile
❑ complémentaire

Quels changements souhaiteriez-vous dans Icônes ?
....
....
....
....

Selon-vous, y-a-t-il quelque chose d'important qui manque dans Icônes ?
....
....
....
....

Quelles rubriques, sujets ou dossiers souhaitez-vous voir développer ?
....
....
....
....

Pourquoi lisez-vous Icones ?
....
....
....
....

Combien de personnes lisent votre exemplaire d'Icônes ?
❑ 1 ❑ 2 ❑ 3 ❑ 4 ❑ 5 ❑ Plus ....

Gardez-vous vos anciens numéros d'Icônes ?
❑ Oui ❑ Non

Icônes n'est pas accompagné d'un CD-ROM. Cela vous manque-t-il ?
❑ Oui ❑ Non

Lisez-vous régulièrement :
❑ Univers Mac
❑ SVM Mac
❑ Golden
Autres revues :
....
....

Quels micros utilisez-vous ?
❑ Macintosh
❑ Power Mac
❑ PowerBook
❑ PC ou compatible

Etes vous utilisateur
❑ personnel et familial
❑ professionnel
❑ les deux

Quel est le prix approximatif de votre installation micro ?
....

Combien de micros dans votre entreprise ? : ....

Sont-ils en réseau ?
❑ Oui ❑ Non

Etes-vous relié à Internet ?
❑ Oui ❑ Non

Parmi ces matériels, lesquels pensez-vous acheter dans les prochains mois ?
❑ Nouveau micro (modèle)
....
❑ Extension mémoire
❑ Disque dur
❑ Imprimante laser
❑ Imprimante couleur
❑ Scanner
❑ Grand écran
❑ Modem-fax
❑ Système de sauvegarde
❑ Lecteur CD-ROM
❑ Graveur CD-ROM
❑ Carte accélératrice
❑ Appareil photo numérique
Autres matériels :
....
....

Quelles sont vos intentions d'achat en logiciels ?
❑ Graphisme
❑ PAO
❑ Base de données, fichier
❑ Educatifs
❑ Jeux
❑ Gestion
❑ CAO-DAO
❑ Traitement de texte
❑ Présentation
❑ Multimédia
❑ Internet
❑ Réseau

Avant l'achat, vous consultez :
❑ Vos amis ou relations
❑ Votre revendeur micro
❑ Icônes et la presse micro

Votre activité :
❑ Vous êtes salarié
❑ Profession libérale
❑ à votre compte, responsable d'une PME de - de 10 salariés
❑ responsable d'une entreprise de plus de 10 personnes

Quelle est la taille de l'entreprise où vous travaillez ?
❑ moins de 10 salariés
❑ de 10 à 49
❑ de 50 à 199
❑ de 200 à 499
❑ 500 ou plus

Dans quel secteur?
❑ Communication (édition, publicité, chaîne graphique, PAO, multimédia, Internet)
❑ Education nationale
❑ Administration
❑ Médical et para-médical
❑ Informatique
❑ Industrie
❑ Services
❑ Commerce
❑ Architecture et design
❑ Formation
❑ Banque, finance et assurance
❑ Energie

En matière d'achats informatiques, vous êtes :
❑ Décideur
❑ Conseiller
❑ Sans influence

Diriez-vous qu'en informatique, vous êtes...
❑ débutant
❑ initié
❑ expérimenté
❑ professionnel

Votre revenu mensuel :
....

Vôtre âge :..............................
❑ Homme ❑ Femme

Etes-vous membre d'un club d'utilisateurs ?
❑ Oui ❑ Non

Merci d'avoir répondu à nos questions et de retourner ce questionnaire confidentiel à :

Icônes/Sondage lecteurs
13 ave Delory 59100 Roubaix
Fax : 20 70 43 96
eMail : icônes@ETnet.fr

Naturellement, si la place vous manque pour exprimer tous vos souhaits, n'hésitez pas à joindre un petit mot.

Nom ______________________
Prénom ______________________
Société ______________________
Adresse ______________________
____
____
Code Postal ______________________
Ville ______________________
Pays ______________________
E-mail ______________________

Ajoutez à votre bookmark cette adresse Internet : http://www.ETnet.fr/icones/



et accédez aux informations suivantes :

- Adresse des distributeurs des produits présentés dans ce numéro.
- Sommaires détaillés et index thématique des numéros d'Icônes.
- Fiches détaillées des ouvrages et CD-ROM disponibles auprès de notre service bibliothèque.
- Forum des lecteurs : messages, sélection de sites à visiter.
- Listings de programmation extraits de nos articles « Pratique de 4D ou d'HyperCard » pour éviter de les ressaisir.
- Liens vers des serveurs offrant des informations complémentaires aux articles publiés.
- Tests de CD-ROM qui n'ont pu trouver place dans la revue.
- Articles au format Acrobat issus de numéros épuisés.
- Petites annonces : offres d'emploi, services, achat et vente de matériel.

Add Bookmark

AppleTalk pour Windows




Deux logiciels ouvrent le réseau AppleTalk aux utilisateurs Windows. Que font-ils exactement et lequel choisir ?

Avec la multiplication des stations de travail hétérogènes, il n'est pas rare de voir cohabiter dans une même entreprise des Macintosh, des stations Windows, Windows NT, Sun ou Silicon Graphics. De même, la diffusion sous Windows des logiciels graphiques qui ont fait la réussite d'Apple (Quark, Adobe, MacroMedia, Fractal...) augmente le besoin de communiquer entre ces plates-formes. Parallèlement, le coût des contrôleurs Ethernet continue de chuter, permettant ainsi la mise en réseau économique d'un parc de micro hétérogènes.

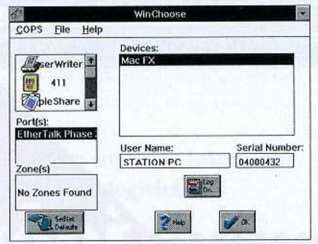
AppleTalk est un protocole de réseau flexible : il ne nécessite aucun serveur dédié à la différence des autres systèmes de réseau comme Novell. On peut ajouter un ou plusieurs postes ou périphériques sans devoir administrer le système de façon compliquée où la présence d'un spécialiste réseau s'avère nécessaire.



La console MacLAN : on peut transformer le PC en serveur, créer ou modifier les utilisateurs, partager des ressources disques PC et gérer les extensions (exemple un fichier Pagemaker 6 sera transformé sur PC en nom.pm6)

LocalTalk et EtherTalk

AppleTalk est un protocole, logiciel gérant les communications entre machines. Il existe différentes réalisations de ce protocole : LocalTalk, EtherTalk, TokenTalk (avec une carte TokenRing), VMS, Async et d'autres encore. Les applications et services réseaux fonctionnent identiquement, quel que soit la couche physique utilisée. Seule la vitesse est différente : LocalTalk a été conçu pour travailler à 230 400 bits par seconde. EtherTalk peut théoriquement opérer à 10 Mbs, mais le taux réel d'utilisation est 2 à 3 fois celui de LocalTalk (sur le câble Ethernet une seule machine peut « parler » à un instant donné : plus le réseau est chargé, plus le nombre de collisions devient important, plus le débit diminue).



On retrouve dans COPSTalk un sélecteur semblable à celui du MacOS : *WinChoose*. Il permet de connecter un serveur, un dossier partagé ou une imprimante. Si vous cliquez sur 411, une recherche de tous les dispositifs est effectuée sur le réseau sur chaque zone. Cette fonctionnalité se révèle très intéressante pour diagnostiquer un problème réseau.

Le partage des ressources Mac

Personal MacLAN Connect développé par Miramar et COPSTalk for Windows (un produit de COPS) sont deux implémentations du protocole AppleTalk et des services associés opérant sous Windows. Ils fournissent un ensemble de services réseau permettant aux utilisateurs Windows d'accéder à toutes les ressources d'un réseau Appletalk.

Ils pilotent soit les cartes LocalTalk (COPS, Daystar, Farallon PhoneNET PC), soit les cartes Ethernet classiques : 3COM, SMC/Western Digital, Eagle NE2000, les adaptateurs Xircom, et toutes les cartes supportant NDIS. Ainsi MacLAN supporte les nouvelles cartes FastEthernet de 3COM (10/100 Mbs).

Services de partage de fichiers

Le logiciel de partage de fichiers AppleShare utilise le protocole NBP (Name Binding Protocol) pour trouver et adresser d'autres entités sur le réseau. La transmission des fichiers et d'autres informations utilise l'AppleTalk Filing Protocol (AFP).

Il existe plusieurs serveurs de fichiers : AppleShare, Cops EasyServer et Pserve, Novell, Banyan, Helios Ethershare, Ushare... Avec COPSTalk ou MacLAN, l'utilisateur peut se connecter à des serveurs AFP ou à un dossier partagé d'un Macintosh opérant sous MacOS.

Chaque disque ou dossier partagé et connecté apparaît comme volume réseau sur Windows 3.1, 3.11 ou Windows 95.

Par contre ces deux programmes ne mettent pas enco-



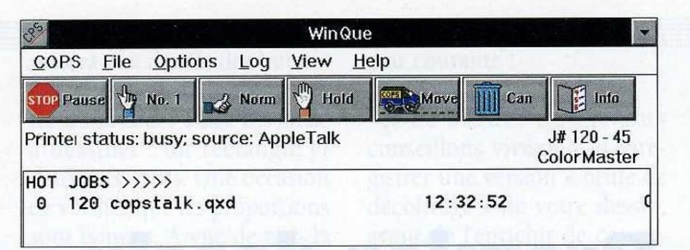
re en œuvre la visualisation des volumes distants dans le « voisinage réseau » de Windows 95 (icône présente sur le bureau permettant de parcourir d'un seul clic toutes les ressources réseau). Par contre les volumes montés peuvent être reconnectés automatiquement au démarrage du PC. Un utilitaire de copie de fichiers est aussi fourni avec COPS.

Limitation dans le nom des fichiers

Bien que Windows 95 autorise les noms longs des fichiers, ces deux produits traduisent toujours en nom court les fichiers provenant de MacOS en rognant sur les 8+3 caractères du Dos : ainsi un fichier nommé *Relations publiques* sur MacOS sera lu *!Relatio.nsp*. De même les noms longs des fichiers de Windows 95 seront tronqués lorsqu'ils seront lus sur MacOS via le service serveur de MacLAN. Il faut noter que le même problème se pose lorsqu'on transfère les fichiers de Windows 95 vers MacOS sur une disquette : un fichier noté « heure d'été » sous W95 sera lu « heured~1.bmp » sous MacOS. Ce nom est en fait l'alias créé par Windows 95 pour rester compatible avec les anciennes versions, l'extension Echange PC ne lisant que ces dernières.

Les services d'impression

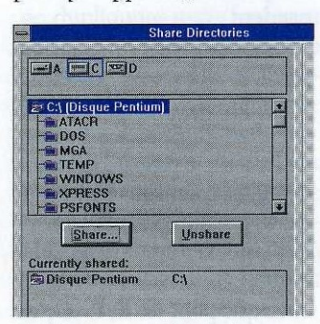
AppleTalk est vraiment à l'aise lorsqu'il s'agit de partager des imprimantes PostScript sur un réseau. Les micros communiquent avec les imprimantes PostScript en utilisant les couches NBP (Name Binding Protocol) et PAP (Printer Access Protocol). Les logiciels qui permettent la sélection de l'imprimante réseau (comme le sélecteur sur le Mac ou leurs équivalents sous Windows) utilisent NBP pour trouver toutes les imprimantes disponibles. Une fois l'imprimante sélectionnée, le nom est stocké et utilisé pour



Autre fonctionnalité intéressante dans les services d'impression de COPSTalk : la visualisation des files d'attente.

l'adresser. Lorsque l'impression commence, le micro confirme d'abord que l'imprimante est disponible en utilisant NBP, puis envoie les données à imprimer en utilisant PAP. Avec COPSTalk et MacLAN, les utilisateurs Windows peuvent partager toute imprimante PostScript avec d'autres utilisateurs, qu'ils soient Macs, Windows ou Unix. COPSTalk pour Windows utilise le PAP et travaille complètement en tâche de fond. Cette méthode sera plus rapide et plus flexible que la traditionnelle impression sur le port parallèle.

COPSTalk offre d'autres fonctionnalités intéressantes pour un utilisateur Windows opérant dans un groupe de travail aux impressions chargées : il peut sélectionner plusieurs imprimantes sur le réseau et les grouper en une seule imprimante virtuelle. L'impression s'effectuera sur la première imprimante disponible de ce groupe. COPSTalk fournit aussi un sélecteur très pratique appelé QuikPick. Son



L'utilisateur a décidé de partager la totalité de son disque dur (Disque Pentium). MacLAN le publie avec toutes les sécurités d'accès. Il pourra être lu et écrit par toute personne sur le réseau (si ses droits lui autorisent la manœuvre).

icône se trouve toujours sur le bureau et permet par un simple clic de changer d'imprimante. COPSTalk gère la création d'alias d'imprimante. Ainsi on pourra contrôler une ou plusieurs spécificités de l'imprimante (mode recto/verso, multiples bacs, plusieurs résolutions…) via un alias qui téléchargera un préambule d'initialisation dans l'imprimante, imprimera une bannière (page de garde avec le nom de l'utilisateur qui précède l'impression).

Serveur de fichiers et d'impression

Seul MacLAN offre cette intéressante fonctionnalité qui transforme le PC en serveur AppleTalk. Une ressource (disque, dossier ou imprimante) se voit dotée des mêmes contrôles d'accès que dans le panneau de contrôle partage du système 7. L'administrateur pourra ajuster les paramètres du File Server (nom de machine, zone…).

Autre atout : MacLAN peut « monter » les imprimantes locales du PC sur le réseau et les rendre accessibles à tous les utilisateurs Mac ou AppleTalk. Si elles sont PostScript, leur sélection via un driver LaserWriter 7.1.2 ou 8.x permettra à un utilisateur Mac de les utiliser directement. Si elles ne possèdent pas le langage PostScript, il faudra installer le driver adéquat.

Lequel choisir ?

Ces deux logiciels se distinguent au niveau de l'installation. COPSTalk nécessite une certaine expérience du système MS-DOS car il faut paramétrer le config.sys et l'autoexec.bat pendant l'installation. De plus sa « pile » AppleTalk est chargée sous DOS, ce qui complique la tâche de l'utilisateur en cas de problème (manque de mémoire basse, conflit…). Il est pénible de vérifier le chargement sous DOS du logiciel de routage des impressions LPT vers AppleTalk et de redirection des disques logiques vers un serveur Appleshare. Un atout : COPSTalk est disponible en version MS-DOS (intéressant pour certains anciens logiciels de CAO ou de textile).

MacLAN (1 200 F HT) s'installe complètement sous Windows 95 en utilisant l'icône réseau du panneau de configuration pour ajouter la couche AppleTalk Miramar dans le registre. Voilà une installation plus propre à défaut d'être totalement plug & play. Il profite ainsi du système de détection de conflit de Windows 95 et permet de gérer sous cet environnement des cartes Ethernet, Token Ring et LocalTalk.

Par contre sous Windows for Workgroups 3.11 et Windows 3.1, j'ai rencontré des problèmes avec la carte réseau : l'installation par défaut crée une pile DOS avec les drivers LSL et ODI (la dernière mise à jour 5.51 permet d'utiliser un driver NDIS 3.0). Par contre, MacLAN cohabite très bien avec la couche Novell (IPXODI) sous Windows 3.11. MacLAN peut aussi être installé sous Windows NT. Mais les deux produits restent simplement compatibles avec Windows 95. Les deux compagnies annoncent des mises à jour full Windows 95 (32 bits, noms longs, voisinage réseau).

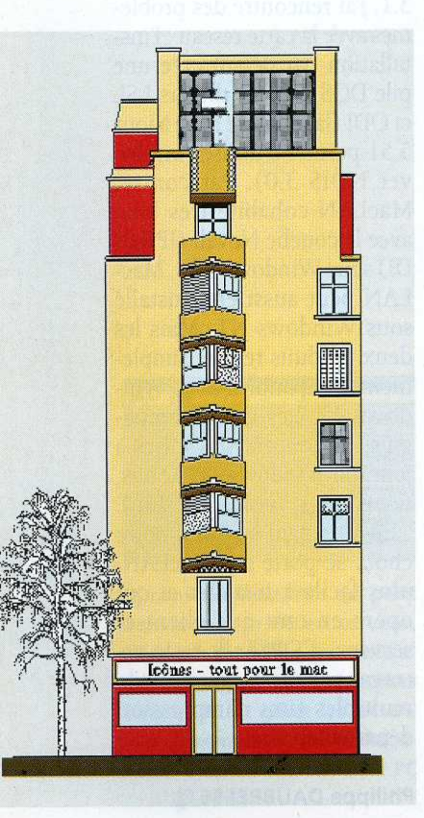
En attendant ce futur, notre choix se porte sur MacLAN, plus facile à installer et qui opère en tant que client et serveur. COPSTalk reste attrayant pour la gestion de multiples sites d'impression départementaux.

Philippe DAUBRESSE

Premier dessin avec ClarisWorks



Comment dessiner une façade d'immeuble avec le module de dessin bitmap de ClarisWorks.



J'aime le *bitmap*, tant il se rapproche du crayon sur la feuille de papier : on trace des traits et on gomme. A l'impression, on obtient d'ailleurs un excellent résultat en prenant la précaution de travailler sur une grande feuille à l'écran pour la réduire à l'impression (75 % par exemple). Les marches d'escalier du *bitmap* se réduisent et l'on obtient de très bons résultats.

Voici pourquoi le module de dessin *bitmap* de *ClarisWorks* vous donnera toute satisfaction, voire *Hypercard*, à condition de créer une pile avec des cartes de grande dimension, proche de l'A4.

L'exemple choisi est un pignon d'immeuble « Art déco ». Nous l'avons retenu parce que ce fut un « coup de cœur », et que l'angle de prise de vue facilite sa reproduction. En effet, la perspective est difficile d'accès au débutant-dessinateur : si vous souhaitez parvenir à vos fins, commencez par reproduire une façade à partir d'un modèle parfaitement « à plat ». C'est beaucoup plus simple !

Avant de vous mettre à l'ouvrage, ne négligez pas l'ergonomie. La « position de conduite » mérite d'être étudiée, comme lorsqu'on s'installe au volant de sa voiture.

La souris dans la main droite (si vous êtes droitier) et la main gauche sur le clavier. Sur la partie gauche du clavier, en fait. Pourquoi ? Parce qu'on y trouve absolument tout ce dont on a besoin : les touches *commande* et *option*, ainsi que les lettres essentielles des équivalent-clavier.

Ergonomie du poste de commandes

Jetez un coup d'œil : Le Z de la commande *Annuler* juste sous le majeur. Crucial pour le dessin : c'est votre gomme électronique. Une erreur ? Réflexe : *commande-Z*. Juste sous le Z, la lettre S comme *Enregistrer* (eh oui, même francisé, le système a ses héritages, en l'occurrence le *Save* anglo-saxon).

À intervalles réguliers, un enregistrement de sécurité s'impose. On n'est jamais trop prudent.

Sous le S, voici le X de *couper*, à sa droite le C de *copier* et encore à droite le V de *coller*. Bien commode ! Personnellement, je pose le pouce sur la touche *commande*, le majeur sur le Z pour être prêt à annuler, l'index restant disponible pour le S de l'enregistrement ainsi que pour les X, C et V du presse-papiers. Attention toutefois à la proximité du Q de *quitter*, juste à gauche du S… Ce voisinage peut créer des surprises !

Ultime touche à avoir en tête, le A qui sert pour actionner la commande *Tout sélectionner* (l'anglais *All*). Utile pour déplacer globalement un dessin. À part cela, *majuscule*, *option* et *commande* restent utiles, combinées avec la souris, pour faciliter le tracé : *majuscule-glisser* pour tracer une droite (« raidir » le trait), *option-glisser* pour dupliquer rapidement une sélection, etc.

La difficulté évidente que l'on rencontre pour dessiner à l'écran réside dans l'échelle et les proportions. Il est possible de mesurer votre document-papier, mais c'est fastidieux et peu spontané. Nous suggérons de commencer par un motif aisé à tracer, puis de se baser sur lui pour donner l'échelle du reste du dessin. Et tant pis si les proportions ne sont pas parfaites. Il faut bien que votre « œuvre » ait sa personnalité !

Dans notre exemple, commencez donc par l'atelier d'artiste, juché sur la toiture de l'immeuble. Ce rectangle est facile à reproduire. Tracez donc votre rectangle et profitez-en pour dessiner le pilier de gauche qui soutient la véranda. C'est le moment de commencer à copier-coller, tant cette technique basique fait gagner du temps. Au passage, le raccourci pour dupliquer consiste à sélectionner l'objet, puis à effectuer un glissé de souris en maintenant la touche *option* enfoncée. Deux petits rectangles couronnent

chaque pilier. Tracez ensuite deux lignes droites (majuscule-glisser) au sommet de la véranda, et doublez celle du bas pour donner de l'épaisseur. A l'aide de rectangles étroits à fond blanc, tracez ensuite les deux montants de la véranda : un horizontal et un vertical, puis dupliquez-les selon la méthode précitée. Voici déjà l'atelier d'artiste qui prend forme (**1**).

A ce stade, il est aisé de tracer le sommet du pignon, un peu plus large que l'atelier, ainsi que sa limite à droite. Le petit balcon de l'atelier va nous permettre d'aboutir à la première fenêtre. Comme il s'agit d'un carré, traçons un rectangle en appuyant sur la touche majuscule : le carré est garanti ! On se préoccupera plus tard des deux pans coupés sur les côtés. Le moment est venu de s'attaquer au premier bow-window. C'est important de la réussir, car on la dupliquera ensuite pour chacun des étages. Pas de chance : nous devons abandonner les traits perpendiculaires pour passer aux obliques : bonjour les marches d'escalier !

Lançons-nous : une oblique à gauche, une duplication, un coup de « miroir horizontal » (menu *Édition*). N'hésitez pas à utiliser l'annulation (commande-Z) si une tentative ne vous convient pas. Un passage à la loupe nous aidera à tracer le petit rectangle qui orne le centre du balcon (**2**).

Après en avoir effectué un double pour la suite des opérations, il ne reste plus qu'à remonter un peu ce balcon pour qu'il morde sur la base de la fenêtre comme dans la réalité. Utilisons le lasso pour ne pas effacer au passage les bords de la fenêtre. Les montants du bow-window de l'étage inférieur sont vites dessinés, et le balcon précédent collé à sa base.

Une série de copier-coller ajoutera trois étages, dans le sens de la descente. On s'intéressera aux détails des huisseries plus tard. La petite fenêtre du premier étage est facile à dessiner : un rectangle et deux montants. Une occasion de vérifier que les proportions sont bonnes. A vue de nez, la véranda de l'atelier semble un peu surdimensionnée en hauteur. Qu'à cela ne tienne : sélection au lasso de sa partie supérieure, et légère descente. Maintenant que les proportions deviennent plausibles (peu importent les défauts), traçons les deux décrochements au niveau du balcon du haut, et descendons les côtés de la façade. Trois pans de briques viennent compléter la partie supérieure. Attendez pour les motifs, même si la brique est « fournie » avec *ClarisWorks*. Ça commence à prendre forme ! (**3**).

Pour les fenêtres placées sur la droite de la façade, repérez-vous sur les balcons hardiment collés précédemment, et utilisez le gabarit de la petite fenêtre du premier étage comme modèle.

Version « brute de décoffrage »

Chaque fenêtre repose sur un appui que l'on gagnera à souligner d'un trait double, comme d'ailleurs les autres corniches et rebords du dessin. En prenant repère sur le bow-window du troisième étage, dupliquons notre fenêtre et son appui, et, pour celle du second étage, utilisons le lasso et la duplication (touche *option*) comme guides (**4**).

Après sélection du dernier bow-window et de la petite fenêtre qu'elle couronne, déplaçons le tout vers le bas, dupliquons le bow-window et hop, le tour est joué !

Il ne reste plus qu'à s'occuper du rez-de-chaussée de l'immeuble, en l'occurrence une boutique, sans oublier le socle qui donne son assise au dessin. C'est ainsi que nous venons de construire un bâtiment en commençant par la toiture, technique, il est vrai, peu courante !

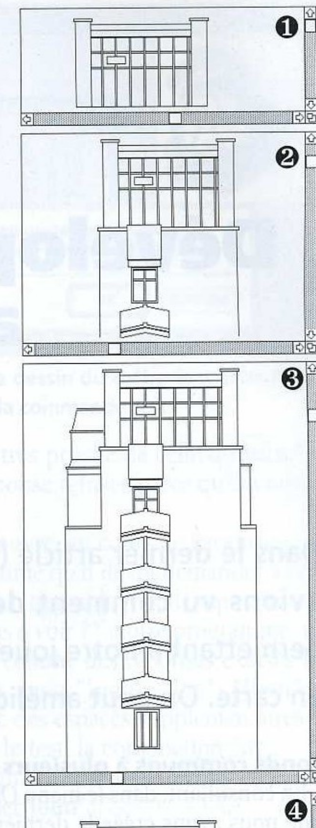
A ce stade, nous vous conseillons vivement d'enregistrer une version « brute de décoffrage » de votre dessin, avant de l'enrichir de ces coloriages monochromes que sont les motifs. En effet, en *bitmap*, on ne peut pas corriger les motifs après coup, aussi est-il plus prudent de conserver une version de base au cas où l'on rate son coup. C'est aussi le moment de faire des essais à l'impression, pour vous récompenser de ce dur labeur.

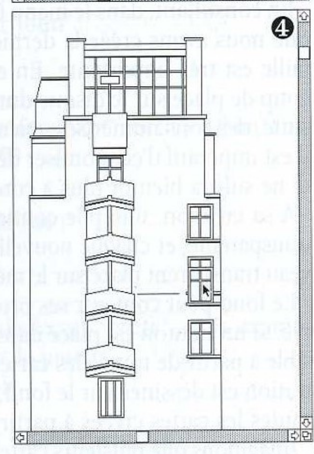
Maintenant que vous travaillez « en sécurité », vous pouvez vous laisser aller à l'utilisation des motifs, y compris les briques que nous évoquions au début de cet article. Profitez-en également pour agrémenter les fenêtres des bow-windows en variant les plaisirs : volets roulants clos ou mi-clos, montants d'huisseries, voire rideaux, persiennes sur les fenêtres de droite, motif pour foncer la véranda, arbre récupéré de derrière les fagots... N'hésitez pas à travailler à la loupe et au crayon, point par point, (**5**) et à enregistrer à intervalles réguliers des versions provisoires de votre travail, car la fonction « annuler » n'est pas toujours suffisante pour réparer des erreurs de manipulations. Pensez donc à votre index et à la touche S du clavier !

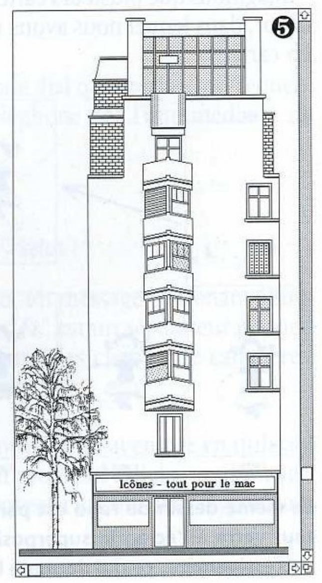
Une petite mise en couleur et vous aboutissez au résultat reproduit en tête de cet article, et destiné à vous donner du cœur à l'ouvrage.

Comme quoi l'on peut s'amuser avec des logiciels simples d'emploi, touche d'optimisme au sein de la permanente surenchère technologique dont nous suivons bimestriellement les évolutions...

Jean-Luc TAFFOREAU







Développons un jeu d'aventures avec HyperCard (2)

Dans le dernier article (voir Icônes n°55), nous avions vu comment démarrer l'aventure en permettant à notre joueur de naviguer de carte en carte. On peut améliorer encore ce travail.

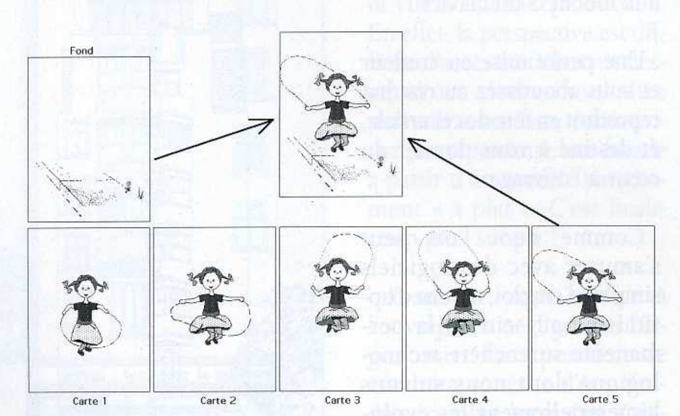
Fonds communs à plusieurs cartes

En consultant, dans le menu *Objets*, les *Informations* sur la pile que nous avons créée la dernière fois, nous constatons que sa taille est très importante. En effet, les dessins occupent beaucoup de place sur le disque dur. Si nous désirons ajouter, par la suite, des sons numérisés, encore plus gourmands en mémoire, il est impératif d'économiser de l'espace, sans quoi une disquette ne suffira bientôt plus à contenir notre pile !

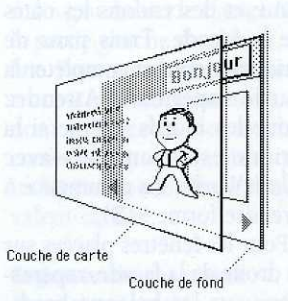
À sa création, une pile contient un fond opaque et une carte transparente, et chaque nouvelle carte créée est comme un nouveau transparent placé sur le même fond que la carte précédente.

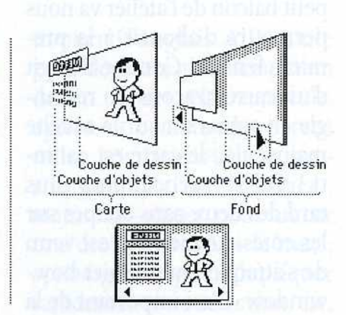
Le fond peut contenir ses propres caractéristiques. Par exemple, si un bouton est placé dans le fond des cartes, il sera accessible à partir de toutes les cartes qui le recouvrent ; si une illustration est dessinée sur le fond, elle sera, elle aussi, commune à toutes les cartes créées à partir de ce fond.

Imaginons que plusieurs cartes contiennent le dessin du même décor, dans lequel nous avons modifié quelques détails de carte en carte.



Le même dessin de fond est partagé par les cinq cartes. L'utilisateur verra à l'écran la superposition du fond et de chaque carte successivement, ce qui donnera l'impression de mouvement.





Les deux couches d'HyperCard : le fond et la carte. Chacun des deux peut supporter du dessin et des objets (boutons et champs de texte).

C'est, dans notre exemple de l'article précédent, le cas des sept cartes ("couloir", "porte1", "porte2", ..., "porte6") qui nous servent à montrer les positions intermédiaires de la porte du salon que le joueur voit s'ouvrir quand il est dans le couloir.

Si nous dessinons le décor sur un fond commun à ces sept cartes, et non plus sur chacune des cartes, nous évitons de recopier sept fois le même dessin et nous économisons, du coup, de la place sur le disque dur.

Par exemple, créons l'animation d'une petite fille sautant à la corde sur un trottoir.

Pour faire cela, nous demandons l'article *Nouveau fond*, dans le menu *Objets*.

La barre des menus est maintenant hachurée : c'est le signe que nous travaillons bien sur le fond (à l'origine, les concepteurs d'HyperCard voulaient indiquer, par ces hachures, qu'on avait retourné la carte transparente par dessus la barre des menus comme avec un tableau de papier). Dans ce nouveau fond, nous plaçons le décor qui sera commun aux cartes désirées, c'est à dire le trottoir seul.

Nous revenons au niveau de la carte (en désélectionnant l'article Fond du menu Edition). Nous avons sous les yeux une carte transparente, créée en même temps que le nouveau fond, qui ne contient, pour l'instant, aucun nom, aucun graphisme ni aucun bouton.

Le décor, que nous voyons parfaitement par transparence, n'est pas dessiné sur la carte (ce que nous pouvons vérifier, d'une façon simple et spectaculaire, en répandant un motif sur la carte grâce au seau de peinture, puis en gommant ce motif : le dessin du fond n'est absolument pas affecté par l'opération).

Toutes les cartes que nous créons (menu *Edition*, *Nouvelle carte)* à partir de celle-ci contiennent le même fond. Sur chacu-

ne de ces cartes, nous pouvons dessiner le dessin de la petite fille dans différentes positions.

Réalisés sur les cartes et masquant une partie du dessin du fond, ces dessins différents d'une carte à l'autre occuperont beaucoup moins de place sur le disque dur que le dessin tout entier recopié plusieurs fois. De plus, HyperCard ayant moins de choses à charger depuis le disque dur l'animation sera plus rapide.

La pile "corde à sauter" est à votre disposition sur notre site WEB (http://www.ETnet.fr/icones/), n'hésitez pas à la charger, elle ne pèse que 24 Ko.

Recevoir une information libre du joueur

Nous pouvons faire afficher une boîte de dialogue qui demande une information ouverte et libre au joueur. Celui-ci écrira sa réponse à l'aide du clavier, puis cliquera sur "OK", ou sur le bouton "Annuler" s'il ne souhaite pas répondre. Les deux boutons-réponses ("OK" et "Annuler") sont imposés par HyperCard et ne peuvent être modifiés.

Dans notre programme, nous pouvons gérer l'information donnée par le joueur. Nous utilisons, pour cela, la commande `ask "texte de la question"`.

Imaginons, par exemple, que le joueur doive fournir une réponse attendue par le programme. Nous pouvons lui demander cette réponse, puis en tenir compte dans la suite de notre aventure.

Par exemple, le joueur se trouve devant un coffre-fort qui ne s'ouvre que si on fournit la bonne combinaison : 22122.

Nous avons créé, par ailleurs, une carte appelée "coffre ouvert".

Sur le coffre-fort fermé, nous avons créé un bouton dans le script duquel nous écrivons :

```
on mouseUp
 ask "Quelle est la combinaison du coffre ?"
end mouseUp
```

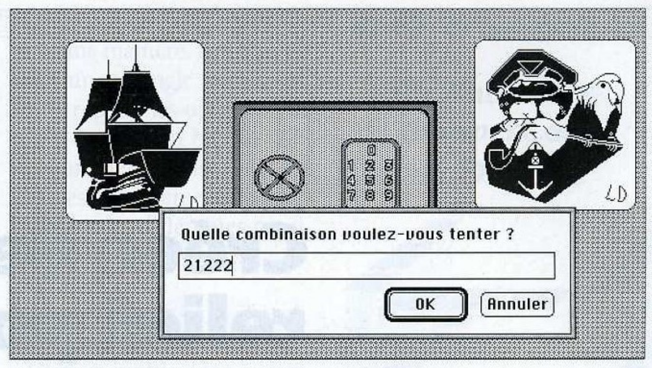
La réponse, écrite par le joueur dans la boîte de message et confirmée par un clic sur "OK", sera mémorisée par le programme dans la variable "it". Si le joueur ne répond rien et clique sur "OK", ou s'il clique sur "Annuler", la variable "it" sera vide, c'est à dire empty.

Nous pouvons tester la réponse donnée par le joueur, la comparer à des réponses attendues, et prévoir, selon sa valeur, les actions à accomplir.

Dans le script du bouton de notre coffre-fort, nous pouvons écrire :

```
on mouseUp
ask "Quelle combinaison voulez-vous tenter ?"
 if (it = empty) then
  — cas où la réponse est vide
  answer "Tâchez de trouver cette combinaison rapidement !"
 else if (it = "22122") then
  — cas où la réponse est la bonne
  answer "Bravo ! C'est la bonne combinaison !"
  go to card "coffre ouvert"
 else
  — les autres cas (la réponse est fausse)
  answer "Pas de chance ! Ce n'est pas la bonne combinaison..."
 end if
end mouseUp
```

Si la réponse que doit donner le joueur est une chaîne de caractères (un ou plusieurs mots), essayons de prévoir habilement dans notre programme les fautes répandues d'inattention ou d'orthographe. En effet, rien n'est plus décourageant, pour le joueur,



Ici, un bouton transparent sur le dessin du coffre-fort offre l'interactivité grâce à l'utilisation de la commande Ask.

que de proposer une réponse très proche de celle qu'attend le programme et de voir cette réponse refusée parce qu'il a oublié un accent ou une majuscule !

Imaginons que le joueur découvre, au cours de l'aventure, un message l'informant qu'un homme qu'il devra demander à rencontrer s'appelle John. Plus tard, quand le joueur répondra à la question : "Qui demandez-vous à voir ?", notre programme, s'il est bien fait, devra considérer comme des réponses exactes les formes "John", bien sûr, mais aussi "Jonh", "Jon", "Jhon" et même " John" ou "John " avec des espaces supplémentaires !

Dans ce cas, on utilise, dans le test, la conjonction "or".

Considérons ce cas, en imaginant que nous avons créé, par ailleurs, une carte appelée "cher John".

Notre script pourra être :

```
on mouseUp
 ask "Qui demandez-vous à voir ?"
 if (it = "John") or (it = "Jonh") or (it = "Jon") or (it = "Jhon") or
(it = " John ") or (it = "John ") then
  go to card "cher John"
 else
  answer "Cette personne n'existe pas !"
end if
end mouseUp
```

Nous pouvons aussi utiliser, de façon "brute", sans examen initial, l'information donnée par le joueur.

En voici une illustration simple :

```
on mouseUp
 ask "Quel numéro de téléphone voulez-vous composer ?"
 dial it
end mouseUp
```

Cet exemple utilise la commande dial qui produit les fréquences des sons des touches du téléphone par l'intermédiaire du haut-parleur du Macintosh.

Enfin, en voici une dernière :

```
on mouseUp
 ask "Quel est votre nom ?"
 answer "Bonjour "&it&" !" with "Salut !"
end mouseUp
```

Si le joueur donne le nom Toto, un message contenant "Bonjour Toto !" s'affichera. Le signe "&" est un séparateur permettant de "coller" les unes aux autres des chaînes de caractères, fixes ou variables.

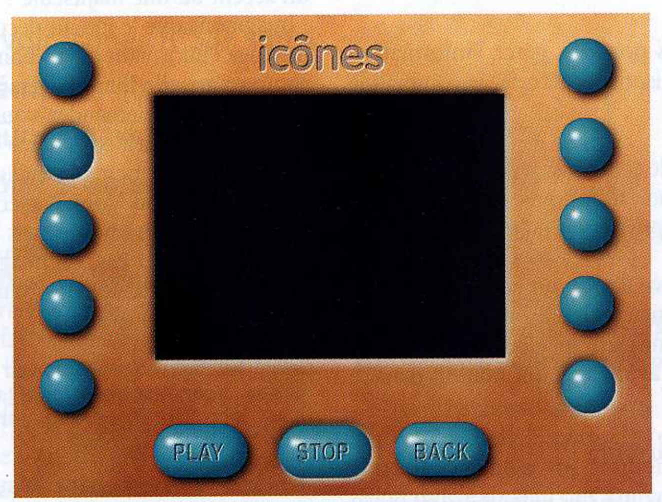
Voilà ! À vous de jouer. Continuez votre aventure en utilisant ces techniques simples. Dans un prochain article, nous en verrons d'autres qui vous ferons progresser encore dans HyperCard.

Bernard GRIENENBERGER

Créer des boutons en relief pour le multimédia



Cet exercice réalisé dans Photoshop explique comment créer un panneau de contrôle avec des boutons qui s'enfoncent dans la surface. On exploite ensuite le résultat dans des logiciels auteur comme SuperCard ou Director.



L'écran final est composé d'un fond sur lequel chaque bouton est un objet séparé pour pouvoir être masqué en dynamique (sur SuperCard ou Director). Les boutons sont importés avec une part du contour pour incorporer les effets d'ombrage. La zone centrale peut accueillir une vidéo QuickTime.

1. Commençons par créer dans Photoshop une surface de travail au format 640 x 480 pixels avec une résolution de 72 dpi. Vérifiez bien que vous êtes en RVB.

2. La fabrication du fond passe par l'emploi du filtre *Nuage* que l'on trouve dans *Rendu*, avec deux couleurs – ici beige et orangé sombre. Pour rendre l'écran un peu moins plat, un dégradé du noir vers le transparent avec une opacité de 30 % va assombrir le bas de l'image.

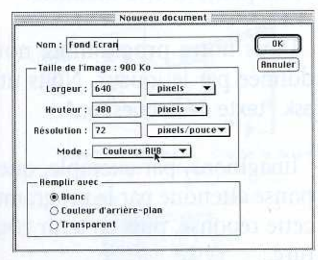
Mon premier bouton

3. Sur un nouveau calque (appelons-le «bttn»), le tracé du premier bouton s'effectue avec l'outil de sélection paramétré sur un rapport L/H constant. Pour obtenir le volume du bouton, on applique un dégradé radial après avoir choisi les couleurs (ici deux tons turquoise). Attention, la couleur la plus claire doit passer au premier plan afin d'obtenir un bon résultat.

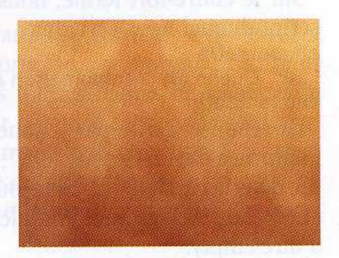
4. Pour plus de réalisme, on applique une petite touche de blanc avec le pinceau flou pour créer un reflet.

Une éruption de boutons

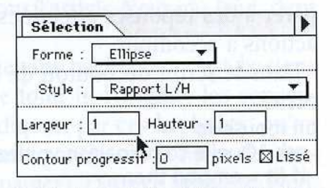
5. Le positionnement de tous les autres boutons s'obtient en dupliquant celui que l'on vient de terminer en le sélectionnant et en le déplaçant avec la touche *Option*. Pour les boutons allongés, on sépare un



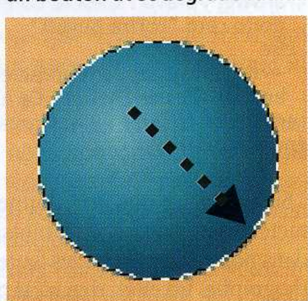
1. Réglage de la surface de travail. Ici 640 x 480 pixels à 72 dpi, ce qui correspond à un écran 14" standard.



2. Texture nuage utilisée comme fond.

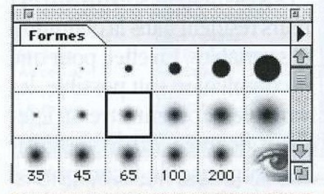


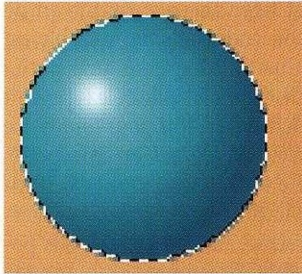
3. Réglage de l'outil de sélection avec rapport constant hauteur/largeur pour obtenir ci-dessous un bouton avec dégradé radial.



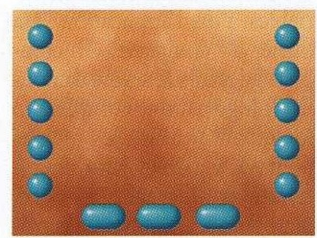
bouton à la largeur voulue. L'espace entre les deux hémisphères est comblé en sélectionnant une bande de pixels en hauteur d'un demi-bouton et en applicant une homothétie (Menu *Image*) sur la partie centrale du bouton. On utilise l'outil « doigt » pour étirer le reflet blanc créé en 4.

6. A ce stade, nous pouvons dupliquer le calque « bttn » pour réaliser les ombres. On le rend noir et transparent en appliquant un réglage de niveau (amener le triangle blanc de la règle du bas près du noir).





4. On ajoute un point de lumière avec le pinceau.



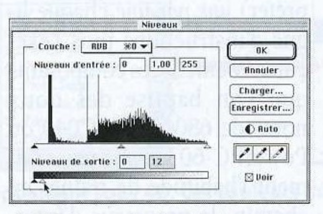
5. Duplication du bouton sur un calque différent de celui du fond de base.

7. On applique ensuite un flou gaussien (attention, il faut sélectionner l'ensemble du calque avant).

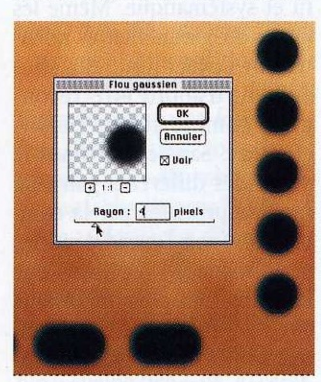
Calques à gogo

8. Le calque « Ombre noire » va à présent être dupliqué deux fois. L'objectif : obtenir trois ombres identiques. La première, nommée « Ombre haute », sert pour les boutons non enfoncés. La deuxième et la troisième se destinent à donner l'impression que le bouton s'enfonce dans la matière. Inversons un calque (négatif), appelons-le « ombre blanche ». Le décalage de l'ombre blanche vers le haut et la gauche, puis de l'ombre noire en bas à droite, donnent l'impression d'un enfoncement en creux. Pour les boutons non enfoncés, effectuez un décalage de l'ombre vers le bas et à droite.

A ce stade, les boutons enfoncés donnent l'impression d'être décalés quand on observe l'animation finale dans un



6. Réglage du fond du calque destiné à accueillir les ombres.



7. En sélectionnant l'esemble du calque, les ombres sont créées à l'aide du flou gaussien.

logiciel auteur, alors qu'ils ne bougent pas puisque c'est l'ombre qui bouge. Afin de redonner un peu de naturel, nous devons décaler les boutons en position haute. Il faut pour cela dupliquer le calque des boutons, l'associer au calque d'ombre haute (pour obtenir un déplacement commun), choisir l'outil de déplacement de calque, et appuyer sur les touches *Flèches* du clavier (ici de 3 pixels vers la gauche et 2 vers le haut). Il faut aussi dupliquer et déplacer le calque contenant le texte des boutons.

La zone devant recevoir les séquences vidéo se réalise de la même manière. Après avoir tracé un rectangle noir, il suffir de répéter les opération de 6 à 8 en prenant bien le soin de nommer précisément les calques sous peine de se perdre dans les différentes manipulations.

Pour préparer l'animation des boutons

L'image multicalque va permettre de produire trois images PICT qui seront employées par morceaux dans les logiciels auteur. La première

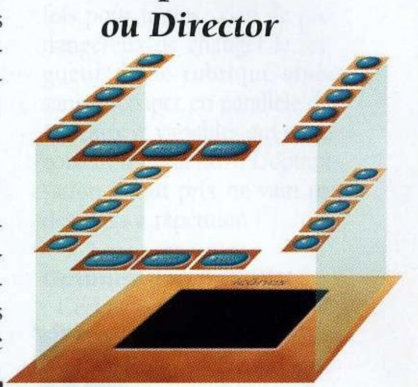
Calques
Normal — Opacité : 100%
Préserver les zones transparentes
Image test
Zone Video
Ombre noire
Ombre blanche
Texte Bttn décalé
Bttn Décalé
ombre haute
Texte Bttn
Bttn
Ombre blanche
Ombre Noire
Titre Icones
Fond
Zone pour vidéo
Boutons position haute
Boutons position basse

8. Les calques sont tous regroupés dans une même image. On en exporte (*Enregistrer une copie*) un écran sans bouton, un écran avec les boutons en position haute et un avec les boutons enfoncés.

correspond au fond sans bouton. La seconde contient les boutons en position haute, la troisième ceux en position basse. Il faut pour cela *Enregistrer une copie* en TIFF (ce qui aplatit les calques) et passer ensuite en PICT couleurs indexées (palette système).

Dernier petit conseil : n'hésitez pas à changer la couleur des boutons enfoncés, en vous servant de la fonction *Teintes et Saturation* de Photoshop.

De Photoshop à SuperCard ou Director



Chaque bouton est un objet graphique séparé.

◆ SuperCard et Macromind Director permettent l'importation d'images PICT dans des objets scriptables. Pour passer de nos images Photoshop à un écran SuperCard actif, il va falloir découper chaque objet et le placer dans l'écran.

Comme chaque bouton doit être piloté séparément, il faut découper les écrans en autant de zones qu'il y a de boutons. Attention, en employant une ombre sur un fond non uni, chaque bouton doit être incorporé avec un morceau du fond : on ne peut donc pas l'interchanger avec un autre. Chacun a une position bien précise. En important l'image dans SuperCard, il est préférable de ne pas verrouiller l'objet « graphic » afin que sa taille s'ajuste au PICT importé. L'objet sera ensuite verrouillé en position.

Cette technique s'applique aussi à MacroMind Director.



Eric JAMES

4D : la compilation ou l'heure de vérité



Lors de la compilation, un censeur impitoyable examine vos bases. La correction des erreurs qu'il relève est une excellente occasion de mieux organiser son code.

Pour tout programmeur qui se respecte, la compilation représente rien moins que l'heure de vérité. Surtout la première fois qu'on se livre à cet exercice ! Dans la Quatrième Dimension comme ailleurs, ce théorème s'applique : inévitablement, votre première compilation vous infligera des injures sous la forme de nombreuses erreurs. Rien n'échappe à cet engin sans pitié que l'on nomme *4D Compiler*… C'est que le processus nécessite à tout le moins une soigneuse préparation.

Toujours plus vite…

La compilation, rappelons-le, consiste à traduire une fois pour toutes un ensemble de procédures en langage directement intelligible – et donc exécutable – par le microprocesseur. C'est l'évidente raison du gain en rapidité des applications compilées. En effet, lorsqu'on fait tourner une base 4D en mode interprété, la pauvre machine doit *traduire* (interpréter) *une par une* chaque ligne d'instructions puis l'exécuter. Même si ces composants que l'on baptise des doux noms de 68000, 68LC040 ou PowerPC 603 n'ont pas vraiment l'habitude de traîner en chemin, le processus d'interprétation est long, car répétitif et systématique. Même les lignes de commentaires ralentissent l'exécution, car elles doivent d'abord être reconnues comme telles, puis… ignorées. Sans entrer dans le détail des différents gains de rapidité procurés par la compilation (voir l'encadré sur les performances), précisons que les gains sont plus importants sur les opérations de calcul que sur les opérations demandant un accès-disque, et que les formules-formats s'exécutant plus vite, on gagne en fluidité lors de l'utilisation d'une base, notamment lors de la saisie de nombreuses informations à la suite.

Ah, ces variables !

Les principales causes d'erreurs résident dans la définition des variables. En effet, pour que la compilation soit possible, les variables doivent être strictement définies, car le compilateur organise de façon précise et figée l'espace de travail de son code. Chaque variable est ainsi abritée dans une petite case dont la taille et le type sont définis une fois pour toutes. Ce n'est pas le cas en interprété. Cette caractéristique de la compilation est une source d'erreurs… mais aussi, soyons positifs, d'optimisation : aucune place n'est perdue, si l'on peut dire, et moins on créera de variables, plus l'application sera fiable, car compacte. On comprend dès lors le sévère camouflet infligé par une compilation lorsqu'on a utilisé les mêmes noms de variables pour des affectations différentes, croyant, peut-être, économiser de la place ! (écran 1) Le remède consiste à toujours définir les variables, à l'aide de ce que l'on nomme des *directives de compilations*, autrement dit des déclarations de variables. Ces routines commencent toutes par un C majuscule suivi d'un caractère souligné : C_ Ce sera par exemple C_REEL(var) pour donner à var la qualité de variable numérique réelle. Ces directives peuvent être placées à divers endroits de la base : dans chaque procédure, c'est bien, mais on risque des doublons ou des chevauchements, sauf à être d'une organisation diabolique; dans la procédure Debut

1. Quelques-uns des pièges les plus courants que vous tend le compilateur. Ce sont surtout les variables alphanumériques qui vous donneront du fil à retordre.

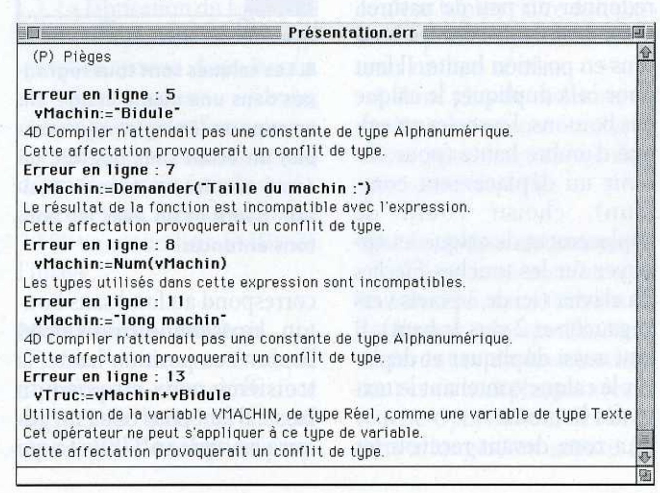

Procédure : Pièges

```
`QUELQUES PIEGES...
`=================

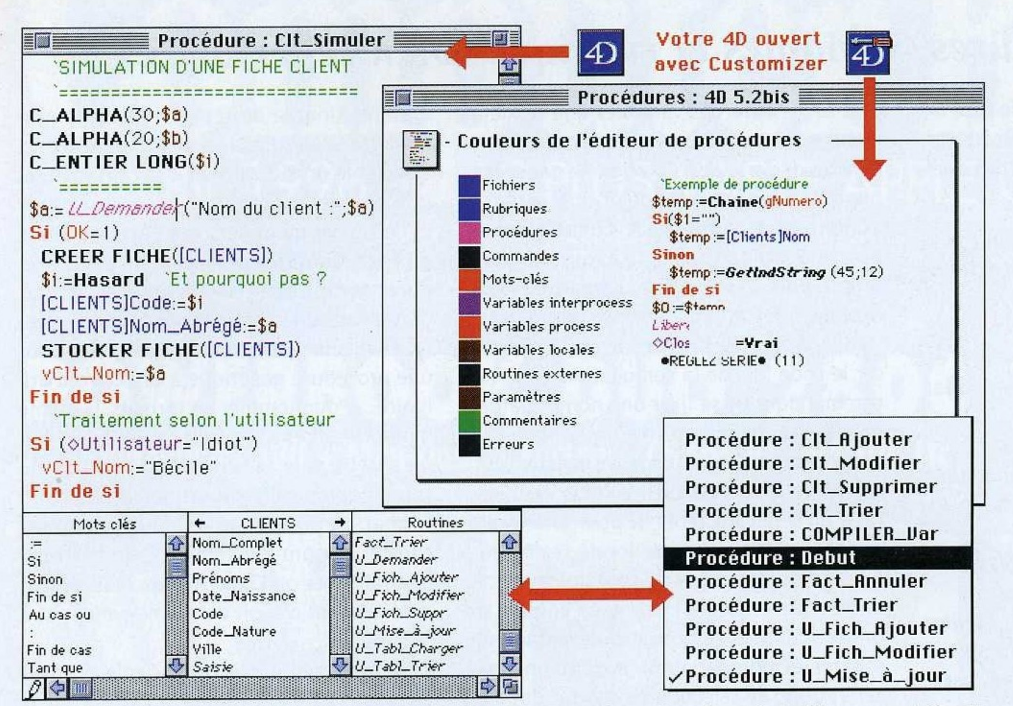
vMachin:=3
vMachin:="Bidule"

vMachin:=Demander("Taille du machin :")
vMachin:=Num(vMachin)

C_ALPHA(10;vTruc)
vMachin:="long machin"
vBidule:="très long bidule"
vTruc:=vMachin+vBidule
```


Présentation.err

```
(P) Pièges
Erreur en ligne : 5
 vMachin:="Bidule"
4D Compiler n'attendait pas une constante de type Alphanumérique.
Cette affectation provoquerait un conflit de type.
Erreur en ligne : 7
 vMachin:=Demander("Taille du machin :")
Le résultat de la fonction est incompatible avec l'expression.
Cette affectation provoquerait un conflit de type.
Erreur en ligne : 8
 vMachin:=Num(vMachin)
Les types utilisés dans cette expression sont incompatibles.
Erreur en ligne : 11
 vMachin:="long machin"
4D Compiler n'attendait pas une constante de type Alphanumérique.
Cette affectation provoquerait un conflit de type.
Erreur en ligne : 13
 vTruc:=vMachin+vBidule
Utilisation de la variable VMACHIN, de type Réel, comme une variable de type Texte
Cet opérateur ne peut s'appliquer à ce type de variable.
Cette affectation provoquerait un conflit de type.
```



2. Organiser son espace de développement sous 4D. Les couleurs dans le code facilitent considérablement sa lecture, tandis que des procédures aux noms standardisés vous aideront à les classer et… retrouver vos petits !

c'est déjà mieux, car on définit les variables d'entrée de jeu, et on se souvient de l'endroit; dans une procédure dont le nom commence par COMPILER (c'est une convention) c'est carrément idéal, car le compilateur ira exprès y chercher ses informations dès le début de son travail.

La méthode la plus simple pour mettre de l'ordre dans vos variables consiste à effectuer une première compilation « pour du beurre », juste pour récupérer l'ensemble des variables utilisées dans le fichier de typage, et voir comment se présentent les choses. A vous éventuellement d'aller mettre de l'ordre dans vos procédures (voir à ce sujet les conventions de notation que nous proposons). A l'avenir, vous aurez tout intérêt à déclarer vos variables au fur et à mesure que vous en sentirez le besoin dans vos lignes de code. C'est le meilleur moyen d'éviter les anicroches.

Pièges alphanumériques

Les pièges résident essentiellement dans les variables de type alphanumérique. Rappelons qu'elles peuvent comporter de 1 à 255 caractères, contrairement aux rubriques de même type qui, elles, doivent s'inscrire dans une fourchette de 2 à 80. Au-delà, vous devrez travailler avec des rubriques ou des variables de type TEXTE (cf. notre tableau). La directive de compilation d'une variable alphanumérique comprend deux paramètres : C_ALPHA(20;var) signifie que l'on crée une variable « chaîne fixe » de 20 caractères nommée var. Évidemment, cela ferait désordre d'écrire cette directive, puis d'affecter à var le contenu d'une rubrique de longueur 40 par exemple… Même topo en ce qui concerne les tableaux : utilisez avec la plus grande prudence les routines SELECTION VERS TABLEAU, ENUMERATION VERS TABLEAU ou VALEURS DISTINCTES. Chaque tableau doit être créé pour un usage précis et déclaré en indiquant sa longueur : TABLEAU ALPHA (20;tabNom;0). D'ailleurs, en mode interprété, on peut se permettre d'écrire EFFACER VARIABLE(tabNom) pour vider le tableau. C'est impossible en mode compilé. A la place, on *redéclare* le tableau. D'où l'importance d'organiser la liste de ses tableaux. Dans la pratique, on en saurait trop recommander d'éviter la prolifération de rubriques et variables de longueurs précises et différentes. On a une fausse impression d'optimisation et, surtout, on se fabrique une épée de Damoclès. Préférez les longueurs en chiffres ronds et tenez vous-y une fois pour toutes : rien de plus dangereux de changer la longueur d'une rubrique alpha sans s'occuper en parallèle des tableaux et variables qui en reçoivent le contenu… L'optimisation à tout prix ne vaut pas des bugs à répétition !

Optimisation optimiste

Ceci ne veut pas dire, bien au contraire, que l'optimisation soit négligeable. Deux exemples : une variable entière prend beaucoup moins de place qu'une variable réelle (cf. notre tableau). Alors évitez d'utiliser des réels pour des compteurs par exemple. Par contre, ne vous fatiguez pas à déclarer des entiers pour les valeurs inférieures à 32 000, le compilateur les déclare de lui-même en entiers longs. De même, les variables recevant des chaînes de caractères seront par défaut de type TEXTE, ca-

Pour gagner quoi ?

◆ Nous avons rédigé une petite procédure de comparaison des performances d'une base interprétée ou compilée. Attention, il ne s'agit aucunement d'un banc d'essai à caractère scientifique, mais plutôt d'une illustration des avantages de la compilation. Le tableau ci-contre indique dans sa première colonne la nature des traitements testés, puis le nombre de pas de la boucle ayant effectué ces tests, et les durées comparées (en secondes) selon que l'on tourne en interprété ou compilé. Les gains sont infinis dans le cas d'une boucle vide puisque la version compilée n'a quasiment rien à faire dans ce cas, alors qu'en interprété la boucle doit être traduite à chaque passage… Les gains pour les calculs sur réels sont spectaculaires, beaucoup moins sur les routines à accès disque. La machine ayant servi à ces tests n'est pas, loin s'en faut, un haut de gamme, puisqu'il s'agit d'un Centris 650, équipé d'un processeur 68040. La version du compilateur est la 2.3 et de 4D la 5.2, cet article ayant été rédigé en partie avant la sortie de la 5.5.

Test	Nombre	Interprété	Compilé	Gain
Boucle vide	5 000	2	0	infini
Calculs sur réels	50 000	116	2	58
Calculs sur alphanum.	100	38	7	5,4
Création de fiches	500	8	3	2,7
Sélection vers tableau	100	50	48	1,04
Tri alpha	50	62	60	1,03
Recherche sur chaîne	50	37	35	1,06

Des procédures, variables et rubriques bien répertoriées

◆ Chacun utilise sa propre méthode pour orthographier ses variables et procédures. L'objectif est de s'y retrouver... Voici quelques suggestions.

La longueur des intitulés est limitée à 15 caractères pour les procédures, les noms de formats et les rubriques, 11 pour les variables. Il faut faire avec ! Pas question de gâcher le moindre signe. Tout d'abord, il est obligatoire de préfixer les variables pour en distinguer les trois catégories :
• variables **globales interprocess**,
• variables dites **process**, locales à un process,
• variables **locales** (sous-entendu locales aux procédures).
Seules les premières et les dernières ont un préfixe, pour des raisons historiques :
• les variables *interprocess* sont précédées d'un **diamant** (option-v), ce qui donne : ◇
• les variables *locales* sont reconnues par le signe **dollar** $.

Compte tenu de ces contraintes, nous sommes partisans d'une nomenclature fondée plus sur le **rôle** des variables que sur leur **nature**... à condition de rester disciplinés dans les déclarations. Ceci signifie par exemple qu'on préférera appeler une variable **vClient_Nom** plutôt que **A_Client_Nom** (A pour ALPHA). Le préfixe "v minuscule", habitude prise dès l'origine, permet alors de distinguer les variables *process* des autres.

Pour les *locales*, par contre, afin d'optimiser le code lors de la compilation, nous recommandons de se fixer une nomenclature pour utiliser toujours les mêmes symboles. Et par économie non pas de salive mais de l'épiderme de vos doigts, de les limiter en général à un seul caractère : **$i** pour une locale entier long, **$x** pour une locale réelle, etc. L'usage du caractère de soulignement ou *underscore — to underscore*, en anglais, signifie souligner — présente l'avantage de séparer les mots par autre chose qu'un espace, et donc de sélectionner par un double-clic la totalité du symbole. Vous verrez, c'est agréable. Utilisez la même symbolique pour les rubriques : **[CLIENTS]Nom_Complet** par exemple (inutile de répéter *Client* dans le nom de la rubrique à condition de toujours associer le nom du fichier à la rubrique). Et *itou* pour les procédures, en séparant sujet et verbe par un underscore : **Clt_Modifier** ou **Fact_Cumuler** par exemple. Les procédures seront ainsi classées correctement, quitte d'ailleurs à les préfixer pour créer des sous-ensembles, exemple **U_Tabl_Trier** pour une procédure générique à caractère d'utilitaire... Pour nommer les formats, la même méthode est envisageable, en utilisant soit un abrégé pour le fichier et la fonction du format, comme **Clt_Modif**, soit la nature du format en premier et sa fonction, en excluant le nom du fichier, par exemple **Dial_Quitter** ou **Liste_Récap**, mais avec le désagrément d'avoir des homonymes entre fichiers.

Rappelons enfin que pour trier les formats dans la fenêtre de l'éditeur, il suffit de maintenir la touche option enfoncée tout en actionnant la commande *Formats...* du menu *Configuration*.

pables d'héberger jusqu'à 32 000 caractères, ce qui est du gâchis lorsqu'on stocke dedans des valeurs à 5, 10 ou même 200 caractères ! Enfin, nous avons beaucoup parlé des variables globales, sans évoquer les variables locales aux procédures. Celles-ci aussi gagnent à être standardisées. Effacées à la sortie de chaque procédure, elles peuvent être réutilisées sous un format différent. Pourtant, se contraindre à une nomenclature facilite la lecture de votre code et économise de la place (toujours ce démon de l'optimisation). Le tableau vous propose une façon de les nommer.

D'autres erreurs se rencontrent à la compilation, comme les nombres de parenthèses incorrects qui, parfois, franchissent le stade de l'interprétation, mais sont rétifs à toute compilation. On doit toujours refermer ce qu'on a ouvert (vieux dicton des programmeurs chinois du premier millénaire). Là, soyons beaux joueurs, le compilateur joue plutôt le rôle de « correcteur de code » que celui... d'emmerdeur ! Lors de la compilation, un certain nombre d'options vous sont proposées. Nous ne les passerons pas en revue. Certaines méritent cependant d'être signalées : c'est le cas de l'option dite de *contrôle d'exécution*. Elle vaut le coup : de nombreuses erreurs intervenant durant l'exécution des bases compilées seront recyclées, ce qui est tout de même préférable aux « bombes », ne serait-ce que pour le confort de l'utilisateur ! Certes, cette option diminue un peu les performances de vos bases, mais à nouveau évitons l'optimisation dangereuse, sauf en fin de processus de développement, une fois l'application rodée, testée et stable. Tant qu'à faire, mettez aussi sur la position « on » l'option d'optimisation, sauf si vous êtes pressé (la compilation sera un peu plus longue). Enfin, n'hésitez pas à générer un fichier d'erreurs même si on peut les consulter depuis le compilateur ou y accéder en *mode structure* juste après la compilation.

Il ne reste plus qu'à vous souhaiter « bonne compilation » !

Jean-Luc TAFFOREAU

Choisir ses variables

TYPE	DIRECTIVE	NATURE	EXEMPLE	VARIABLES LOCALES
Alpha	C_ALPHA(50;vTruc)	chaîne fixe1 à 255 caractères	vTruc:="Bidule"	$a $b $c
Date	C_DATE(vNaissance)	date (jour/mois/année)	vNaissance:=!14/11/1957!	$d $e $f
Heure	C_HEURE(vLever)	heure (heure/minute/seconde)	vLever:=†09:30:00†	$h $g
Booléen	C_BOOLEEN(vDrapeau)	vrai / faux	vDrapeau:=vrai	$Drapeau
Entier long	C_ENTIER LONG(vChose)	nombre entier ± 2 147 483 648	vChose:=5000	$i $j $k $m $n
Entier court	C_ENTIER(vNbre)	nombre entier ±32000"	Inutile : à la compilation, typées en ENTIER LONG	
Numérique	C_REEL(vBidule)	nombre réel jusqu'à 19 chiffres	vBidule:=45612345789	$x $y $z $w
Pointeur	C_POINTEUR(pFichier)	Pointeur sur un objet	vFichier:=»[FICHIER]	$p $q $r
Texte	C_TEXTE(vBaratin)	chaîne jusqu'à 32000 caractères(*)	vBaratin:="Salut"+caractere(13)+"messieurs"	$t $u
Tableaux	TABLEAU + le type	tableaux	tClt_Nom{1}:="Durand"	$tab
Images	C_IMAGE(I_Affreux)	Images et QuickTime	i_Affreux:=[FICHIER]Image	$im
Graphiques	C_GRAPHE(Gr_Revenus)	Graphiques 4D	Gr_Revenus:=	$grph

(*) acceptant les retour-chariot

MACINTOSH

Computer Bench

AVRIL 1996 LE PLUS VASTE APPLE CENTER D'EUROPE

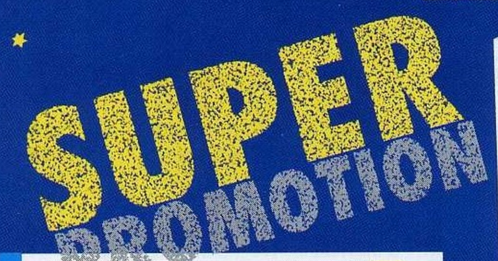
DEPANNAGE sur site | LOCATIONS | REPRISES de votre matériel | LIVRAISON & SAV EXPRESS
RÉCUPÉRATION de vos données | INSTALLATION Hard et Soft | OCCASIONS | CRÉDIT

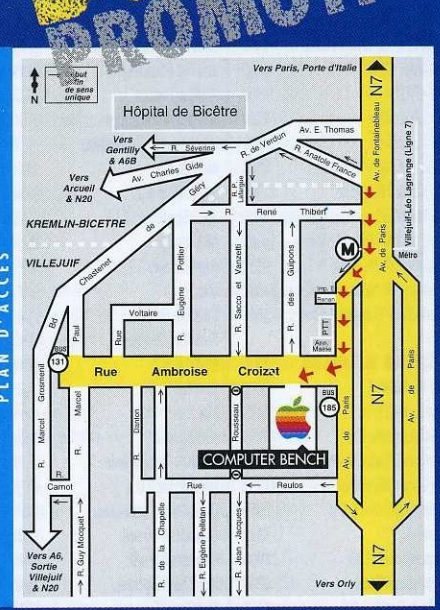
PLUS DE 6000 PRODUITS MAC

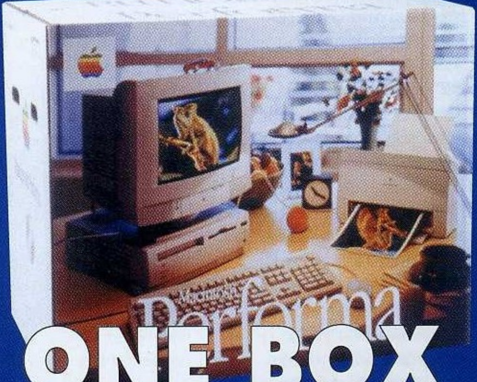
POWERBOOK DUO 280C



dans la limite des stocks disponibles





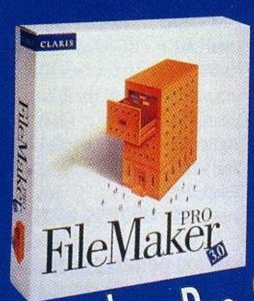


ONE BOX

Tout prêt à l'emploi dans une seule boite

> ONEBOX 6200 **10890F ht**
à partir de: 13133F ttc
6200/8/500 Mo/CD + 14" Multifréquences
+ imprimante StyleWriter 2400 Couleur + clavier

> ONEBOX 6300 **12250F ht**
à partir de: 14774F ttc
600/8/1,2 Go/CD/Modem + 14" Multifréquences
+ imprimante StyleWriter 2500 Couleur + clavier



>FileMaker Pro 3.0
1390F ht 1676F ttc



>Graveur CD d2
5721F ht 6900F ttc

SI VOUS TROUVEZ MOINS CHER, NOUS POUVONS NOUS ALIGNER SUR LES PRIX
avant l'achat et sur présentation de tout justificatif pour tout produit acheté & garanti en France dans les mêmes conditions

Photographies non contractuelles.



*Offre valable dans la limite de notre stock.

GRATUIT !

Recevez le Magazine *GuideMac* n°3 + le CD-ROM*

Au sommaire du *GuideMac* n°3:
Toutes les gammes Macintosh actuelles passées au crible, les compatibles Mac PowerComputing, les PowerCLIPs (accélérateurs pour Macintosh), les modems Global Village…

Mais aussi:
Des dossiers complets sur l'OCR, la reconnaissance vocale, les correcteurs orthographiques, les logiciels de programmation, un tour d'horizon des solutions Numéris et des modems Apple, notre sélection de jeux, logiciels éducatifs et CD-ROM, et toute une série de rubriques qui vous attendent dès aujourd'hui…

Veuillez m'envoyer GuideMac N°3 + le CD-ROM.

SOCIÉTÉ .... NOM ....
ADRESSE ....
....
TÉLÉPHONE .... FAX ....

ICONES

COMPUTER BENCH APPLE CENTER. 13 R. A. CROIZAT. 94814 VILLEJUIF CEDEX NON-STOP
TEL. (1) 49 58 11 00. FAX: (1) 46 78 19 11. (PARKING CLIENTS) 9H-19H

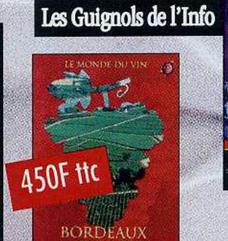
COMPUTER BENCH

EXTRAIT DE NOTRE CATALOGUE

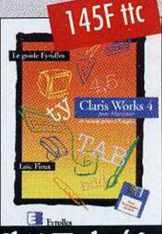
COMPUTER BENCH APPLE CENTER. 13 R. A. CROIZAT. 94814 VILLEJUIF CEDEX
TEL. (1) 49 58 11 00. FAX: (1) 46 78 19 11. (PARKING CLIENTS)



COMPUTER BENCH
LE PLUS VASTE APPLE CENTER D'EUROPE
REMET À JOUR CES PAGES TOUS LES MOIS À VOTRE ATTENTION !



Les Guignols de l'Info
310F ttc



BUREAUTIQUE	ttc
ClarisWorks 4.0	952
Excel 5	3317
Excel 5.0 Éduc	2061
LetterPerfect	390
MacWrite PRO	1749
Microsoft Office 4.2	5246
Microsoft Works 4.0	1146
RagTime 3.2	4464
Word 6.0.1	3317
WordPerfect 3.03	803
WriteNow 4.0	470

GESTION DONNÉES	TTC
4D 5.5 Éducation Mac	3610
4D 5.5 Mac	5656
4D 5.5 Windows	7224
4D Calc 1.2.1	1780
4D Chart 1.1	2038
4D Compiler 2.5	5786
4D Draw 1.1.1	1830
4D First + After Dark	1073
4D First 1.2.5	880
4D Insider 2.0.2	2644
4D Runtime 4.2.4	1555
4D SDK 5.5	18078
4D Write	1830
Cumulus (Images) 2.5 vf	2400
FileMaker Pro 3.0	1676
FileMaker Pro 5 Postes 3.0 vf	6271
MacFlow	1797
Marco Polo 3.0	4040
Vidéothèque Mac (2)	190
WinFile Pro 1.7	2491

PAO	TTC
AddDepth 2.0	597
Adobe Collection	7995
Adobe Dimension 2.0	1447
Adobe Illustrator 6	3980
Adobe P'Maker 6.0 5 Pack	22902
Adobe PageMaker 6.0 vf	5998
Adobe PhotoShop 3.0.5	6028
Adobe Streamline 3.1	1490
Artline	3497
ATM 3.8	298
ATM 3.8 Five Pack	1146
ATR (Adobe Type Reunion) 1.2	298
ColorScope Pro	17969
ColorStation 2.0	702
ColorStation PhotoFix RVB 3.0	832
ColorStation Pro 2.5	905
ColorStation Pro CMJK 3.0	1150
Dico Universel PageMaker 6.0	537
Fontographer 4.1 va	3003
FotoLook	2111
FotoTune	5080
Fractal Poser	953
FreeHand 5.5 Mac & PMac	4300
Gallery Effects	1073
Illustrator 5.5 Five pack vf	14460
Jag II	476
Kai's Power Tools	1194
KPT Bryce	998
KPT Convolver	998
KPT Vector Effects	998
Live Picture 2.0	7357
Live Picture 2.0 Educ	4161
Live Picture 2.0 Pack de 5	28823
MaskCutter 2.1 vf	4523
MaskCutter 2.1 vf 5 Postes	15618
Pack PAO Mac	17909
Pack PAO PowerMac	18693
Pack RayDream	2400
Painter 3.1	3244
Q.XPress 3.32 5 postes vf	48119
Q.XPress 3.32 Mac & PMac vf	9527
Screen Ready	1073
Specular Collage 2.0	1206
Super ATM 3.8.2	450
Super ATM 3.8.2 Five Pack	1628
TextureMaker 1.0	998
Toon's	304
Wild Type	298

IMAGES & TEXTURE	TTC
3000 ClipArt Couleur (1)	195
ArchiBib (2)	2500
Business & Industries 3 CDs (1)	1205
CD Textures vol1 (1)	498
CD Textures vol2 (1)	498
CD Textures vol3 (1)	498
Clip Access (1)	330
Corel «Cactus» (1)	358
Corel «Faune & Flore» (1)	358
Corel «Fleurs 2» (1)	358
Corel «Fleurs» (1)	358
Corel «Plantes» (1)	358
Corel «Religious Std Glass» (1)	250
Corel Gallery 2 (1)	422
Cumulus 2.5 vf	2400
Cumulus 2.5 Serv. 10 P. vf	18211
Cumulus 2.5 Serv. 5 P. vf	10794
Cumulus 2.5 Serv. 50 P. vf	29788
Espace 2 CDs (1)	481
Fleurs 3 CDs (1)	602
GoodShoot 1 : Paysages (1)	995
GoodShoot 2 : Personnages (1)	905
GoodShoot 3 : Palmiers (1)	905
GoodShoot 4 : Arbres/Forêts (1)	905
GoodShoot 5 : Cascades (1)	905
GoodShoot 6 : Sports/Loisirs (1)	905
GoodShoot 7 : Textures (1)	663
GoodShoot 8 : Montagnes (1)	905
GoodShoot 9 : Habitats (1)	905
GoodShoot 10 : Transports(1)	905
Marble & Granit (1)	2471
Nature & Animaux 3 CDs (1)	602
Pack Quintessence composé de 3 CD Textures (1)	1194
Pack 5CD Quintessence (1)	790
Pack CD Textures (1)	1194
QuickToons (1)	239
Quintessence Fontes (1)	224
Quintessence France (1)	229
Quintessence Vol.1 (1)	224
Quintessence Vol.2 (1)	224
Quintessence Vol.3 (1)	224
Quintessence Vol.4 (1)	224
Quintessence Vol.5 (1)	224
Quintessence Vol.6 (1)	252
Selection Pres. Directe (1)	421
SlidesPro+Quadri Vol.1 (1)	998
SlidesPro+Quadri Vol.2 (1)	998
Textures & Ciels 3 CDs (1)	1084
Voyage & Tropiques 4 CDs (1)	843

RECO. CARACTÈRES	TTC
EasyReader 2.0	905
Omnipage Direct 2.0	1194
Omnipage PRO 5.0	6018
TextBridge 3.0	1194

CORRECTEURS/TRAD.	TTC
Correcteur 101 2.0	710
Hugo Plus 7.2	490
Dictionnaire Larousse Bil.vf	390
PowerTranslator Basic	1194
PowerTranslator Pro	3606
Prolexis Adaptateur Word	420
Prolexis Adaptateur Word 3 p.	723
Prolexis Adaptateur XPress	724
ProLexis Ortho P'ker vf	1266
ProLexis Ortho Word vf	905
ProLexis Ortho XPress vf	1100
Prolexis Ortho/typo P'ker vf	1568
Prolexis Ortho/typo P'ker10 p	8309
Prolexis Ortho/typo P'ker 2 p	2533
Prolexis Ortho/typo P'ker 3 p	3136
Prolexis Ortho/typo P'ker 5 p	4576
Prolexis Ortho/typo Word vf	1266
Prolexis Ortho/typo Word 2 p	1930
Prolexis Ortho/typo Word 3 p	2412
Prolexis Ortho/typo Word 5 p	3678
Prolexis Ortho/typo XPress vf	1200
Prolexis Ortho/typo XPress 10 p	7224
Prolexis Ortho/typo XPress 3 p	3015
Prolexis Ortho/typo XPress 5 p	4779
Prolexis Typo P'Maker vf	1025
Prolexis Typo Word vf	660
Prolexis Typo XPress vf	1025
Sans Faute Grammaire	299

C.A.O.	TTC
Amapi 2.0.3	2653
ArchiCAD 4.5	46913
Ashlar Vellum 3D	22793
CAD Mover 4.0	5427
Canvas 3.5.3	2255
Claris Draw 1.0	2533
MacDraft 4.0 va	3600
MiniCAD Pro 4.0	16778
PlotMaker 1.55	3497
PowerDraw 5.0	13118
RayDream Designer 3.1	1803
StrataStudio Pro 1.75	6742
StrataVision 3.1	3966
Vision 3D va	1550
Zoom 4.6 + Atlantis	28112

MULTIMÉDIA	TTC
Adobe Première 4.0	5349
Avid Elastic Reality 1.2 va	2390
Avid TransJammer vol.1 va	600
Avid TransJammer vol.2 va	600
Avid VideoShop 3.0 vf	2390
Carte StudVision Pro + Galaxy	5548
Director 4.0.4	7718
Flo 2.0	1447
MétaFlo	4523
Morph 2.0 vf	590
MovieFlo	6814
Pack Multimédia Avid	3600
SuperCard 2.5 Bundle	4500
Video Director 1.5	790

SON & MUSIQUE	TTC
500 Midi Files (1)	249
AudioShop 2.0 (2)	1322
Band in a box v6 (2)	835
Beatles' Hard Day's Night (1)	315
Cubase 2.5 (2)	3196
Cubase Lite (2)	838
David Bowie: Jump (1)	304
Instruments de musique (1)	590
Jam Session (2)	100
Mega Rock Rap n' Roll (1)	600
Music & Midi pour Mac (1)	189
Musical Instruments va (1)	301
MusicShop vf (2)	1146
Peter Gabriel's Xplora (1)	295
Prince Interactive (1)	503
SoundEdit 16 (2)	2653
The Residents Freak Show (1)	397

PRÉAO	TTC
Adobe Persuasion 3.0	4812
ClarisImpact 2.0	953
PowerPoint 4.0	3606
PowerPoint 4.0 Éduc.	2060

GESTION	TTC
4D FiloBase	3600
Ciel Gestion Com. 3.0	905
Ciel Serveur 1.5	2726
Gestion Pro Resto Mono	10733
Gestion Pro Resto Poste Supp.	3015
Gestion Pro Resto Réseau	12060
Maestria Gestion Access	3040
Maestria Gestion Major	8633
Maestria Gestion St 3.3	4776
Maestria Serveur	2291
Maestria Virements	2349
Meteor Gestion Jr 4.3	1194
Meteor Gestion Pro 4.3	9105
Meteor Gestion St 4.3	5692
Meteor PdV Jr 4.3	4703
Meteor PdV Pro 4.3	11156
Meteor PdV St 4.3	7477
Meteor Prospects Jr 4.3	1556
Meteor Prospects St 4.3	3612
Ordiventes	913
Solution Saari Access	8990
Solution Saari Major	20500
Solution Saari Standard	13250
Will Contact Senior 2.2	1628

COMPTABILITÉ	TTC
Ciel Compta Gén. 2.5	905
Ciel Compta Libé. 3.0	905
Ciel Etats Financiers	3600
Ciel Gest. Assoc. 1.0	905
Ciel Immo. 2.5	905
Ciel Liasse Fiscale	1327
Maestria Com. Bancaire	5174
Maestria Compta Access	2894
Maestria Compta Major	7827
Maestria Compta St 4.9	4330
Maestria Immo. 1.0	3317
Meteor Compta Jr 4.3	1007
Meteor Compta Pro 4.3	7477
Meteor Compta St 4.3	4728
Meteor Etats Financiers	3900
Meteor Gest. Intégrée Jr	1459
Meteor Immo. 1.2	2159
Meteor Liasse Fiscale	8430
Ordicompta	913
Ordicompta libérale	913

PAIE	TTC
Ciel Paie 1.9	905
Maestria Paie Access	3245
Maestria Paie Major	6018
Maestria Paie St	3811
Meteor Paie Jr 1.3	2111
Meteor Paie Pro 1.3	5692
Meteor Paie St 1.3	3172
Meteor Paie TDS 1.3	953
Ordipaie	913
Paie EBP 3.0 Mono	1215

SANTÉ & MÉDICAL	TTC
4D Médi 4D vf	6030
Éo CPAM	3000
Éo Généraliste	7200
Éo Infirmier	7200
Éo Infirmier +T Texte	8700
Éo Kinésithérapeute	7200
Éo Kinésithérapeute+ TTexte	8700
Gestion Pro Médicale Mono	14460
Gestion Pro Médicale P. Supp.	9154
Gestion Pro Médicale Réseau	21587
Medi-Story Compta 2.02 vf	3544

SCIENCE & CALCUL	TTC
4D Modalisa 3	6271
CS Chem3D Pro	7175
CS Chemdraw Pro	7175
CS ChemFinderPro Pro	7175
CS ChemOffice Pro	11759
DeltaGraph Pro 3.5 vf	953
Excel 5	3317
Expressionist 3.15	1998
GeoPartner Stats	1797
KaleidaGraph 3.0.4	2160
Mathematica 2.2	1809
Statistica	7108
StatView 4.5 vf	5390
Superanova 1.1	3864

JURIDIQUE	TTC
4D Juriciel	19899
4D Juriciel (Compta)	3618
4D Juriciel (Paie)	12060
Formulaires, Droit Assoc. vf	597
Formulaires, Droit Travail vf	350
Formulaires, Droits sociétés vf	350
Formulaires, Entreprises vf	350
Pack Codes & Droits (Volumes 1à4) (2)	1050
Pack Formulaires Entreprise	1050
Légisoft, Jurisprudences:	
· Conseil d'Etat (CD)	977
· Cour de Cassation (CD)	2520
· Intégrale des codes (CD)	2520
· Intégrale fiscale (CD)	2026
Codes & Droit	
· Tome1: Droit travail	530
· Tome2: Droit sociétés	530
· Tome3: CG impôts	530
· Tome4: Code Civil	530
· Tome5: Urbanisme	530

DÉVELOPPEMENT	TTC
Apple Media Tool 1.2	1990
AppleScript Toolkit	1627
Clic Basic	1400
Code Warrior Bronze	1073
Code Warrior Gold	3196
HyperCard 2.3	953
OpenStack 1.0 + Kit Dév.	710
Quick Basic	862
Think C 6.0	1749
Think C++ 7.0	3040
Think Pascal 4.0	1447
Think Reference	1194
VIP Basic 1.5	1204
VIP C 1.6	2029

COMMUNICATION	TTC
Acrobat Catalog 2.1 Mac	2955
Acrobat Exchange 2.1	1145
Acrobat Pro 2.1	3522
Acrobat WorkGroups 2.0 Mac	9401
AdobePageMill **(InterNet)**	712
Aldune 2.0	2024
AppleShare 4.1	9636
AppleShare Pro 1.1	12054
ARA serveur	1560
EasyTransfer 3.1	3015
eXodus	3000
FaxElite Solo	350
FirstClass 2 postes	1194
MacTell 3.7	1204
MacTell Jr	452
MacX 1.2	1568
NFS Share	2640
PB DOS Companion	2639
PowerPrint 2.0.1	1073
QuickMail 1 utilisateur	1515
QuickMail 10 util.	5278
QuickMail 5 util.	3559
RunShare 2 postes	2882
RunShare 5 postes	5379
SoftPC 3.0 vf	990
SoftWindows 2.0 (1)	2400
SoftWindows 2.0 (2)	2400
TheLink 3.1	4221
TheWave	4462
Timbuktu Pro	1447
Timbuktu Pro 10 Postes	6633
Timbuktu Remote 3.0	1194

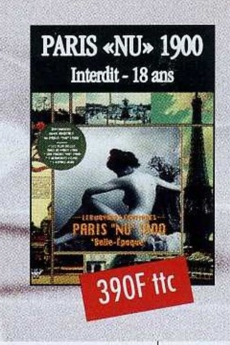
MISES À JOUR	TTC
MAJ Éch. Intégré ClarisWorks 4	724
MAJ ClarisCAD ->Vellum 3D	14472
MAJ ClarisWorks ->4.0	720
MAJ FileMaker -> 3.0	900
MAJ Hugo plus 7.2	299
MAJ Illustrator ->6.0 vf	1139
MAJ MSWorks 4.0 vf	712
MAJ Omnipage XX -> Pro 5.0	4812

UTILITAIRES	TTC
8000 Icônes pour Mac (1)	99
After Dark 3.0 vf	298
After Dark Disney	300
After Dark: Looney Tunes	338
After Dark: The Simpsons	270
At Ease monoposte	350
At Ease multiposte	1676

(1)CD seulement (2)Disquettes seulement (3) Préciser: CD ou disquette



Aux origines de l'Homme… 350F ttc

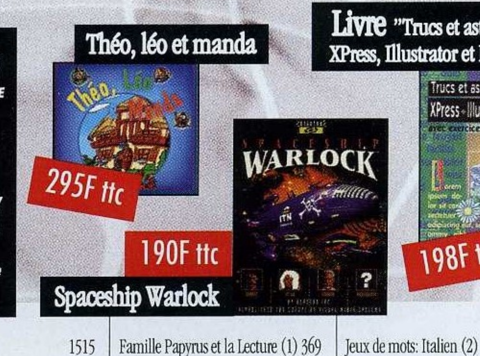


390F ttc

COMPUTER BENCH
LE PLUS VASTE APPLE CENTER D'EUROPE

PEUT S'ALIGNER SUR LES PRIX

Produits achetés & garantis en France dans les mêmes conditions



Théo, léo et manda 295F ttc

Spaceship Warlock 190F ttc

Livre "Trucs et astuces pour XPress, Illustrator et Photoshop" 198F ttc

CalvaSelection	303
Conflict Catcher 3	578
Disk Express II 2.2	458
DiskFit Pro 1.1	953
Échange Mac/PC	361
EcoToner	160
EtiQuick	802
FileGuard 2.9	1676
Filigrane	302
Hard Disk Toolkit 1.7	1194
Hard Disk Tools Kit 1.8	1194
MacPrefect 3	399
MacTools Deluxe 3.0	953
MaximuM Volume 3	141
Norton Essentials	620
Norton Utilities 3.1	911
Note-it	452
Now Compress 1.03	711
Now Utilities 5.0	681
Pack Apple Découverte	100
Pack Apple Expression	100
Pack RAM + Speed Doubleur	798
Packintosh	663
Personnal Diagnostic	100
PlainTalk	368
Pop-up Folder 2.1	416
QuicKeys 3.0.1	663
QuicKeys 3.0.1 10 util. va	5548
QuicKeys 3.0.1 100 util. va	48119
QuicKeys 3.0.1 50 util. va	27135
Ram Doubleur	470
Rapid-CD	1073
Retrospect remote 10 p.	1820
Retrospect Remote 2.1 vf	3860
Rival 2.0	528
SAM II 4.0	905
Seriall 5 Postes	1194
Souvenir 2.3	663
Speed Doubleur	470
Stacker 1.0	990
Stuffit DeLuxe va	588
SuitCase II 2.1.4	675
Système 7.5.1 sur CD	590
Système 7.5.1 sur disq.	590
Team Agenda 1.0	976
Tri-Catalog Pro	420
Warper 2.5	157

JEUX — TTC

3D Ultra PinBall mf (1)	290
7th Guest (1)	472
A10 Attack ! (2)	470
Al Unser Jr Racing (1)	299
Aladin le livre animé (1)	549
Alone in the Dark III (1)	399
Anniversaire de Petit Ours (1)	430
Atelier de Jeux Aladin (1)	490
Battle Chess va (1)	265
Breakthru (2)	257
Bridge 8.0 va (2)	396
Buried In Time (1)	350
Burn Cycle (1)	320
CHAOS continuum (1)	304
CHAOS Control (1)	399
ChessMaster 3000 (2)	335
Cogito (2)	202
Comanche (1)	320
Dark Forces (1)	398
Day of the Tentacle vf (1)	299
Deadalus Encounter (1)	434
Doom II (1)	399
Elephant le livre virtuel (1)	299
FA/18 Hornet II (2)	399
Firefall (2)	325
Flight Simulator 4.0 (2)	396
Flying Nightmares (3)	386
Full Throttle vf (1)	295
Glider (2)	100
Hell Cab (1)	422
Indi. Jones (Fate of Atlantis) (1)	390
International Tennis Open (1)	350
Journey Man Project Turbo (1)	422
Jump Raven (1)	641
Kiyeko les voleurs de la nuit (1)	320
L'enfer du Jeu (1)	199
L'Odyssée de Morgan(1)	350
Labyrinth of time (1)	405
Le Mystère Passager Cl.(1)	430
Le Roi Lion le livre animé (1)	549
Le Secret du Château vf (1)	249
Lemmings (2)	355
Lemmings II (2)	396
Les Guignols de l'Info (1)	310
Lunicus (1)	437
Marathon (1)	398
Midnight Stranger (1)	494
Morgan & Trivia Machine (1)	350
Myst (1)	422
Odyssée de l'Espace / SoftKey (1)	99
Pack Apple (2)	100
PGA Tour Golf III (1)	398
Pierre et le Loup (1)	269
Planet Reporter vf (1)	390
Playtoons : Pierre de Wakan (1)	249
PoliceQuest IV (1)	370
Primal Rage (1)	299
Rebel Assault II (1)	470
Return to Zork (1)	406
Robinson's Requiem (3)	386
Sam and Max (1)	350
Sargon V (2)	275
Shangaï II (2)	397
SimCity 2000 (2)	400
SimTower (1)	370
Spaceship Warlock (1)	190
SpaceWard Ho! 3.0 (2)	303
Spectre Challenge vf (2)	150
Spectre Suprême vf (2)	218
Spectre VR va (1)	518
Spirou/Prince Mandarine vf (1)	249
Stratégie & Jeux du Monde (1)	149
SuperTetris (2)	356
Syndicate (2)	359
System Shock (1)	420
Tesserae (2)	249
The Last Dinosaur Egg va (1)	356
The Vampire's Coffin va (1)	402
Total Distortion (1)	450
Triazzle va (2)	228
Wacky Races (1)	390
Who killed Sam Rupert (1)	285

CULTUREL — TTC

12 cuisines du monde (1)	399
200 Personnalités Le Monde (1)	386
4 saisons de la cuisine fr (1)	406
Ainsi vient la vie (1)	406
Aquarium de Gènes (1)	295
Astrolabe (1)	420
Ballade en France vf (2)	250
Cave à vin (2)	241
Ciné CD-ROM Vol 4 (1)	179
Cinéma Fr. : 1929 à nos Jours (1)	399
Cinemania (1)	500
Concert de Stradiwackius (1)	250
Conquête Histoire (1)	390
Conquête Histoire 1945/1995 (1)	449
De Vinci et la Renaissance vf (1)	399
Delacroix au Maroc (1)	289
Des voiliers et des hommes (1)	355
Dico. Hachette (1)	675
Dico. Larousse Complet (1)	390
Dico. Larousse Français (2)	290
Encyclopédie la Sexualité (1)	499
Encyclopédie du Vin (1)	399
Encyclopédie Grolier (1)	470
Eurisko, Grèce Antique (1)	402
François Mitterand 1916/1996	240
Gestion de Cave / SoftKey (1)	99
Guide Bleu Châteaux Loire (1)	399
Initiation Archéologie (1)	420
L'année stratégique 1995 vf (1)	395
L'État du Monde (1)	n/c
La Bible de Jerusalem (1)	784
La Cigale et la fourmi vf (1)	199
La Fontaine (1)	338
La Guerre d'Algérie (1)	n/c
La légende Ferrari (1)	254
La Maison (1)	355
Larousse «Dom Juan» (2)	241
Larousse «Fleurs du Mal»(2)	241
Last Chance to See (1)	397
Le bottin gourmand (1)	201
Le Guide des Chats (1)	199
Le Guide des Chiens (1)	199
Le Louvre (1)	397
Le Marché de JP Coffe (1)	399
Le monde des Vins : Bordeau (1)	450
Le Musée d'Orsay (1)	397
Le musée de l'homme (1)	350
Le musée des Arts et Métiers (1)	350
Le permis côtier (1)	369
Le temps de Rubens (1)	370
Le temps de Van Eyck (1)	397
Le temps de Vermeer (1)	345
Léonardo, l'inventeur (1)	400
Les origines de l'Homme (1)	350
Les Pâtes (1)	290
Man Ray (1)	199
Mexique (1)	250
Michel-Ange (1)	399
Mode/Beauté Femme 3 CDs (1)	722
Moi, Paul Cézanne (1)	298
Mon 1er Tour du Monde (1)	279
Monet, Verlaine, Debussy (1)	254
Napoléon (1)	368
New York (1)	250
Nympheas II (1)	199
Pacifique vf (1)	199
Paris Virtual Tourism (1)	349
Recettes de Cuisines (2)	190
Redshift 1.2 (1)	490
Restaurants & Hôtels Paris (1)	254
Return to the Moon (1)	253
Révolution (1)	1515
Route 66 Europe 1.5.1 (2)	240
Route 66 France (2)	905
Serinde (Routes de la Soie) (1)	390
Shining Flower va (1)	356
The Jungle Book va (1)	350
The Orient (1)	2532
Ulysse (1)	255
Voyage en Egypte (1)	330

ÉDUCATIF — TTC

Abracadabrom 2 vf (1)	290
Abracadarom vf (1)	290
ADI Allemand 3ème env. vf (2)	250
ADI Allemand 4ème env. vf (2)	250
ADI Allemand 5ème env. vf (2)	250
ADI Allemand 6ème env. vf (2)	250
ADI Anglais 3ème env. vf (2)	250
ADI Anglais 4ème env. vf (2)	250
ADI Anglais 5ème env. vf (2)	250
ADI Anglais 6ème env. vf (2)	250
ADI Anglais CM env. vf (2)	250
ADI Français/Maths 3ème vf (2)	320
ADI Français/Maths 4ème vf (2)	320
ADI Français/Maths 5ème vf (2)	320
ADI Français/Maths 6ème vf (2)	320
ADI Français/Maths CE1 vf (2)	320
ADI Français/Maths CE2 vf (2)	320
ADI Français/Maths CM1 vf (2)	250
ADI Français/Maths CM2 vf (2)	320
Adibou 4/7 ans Applic. vf (2)	270
Adibou Je calcule 4/5 ans vf (2)	220
Adibou Je calcule 6/7 ans vf (2)	220
Adibou Je lis 4/5 ans vf (2)	220
Adibou Je lis 6/7 ans vf (2)	220
Ani'Malins 1 vf (1)	249
Ani'Malins 2 vf (1)	249
Ani'Malins 3 vf (1)	249
Archie&Purdy: Amazonie vf (2)	458
Archie&Purdy: C.Colomb vf (2)	458
Archie&Purdy: Marco Polo vf (2)	458
Arthur's Teacher Trouble va (1)	254
Artiste en herbe vf (2)	397
Asterix & le Défi de César (1)	330
Astérix & secret weapon1 vf (1)	346
Astérix & secret weapon2 vf (1)	346
Astérix and Son 1 vf (1)	346
Astérix and Son 2 vf (1)	346
Auteur Studio (1)	249
Bailley's Book House v2 (1)	249
Ballade au Parc (1)	290
Choisis Destin : Vicking… (1)	349
Circus vf (1)	302
Coloriage vf (2)	250
Comment Ça Marche (1)	450
Croisons les mots (2)	300
Dimo vf (2)	250
El Hijo de Asterix Vol1 (1)	346
Eliot a perdu Nounours vf (1)	249
Expédition Amazone (1)	249
Je Lis, J'Écris vf (2)	335
Je, Tu, Il... vf (2)	250
Just GrandMa and me va (1)	361
Kevin le kangourou vf (1)	229
Kid Desk vf (2)	300
Kid Pix Companion vf (2)	300
L'atelier des tout petits vf (3)	304
L'Atelier MultiMédia (1)	445
Famille Papyrus et la Lecture (1)	369
La Malle aux jeux vf (2)	250
La planète Bleue vf (1)	199
Le Carnaval des animaux vf (1)	295
Le Gardien du Savoir vf (2)	304
Le Gros Crabe et ses Amis vf (1)	356
Le Jardin Enchanté vf (1)	255
Le Lièvre & la Tortue (1)	390
Royaume Animaux / SoftKey (1)	99
Les Amis à 4 Pattes (1)	290
Drôles de rêves de Peter vf (1)	290
Les histoires d'Amanda vf (3)	397
Les Imbattables (1)	369
Les Imbattables (2)	299
Les saisons, les jeux vf (2)	230
Les vacances de Caroline (1)	349
Lisa Maison Temps/Espace (1)	249
Louis le lion vf (1)	229
MacGrammaire vf (2)	250
Marc à Cyberpolis vf (1)	199
Marc à Cyberville vf (1)	199
Mathémagique (1)	379
Mathex 4è/3è vf (2)	361
Mathex 6è/5è vf (2)	361
Mathex Primaire vf (2)	361
Mic Mac à Champignac vf (1)	249
Millie Maison Maths 2 vf (2)	249
Mini-Loup à l'école (1)	149
Mon dico des Animaux (1)	369
Mon premier Atlas vf (2)	338
Mon premier Dico. vf (1)	495
Musti et ses amis vf (2)	355
Numération vf (2)	300
Oncle Archibald vf (1)	249
Orthogus vf (2)	285
Peter & Julie : Multiplication (1)	390
Peter Pays des couleurs vf (1)	289
Peter et les chiffres vf (1)	290
Pok le petit artiste vf (1)	290
Récréalire (1)	279
Récréalire Muppets VolA ou B(1)	199
Repérage vf (3)	250
Sammy Maison Sciences vf (1)	249
Silly Noisy House va (1)	254
Stan & la baguette mag. vf (1)	304
The New Kid on the Block va (1)	376
Théo, Léo et Manda vf (1)	295
Tortoise and the Hare va (1)	356
Wallobee Jack (1)	233

LANGUES — TTC

Anglais en 90 leçons Vol1 (1)	346
Anglais en 90 leçons Vol2 (1)	346
Digamé Volume 1 ou 2 (1)	1219
EuroDico Français/Allemand	290
EuroDico Français/Anglais	290
EuroDico Français/Espagnol	290
EuroDico Français/Italien	290
EuroDico Français/Néerlandais	290
EuroDico Compact MultiLingue	990
EuroDico Pro Fr/Allemand	1690
EuroDico Pro Fr/Anglais	1690
EuroDico Pro Fr/Espagnol	1690
EuroDico Pro Fr/Italien	1690
EuroDico Pro Fr/Néerlandais	1690
EuroDico Pro MultiLingue	3490
Jeux de mots: Allemand (2)	380
Jeux de mots: Anglais (2)	380
Jeux de mots: Italien (2)	380
Jeux de mots: Néerlandais (2)	380
Language Explorer (3)	442
Larousse Langue Anglaise (1)	490
Learn to speak English (1)	702
Ruf' Mal Volume 1 ou 2 (1)	1219
Telephone Talk Vol1 ou 2 (1)	1219
Travel Talk (1)	1219
Vocabulles Allemand (2)	320
Vocabulles Anglais ou Fr (2)	272

BARRETTES MÉMOIRE — TTC

• Montage de barrettes	241
• Extension 30 broches	
1 Mo 2 Comp. (Réf - 97014)	280
1 Mo 8 Comp. (Réf - 97113)	298
1 Mo Mac IIfx (Réf - 97048)	542
2 Mo (Réf - 97016)	575
4 Mo (Réf - 97018)	770
4 Mo Mac IIfx (Réf. 97052)	1556
8 Mo (Réf - 97053)	2535
16 Mo (Réf - 97015)	3670
16 Mo Q. 700 (Réf - 97065)	4221
• Extension SIMM 72 broches	
2 Mo (Réf - 97159)	772
4 Mo (Réf - 97051)	595
8 Mo (Réf - 97063)	1170
16 Mo (Réf - 97060)	2610
32 Mo (Réf - 97062)	5230
• Extension DIMM	
8 Mo (Réf - 97176)	1327
16 Mo (Réf - 97177)	2798
32 Mo (Réf - 97178)	4990
64 Mo (Réf - 97179)	15500
Adaptateur SIMM-DIMM	458
• Extensions PowerBooks	
4 Mo tout PB (Réf - 97020)	1194
4 Mo Pb 150 (Réf - 97155)	1562
4 Mo 520/540/c (Réf - 97124)	1194
4 Mo Pb 5300 (Réf - 97182)	1200
4 Mo Pb 190 (Réf - 97199)	1562
6 Mo tout Pb (Réf - 97021)	1809
8 Mo tout Pb (Réf - 97054)	2231
8 Mo Pb 150 (Réf - 97156)	2279
8 Mo 165c/180c (Réf - 97055)	2653
8 Mo 520/540/c (Réf - 97125)	2159
8 Mo Pb 190 (Réf - 97200)	2159
8 Mo Pb 5300 (Réf - 97183)	2159
10 Mo 160/180 (Réf - 97056)	2551
10 Mo 165c/180c (Réf - 97057)	3612
12 Mo Pb 150 (Réf - 97157)	3556
12 Mo 520/540/c (Réf - 97154)	4402
16 Mo 520/540/c (Réf - 97126)	4149
16 Mo Pb 190 (Réf - 97201)	4149
16 Mo Pb 5300 (Réf - 97184)	4149
20 Mo Pb 5300 (Réf - 97165)	5101
24 Mo 520/540/c (Réf - 97128)	7839
24 Mo Pb 190 (Réf - 97202)	5704
24 Mo Pb 5300 (Réf - 97197)	5704
32 Mo 520/540/c (Réf. 97127)	11276
32 Mo Pb 190 (Réf - 97203)	10842
32 Mo Pb 5300 (Réf - 97198)	10842
• Extensions DUO	
4 Mo Pb DUO (Réf - 97019)	1200
8 Mo Pb DUO (Réf - 97022)	2159
12 Mo Pb DUO (Réf - 97058)	3015
14 Mo Pb DUO (Réf - 97059)	5095
28 Mo Pb DUO (Réf - 97158)	12542

EXTRAIT DE NOTRE CATALOGUE

COMPUTER BENCH APPLE CENTER. 13 R. A. CROIZAT. 94814 VILLEJUIF CEDEX
TEL. (1) 49 58 11 00. FAX: (1) 46 78 19 11. (PARKING CLIENTS)

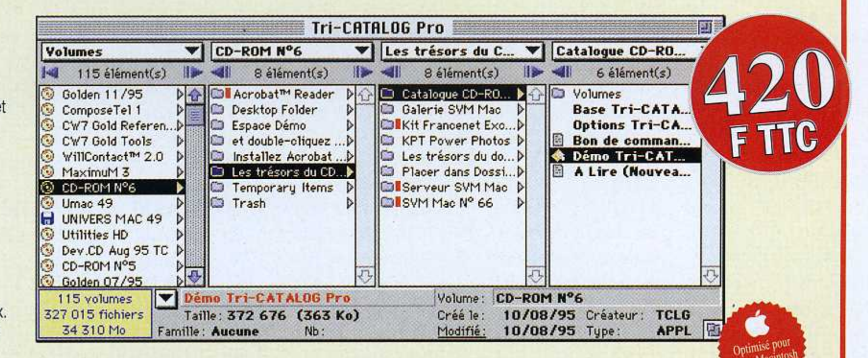


L'utilitaire de Référence pour :

- **Cataloguer disquettes, CD, ...**
- **Rechercher vos fichiers, ...**
- **Lancer vos applications, ...**

Simplicité d'utilisation, Rapidité, Efficacité
Nombre de volumes et fichiers illimité

Caractéristiques techniques:
- jusqu'à **5 niveaux** affichés simultannément.
- **fonction lanceur** en double-cliquant sur un fichier ou un dossier.
- fonction "**drag and drop**" (glisser et lâcher) pour ajouter un volume.
- possibilité de **changer le nom des volumes** de la base, de **classer** et **regrouper** les volumes (par ex.: *sauvegardes, démos,* ...).
- **mise à jour** automatique des volumes présents.
- nouvelles fonctions de recherche (avec deux modes de recherche).
- export du résultat de la recherche, des applications uniquement, ...
- recherche des doublons sur l'ensemble du catalogue.
- liste des volumes avec la **place disponible** sur chaque volume.
- possibilité de **regrouper plusieurs volumes** en un seul.
- enregistrement et gestion de la famille des fichiers.
- menu déroulant pour revenir aux dernières sélections.
- création d'une liste personnelle de fichiers, pour un accès rapide.
- icones pouvant être affectées à certains types de fichiers, au choix.
- compatible tous Mac (avec Syst. 7 ou plus), Optimisé Power Mac.

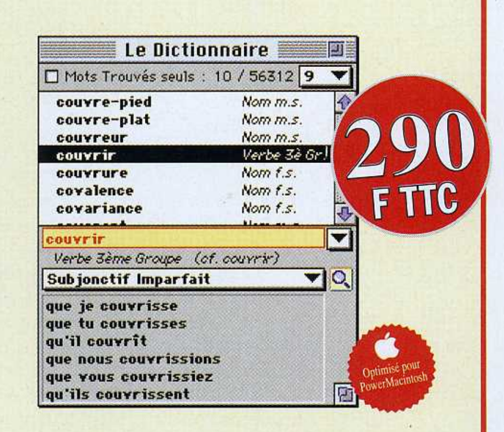


420 F TTC

Optimisé pour PowerMacintosh

Tri-CATALOG est aussi disponible en version classique (au prix de 190 F TTC).

Le Dictionnaire



290 F TTC

Optimisé pour PowerMacintosh

Un dictionnaire toujours présent, pour consulter l'orthographe d'un mot, la conjugaison d'un verbe, ... et le copier dans le presse-papier, ou effectuer des recherches (mots croisés, Scrabble®, anagrammes ...).

Caractéristiques techniques : Dictionnaire de 56.000 mots dont 6.000 verbes • formes au féminin et pluriel et conjugaisons des verbes (plus de 400.000 formes en tout) • Dictionnaire personnel éditable à volonté (pris en compte dans la liste et les recherches) • Recherches avec jokers pour mots croisés, anagrammes, Scrabble®, mots commençant, contenant ou se terminant par ... • Nécessite moins de 500 Ko en mémoire et sur le disque • Fonctionne sur tous Mac avec sytème 6.0.7 ou plus • **Optimisé PowerMac**

Autres produits TRI-EDRE :

• ***DicoSmart*** *: **dictionnaire** avec fonctions de recherche complètes (recherche sur les syllabes, paramétrage des genre et nombre, de la longueur, ...), fonction d'export des mots trouvés lors de la recherche, jeux intégrés (chiffres et lettres), module de vérification orthographique, ...*

• ***Tri-FILER*** *: **gestionnaire de fichiers** (pour créer carnet d'adresses, suivi de comptes bancaires, ...) avec fonctions de cumuls mensuels, hebdomadaires, ... et grapheur intégré.*

• ***Tri-COMPTA*** *: logiciel de **saisie de comptabilité,** pour accélérer et faciliter toute la phase de saisie, avec fonctions d'analyse (suivi des comptes bancaires, des recettes et des dépenses, ...), et s'utilisant en complément de votre logiciel de comptabilité habituel.*

Je désire commander le(s) produit(s) suivant(s) :

- ❑ *Tri-CATALOG* .... **190 F TTC**
- ❑ *Tri-CATALOG Pro* .... **420 F TTC**
- ❑ **Le Dictionnaire** .... **290 F TTC**
- ❑ *DicoSmart* .... **490 F TTC**
- ❑ **Tri-FILER** .... **490 F TTC**
- ❑ **Tri-COMPTA** .... **690 F TTC**

Je joins mon règlement (plus **30 F** de participation aux frais de port), par chèque ou mandat à l'ordre de :



TRI-EDRE 1, rue Rancher
06000 NICE - FRANCE
Tél. : (33) 93 98 77 63 Fax : 93 52 87 05

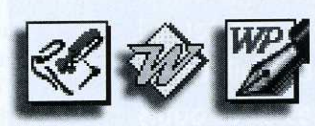


Les correcteurs orthographiques et grammaticaux

Paradoxe : ceux pour qui les correcteurs s'avèrent utiles n'ont pas l'expérience de la langue suffisante pour juger de la fiabilité de certaines de leurs interventions ; et ceux qui possèdent la langue jusqu'au purisme, n'ont... pas besoin des correcteurs ! Acceptons donc le compromis : déjà, malgré leurs imperfections et leurs faiblesses, correcteurs et vérificateurs rendent de loyaux services. Ce sont de nécessaires outils d'aide à la rédaction. Encore quelques progrès, et il se pourraient bien qu'ils accomplissent un rêve, raisonnable celui-là : rendre la langue française moins... étrangère!

Dossier réalisé par Jean-Louis Brabant

Les vérificateurs intégrés aux traitements de texte



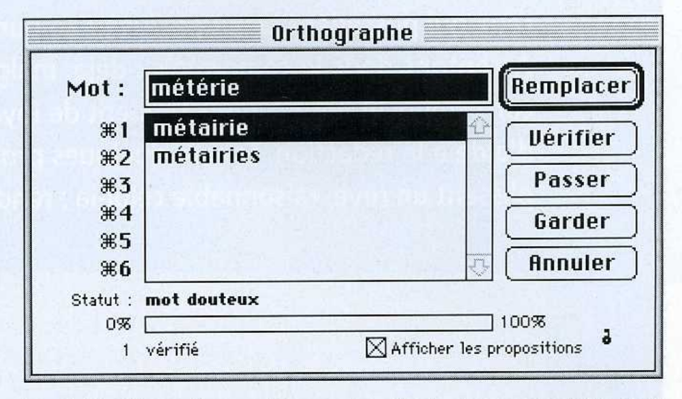
Ils sont disponibles en permanence, sous un article de menu de notre traitement de texte favori : MacWrite, WordPerfect ou Word. Mais les vérificateurs intégrés permettent-ils de se passer de leurs grands frères autonomes ?

De strictement orthographiques, les correcteurs intégrés sont devenus ortho-grammaticaux.

On a longtemps attendu celui de *Word* 5, apparu enfin en version 5.1 et disparu dans la version 6.0 (mais réapparu dans la 6.01!); quant à la version 3.0 de *WordPerfect*, elle dispose d'un module de vérification syntaxique qui n'est autre que le fameux *Grammatik*. N'oublions pas pour l'occasion que le défunt *WriteNow* 3.0 était livré avec *Sans-Faute grammaire*.

L'avenir semble bien appartenir à cette race de correcteurs intégrés polyvalents, même si un produit comme *MacWrite Pro* reste encore à la vérification orthographique pure.

La grande différence entre les correcteurs intégrés et les autonomes réside dans le fait que ceux-ci sont multilingues en puissance, couvrant en matière orthographique l'essentiel des grandes langues européennes et d'outre-atlantique : par l'installation d'un lexique approprié (vendu en option), on peut ainsi passer à la moulinette un texte rédigé en allemand ou en français du Québec. La liste est plus ou moins riche selon les traitements de texte concernés.



La vérification orthographique selon Claris. Les commandes sont disponibles sous forme de boutons bien nommés. On notera le raffinement qui consiste à attribuer des raccourcis-clavier aux corrections proposées, ainsi que la présence d'un petit levier qui autorise alors l'affichage dans la partie basse du dialogue de la portion de texte incriminée. Une jauge atteste du repérage progressif des fautes, assistée d'un relevé statistique.

MacWrite Pro

Le correcteur intégré de MacWrite Pro (qui est le même que celui de *ClarisWorks*) porte la marque de fabrique des ateliers Claris : une interface fonctionnelle qui confine à l'épurement, une limpidité d'utilisation remarquable. Une fois que l'on demande la vérification orthographique, une zone de dialogue apparaît, qui, pour le premier mot rencontré jugé défectueux, propose une ou plusieurs propositions de correction.

MacWrite Pro est livré en standard avec un dictionnaire anglais, qui peut être exploité de pair avec le dico français (quelque 100 000 formes chacun). On peut désinstaller et réinstaller ces dictionnaires «officiels» très facilement, autant que les lexiques personnalisés que l'on aura créés selon les besoins. Le bouton «Garder» permet d'enregistrer dans un lexique utilisateur privilégié, le ou les mots jugés défectueux par le correcteur et sur lequel on ne veut plus qu'il achoppe à l'avenir ; libre à l'utilisateur d'aller en modifier la liste par la suite. Une limite cependant : un seul lexique personnalisé est utilisable à la fois.

Les performances du correcteur de MacWrite Pro sont honorables. Sur la dizaine d'erreurs orthographiques commises dans notre test, le texte de H. Bosco, il en a relevé l'essentiel, faisant toutefois une ou deux impasses regrettables.



Word

Enfin ! Il aura fallu attendre cette toute récente mouture 6.01 de Word pour Mac, pour voir réparée une bien fâcheuse omission : on se demandait en effet où était passé ce fameux module grammatical, oublié pour d'obscures raisons dans la version 6. Il faut dire que la communication n'est pas le fort de Microsoft : aucun erratum n'indiquait cette absence dans le package de Word ; tout au plus nous a-t-on convié, lors d'un de nos appels téléphoniques, à renvoyer le certificat de garantie pour pouvoir être tenus au courant lorsque la version avec grammaire paraîtrait… Mais considérons ceci comme de l'histoire ancienne ; l'essentiel est que Word 6 pour Mac ne soit plus désormais en reste.

L'environnement de correction ortho-grammaticale n'a pas échappé au lifting 3D qui identifie les dernières versions de Word et Excel. Les zones de dialogue sont racées et agréables à l'œil. Pourtant, l'ergonomie des commandes, ainsi parfois que leur libellé, laisse à désirer. Les boutons abondent, et leur disposition pas toujours évidente prête à confusion. Ainsi, dans le dialogue orthographe, «Ajouter» et «Ajouter les mots à…» devraient se trouver sur une même ligne, alors que «annuler dernière action» et «Annuler» sont trop voisins. A noter d'ailleurs une erreur de cet ordre dans la présentation qui en est faite p. 90 du manuel d'initiation !

Cela étant, ne boudons pas notre plaisir. Dans sa version 6. 01 donc, Word est à même de vérifier à la fois orthographe et grammaire. Par défaut, le vérificateur grammatical travaille de pair avec le correcteur orthographique, mais il est possible de désolidariser les deux types de vérification.

La vérification orthographique offre des fonctionnalités fort intéressantes, voire originales. Depuis déjà la version 5, le vérificateur affiche automatiquement les propositions de corrections. Celles-ci sont globalement plus maîtrisées que dans les moutures précédentes ; d'ailleurs, face à notre test, la vérification orthographique stricte de Word s'en tire fort honorablement, avec pourtant deux négligences. Afin de suppléer les limites inhérentes au dico principal, on a la possibilité d'exploiter plusieurs lexiques auxiliaires (spécialisés, personnalisés) à la fois ; pour en créer un, il faut toutefois passer par le bouton «Options…», ce qui n'est pas nécessairement parlant. La commande «Ajouter», quant à elle, sert à enregistrer un mot donné dans un de ces lexiques auxiliaires préalablement sélectionné au moyen d'un menu local. Un lexique auxiliaire est modifiable à volonté à l'instar d'un fichier Texte.

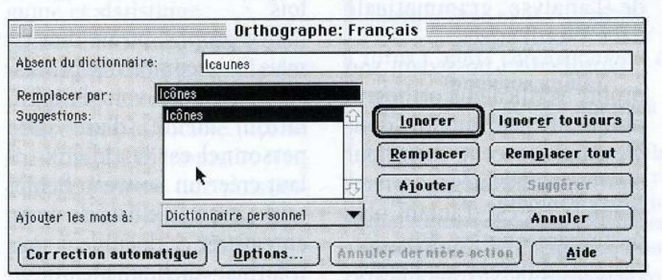
Plus subtil, il est possible de créer un dictionnaire d'exclusion, contenant alors les mots sur lesquels l'on désire que le correcteur s'arrête, même s'ils sont correctement écrits. Cela permet de pouvoir modifier au coup par coup certains mots de manière personnalisée.

La notion de correction automatique est l'une des grandes nouveautés de la version 6. Elle illustre le concept IntelliSense implémenté dans les dernières moutures de Word et Excel et qui consiste en une automatisation intelligente de certaines actions. Le principe en est simple : le logiciel remplace à la volée, directement «sous la frappe», une chaîne de caractères par une autre ; il suffit pour cela que l'une et l'autre aient été préalablement enregistrées. De quoi alléger le travail du vérificateur proprement dit en le déchargeant de tout ce qui touche de près ou de loin aux fautes de frappe ; mais on peut aussi exploiter ce dispositif dans le sens d'un super-glossaire…

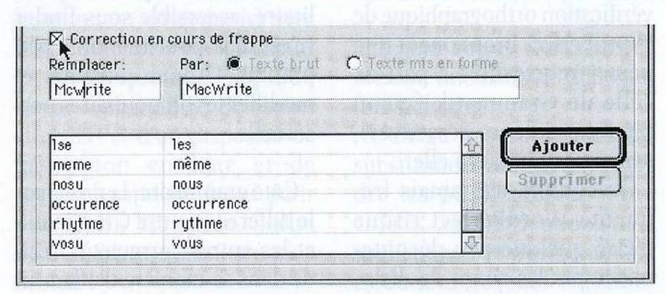
On a également la possibilité d'utiliser sur le tas les ressources du correcteur : si, par exemple, l'on a une idée trop approximative de l'orthographe d'un mot au moment de le taper, les caractères génériques « ? » (nombre quelconque de caractères manquants) et « * » (un seul caractère manquant) sont là pour suppléer l'incertitude, le correcteur recherchant ensuite dans son fonds lexical le ou les mots correspondants, avec l'orthographe correcte.

Ce n'est un secret pour personne : pour sa vérification grammaticale, Word exploite le moteur du correcteur Hugo (analysé dans ce même dossier). Rien n'est donc moins étonnant que, lors de notre test, les performances de l'un et de l'autre aient été fort similaires, bien que non absolument identiques.

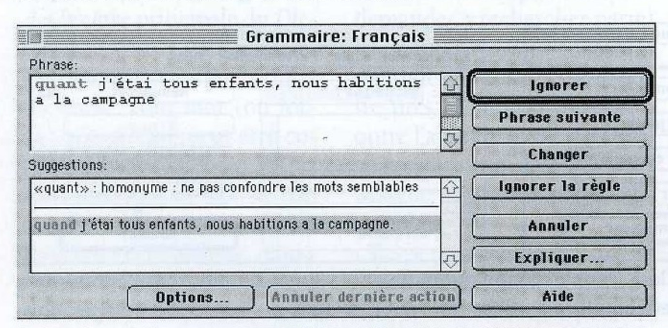
L'interface utilisateur du module grammatical n'a en tout cas rien à voir avec celle de Hugo : toutes les commandes sont à portée de main au sein d'une seule et même zone de dialogue, dans la continuité de celle du module orthographique, avec ses qualités et ses défauts (voir précédemment). Microsoft a même mâtiné le moteur de Hugo d'étiquettes stylistiques à la mode



Le correcteur orthographique de Word : le maintien automatique de la majuscule dans la proposition de correction est une chose fort appréciable.



Les réglages de la correction automatique de Word : un petit bijou dont on se passe difficilement à l'usage.



Le bouton «Changer» permet d'appliquer la modification ; on peut toutefois intervenir manuellement dans la zone «Phrase», toute modification étant ensuite répercutée dans le texte même. «Ignorer la règle» permet de ne plus la faire prendre en compte dans la suite de la vérification.

Grammatik/WordPerfect.

Dans la zone de dialogue du vérificateur, la phrase en cours d'analyse est affichée, avec en dessous les propositions de corrections et les éventuels diagnostics. On retrouve la touche visuelle d'Hugo dans la mise au rouge des erreurs détectées. Tout comme dans Hugo également, une commande permet d'obtenir une explication du diagnostic ; il ne s'agit bien sûr que d'une explication généraliste, avec un ou plusieurs exemples selon les cas.

Word travaille sur un ensemble délimité de règles, qu'il est possible d'étendre ou de restreindre par le biais de niveaux de style, sélectionnables et modifiables dans «Options». Trois styles principaux sont ainsi prédéfinis : Surveillé, Commercial et Familier, auxquels l'on peut en rajouter trois autres personnalisés. Mais pourquoi donc la version Windows permet-elle un échantillonnage de règles à activer ou désactiver plus important que la version Mac ?

Dès que la vérification grammaticale est terminée, Word présente un ensemble de données statistiques sur le texte. Là encore, pourquoi l'utilisateur Mac se voit-il privé des occurrences syllabes et mots, phrases longues et courtes, du nombre moyen de syllabes par mot, de l'indice de lisibilité du texte (pourtant mentionné dans le manuel de référence) ?

Nous avons pu observer une très légère instabilité du module grammatical lors de son utilisation : par exemple, à plusieurs reprises, avons-nous eu quelque mal à faire redémarrer la vérification lorsque nous voulions ignorer une erreur. Et puis, est-ce encore besoin de le rappeler ? Que ce soit d'ailleurs pour une analyse grammaticale ou pour la confection d'un tableau, Word 6 pour Mac traîne avec lui le boulet de la lenteur…

WordPerfect

A la manière de *Sans-Faute* intégré à *WriteNow* en son temps, ou de *Hugo* pour *Word*, c'est *Grammatik* qui se charge de l'analyse grammaticale dans WordPerfect.

WordPerfect possédant son propre vérificateur orthographique, il y a toutefois double-emploi avec le correcteur d'orthographe intégré à Grammatik. Cela est d'autant plus perturbant que les deux correcteurs diffèrent qualitativement dans leur manière d'appréhender certaines erreurs. Il faut savoir en tout cas que la vérification orthographique de WordPerfect proprement dite peut être exécutée à part de celle de Grammatik (qu'on peut par ailleurs désactiver), sans interférer avec elle…

Quiconque n'a jamais fréquenté WordPerfect risque d'être quelque peu décontenancé par les zones de dialogue des vérificateurs, lesquels contiennent des menus internes. Souvent décrié, ce principe d'interface offre au contraire un riche éventail de réglages et de fonctions à portée de clic tout en le masquant par défaut : une période d'adaptation est certes nécessaire…

On peut consulter le dictionnaire orthographique de WordPerfect à tout moment, par exemple lorsqu'on ne sait pas bien écrire un mot (auquel cas, l'usage de caractères joker – un ou plusieurs – est autorisé). Un menu permet de choisir la langue appropriée, dans le cas où d'autres dictionnaires linguistiques sont installés. Un seul dictionnaire utilisateur est disponible à la fois.

A ce propos, on ne dira jamais assez combien le processus de création, voire l'exploitation même d'un dico personnel est fastidieux : il faut créer un nouveau fichier texte, saisir une liste de mots, enregistrer ce document sous le format «dictionnaire utilisateur», et ainsi de suite, le tout à l'avenant. A tel point que WordPerfect dispose d'un utilitaire, accessible sous finder (c'est déjà pour le moins peu pratique !) pour consulter et modifier les dictionnaires personnels.

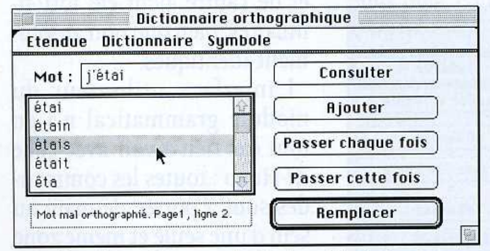
Côté grammaire, la principale différence entre Grammatik et les autres correcteurs réside dans sa manière d'offrir un panel de styles d'écriture (du Général au Technique, en passant par le Commercial ou le Journalistique : il y en a dix préenregistrés) comme autant de bases d'analyse par rapport auxquelles déterminer les catégories d'erreurs à repérer, la tolérance quant aux données numériques dans un texte, etc. Par défaut, c'est le style Général, sans spécificités majeures comme son nom l'indique, qui est retenu. Il est possible de créer jusqu'à trois styles de son cru, en paramétrant parmi quelque cinquante catégories d'erreurs (abréviation, archaïsme, lieu commun, concordance des temps, confusion adjectif/adverbe,…), trois niveaux de langue, etc.

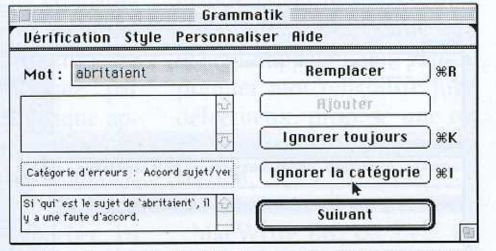
Pierre angulaire de la méthode de Grammatik, ces fameuses «étiquettes de style» permettent donc un usage modulable de la vérification syntaxique où grammaire et stylistique sont étroitement mêlées.

Confronté à notre test, le correcteur orthographique affiche des performances relativement médiocres ; Grammatik quant à lui, n'a repéré qu'une petite moitié des fautes. La version 3.1 US apporte entre autres une correction orthographique à la volée ainsi qu'une fonction originale de recherche/remplacement conservant les formes fléchies (par exemple, la personne et le temps d'un verbe sont maintenus lorsqu'on lui substitue un synonyme).

Corel venant de racheter WordPerfect à Novell, espérons que ce traitement de textes agréable, bien plus léger et rapide que Word, sera mieux suivi dans l'avenir.

Si, sur le plan du pur traitement de textes, MacWrite Pro et WordPerfect ont notre préférence pour leur facilité d'emploi, leur rapidité et leur bon rapport qualité/prix, force est de reconnaître que le correcteur de Ms-Word est le plus compétent et le plus efficace.





WordPerfect. On se croirait chez Claris, tant les commandes, de par le libellé des boutons, leur nombre bien dosé, leur disposition, s'avèrent limpides d'utilisation ; pour les options et certains réglages, l'histoire est autre mais c'est la rançon de la richesse fonctionnelle de WordPerfect…

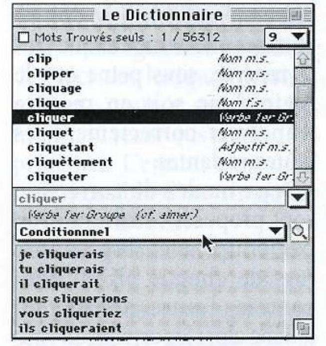
1. Face orthographique : on appréciera l'affichage des coordonnées de la faute détectée.

2. Face grammaticale : la commande « Ignorer la catégorie » permet de désactiver sur le tas certaines catégories d'erreurs (ici, l'accord sujet-verbe) ; une alerte en fin de session offre d'enregistrer ce choix dans le fichier Préférences.

Le Dictionnaire : lexique pas laxiste



« On a toujours besoin d'un plus petit que soi ». Le Dictionnaire ne fait pas démentir l'adage : poids léger, cet utilitaire a cependant de quoi satisfaire tous ceux qui, par métier ou par jeu, pratiquent les formes lexicales jusque sous leurs aspects les plus inattendus.



Lorsqu'on sélectionne un verbe dans la liste, comme ici, l'on a accès aux formes conjugués de celui-ci, à tous les temps, à tous les modes usités.

Le Dictionnaire est le petit frère de *DicoSmart*, dont il ne reprend pas certaines possibilités de vérification orthographique et d'analyse morphologique et statistique.

Cela étant, tout cadet qu'il puisse être dans la famille des utilitaires lexicaux commercialisés par la société niçoise Tri-Edre, Le Dictionnaire n'en offre pas moins une puissance et une souplesse de bon aloi.

Que l'on en juge : ce petit programme (qui pèse à peine 500 K fichier-dictionnaire compris et en nécessite tout juste autant en mémoire vive pour tourner), est pourtant riche de quelque 400 000 formes (plus de 55 000 mots effectifs) et d'un dispositif de navigation en liste et de recherche qui en ferait pâlir plus d'un – ce, même si celui de *DicoSmart* est encore plus évolué !

Recherches en tous genres

La fenêtre principale du *Dictionnaire*, petite et maniable, présente la liste alphabétique des mots. Tout mot (ou forme) sélectionné peut être copié via le presse-papier. Si l'on tape une lettre au clavier, on accède au tout premier mot de la section ainsi définie ; taper plusieurs lettres sans temps mort entre chaque, affine la localisation d'un ou de plusieurs mots. On a là en quelque sorte, directement à portée de clavier, un premier critère de recherche par défaut. Les autres sont accessibles via une zone de dialogue fort riche.

Recherche dans l'ensemble du dictionnaire

Fonction : ○ Commençant par ... ◉ Mots croisés
○ Contenant ... ○ Lettres en vrac
○ Se terminant par ... ○ Anagrammes

Rechercher avec : &c&n&

Infos : mots correspondant à la chaine indiquée (et d'une longueur égale).
Ex: "*ac**e" donnera "facile", "sacrée", ...

Jokers : * remplace toute lettre.
$ remplace toute consonne.
& remplace toute voyelle.

Annuler | Rechercher

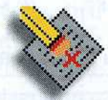
Toute la force du Dictionnaire est concentrée ici ! L'option « Mots croisés » permet une recherche sur jokers au nombre de lettres près. Les orthophonistes auront la possibilité de circonscrire des listes de mots avec certaines caractéristiques phonétiques. Tout poète amateur devrait se réjouir par ailleurs du critère « se terminant par... » !

L'usage des caractères de substitution, utile pour résoudre les problèmes de mots croisés, est particulièrement sophistiqué. La distinction introduite entre joker-voyelle et joker-consonne est très puissante. Par exemple, l'on peut demander à rechercher parmi les 400 000 formes celles qui répondent à *&c&n&* à la lettre près ; 1 mn 45 plus tard, outre l'attendu *icône*, on trouve *acini* (pluriel de *acinus*, qui désigne une cavité glandulaire).

Il est possible d'enrichir Le Dictionnaire à tout instant, au moyen d'un lexique personnel. L'originalité réside dans le fait que les mots saisis dans ce dico auxiliaire sont intégrés dans la liste du dictionnaire principal, pouvant ainsi être pris en considération dans les recherches. Ajouter un mot impose d'indiquer une série de traits morphologiques (catégorie, genre, formes dérivées), qui pourront être exploités ensuite par le programme. Pour un verbe, il faut indiquer un modèle de conjugaison : la liste des 86 modèles prédéfinis est impressionnante ! Loin d'être un correcteur grammatical, Le Dictionnaire en possède au moins la rigueur !

Mais à qui s'adresse ce Dictionnaire ? En ne fournissant aucune définition, il devrait intéresser ceux qui ont pour la forme et la structure des mots un attrait professionnel ou ludique. Donc, à environ 290F TTC, du linguiste au cruciverbiste, de l'orthophoniste au poète, il en est plus d'un qui s'emballera pour cet utilitaire.

Sans-Faute/Grammaire : un retour à petit prix



Disparu avec son éditeur BR Publishing, SFG nous revient optimisé PowerMac mais tout juste relooké. Souhaitons qu'une prochaine version lui (re)donne enfin ses lettres de noblesse…

L'histoire de Sans-Faute est longue et complexe. Créé à la fin des années 80 par Jean-Pierre Brulé, ancien P-DG de CII-Honeywell Bull, ce logiciel connut plusieurs déclinaisons, dont Sans-Faute Grammaire et Sans-Faute Bilingue.

Édité et distribué un temps par ACI (qui ne commercialise plus que le module 4D Sans-Faute), SF fut repris par BRPublishing qui l'intégra à Write Now, puis le ressortit comme produit séparé (version 1.0). Après une période d'éclipse, voilà qu'il reparaît en version 2.02 sous la houlette de la jeune société dunkerquoise BCDL, fondée par quatre co-auteurs du produit.

Toutes ces errances suffisent-elles à expliquer l'absence d'une réelle évolution dans cette dernière mouture, voire l'existence d'imperfections ? Force est de constater que l'âge du produit semble plus lui nuire que lui servir. C'est dommage, car il y a, dans Sans-Faute, quelques belles idées qui n'auraient demandé qu'à progresser, alors qu'on demeure en deçà de ce que l'incrémentation d'une unité dans le numéro de version laisse attendre.

Interfaçable via AppleScript

A l'instar de 101 et autres Hugo, SFG 2.02 appartient à la famille des correcteurs autonomes. Un double-clic et l'on accède à un environnement de correction individuel. Une zone est destinée à recevoir les textes à corriger ; une autre sert à afficher les diagnostics de corrections et les éventuelles modifications à apporter. Entre les deux, une série de boutons, qui reprennent l'essentiel des commandes du menu Vérification.

La saisie de textes dans Sans faute étant assez fruste, sans possibilité d'enrichissement, le logiciel est fourni avec des scripts Apple Events qui lui permettent de s'interfacer avec plusieurs applications.

Ainsi la version 4.02 de ClarisWorks est équipée de la World Services Suite qui permet d'intégrer des correcteurs indépendants. Pour les autres, un petit script fait appel à SFG de l'intérieur des logiciels en question. Sans Faute s'interface ainsi avec Word 6, WordPerfect, XPress, FileMaker, HyperCard, Eudora Pro…

SFG opère phrase par phrase. Il analyse d'abord l'orthographe, exploitant son dictionnaire intégré (350 000 formes dérivées) ainsi qu'un éventuel lexique auxiliaire préalablement ouvert. C'est ensuite le tour de la syntaxe, où est mis en œuvre un moteur d'inférence, qui vise à réduire l'ambiguïté syntaxique des mots et à mieux gérer les types grammaticaux incompatibles : la phrase est découpée en groupes nominaux afin d'identifier les erreurs d'accord nom-adjectif et celles liées aux antécédents, puis les accords de type sujet-verbe sont passés en revue, etc.

A noter qu'à l'intérieur d'une phrase comportant plusieurs erreurs, l'utilisateur se doit de corriger une à une chaque faute repérée, sous peine que le logiciel ne soit en mesure d'analyser correctement les fautes restantes.

Deux modes de correction sont proposés : l'une au coup par coup, avec bip sonore lors de chaque erreur rencontrée ; l'autre globale, qui affiche alors les erreurs en rouge dans l'ensemble du texte analysé. Visuellement attractive, cette dernière méthode pourrait être qualifiée de bien pensée, si l'utilisateur avait les



Le menu Vérification présente de nombreux raccourcis-clavier, fort utiles dans une optique de productivité.

moyens d'accéder immédiatement au détail de telle ou telle erreur ; or, à chaque fois, l'analyse de la phrase entière doit être réitérée, ce qui s'avère laborieux à l'usage.

A la grande différence d'un correcteur comme 101, les erreurs relevées ne font pas l'objet d'explications personnalisées. Dans le meilleur des cas, un bouton Règles permet d'obtenir une information générale sur le type d'erreur commise. Également grande absente : l'analyse grammaticale synoptique, grâce à laquelle on se rend parfois mieux compte de la construction bancale d'un groupe de mots ou d'une proposition.

Une alerte stylistique, réglable dans le menu Préférences, indique les phrases trop longues, les répétitions…

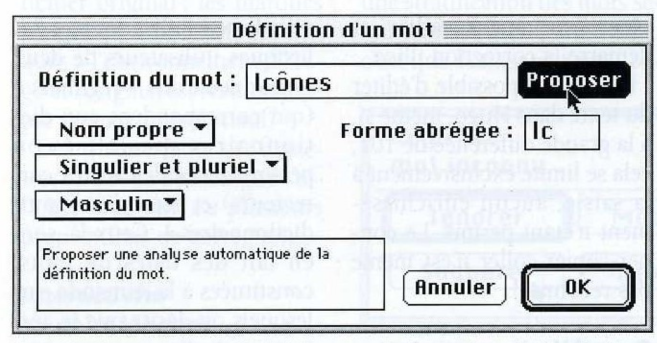
SFG est livré avec deux lexiques spécialisés, l'un concernant les noms géographiques, l'autre les prénoms ; tous deux sont consultables et modifiables. Il est également possible de créer des lexiques personnalisés, pour y stocker les mots non reconnus par le dico principal. L'ennui, c'est qu'il n'est possible d'ouvrir qu'un lexique à la fois…

Un dictionnaire de définitions et de synonymes est commercialisé en option. C'est une sorte de lexique-bis. Il contient en particulier plusieurs milliers de mots peu courants ou rares, non inscrits au répertoire principal, dont il est un peu alors comme le prolongement. Aucune passerelle n'ayant été prévue avec le texte de base, il est toutefois hors de question d'y importer définitions ou synonymes : on regarde mais on ne touche pas ! Similairement, l'activation des commandes Pluriel et Conjuguer n'a lieu que si l'on sélectionne un mot au préalable. L'on aimerait en tout cas que ce dispositif soit rendu « intelligent » : il est irritant, lorsqu'on a par exemple sélectionné un adjectif, de voir activé le bouton *Conjuguer* – qui vous lance de surcroît un laconique « Pas une forme verbale » si vous avez le malheur de cliquer dessus ! Pourquoi ne pas avoir prévu un algorithme d'analyse rapide de la nature du mot sélectionné qui laisserait grisée la ou les commandes inadéquates ?

Si SFG est assez bon sur les accords de participe passé, il ne corrige pas quand le sujet n'est pas placé immédiatement derrière le verbe et ne gère pas les adjectifs de couleur.

De manière générale donc, Sans-Faute a des manches à mettre pour améliorer sa copie, même si, sur certains points, il surprend agréablement en étant plus perspicace et plus tranché (ou moins dubitatif) que 101 ou Hugo.

Une version démo de SFG est téléchargeable sur le serveur Internet de BCDL qui le propose à environ 300 F (200 F pour le dictionnaire des définitions et des synonymes).



Pour tout nouveau mot saisi dans un lexique donné, il est nécessaire de rentrer sa signalétique grammaticale, afin que SFG puisse l'exploiter lors d'analyses ultérieures.

Hugo Plus : le stylo rouge bilingue



Riche en fonctionnalités, bilingue d'origine, Hugo Plus version 7.2 a de quoi plaire, même si certains progrès sont encore à accomplir pour pouvoir s'affirmer incontournable.

Canadien comme le Correcteur 101, Hugo partage avec son compatriote quelques grands traits communs (correcteur autonome, possibilités étendues d'import/export, repérage visuel des fautes, analyse grammaticale des phrases), mais s'en distingue sur de nombreux autres points.

L'un des principaux reproches faits à Hugo depuis toujours touche à son interface, jugée complexe et pas vraiment intuitive. Il est vrai que dans cette version 7.2, les menus restent riches et les zones de dialogue, parfois foisonnantes. Néanmoins, un ensemble de réglages par défaut offre une prise en main quasi immédiate, même par des utilisateurs débutants. Ainsi, l'option « Départ automatique » fait qu'à l'ouverture, Hugo demande sur quel fichier l'on veut travailler, et démarre la correction illico.

Il est aussi possible d'éditer du texte dans Hugo, même si, à la grande différence de 101, cela se limite exclusivement à la saisie, aucun enrichissement n'étant permis. Le couper-copier-coller n'est même pas reconnu !

Quand Hugo rencontre Shakespeare

Ce qui, en revanche, rapproche Hugo du Correcteur, c'est le panel particulièrement riche des filtres d'importation/exportation dont il est doté. Les principaux formats DOS, Windows ou Mac n'ont pas de secrets pour lui. Nanti déjà d'un dictionnaire de quelque 400 000 formes, fourni avec un lexique auxiliaire géographique et un autre sur les prénoms (tous deux consultables avec recherche fine), Hugo offre la possibilité de créer des lexiques utilisateurs de deux types : ceux dits « réguliers » (qui correspondent aux dictionnaires spécialisés ou personnalisés des autres correcteurs) et ceux dits « antidictionnaires ». Ceux-là sont en fait des listes de mots, constituées à la demande, sur lesquels on désire que le correcteur s'arrête pour pouvoir intervenir dessus le cas échéant (1). Hugo permet d'ouvrir jusqu'à six lexiques spécialisés ou personnalisés à la fois. Le regroupement de plusieurs dictionnaires personnels peut être effectué au moyen d'une commande « Fusionner ».

Mais là surtout où Hugo creuse une différence avec les autres correcteurs autonomes, c'est en disposant en série d'un dico anglais, exploitable en parallèle avec le français et grâce auquel il est à même d'analyser des phrases défectueuses écrites dans l'une ou l'autre langue. Hugo peut également être mis à profit lorsque l'on recherche le sens d'un mot anglais ou que l'on veut traduire un mot français en anglais : on clique sur le mot en question et on demande « Traduction » dans le menu Dictionnaire.

Rappelons cette particularité d'Hugo, qui est son apanage lorsqu'il rencontre une faute, il intervient sur le texte

Fichier Edition Dictionnaire **Préférences**

Copie de Te...

Vérification...
Grammaire...
Typographie...
Style...
Dictionnaires par défaut...
Dossiers...
✓ Copie de sécurité
Langue...
Ouvrir...
Enregistrer
Enregistrer sous...

```
Quant? J'étai tous enfants, nous ...
maison qui nous abritaient? n'éta...
isolé aux milieux des champs.  La...
parents gardait? avec eux une gra...
Martine. C'étaient? une femme à l...
piquée?, la robe à pli et les cis...
ceinture. elle régentait tous le...
les canars? et les Poules?. Quand...
du matin au soir. je suis doux c...
conduire. N'importe elle? grondai...
secret, elle croyait caché ainsi...
jaillissait?, à la moindre occasio...
Autour de nous,
on ne voyaient? que champ, longues haies de ciprès?, petite
cultures et deux où trois maitéries? solitaires. Ce paysage
monotone m'atristait?. Mais au    delà coulaient une rivière.
        Henri Bosco, L'enfant et la rivière, Gallimard?
Ed?
```

<< □ > >>

Positionnement du curseur, démarrage/arrêt de la correction : quatre boutons offrent un accès direct aux fonctions principales.
Le menu Préférences est copieux et permet un riche paramétrage. Par lui, on peut enregistrer et charger des configurations d'usage spécifiques (par exemple, analyse de textes anglais nécessitant un lexique spécialisé en jargon juridique).

à l'écran et, de sa plus belle plume (rouge !), la souligne si elle est de nature orthographique ou l'entoure si elle est grammaticale. Toute correction effectuée sera signalée par une petite coche verte. C'est du plus bel effet et c'est très intuitif, parfaitement exploitable dans un cadre scolaire, même si la dimension pédagogique de Hugo me paraît en-deça de celle de 101 (en particulier, il n'y a pas d'explications actualisées en fonction de la phrase écrite). Rien à craindre en tout cas pour le fichier original : les marques rouges et vertes sont spécifiques à l'environnement d'Hugo et l'original est restitué propre comme un sou neuf.

Dès qu'une faute est détectée, une zone de dialogue s'affiche, avec une ou plusieurs propositions de corrections.

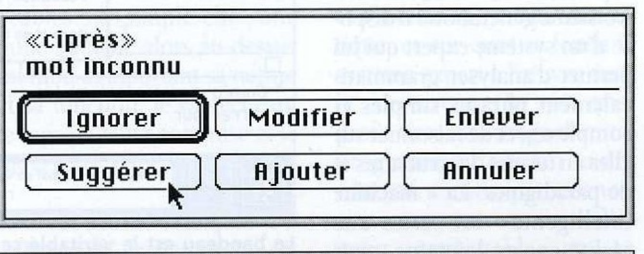
Interactivité en deux langues

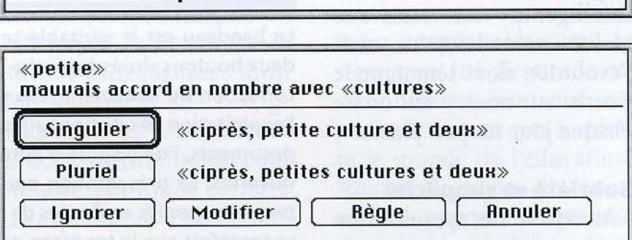
Dommage qu'il n'existe pas encore dans cette version 7.2 de vérification globale digne de ce nom comme dans 101, et qui permettrait d'accéder à la demande aux fautes et aux propositions de corrections. Ici, l'utilisateur doit soit relancer à chaque fois, soit se contenter, à l'instar de Sans-Faute, d'un relevé général des erreurs sans avoir le moyen d'en connaître le pourquoi et le comment. Mais il est vrai aussi que l'analyse grammaticale façon Hugo implique pour un maximum d'efficacité, une démarche de correction/vérification interactive difficile à concilier avec un tel dispositif (voir plus bas)...

D'interactivité, il est beaucoup question dans Hugo. Ainsi, il suffit de double-cliquer sur un mot dans une phrase donnée pour connaître aussitôt sa signalétique grammaticale. On peut, toujours de cette manière, en obtenir une traduction à bascule (anglais-français et vice-versa). Sinon, le fait de se positionner à l'intérieur d'une phrase et d'appeler la commande « Analyser la phrase » fait apparaître la décomposition syntaxique de celle-ci. Là aussi, rapportés dans un contexte éducatif, tous ces aspects du logiciel ont de quoi séduire. Hugo possède d'ailleurs un module de conjugaison, capable de conjuguer jusqu'aux néologismes en français comme en anglais, chaque forme verbale pouvant être insérée dans le document en cours...

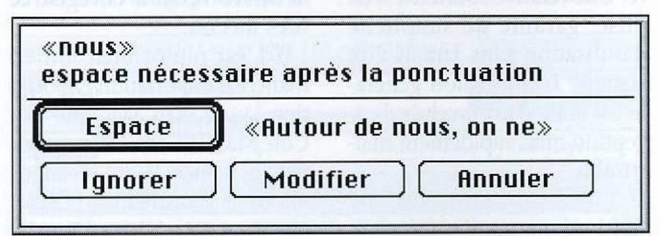
En tant que vérificateur syntaxique, Hugo s'appuie sur une stratification des mots selon leur nature. L'originalité, c'est que l'utilisateur peut exploiter ce critère de nature grammaticale dans des opérations comme la recherche, le remplacement ou encore les statistiques. Par exemple, Hugo permet de rechercher dans un texte toutes les occurrences du mot « la » uniquement utilisé comme pronom personnel (dans les limites, bien entendu, d'une éventuelle ambiguïté).

Il est possible de régler le niveau d'analyse grammaticale, de la simple vérification d'accords entre mots contigus à l'appréciation de termes homonymiques, pluriels de noms composés, etc. Hugo s'attache d'abord à vérifier l'orthographe de la phrase à analyser ; il est clair que le moindre achoppement sur un mot, s'il n'est corrigé ou enregistré dans un dico perso, risque de corrompre la phase grammaticale. Lors de cette dernière ensuite, Hugo cherche à rassembler les mots de la phrase en groupes fonctionnels, puis les confronte à un ensemble de règles préenregistrées pour détecter les éventuelles erreurs. Une fois la correction effectuée, la phrase est analysée de nouveau, et ainsi de suite. On le voit : il s'agit de circonscrire les erreurs avec l'aide de l'utilisateur. Une option « Grammaire interactive » est d'ailleurs disponible, qui, en cas de grande difficulté, permet alors à Hugo de demander certains renseignements à l'utilisateur : sujet d'un verbe dans une phrase à la construction alambiquée, etc.





Selon le type d'erreur (orthographique, grammaticale, typographique), les dialogues adoptent des dispositions différentes. Ceci est d'autant plus déstabilisant que le bouton par défaut (celui au double contour, qui correspond à la touche Retour ou Entrée) n'a pas la même valeur à chaque fois: gare aux réflexes de frappe!



Les anglicismes, archaïsmes, régionalismes... peuvent être également repérés, tout autant qu'un emploi excessif de passé simple (malvenu dans un courrier commercial). Petite élégance : une option permet d'accepter un accord singulier avec *vous* (formule de politesse).

Hugo n'est pas en reste quant à la correction des principales erreurs typographiques, comme l'absence de majuscule en début de phrase ou les balancements non-respectés de parenthèses ; est également localisée toute espace oubliée devant les principaux signes de ponctuation – premier pas vers un « nettoyage » typographique des textes...

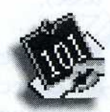
Les directions dans lesquelles notre test montre qu'Hugo doit progresser (meilleure assimilation des structures phrastiques, meilleure reconnaissance des situations linguistiques ambiguës, etc.) limitent son utilisation à un français courant ou technique (domaine commercial, scientifique, médical...).

A la différence de 101 qui, tout perfectible qu'il soit encore, peut être exploité littérairement, nous ne saurions conseiller l'utilisation de Hugo ailleurs que dans un domaine bureautique ; son bilinguisme est toutefois un fameux atout pour tous ceux qui souhaitent corriger des documents français et/ou anglais...

Distribué par Softissimo pour environ 800 F TTC.

(1) Le vérificateur de Word, dont le moteur est emprunté à Hugo, présente également cette option intéressante sous l'appellation plus parlante de « dictionnaire d'exclusion ».

Correcteur 101 : apprendre par l'erreur

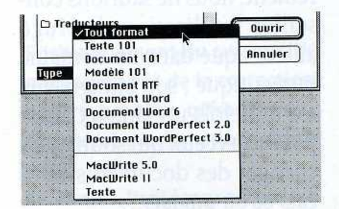


Ce logiciel québécois dont le nom réfère à la loi 101 affirmant la vigueur du français en Amérique, corrige et explique les fautes commises. Cette démarche pédagogique en fait un outil idéal dans l'apprentissage de la langue française.

Le Correcteur 101, édité par la société québécoise Machina Sapiens, est un correcteur de troisième génération : il dispose d'un système expert qui lui permet d'analyser grammaticalement phrases simples et complexes, et de raisonner sur elles en termes de structures et de paradigmes. La « machine intelligente » est certes une réalité encore lointaine, mais l'évolution dont témoigne le Correcteur nous y fait croire chaque jour un peu plus…

Sobriété et simplicité

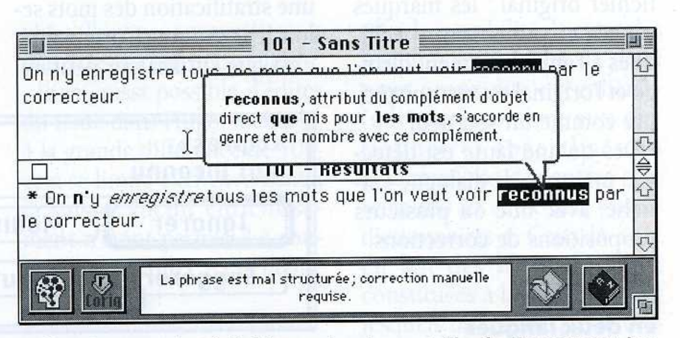
Au seul vu des menus, le ton est donné : les concepteurs de 101 ont pris soin de ne pas galvauder la puissance effective du logiciel à travers une profusion prétentieuse de menus et de commandes en tout genre. Une relative sobriété est de mise, garante de simplicité d'utilisation sans jamais être austère. L'impression générale est celle d'un produit d'exception mais rapidement maîtrisable.



Par défaut, le menu local de conversion affiche « Tout format », ce qui autorise le listage immédiat de tous les documents aux formats reconnus par 101. Texte 101, Document 101 sont des formats particuliers au correcteur.

101 est une application autonome. La fenêtre principale est un éditeur de texte, qui est surtout destiné à importer les documents issus d'autres logiciels, mais dans lequel on peut directement travailler.

L'éditeur de 101 présente un confort non négligeable : options d'alignement de paragraphes, choix de la police, de la taille, du style et de la couleur.



Le bandeau est le véritable centre de contrôle du Correcteur. Les deux boutons situés à gauche de la zone des messages servent à la correction du document ; ceux sur la droite, à la consultation et à l'exploitation des dictionnaires. Dans le cadre d'un affichage multi-documents, l'on dispose d'autant de bandeaux qu'il y a de fenêtres ouvertes. La présentation par bulle est attrayante, propre à faire passer toutes les austérités de l'analyse grammaticale. On regrettera toutefois que le repérage des erreurs n'exploite pas la couleur…

Ajoutons la présence d'une fonction de recherche/remplacement. On trouve aussi une commande pour revenir à la dernière version enregistrée (des fois où…).

101 est plutôt bien loti en matière d'importation/exportation, aussi bien Mac que PC. Côté Mac, le Correcteur reconnaît les fichiers Word (versions 4 à 6) et WordPerfect (2 à 3), ainsi que MacWrite (5 et II) grâce à la technologie XTND. En ce qui concerne Word 6, Machina Sapiens fournit une macrocommande permettant de lancer le Correcteur depuis le logiciel de Microsoft.

Tout l'intérêt de 101 réside dans sa façon de fonder sa correction sur une analyse syntaxique serrée qui lui permet de faire face à la grande majorité des erreurs commises, qu'elles soient morphologiques, d'accord, etc. Lorsqu'il achoppe sur une difficulté, le Correcteur le signale. Surtout, il est capable d'interpréter, pour une erreur donnée, une éventuelle ambiguïté de construction, voire parfois de sens et de proposer alors plusieurs hypothèses de correction.

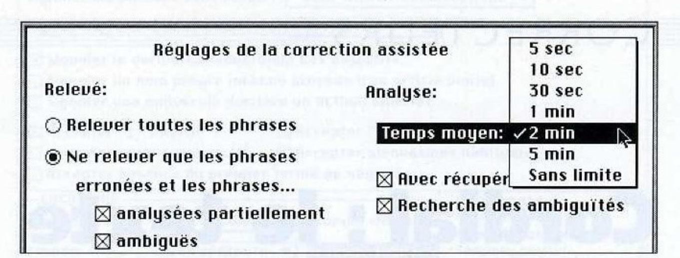
Par défaut, le Correcteur s'arrête dès qu'il rencontre une phrase délictueuse, et c'est à l'utilisateur de relancer la vérification à chaque fois. Lors d'une analyse, plusieurs phases de détection sont activées : 101 compare d'abord les mots de la phrase avec ceux listés dans ses dictionnaires (approche lexicale), puis sa structure à celles pré-enregistrées (approche syntaxique) ; en cas

d'achoppement, il récupère alors des interprétations moins courantes et tente des transformations sur la structure de la phrase. Par exemple, s'il échoue sur une structure donnée, le correcteur peut mettre à profit les erreurs phonétiques courantes (*ou/où*, *et/est*, etc.) pour, à partir d'hypothèses de remplacement sur ces mots, tester ainsi de nouvelles analyses. Un menu « Réglages » présente de quoi affiner en ce sens les critères de correction, et optimiser le rapport vitesse d'exécution/exhaustivité d'analyse.

Saluons en tout cas le caractère dynamique et souple de l'analyse : dès qu'une défectuosité est repérée, 101 affiche une solution, mais continue néanmoins de chercher en mettant à jour ses propositions le cas échéant. Mieux encore, le temps alloué à une analyse est paramétrable.

Lors de l'analyse, une fenêtre spécifique affiche la phrase concernée avec les éventuels amendements. Le dispositif ainsi conçu est très fonctionnel, en ce sens où 101 n'intervient pas à même le texte original, et donne à l'utilisateur toute latitude d'accepter ou pas les corrections proposées. Afin de rendre plus directement compréhensibles ses propositions, 101 utilise un code à base de styles typographiques : le gras pour une correction jugée indispensable, le souligné lorsqu'il y a plusieurs manières de corriger (notion d'ambiguïté de sens), l'italique pour une suggestion informative. Un mot non-reconnu sera mis entre crochets ; on pourra alors l'ajouter éventuellement dans un dictionnaire personnel. Devant la phrase, divers signes permettent d'identifier la tendance générale du diagnostic : plusieurs erreurs détectées, etc. Lorsque l'analyse n'a pu être terminée (faute de temps, par exemple), 101 le fait également savoir.

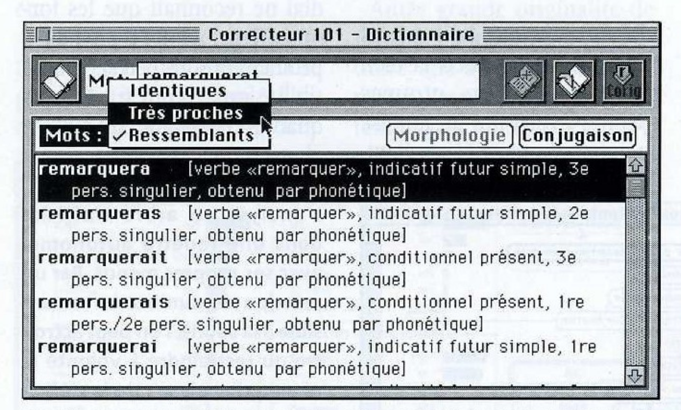
Mais l'intérêt de la fenêtre d'analyse réside surtout dans la manière conviviale dont le Correcteur peut y rendre compte de ses interprétations et justifier ses propositions. Tous les mots composant la phrase affichée sont interrogeables sur simple clic ; une bulle s'affiche alors au-dessus du mot, comportant sa nature et sa fonction, le cas échéant le type de faute commise et le moyen d'y remédier.



Quelques-uns des nombreux paramétrages disponibles. On peut entre autres prédéfinir un délai d'analyse à l'issu duquel le correcteur, qu'il ait fini ou pas, affiche ses résultats. La durée minimale est simplement à déconseiller pour éviter de se retrouver trop souvent avec des phrases partiellement interprétées...

Professeur de français

Originale, la démarche est surtout pédagogique : ainsi, non seulement 101 corrige, mais apprend. L'utilisateur a donc la possibilité de comprendre pourquoi corriger. Les explications fournies dans les bulles empruntent beaucoup à la théorie grevissienne. L'intérêt est que la grammaire de Grevisse/Goosse est non-normative, c'est à dire qu'elle appréhende la langue française dans son usage plutôt qu'elle n'en impose un emploi - ce qui est toujours inévitablement réducteur. Cette théorie, construite sur une approche raisonnée des lois syntaxiques du français, fait la part belle aux catégories grammaticales et à la relation syntaxe-sémantique, ce sur quoi se fonde le système expert à l'œuvre dans le correcteur. On voit quel profit tirer de l'usage d'un tel programme dans un cadre éducatif. Certes, par essence, tout correcteur est virtuellement exploitable en ce sens ; mais 101, de par son environnement interactif, est particulièrement apte à séduire le monde de l'éducation. Notons à ce propos que le correcteur s'exprime à la première personne, gommant ainsi au maximum tout ce qui pourrait exister de distance entre la machine et l'homme. Outil de rédaction assistée, support de cours... autant d'usages où 101 peut faire merveille.



Un clic de souris suffit pour interroger le dictionnaire. On peut obtenir des renseignements morphologiques sur un mot et vérifier la conjugaison d'un verbe donné (tableau des temps simples à tous les modes personnels, avec les formes participes et infinitive ainsi que d'éventuelles particularités de construction).

Efficacité

Il existe également un mode de correction dit autonome : toutes les propositions de correction pour l'ensemble d'un texte sont alors consignées dans un fichier à part, nommé « rapport de correction ».

L'une des nouveautés bienvenues de cette version 2.0, est le Balayage Lexical, qui permet le dégauchissement orthographique rapide d'un texte en une seule passe.

Le Correcteur travaille par défaut avec son dictionnaire intégré (nommé « Le Souverain » !), non-modifiable, qui renferme 500 000 formes. On peut consulter ce dictionnaire à tout moment. Là aussi, la pédagogie est de mise.

Comme de bien entendu, cette seule base lexicale n'est pas la panacée. D'où l'importance des dictionnaires personnels : on y enregistre tous les mots sur lesquels on ne veut plus que le correcteur bute. On peut créer autant de dicos persos que souhaité. Une option de « dictionnaire temporaire » offre de ne faire prendre en compte certains mots que le temps d'une cession de travail.

Pour chaque mot ajouté, il est nécessaire de décrire sa catégorie grammaticale. Un menu local prédéfinit une liste de descripteurs, natures classiques (nom, adjectif, verbe,...) et catégories plus spécifiques, telles nom de famille, le lieu géographique ou encore raison sociale ! Ces descripteurs étonnants de prime abord permettront au Correcteur de gérer majuscule oubliée ou pluriel erroné...

L'efficacité correctrice de 101, toute perfectible qu'elle soit encore, doit être saluée. Dans le cadre de notre test, deux-tiers des erreurs ont été corrigées – et parfois pas des moindres !

Distribué par Softmart à environ 1000 F.

Cordial : le texte fait son analyse

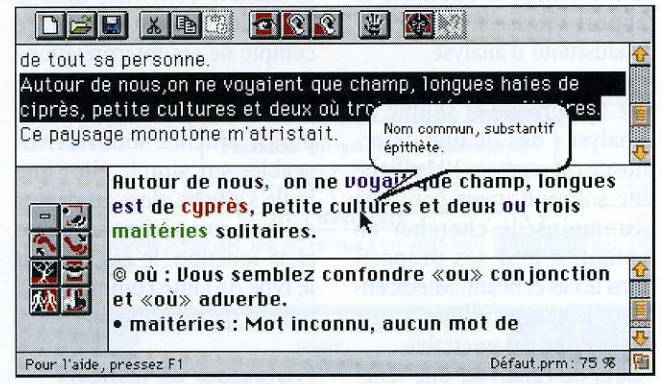


Dernier-né des correcteurs pour Mac, Cordial (acronyme pour : CORrecteur D'Imprécisions et Analyseur Lexico-sémantique) innove par son caractère hybride et des fonctionnalités parfois spectaculaires, dont une panoplie complète de lexicométrie.

Initialement développé pour Atari puis Windows par la société toulousaine Synapse, Cordial vient d'être porté sur Mac. Ce logiciel peut s'honorer de sa paternité : c'est la même équipe de développement qui a créé voilà quelques années pour *Libération* le fameux *Rédacteur* sur Atari.

Cordial exploite les technologies les plus récentes en linguistique computationnelle (l'intelligence artificielle au service des documents écrits). Tout, chez lui, semble avoir été conçu avec une attention particulière, du moteur d'analyse jusqu'aux… icônes ! Il en résulte un produit novateur, pour le moins sophistiqué, dont l'ergonomie originale est parfois déroutante et dont les performances correctrices, supérieures à la moyenne, n'atteignent pas toutefois l'exceptionnel.

Rien moins que huit menus (heureusement concis et bien pensés), plusieurs groupes d'icônes : voilà qui en impose au premier contact ! Cela étant,



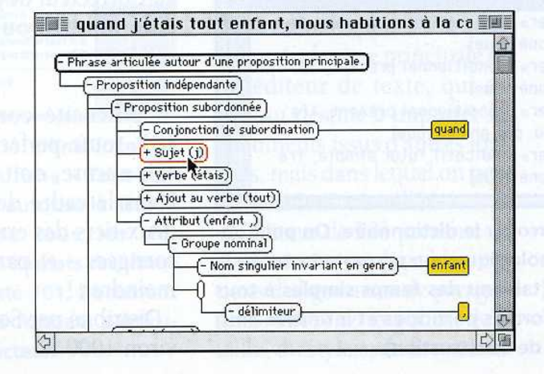
Dans chaque zone, il est possible de modifier la police d'affichage, son style, sa couleur ainsi que la couleur du fond. Les icônes de Cordial, toutes recherchées qu'elles soient (stylisation des fonctions de base du corps humain, symbolisation en arrière-plan grenat de tout ou partie du texte) manquent singulièrement d'intuitivité.

les commandes principales sont immédiatement accessibles.

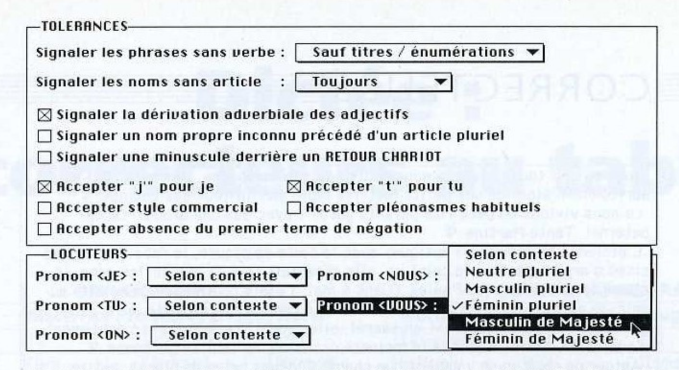
Des mots dans les arbres

L'on regrettera le parti pris d'un éditeur de texte minimaliste. Cela est d'autant plus frustrant qu'actuellement, Cordial ne reconnaît que les formats Texte et RTF (Synapse promettant sous peu la compatibilité avec Word 6). Remarquables cependant : un rechercher-remplacer pointu, gérant jusqu'aux caractères de contrôle, et des « signets » pour marquer certains endroits d'un texte.

Cordial couvre quatre domaines de vérification : orthographique, typographique syntaxique et stylistique. À l'instar du Correcteur 101, un clic sur un des mots de la phrase incriminée dans la zone de correction fait apparaître une bulle qui renseigne sur sa nature et sa fonction, ou, si le mot est fautif, un menu surgissant avec les propositions de remplacement. Le rapprochement s'arrête là, les bulles ne fournissant pas d'explications actualisées sur les erreurs commises. En fait, pour localiser les erreurs dans la phrase, Cordial exploite un code couleur (rouge, mauve ou vert pour l'orthographe selon le nombre de propositions de remplacement, bleu



L'analyse en arbre s'affiche dans une fenêtre autonome, avec ses propres menus. Par un principe de ramification accessible à la souris, l'on peut accroître ou restreindre à volonté le niveau d'analyse : de la définition propositionnelle (cartouches de base) jusqu'à l'atomisation des composants de la phrase (nature, morphologie : cartouches jaunes).



Dans la multitude des options de réglages, la détermination du sexe du locuteur est un des paramétrages morpho-sémantiques les plus intéressants, surtout pour les accords d'adjectifs et de participes passés. A noter que la vérification typographique n'est pas en reste en matière de paramétrages fins (espaces insécables signe par signe, séparateurs d'énumération et de date, sigles, conversion de chiffres en lettres pour les âges,etc.).

pour la syntaxe, bleu clair pour la typo) et affiche les diagnostics respectifs en liste. Selon la phrase de diagnostic sur laquelle on clique, on lance le module Aide, véritable encyclopédie grammaticale en consultation hypertexte, qui renseigne ainsi – mais de manière généraliste – sur le type d'erreur commise.

La force de Cordial, c'est de proposer pour chaque phrase appréhendée, une analyse logique en arborescence, très graphique et dont l'impact éducatif est par là-même évident.

Une pincée de sémantique

Côté moteur d'analyse, des traits sémantiques ont été intégrés pour certains mots en plus des catégories grammaticales pures. Premier pas vers une traduction algorithmique de la complexe relation syntaxe/sémantique ? Pour l'instant, la conséquence la plus spectaculaire en est que Cordial est à même de discuter une phrase comme « Les chats rient ».

Cette volonté de supporter l'usage linguistique au plus large imposait un volume exceptionnel de base lexicale raisonnée. Cordial totalise ainsi le plus riche dictionnaire du moment (plus de 650 000 mots répartis entre noms communs, noms propres, sigles et termes anglais). L'utilisateur exigeant pourra toujours créer ses lexiques personnels (nombre illimité) ; un dico temporaire – stockage de vocables le temps d'une session de travail – est également à sa disposition. Les dictionnaires principaux sont consultables ; ils disposent même d'une fonction de tri des mots par longueur, avec jauge !

Contrairement à Hugo, le lexique anglais ne permet qu'une correction orthographique. Un conjugueur, de belle facture, assure l'assistance sur toutes les formes verbales du français. Quant au module des synonymes, il a, comme celui du dernier WordPerfect, cette particularité d'offrir des remplacements fléchis : un mot se substitue à un autre en conservant les mêmes marques grammaticales.

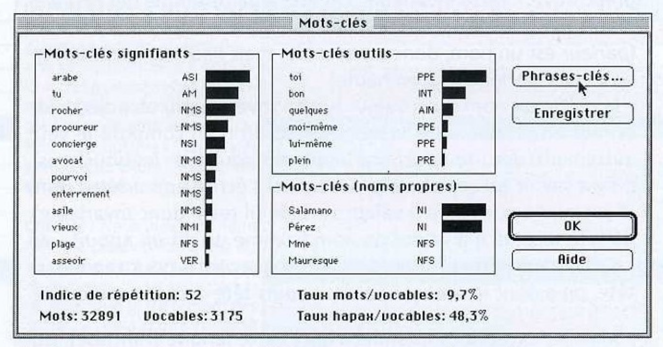
les concepteurs de Cordial ont cherché à réduire au maximum la production d'alertes superflues lors des corrections. L'utilisateur a cependant latitude de personnaliser ce comportement par défaut : Cordial offre en effet une panoplie impressionnante de réglages et de paramétrages en tous genres, la plupart extrêmement souples et puissants, certains mêmes inédits. Il en est ainsi de cette possibilité de régler le niveau désiré de correction syntaxique à l'aide d'un curseur (traitement probabiliste des erreurs) : l'on adapte de cette manière la prise en compte de fautes telles que tournures populaires, anglicismes, etc.

Ce réglage global peut être couplé avec des paramètres particuliers. Par exemple, l'on demandera que soient signalés les cas d'homophonies ou de désaccords syntaxiques, mais pas les paronymes, régionalismes, etc. Chaque configuration de réglages peut être sauvegardée. Aussi subtil : on peut aller jusqu'à exclure de la correction un passage saisi dans un style typographique donné (italique, souligné, etc.)

Dans le cadre de la vérification orthographique, un autre curseur permet, lui, de régler le degré d'évidence des fautes à partir duquel l'utilisateur pourra laisser la main au logiciel. C'est la correction automatique selon Cordial : les fautes « certaines » sont alors corrigées sans intervention nécessaire. Cette option est toutefois désactivée par défaut.

Les chiffres au service des lettres

Autre grande originalité de Cordial : son aptitude à produire une analyse statistique particulièrement fouillée d'un texte (article, roman...). Du pourcentage de mots outils et de mots signifiants (détail pour chaque nature) au rapport hapax/occurrences (rappelons qu'on nomme hapax, un mot qui ne se rencontre qu'une seule fois dans un texte donné), du pourcentage de signes de ponctuation (détail pour chaque signe) à l'indice de répétition des mots, en passant par la longueur des phrases, des mots, le taux d'expressions usuelles, tout est là !



Tout amateur de lexicométrie ne pourra que louer la puissance de Cordial. Ici, la liste des mots-clés relevés dans *L'Etranger* de Camus.

L'accès à cette richesse statistique est réparti sur plusieurs commandes. Il y a une version orthographique et une autre grammaticale pour les occurrences des mots. Cordial est également capable de lister les mots-clés et les phrases-clés d'un texte. De plus, il vous « rédige » un résumé sur son état de lisibilité, doublé d'une étiquette pédagogique (niveau cours préparatoire, Secondaire, Bac, etc.).

Les nombreux réglages de Cordial, la puissance sophistiquée de ses fonctions, le destine à un public averti, qui a déjà une expérience quasi professionnelle de la langue.

Il reste qu'en matière de correction, Cordial nous a quelque peu déçus. Certes, dans notre test, un petit deux-tiers des erreurs ont été traitées. Mais nous espérions plus. Rançon de son (trop ?) riche lexique, il semble que Cordial ne distingue pas toujours entre homonymie et faute véritable (ainsi, la forme *canars* n'est-elle pas jugée fautive car assimilée au mot *canar*, qui signifie « tuyau, buse » ; idem si l'on écrit de *par en par*, dans la mesure où *par* peut être un terme de golf !). Et que penser d'une phrase comme *« On n'y enregistre tous les mots que l'on veut voir reconnu... »* que Cordial s'évertue à considérer correcte, sauf à remplacer *reconnu* par *reconnaître* ?

L'on est souvent intransigeant avec les bons éléments...

Version 1.2 distribuée par Profil pour 900 F environ.

◆ En choisissant comme base de test les vingt premières lignes de *L'Enfant et la rivière* de Henri Bosco, texte à forte teneur littéraire, nous avons placé la barre haute. Mais, de par la nature des erreurs que nous y avons intentionnellement commises, il s'y présente en fin de compte un juste compromis de difficultés entre langue courante et langue soutenue.

quant j'étai tous enfants , nous habitions a la campagne. La maison qui nous abritaient n'étais qu'une petite météríe isolé aux milieux des champs. ¶
La nous vivions en paix. Mes parents gardait avec eux une grande-tante paternel, Tante Martine. ¶
C'étaient une femme à l'antiques avec la coife de piquée, la robe à pli et les cisau d'argent pendu à la ceinture. elle régentait tous le monde: les gens, le chien, les canars et les Poules. Quand a moi, j'étais gourmandés du matin au soir. Je suis doux cependant et bien facile à conduire. N'importe_elle grondait. Ces que, m'adorent en secret, elle croyait caché ainsi se sentiment d'adoration qui jailissait, à la moindre occasion, de tout sa personne. ¶
Autour de nous,on ne voyaient que champ, longues haies de ciprès, petite cultures et deux où trois maitéries solitaires. ¶
Ce paysage monotone m'atristait. Mais au_delà coulaient une rivière. ¶
Henri Bosco, *L'enfant et la rivière*, Gallimard Ed. ¶

Puisse la mémoire de M. Bosco nous pardonner cette Bérézina perpétrée à seule fin de test !

Parmi les correcteurs ortho-grammaticaux, c'est 101 qui tire le mieux son épingle du jeu. Dans la jungle d'erreurs et d'incorrections en tous genres dont nous avions parsemé le texte, son coupe-coupe se révèle globalement plus efficace, plus performant aussi, que celui de ses concurrents.

Derrière lui, Cordial : des impasses fâcheuses (*canars*, *la*, *petite cultures*), quelques errements ne lui permettent pas d'accéder à la première place du podium. L'écart se creuse à partir de Hugo (intégré dans Word 6.01), qui doit apprendre davantage à gérer les constructions phrastiques et leurs ambiguïtés éventuelles (mots homophones entre autres).

Quant à Sans-Faute et à Grammatik (intégré dans WordPerfect), leurs performances moyennes ne les destinent pas à un usage professionnel (édition littéraire) mais plutôt bureautique.

Chez les vérificateurs orthographiques intégrés, la palme revient à celui de Word 6 (malgré son impasse sur *canars* !), seul capable, avec celui de WordPerfect, nettement moins bon pourtant, de corriger certaines formes verbales conjuguées (*j'étai*). Le vérificateur ortho de WordPerfect présente cette particularité louable de pratiquer quelques incursions dans le domaine réservé aux correcteurs grammaticaux (*à l'antiques*).

Il faut noter que des fautes comme *grande-tante* ou *au delà* – orthographiques avant tout pourtant – ne sont surtout perçues que par des correcteurs grammaticaux.

Soyons magnanime pour *robe à pli* et *on ne voyait que champ* (dans les deux cas, le sens imposait le pluriel). Il est d'autres endroits du texte où l'unanimité des correcteurs à ne rien discerner est plus discutable : par exemple, *aux milieux des champs* aurait dû être relevé (*au milieu de* est une locution prépositive invariable !) de même que *deux où trois* (seul Cordial a su corriger cette dernière énormité).

Elle croyait caché ce sentiment était difficile, en tant qu'erreur de type sémantique avant tout : bien que les correcteurs ne soient pas encore à même aujourd'hui de privilégier des interprétations (elle croyait réussir à cacher ce sentiment/elle pensait que ce sentiment était caché), louons ici la spontanéité logique de SFG qui a d'emblée corrigé *caché* en *cacher*. *Une coiffe de piquée* était de la même veine (il s'agissait de *piqué*, une variété de tissu). A défaut de savoir corriger, l'on attend en tout cas d'un correcteur qu'il n'amplifie l'erreur initiale : et pourtant, Hugo (ou Word) ne font rien d'autre lorsqu'ils proposent le participe passé masculin *piqué* ou l'infinitif *piquer*… Pire encore, Cordial fait de *haies* correctement écrit un absurde *est*… A propos de *pendu*, qui doit s'accorder avec ciseaux, seul 101 envisage une faute en raisonnant sur une ambiguïté ciseaux/argent : c'est là toute la force d'une analyse phrastique globale en regard d'une méthode locale plus traditionnelle telle qu'elle est pratiquée par Sans Faute ou Hugo.

En guise de tortures subsidiaires, nous avons soumis aux correcteurs un jeu de modes et de temps mal fagotés (*il eût fallut qu'il mangea*, qui dit mieux ?), un accord erroné d'adjectif de couleur composé, un pluriel de nom composé non-respecté. Pour conclure, nous avons voulu observer comment les différents correcteurs réagissaient quand ils rencontraient un sigle avec points abréviatifs (le bon comportement consiste à ne rien faire).

A chacun sa spécialité : grand gagnant dans la morpho-syntaxe, 101 ne brille guère en typographie ; c'est Cordial, suivi d'assez près par Hugo (trop zélé cependant avec les sigles : cf. notre *S.N.C.F.*), qui s'arroge le titre de meilleur typographe.

Toujours dans ce domaine para-orthographique, on notera que Sans Faute n'a pour le moment aucune compétence pour déceler un point mal placé ou une majuscule oubliée ; tout au plus peut-il rétablir un balancement de parenthèses ou de guillemets.

Grand absent de ce test, ProLexis ortho & typo a toutefois déjà fait l'objet de plusieurs articles dans notre revue (n° 38, 44 et 46). Nous l'utilisons d'ailleurs pour nos besoins éditoriaux, et attendons avec intérêt et impatience la sortie du module grammatical.

Adjectifs de couleurs et noms composés: l'accord parfait

L'**accord des adjectifs de couleurs** ne suit rien moins que trois variantes : lorsqu'ils sont composés, ils restent invariables (une robe *bleu clair, vert olive*) ; restent également invariables ceux qui proviennent d'un nom (des pantalons *marron, cerise, noisette*, des moustaches *poivre et sel*). Seuls, *noir, blanc, gris, bleu, jaune, vert, rouge, violet, blond* et quelques autres encore s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils déterminent.

Plus complexe encore est le **pluriel des noms composés** (avec trait d'union). On s'entend généralement pour dire que :
– la partie d'un nom composé qui a valeur verbale, adverbiale, voire prépositive… reste invariable. On écrira par exemple des *réveille-matin* (des montres pour *réveiller le* matin) et des *haut-parleurs* (*parleur* est un nom, donc on accorde, mais *haut* est ici un adverbe = pour parler de façon haute)
– la partie du nom qui a valeur substantivée (nom) ou adjectivale se met au pluriel, sauf lorsque le sens du nom composé le veut autrement: des *tire-bouchons* (appareils pour *tirer les* bouchons). Il faut savoir qu'*appuie-tête* peut aussi s'écrire *appui-tête* : dans le premier cas, *appuie* a valeur verbale (il reste donc invariable), dans le second, il a valeur de nom (comme on dit *un appui*) – au pluriel, dans la mesure où il s'agit de dispositifs pour reposer *sa* tête, on a donc le choix entre des *appuis-tête* ou des *appuie-tête*.

Mais les exceptions abondent (ah ! cette langue française), qui rendent les règles pré-citées uniquement indicatives…

Dictée : les correcteurs au tableau

		ORTHOGRAPHE		ORTHOGRAPHE/GRAMMAIRE					
		MacWrite Pro	WordPerfect	Word	WordPerfect	Sans faute	Hugo	101	Cordial
	Version	1.0	3.0 (orth.)	6.0.1	3.0 (Grammatik)	2.02	7.2	2.0	1.2
	Editeur/ Distributeur	Claris	Ex-Novell	Microsoft	Ex-Novell	BCDL	Logidisque / Softissimo	Machina Sapiens / Softmart	Synapse / Profil
FAUTES	**CORRECTIONS**								
ORTHOGRAPHE D'USAGE									**ORTHOGRAPHE D'USAGE**
métérie	métairie		<trop de prop.>		<Pas de prop.>				
grande-tante	grand-tante					grande tante		<ambiguïté>	grande tante
coife	coiffe		<trop de prop.>						
cisau	ciseaux								
canars	canards	<trop de prop.>				anars canas	<trop de prop.>		
jailissait	jaillissait		jaillissant		jaillissant etc.				
ciprès	cyprès		<trop de prop.>						
maitéries	métairies		<Pas de prop.>	mairies/maigries	<Pas de prop.>	<Pas de prop.>	<Pas de prop.>		<Pas de prop.>
atristait	attristait	<Pas de prop.>	attristant		attristant etc.				
au delà	au-delà								
GRAMMAIRE									**GRAMMAIRE**
Accord sujet/verbe									
j'étai	j'étais		<trop de prop.>						
(maison) abritaient	abritait								
(maison) étais	était								
(mes parents) gardait	gardaient								
c'étaient (une femme)	c'était						c'étaie	<ambiguïté>	
(on) voyaient	voyait							<ambiguïté>	
coulaient (une rivière)	coulait une rivière								
Sing. ou plur. fantaisistes									**Singuliers ou pluriels fantaisistes**
aux milieux (de)	au milieu de								
à l'antiques	à l'antique							aux antiques	auxantiques *(sic)*
(robe à) pli	plis								
champ	champs								
Accord participial de base									**Accord participial de base**
j'étais gourmandés	j'étais gourmandé								
Participe présent									**Participe présent**
m'adorent	m'adorant					adore			
Accord adjectival									**Accord adjectival**
(métairie) isolé	isolée			<Pas de prop.>					
(grand-tante) paternel	paternelle								
(ciseaux) pendu	pendus							<ambiguïté>	
tous (le monde)	tout						tous le mondent	<ambiguïté>	<ambiguïté>
tout (sa personne)	toute								
petite (cultures)	petites					petit			
Accord prédicatif									**Accord prédicatif**
(j'étais) tous enfants	tout enfant								
Homophones									**Homophones**
quant (j'étais)	quand					<Pas de prop.>			<trop de prop.>
quand a (moi)	quant à							<hésitation>	
a (la campagne)	à					avoir			
la (nous vivions)	là								
ces (que)	c'est que...							<hésitation>	
se (sentiment)	ce							<ambiguïté>	
(deux) où (trois)	ou								
Confusions structure/sens									**Confusions structure/sens**
(coiffe de) piquée	piqué			piquer			piqué/piquer		
(elle croyait) caché...	cacher							<mauvaise analyse>	
TYPOGRAPHIE									**TYPOGRAPHIE**
quand	Quand								
elle (régentait)	Elle								
...les Poules.	...les poules.						phrase ss verbe		
N'importe elle grondait	N'importe! Elle...			n'importe-t-elle			n'importe-t-elle	n'importe-t-elle	n'importe, elle...
...nous,on...	...nous, on								
EN SUS...									**EN SUS...**
il eût fallut qu'il mangea	il eut fallu qu'il mangeât			Ne corrige que «eût»	<approx.>	<approx.>	<approx.>		Ne corrige que «fallu»
une robe bleue clair	une robe bleu clair								
des appuies- têtes	des appuie-tête			des appui-têtes			des appuies-tête	des appuis têtent	des appuies têtes
S.N.C.F. (ponct. intérieure)	S.N.C.F.						maj. au mot suivant		
NOTRE APPRÉCIATION (de 1 à 5)				★★★	★★	★★	★★★	★★★★	★★★

■ **LE CODE COULEUR**

Vert : Le correcteur a su repérer l'erreur et la corriger.
Orange : Le correcteur a été capable de repérer l'erreur, mais n'a pu y remédier – ou trop partiellement.
Rouge : L'erreur n'a pas été repérée.

■ **NOS RÉGLAGES**

WordPerfect/Grammatik : Nous avons d'abord opté pour le style « Général », puis avons ensuite choisi le style « Littéraire » sans noter de changements véritables dans les analyses.

Sans Faute : Nous avons adopté le mode de correction pas à pas, chaque faute détectée étant manuellement corrigée avant de poursuivre.

Hugo : Nous avons adopté le degré supérieur de vérification grammaticale. L'option *Grammaire interactive* a d'abord été désactivée, puis activée sans que nous ayons noté la moindre différence dans l'appréciation des erreurs.

101 : Nous avons alloué 4 Mo de mémoire vive à 101, réglé par défaut le temps moyen d'analyse à 2 mn et opté pour une vérification dite « normale ». Des paramétrages plus affinés (par exemple, temps d'analyse illimité et vérification « exhaustive ») n'ont pas permis d'améliorer le diagnostic des erreurs.

Cordial : Nous avons pu faire varier la prise en compte d'erreurs en jouant sur les options de réglages, mais sans parvenir à parfaire le traitement des fautes au-delà d'une certaine limite.



LA PLUS
IMPORTANT
EXPO
& CONFERENC
SUR LES SERVICES EN LIGN
LE COMMERCE ELECTRONIQU
ET INTERNET

Mise en page HTML et édition de sites Web



Si un simple traitement de texte et une connaissance des balises HTML suffisent pour créer des pages Web, les logiciels dédiés à cette tâche permettent de le faire plus facilement et plus rapidement. Après la vague du Desktop Publishing, voici venir le raz de marée du Web Publishing.

- PageMill
- SiteMill
- World Wide Web Weather
- BBEdit
- HexWeb
- BeyondPress
- WebMaster Pro
- NaviPress

Dossier réalisé par Christophe Lombart et Jacques Péters



Cette nouvelle technologie de communication que représente Internet va générer de nouveaux métiers mais aussi des reconversions. Nous sommes peut-être en train de revivre la même situation qu'a engendré, il y a quelques années, l'émergence de la PAO : certains secteurs de l'édition traditionnelle furent complètement bouleversés, d'autres ont quasiment disparus.

Les nouveaux métiers du Web

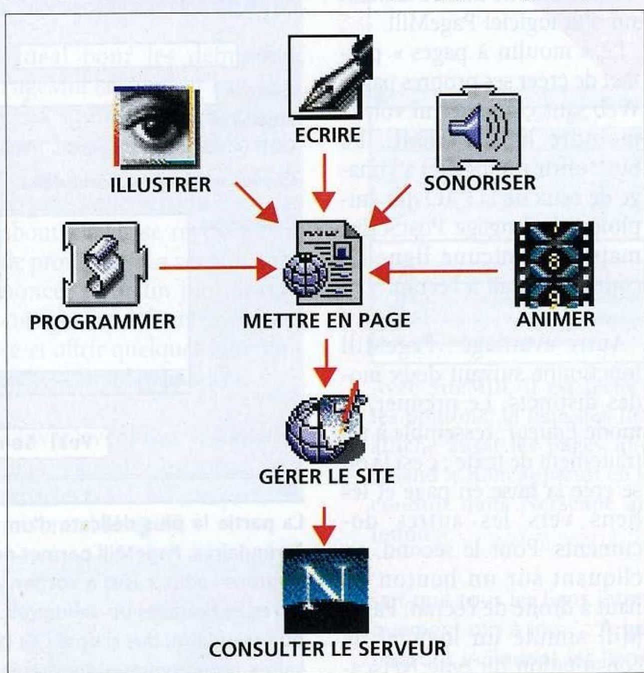
Plusieurs domaines d'activités interviennent dans la conception et la gestion d'un site Web. Ils font appel à des compétences spécifiques qui nécessitent des outils adaptés.

Ecrire

En premier lieu, le contenu. Matière première du site Web, les informations n'ont besoin que d'un traitement de texte pour la saisie. Tous font l'affaire. L'idéal serait un logiciel qui intègre les fonctionnalités HTML de manière à décharger le maquettiste de l'enrichissement typographique. Mais un rédacteur ne peut s'embarrasser de balises qui « brouillent » la lecture ; c'est pourquoi le Wysiwyg est de rigueur, PageMill et NaviPress remplissant le mieux cette mission. Il ne leur manque qu'un correcteur orthographique et grammatical.

Illustrer

Côté image, certaines applications disposent d'outils spécifiques pour adapter les fichiers aux deux formats standard sur le Web : le GIF et le JPEG. A noter que les grands logiciels (FreeHand, Illustrator, Photoshop…) offrent de plus en plus des outils de conversion pour Internet. Painter 4 propose même un module pour générer le code régissant les images cliquables. Une petite remarque technique au passage : une commande HTML permet de réduire les dimensions d'une image à l'écran. Il faut l'éviter car elle ne diminue pas le poids du fichier original. La meilleure solution consiste à retourner dans un logiciel bitmap (le shareware *GraphicConverter* convient d'ailleurs très bien) afin de redimensionner l'image à la taille finale. D'ailleurs, il faut veiller à ce que les images soient les plus légères possibles afin de ne pas ralentir la consultation sur le Web.



Mettre en page

Ensuite, vient l'habillage des informations : nous entrons ici dans le domaine du graphiste. Tout comme pour le multimédia, le passage au Web impose que l'on repense la façon de présenter l'information à l'écran. Il faut inventer de nouvelles techniques de mise en page, l'écriture HTML demeurant encore trop rustique pour rivaliser avec l'édition papier ou le multimédia. Les modes de lecture on line sont aussi différents, notamment avec les liens hypertexte. Et, pour peu que la conception soit confuse et désordonnée, les surfeurs zappent à la vitesse d'un électron. Malheureusement, les logiciels proposés présentent quelques faiblesses de ce côté. Ceux qui adoptent le Wysiwyg n'intègrent pas les dernières nouveautés comme le tableautage ou les frames. Il faut donc se tourner vers des éditeurs de textes comme BBEdit ou Web Weaver beaucoup moins intuitifs.

A noter que pour les gros volumes de textes, il est inconcevable d'imposer une lecture « on line ». Il vaut mieux dans ce cas utiliser *Acrobat* pour créer des fichiers que le lecteur pourra télécharger, lire ensuite à l'écran et, éventuellement, éditer sur son imprimante de bureau.

Le maquettiste peut également être amené à « traduire » des documents existants issus, par exemple, de ClarisWorks, PageMaker ou XPress. Il existe des filtres de conversion HTML ou des XTensions comme HexWeb et BeyondPress.

Animer et sonoriser

La réalisation de séquences d'animation et de fichiers sonores à intégrer dans les pages Web relève de la production multimédia. Nous aborderont ce thème dans un prochain dossier.

Gérer

Un site Web doit aussi, pour maintenir la curiosité des lecteurs, être mis à jour régulièrement. Le WebMaster – c'est ainsi que l'on appelle le gestionnaire de sites Web – doit alors pouvoir, en tout simplicité intervenir dans l'arborescence du serveur pour corriger, ajouter ou supprimer des pages. SiteMill et WebMaster Pro s'orientent dans cette voie.

Programmer

Si la publication de pages sur Internet s'avère accessible au maquettiste, les enrichir à l'aide d'une base de données, d'une animation Shockwave Director ou avec des applets Java est une autre paire de manches. C'est le domaine du programmeur qui réalise les cgi et les scripts (AppleScript sur Mac ou Perl sur Unix). Il utilise aussi un langage de programmation plus évolué comme le C++.

Dans le cadre de ce dossier, nous nous limitons à la création et à la gestion de pages, minimum à maîtriser pour s'afficher sur le Web.

PageMill : simple et rapide



Wysiwyg assuré mais fonctionnalités limitées pour le logiciel d'Adobe, désormais disponible dans une version plus élaborée, SiteMill, qui gère l'arborescence du serveur.

Bien que PageMaker dispose d'un filtre (mais pas très satisfaisant) pour générer des pages HTML, Adobe s'est empressé de racheter la société Ceneca afin de metre la main sur son logiciel PageMill.

Le « moulin à pages » permet de créer ses propres pages Web sans connaître ni voir la moindre balise HTML. Le but : offrir un logiciel à l'image de ceux de la PAO qui emploient le langage PostScript mais dont aucune ligne de code n'apparaît à l'écran.

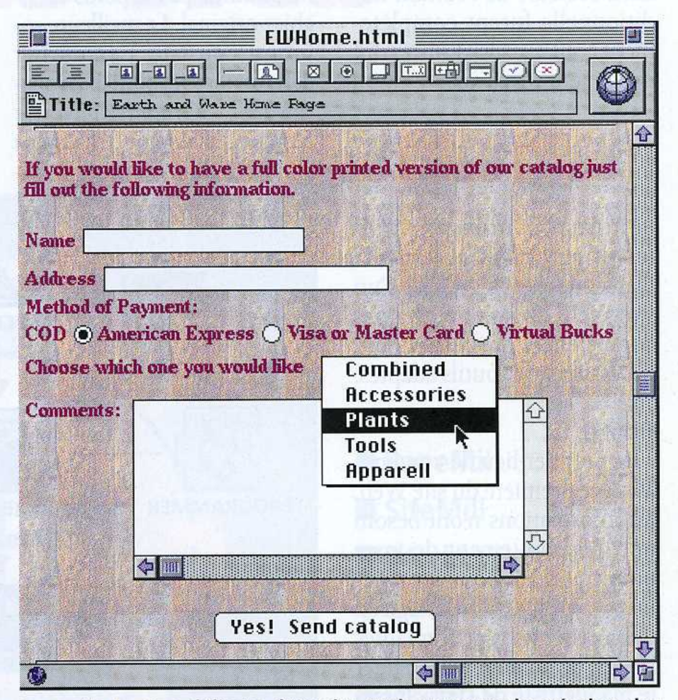
Autre avantage : PageMill fonctionne suivant deux modes distincts. Le premier, le mode *Éditeur*, ressemble à un traitement de texte : c'est là où se crée la mise en page et les liens vers les autres documents. Pour le second, en cliquant sur un bouton en haut à droite de l'écran, PageMill simule un logiciel de consultation du type Netscape ou Mosaïc. Ce principe fort ingénieux permet de vérifier instantanément la validité des liens hypertexte internes. On peut donc se rendre rapidement au fin fond de l'arborescence du serveur et choisir une page pour effectuer des corrections en se remettant tout simplement en mode *Éditeur*.





Grâce à ces deux icônes, PageMill est à la fois un éditeur de texte et un viewer HTML.

Un de ses points forts concerne le drag and drop d'adresses URL d'un document à l'autre, ce qui évite de saisir les adresses au clavier avec tous les risques d'erreurs que cela comporte. Le drag and drop est partout présent, un peu trop même ; avec un écran 19 pouces on a l'impression de courir un marathon avec la souris. Mais grâce à son système de création de liens par glisser-déposer, la mise en place de l'arborescence d'un nouveau site devient presque un



La partie la plus délicate d'un site Web concerne la création des formulaires. PageMill permet de créer en quelques clics rubriques, boutons radio, cases à cocher, pop-up menus, zones de commentaires et boutons de validation. Cependant, ce n'est que la façade du formulaire, des scripts CGI (Interface de passerelle) sont nécessaires pour communiquer avec les bases de données du serveur. Dans ce cas, il vous faudra faire appel à un programmeur si vous n'avez aucune compétence dans ce domaine.

jeu d'enfant. Il est dommage tout de même que l'on ne puisse pas disposer des fonctions de manière plus conventionnelle par l'intermédiaire des menus et des raccourcis clavier.

Pour aller plus loin, la gestion et le contrôle des liens passe par un autre logiciel du même éditeur : SiteMill (lire encadré).

L'éditeur graphique de PageMill – qui s'active en double-cliquant sur une image importée – autorise la conversion des images en GIF entrelacé et la création d'une transparence en choisissant une couleur de fond particulière. On peut aussi y dessiner les zones cliquables des images map. PageMill peut d'ailleurs les tester en local. Enfin, il assure la conversion des fichiers PICT dans les deux formats d'image fixe reconnus pour l'instant sur le Web : le GIF et le JPEG.

En important une image par drag and drop dans la palette principale de travail, *Attribute Inspector*, PageMill s'occupe d'en faire un fond d'écran.

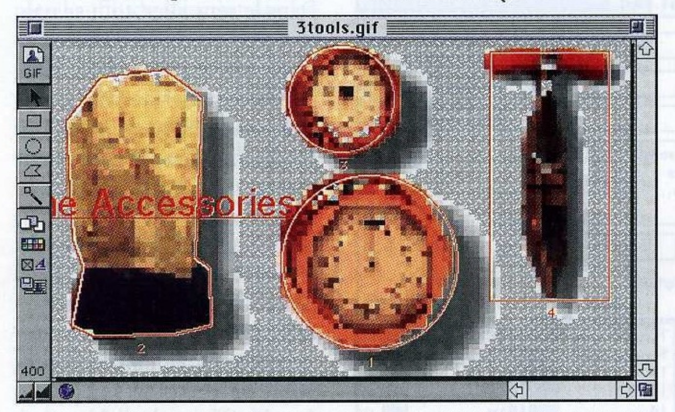
Bien qu'il puisse créer des formulaires, des boutons et autres pop-up menus, les commandes reconnues par PageMill décevront les adeptes de Netscape 2 : balises manquantes, pas de tableaux, pas de gestion des frames... En utilisant ces codes, le logiciel d'Adobe perd de son intérêt par rapport aux éditeurs de texte spécialisés dans les pages HTML. En effet, toute balise non reconnue par l'interface graphique de PageMill est affichée en rouge dans la mise en page, ce qui fait perdre tout le côté WYSIWYG au logiciel.

Enfin, petit reproche d'ordre visuel : on ne peut pas appeler la police de caractères de son choix, le texte ne s'affichant qu'en Times, caractère qui n'est pas des plus lisibles à l'écran. Rappelons cependant qu'au final la police qui s'affichera sur le Web est celle choisie par l'utilisateur dans les préférences de son browser.

Idéal pour les débutants, PageMill laissera sur leur faim ceux qui ont déjà quelques connaissances en HTML.

Vite sortie pour occuper le terrain, cette version n'est pas aboutie mais se révèle pleine de promesses. La version 2 annoncée pour fin juin devrait corriger ces défauts de jeunesse et offrir quelques fonctionnalités supplémentaires.

Livré avec tous les PowerMac, PageMill est proposé à environ 600 F HT, un prix très raisonnable. **J.P.**

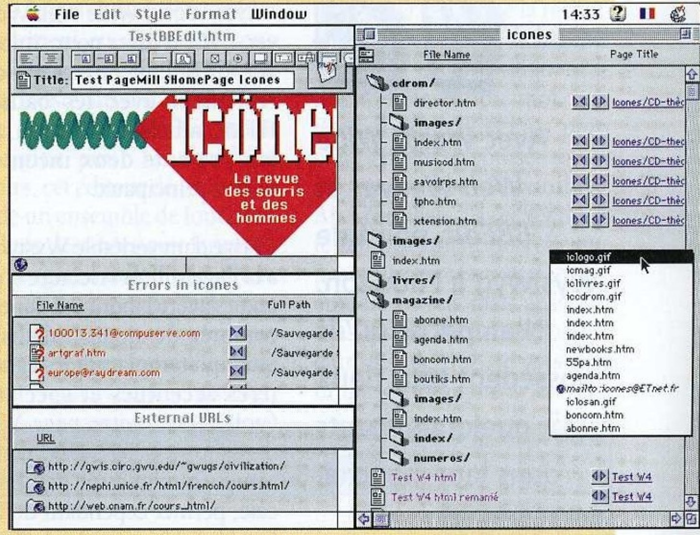


En double-cliquant sur une image dans PageMill, l'éditeur graphique s'affiche. De là, on peut gérer les images map (images ou parties d'image cliquables qui renvoient à un autre fichier HTML), la transparence et le GIF entrelacé. On aurait aimé disposer de quelques outils de dessins comme le crayon, la gomme et le pinceau pour les retouches de dernière minute.

SiteMill : la gestion des liens

◆ SiteMill est la version « Pro » de PageMill dont il reprend toutes les fonctionnalités et le drag and drop. Il devrait alléger le travail du WebMaster dans le contrôle de la validité des liens et de la structure du serveur Web.

Au chargement, SiteMill scrute tous les dossiers et les fichiers du site. Il affiche ensuite trois fenêtres principales. La première ressemble au Finder. L'ensemble des dossiers et des fichiers du serveur sont regroupés en mode Liste. Ici, on s'assure de la hiérarchie et de l'arborescence. Si un fichier doit changer de destination, il suffit de le glisser-déposer. Ça n'a rien d'extraordinaire en soi, mais devient très utile pour réorganiser un site de fond en comble quand on



Avec SiteMill, il est facile de connaître, en cliquant sur les boutons, la liste des liens contenus dans une page. Il affiche aussi les pages qui se réfèrent à cette dernière. Quand le nom apparaît en italique, le lien est brisé, ce qui conduit dans Netscape au message « Error 404 - Not found ».

sait que tous les liens internes au serveur sont automatiquement mis à jour... A gauche du nom du fichier, deux boutons indiquent les liens avec les autres pages, en entrées et en sortie. Le nom des pages en italique nous avertit qu'il existe un problème de liaison.

La deuxième fenêtre liste tous les fichiers qui comportent des liens erronés ou n'aboutissant pas. PageMill n'indique pas le type d'erreur qui s'est glissé mais on peut modifier, à partir de là, corriger le lien.

La dernière fenêtre affiche tous les liens externes et les adresses eMail. On ne peut pas encore les vérifier à partir de SiteMill, mais un petit message nous avertit que le logiciel pourra le faire bientôt.

SiteMill ne fait pas grand chose mais il le fait bien. Son manuel, en anglais et traitant à la fois de PageMill et de SiteMill, est simple et concis. La partie gestion de site ne fait d'ailleurs qu'une vingtaine de pages. Environ 2 500 F HT.

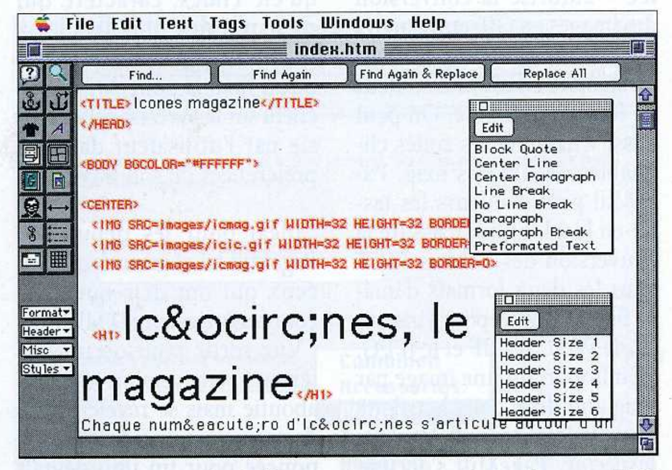
Les éditeurs de textes HTML



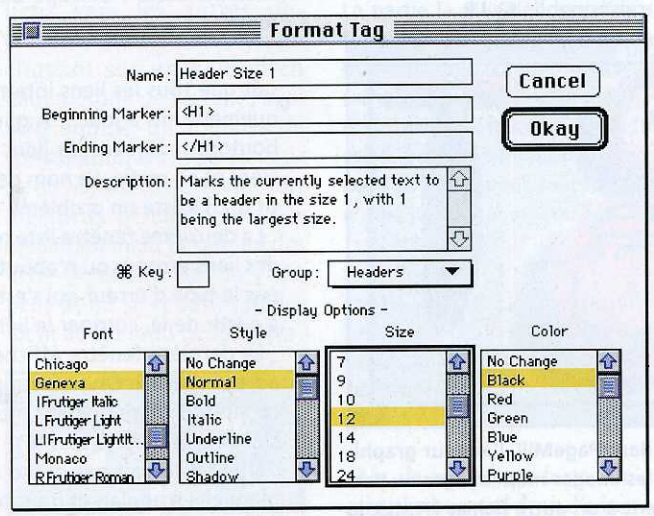

Avec *World Wide Web Weaver* et *BBEdit*, point de Wysiwyg à l'horizon. N'empêche qu'ils possèdent tous deux quelques atouts dans leur manche.

Avec World Wide Web Weaver – *W3 Weaver* pour simplifier – et BBEdit, on travaille directement avec les balises HTML affichées à l'écran, ce qui présente deux inconvénients principaux.

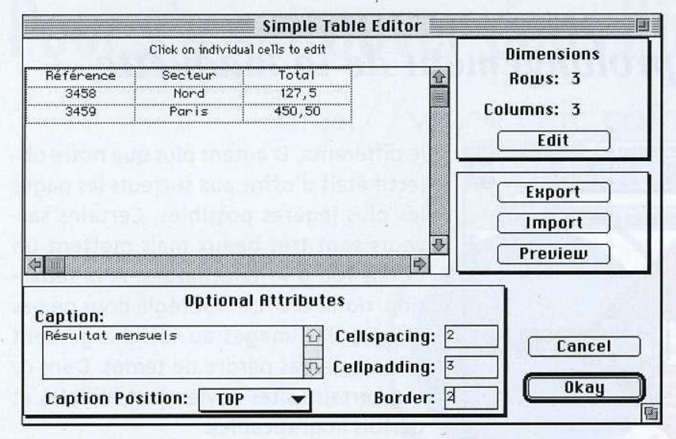
Privé d'un véritable Wysiwyg à la PageMill, la relecture d'un texte s'avère laborieuse car encombrée de signes cabalistiques qui remplacent les caractères accentués et spéciaux (voir *Créez votre page Web* dans notre n°55). Une petite astuce, quoique un peu bancale, permet cependant de relire les textes sans les balises. Il suffit d'employer la commande *Remove Tags* (Supprimer les tags), en ayant pris le soin de sélectionner l'ensemble du texte ; mais il faut faire très attention à ne pas enregistrer sous peine de les supprimer définitivement. Ensuite, il faut avoir recours à un logiciel de consultation extérieur pour admirer les pages réalisées. Dans le sens aller, tout se passe bien. Il suffit d'indiquer quel browser est employé pour que ce dernier s'active en chargeant la page HTML à l'aide d'un simple équivalent clavier. Par contre, dans le sens retour à l'envoyeur, rien ne va plus malgré la possibilité, pour un logiciel de consultation comme Netscape, d'ordonner l'affichage des pages en code source dans le traitement de texte de son choix (on l'indique dans le menu *Préférences* de Netscape). En effet, Netscape renvoie bien à W3 Weaver ou à BBEdit mais un doublon de la page concernée est créé dans un dossier

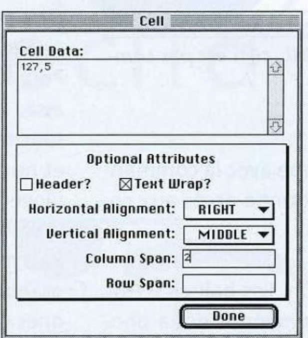


La différenciation des balises et du texte par la couleur rend W3 Weaver très agréable à utiliser. On peut aussi créer ses propres palettes flottantes en regroupant les commandes que l'on emploie fréquemment.



L'éditeur de tags de W3 Weaver, tout comme celui de BBEdit, permet d'introduire les nouvelles commandes HTML sans attendre la mise à jour du logiciel.





L'éditeur de tableaux de W3 Weaver permet d'importer des textes tabulés. Quand le tableau est fini, il suffit de valider pour qu'il se transforme en texte HTML. Mais attention : dès lors, aucune modification n'est possible, sauf en réimportant les textes. La fenêtre ci-dessus contrôle le tableau dans son ensemble. Ci-contre, la gestion de chaque cellule.

spécifique (déterminé dans les préférences de Netscape). Il faut donc réenregistrer en prenant la précaution de se déplacer dans l'arborescence des dossiers du site Web. Pas très pratique, mais envisageable.

Faut-il apprendre tous les codes HTML avec ces deux éditeurs de textes ? Certes non. Un système de scripts automatise toute la saisie. Pour obtenir un texte en gras, par exemple, il suffit de sélectionner les mots concernés et de lancer la commande Bold (ou son équivalent clavier), le logiciel place alors de lui-même les balises adéquates avant et après. Avantage : les scripts peuvent évoluer avec HTML. Un éditeur permet d'entrer les balises de début et de fin et d'affecter un équivalent-clavier. On peut même créer une suite que l'on utilise couramment par exemple Bold et Italique. A l'inverse de PageMill, on ne doit pas attendre une mise à jour du soft pour incorporer les nouvelles balises des versions ultérieures d'HTML dans sa bibliothèque de style.

W3 Weaver : pour mieux bidouiller les codes

Côté interface, W3 Weaver permet de créer ses propres palettes flottantes et de modifier celles existantes. A l'écran, les balises et les liens apparaissent dans des couleurs différentes, ce qui permet de les distinguer du corps du texte.

Aux niveaux des fonctions intéressantes, on remarque un éditeur de tableaux, même s'il n'est pas des plus pratiques, permettant d'importer des textes tabulés provenant d'autres applications. La gestion des URL, plus complète que celle de PageMill, prend en compte les liens relatifs et absolus.

La toute nouvelle version 1.1.1 accepte les frames qui séparent un écran en plusieurs parties dans Netscape 2. De ce fait, les pages HTML deviennent plus complexes à réaliser. C'est pourquoi des petites astuces ont été implantées afin de simplifier le travail. Ainsi une commande s'occupe de scanner l'ensemble du document pour rechercher toute balise mal formulée ou incomplète. Très pratique, elle permet de déceler rapidement un tag abscent, cas le plus courant lors de grosses manipulations de texte.

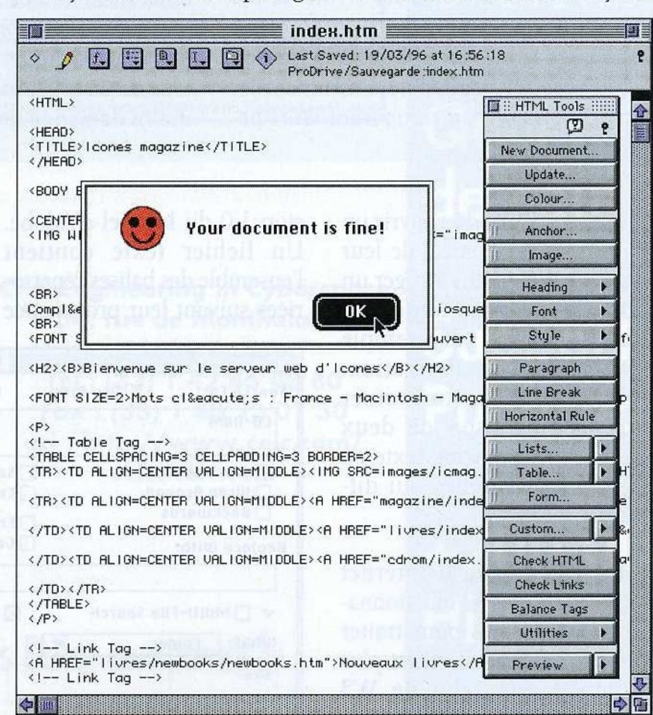
Afin de pouvoir vérifier les pages HTML dans plusieurs browser, W3 Weaver dispose d'un dossier dans lequel on place les alias des logiciels concernés.

BBEdit : une solution orientée programmation

Ce logiciel que l'on trouve facilement en shareware sous la dénomination de BBEdit Lite existe aussi sous une forme commerciale. Conçu à l'origine pour les développeurs, cet éditeur de texte possède un ensemble de fonctionnalités destinées aux langages de programmation tels que le C++, le Pascal ou le Perl. Pour les Webmasters, ce logiciel est une mine d'or puisqu'ils peuvent y créer leurs scripts cgi, lignes de programmes pour les formulaires, etc. Il faut remarquer aussi que sa vélocité est remarquable, surtout dans les fonctions de recherche.

Mais laissons de côté tout ce qui concerne les outils d'aide à la programmation pure pour nous concentrer sur les fonctions originales de mise en place de pages Web.

Première constatation, le Rechercher/Remplacer qui occupe à lui seul un menu est des plus sophistiqués. On retrouve tout ce que l'on veut à l'aide d'un ensemble de caractères joker qui affine la recherche. On peut aussi rechercher un terme en lui indiquant le début et la fin du mot, etc. Bref, il faut du temps pour comprendre et épuiser toutes les ressources disponibles. Ah ! j'oubliais : la recherche et le remplacement ne s'effectue pas uniquement sur le document ouvert mais aussi sur tous les fichiers d'un dossier, d'un disque dur. Je vois déjà briller d'étonnement les yeux



BBEdit dispose d'un menu complet dédié à HTML. L'interface austère cache un logiciel puissant, rapide et bien adapté aux programmeurs. Remarquez la fenêtre qui indique le résultat de la commande *Check HTML* (qui vérifie la validité des tags) sur la HomePage d'*Icônes*. Pas mal… pour un débutant !

La mise en page HTML : un prolongement de la maquette

◆ La mise en page du Web d'*Icones* a été réalisée par notre maquettiste. Il nous raconte ses débuts sur HTML.

Comment as-tu démarré le serveur Web d'Icônes ?

Début décembre 95, nous voulions le mettre en place pour la fin de l'année. Au départ, nous ne devions réaliser que la saisie des textes, concevoir l'aspect graphique général et l'arborescence, les pages Web proprement dite devant être sous-traitées à l'extérieur. Mais le prestataire de service ne pouvait pas honorer ce délai qui nous semblait pourtant raisonnable. Alors, nous avons décidé de le faire nous-mêmes.

Tu connaissais déjà la programmation HTML ?

Non, pas la moindre ligne de programmation. A vrai dire, je n'avais que très peu navigué sur le Web.

Alors, comment as-tu fait ?

Eh bien, je me suis formé sur le tas en réalisant le serveur avec l'aide d'un bouquin (*Créez un serveur Web en HTML* de S&SM, voir notre bibliothèque) et de W3 Weaver. Il dispose d'une bonne aide en ligne, d'un petit cours sur HTML. Je me suis ensuite documenté via Internet sur quelques points spécifiques à la gestion des liens. J'ai aussi analysé comment les autres faisaient en récupérant leurs pages Web dans Netscape avec la commande de *Load Source* qui donne accès aux codes HTML.



« La mise en page HTML, ce n'est pas compliqué ! La preuve. »

Est-ce difficile ?

Côté graphisme ? Non. Les balises HTML ressemblent aux commandes de la photocomposition traditionnelle. Par contre, en tant que maquettiste, le fait de devoir créer des documents dont l'aspect final est géré par le lecteur est un peu perturbant. Les possibilités graphiques sont aussi très limitées. Pour les images, passer d'une résolution de 300 dpi à 72 et réduire au maximum la profondeur de couleur de 24 millions de couleurs à 256 ou moins demande une appréciation visuelle différente. D'autant plus que notre objectif était d'offrir aux surfeurs les pages les plus légères possibles. Certains serveurs sont très beaux mais mettent un temps fou à se télécharger. A la rédaction, notre browser est réglé pour ne pas afficher les images au téléchargement afin de ne pas perdre de temps. Dans ce cas, certains sites deviennent illisibles et parfois impraticables.

Que penses-tu des logiciels de mise en pages HTML ?

Pour l'instant, je trouve qu'ils ne sont pas assez ergonomique. PageMill est intéressant mais il ne sais pas faire de tableaux et ne reconnaît pas toutes les balises employées actuellement. Les deux autres, W3 Weaver et BBEdit offrent plus de possibilités mais ils sont plutôt destinés aux programmeurs qui doivent incorporer des lignes de codes spéciales.

Prochain objectif ?

Continuer à progresser dans la connaissances des balises, surtout au niveau des formulaires et des frames. Je voudrais aussi m'initier aux scripts de commandes cgi afin de comprendre leur fonctionnement et leurs possibilités. Le but n'est pas de les mettre en place mais de pouvoir briefer correctement le programmeur qui s'en occupera… A chacun son métier !

de ceux qui ont dû rouvrir un à un tous les fichiers de leur serveur Web pour corriger un lien présent sur toutes les pages, comme par exemple un bandeau de navigation. BBEdit peut aussi effectuer une comparaison de deux versions d'un même texte en signalant les zones qui diffèrent.

Un menu spécial Internet contient toutes les fonctionnalités disponibles pour traiter un texte en HTML. Il est plus complet que celui de W3 Weaver. Des fonctions très pratiques le rendent indispensable pour les gros volumes. Relevons encore un *PageMill Cleaner* qui corrige les tags non conventionnels de la version 1.0 du logiciel d'Adobe. Un fichier texte contient l'ensemble des balises répertoriées suivant leur provenance (HTML 2, 3, Plus, extensions Netscape).

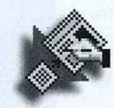
Implémentant la Word Service Suite, la version 3.5.2 accepte en plug-in le correcteur orthographique *Sans Faute/ Grammaire* (voir dossier dans ce n°), ce qui peut se révéler utile. Cependant, il ne faut pas trop rêver : dès que les signes accentués sont convertis en caractères spéciaux, la correction devient impossible.

Compte tenu des performances de ces deux logiciels, on ne peut que conseiller à ceux qui travaillent sur des sites Web complexes de les adopter ou tout au moins les tester. Malgré leur abscence de wysiwyg, ce sont les logiciels les plus pointus pour la création de pages Web.

C'est aussi un bon moyen de se familiariser en douceur avec le langage HTML. **J. P.**

Le module Rechercher/remplacer de BBEdit est un modèle du genre. Il peut même intervenir sur un lot de fichiers sans qu'il soit nécessaire des les ouvrir.

HexWeb : une cyber XTension



Cette XTension exporte les pages d'XPress en code HTML. Avantage attendu : la récupération de pages déjà réalisées pour le papier.

HexWeb affiche une palette flottante supplémentaire dans XPress. Elle gère la mise en place des liens HTML et facilite la conversion finale des textes vers le format HTML. Ne vous attendez pas cependant à retrouver la précision d'XPress dans vos pages Web, HTML étant beaucoup plus rustique : il ne sait même pas justifier un texte.

Tout d'abord, HexWeb accorde le plus fidèlement possible le corps des textes d'XPress aux attributs de style HTML(avec son concurrent BeyondPress, il faut au préalable créer des feuilles de styles). Si vous incorporez des lettrines, celles-ci sont transformées en fichiers GIF. HexWeb assure aussi la conversion des images aux formats Gif entrelacé et JPEG.

Il faut oublier toutefois, à cause des limites du format HTML, le multi-colonnage, l'emploi de plusieurs polices de caractères à moins de convertir certains titres en fichiers bitmap. La possibilité de définir l'insertion automatique d'éléments en haut et bas de page est un plus réel pour intégrer, par exemple, des barres de navigation à ses pages HTML.

L'utilisation d'HexWeb est simple : on sélectionne les liens hypertexte de la page que l'on veut convertir. Ces liens hypertexte peuvent faire référence à un ancrage dans la même page, vers une autre page ou renvoyer à un autre site Web. On règle ensuite le format de fichier image (généralement GIF pour les graphismes et JPEG pour les photographies). Signalons qu'il n'existe pas d'outils pour créer des images cliquables (images map). HexWeb supporte toutefois les images de fond et les fonds colorés pour les pages WEB.

Un autre aspect intéressant d'HexWeb réside dans l'exportation des pages Web dans une arborescence en définissant au préalable les différentes sous-catégories de son site. Un module d'indexage permet de répertorier ensuite, dans une page spéciale, l'ensemble des pages, des liens hypertexte et des sous-catégories du site.

La toute dernière version intègre la notion de frames (multifenêtrage) sous Netscape 2.

On peut faire plusieurs reproches à HexWeb : l'absence de module de tableautage, d'outils pour créer listes, boutons radio, menus pop-up, ascenseurs nécessaires pour créer des formulaires…

En attendant la version 2 de BeyondPress, HexWeb reste cependant le meilleur choix que l'on puisse faire pour créer une page Web à partir de documents XPress. A noter que cette XTension est utilisée par les quotidiens *Nice Matin* et *Detroit News* (3ème quotidien US). A noter que pour les gros volume de textes, il vaut mieux employer la technologie *Acrobat* (même si l'utilisateur doit télécharger les fichiers) qui permet de restituer parfaitement la mise en page effectuée sur XPress.

Distribué en France par XChange à environ 3 000 F HT, HexWeb reste cher par rapport aux logiciels HTML dédiés. **C. L.**

La fenêtre principale d'HexWeb contient une barre d'icônes pour déclarer les liens URL entre les pages. La fenêtre avec l'ascenseur appelle l'ensemble des différents liens créés.



BeyondPress 2, orienté graphisme

◆ Il est encore trop tôt pour se prononcer, mais Astrobyte nous annonce la version 2 de BeyondPress qui pourrait remettre les pendules à l'heure :

• conversions de données tabulées sous formes de tableaux HTML
• images cliquables de types client et de type serveur
• fonctionnalités texte avancées avec meilleure respect des styles et liens hypertexte couleur ainsi que la création d'images de fond
• intégration du Gif et du JPEG progressif
• feuilles de style pour les hauts et bas de pages
• support avancé d'AppleScript pour les conversions automatiques en mode batch.



WebMaster : un 4D dans son moteur



Plutôt destiné aux serveurs Web comportant de nombreuses pages, WebMaster Pro s'appuie sur 4D pour en gérer les nombreux éléments.

WebMaster Pro de la société Heyertech se présente sous la forme d'un runtime 4D. Associer un système de gestion de base de données à un éditeur de pages Web permet de classer et d'ordonner sous forme de listes, les différents éléments constituant un site Web : pages, images, URL, liens hypertexte, etc. Dès que l'on double-clique sur l'un des éléments dans une liste, on fait appel à un éditeur dédié au type de données appelées : éditeur de pages HTML, d'images cliquables, d'URL...

Atout intéressant, WebMaster Pro peut importer des sites Web déjà existants afin de les retravailler sous forme de bases de données structurées.

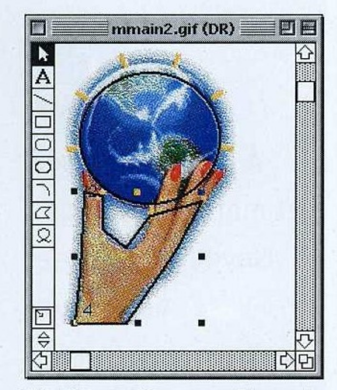
L'éditeur de pages offre toutes les fonctionnalités que l'on est en droit d'attendre d'un éditeur récent : intégration du tableautage, nettoyage du code HTML, attribution de style afin de faciliter la lecture. Il offre également une liste de toutes les pages reliées à la page sur laquelle on travaille. Un double-clic sur le nom de l'une d'elles et celle-ci s'affiche, prête à être modifiée.

Pour le traitement d'images, WebMaster Pro travaille en tandem avec l'excellent shareware *Clip2Gif*. Après avoir choisi une image en double-cliquant sur son nom dans la liste, l'article de menu *Editer l'image cliquable* appelle automatiquement Clip2gif. Celui-ci permet alors de délimiter les zones actives de l'image. WebMaster Pro incrémente au fur et à mesure dans une autre liste les coordonnées des différentes zones actives ainsi créées.

Outre son aspect très structuré, le logiciel simplifie également la gestion du site Web en offrant un gestionnaire de chemin d'URL afin de faciliter leurs mises à jour ultérieures. La publication on line sur le site est également facilité car WebMaster Pro sait mettre à jour uniquement une page ou une image.

Revers de la médaille, son interface basée sur 4D entraîne lourdeur et lenteur : il vaut mieux l'employer sur un PowerPC. De plus WebMaster Pro n'offre guère de fenêtres d'outils, et toutes ses fonctions apparaissent au même niveau, ce qui le rend confus.

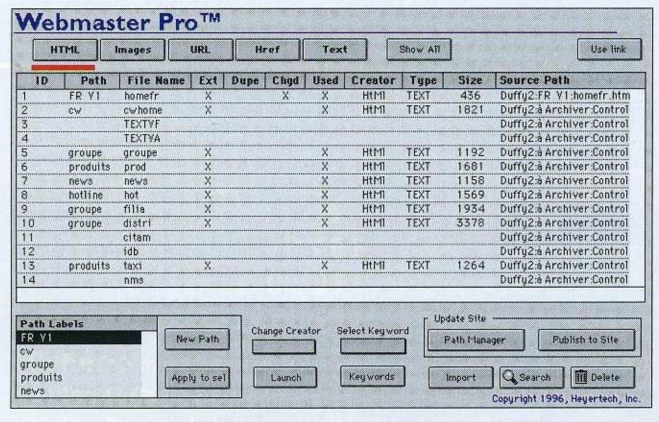
Certaines fonctions sont moins avancées que d'autres comme le module de tableautage qui s'avère très rustique. La gestion de l'ensemble des pages HTML pourrait être également revue car on distingue difficilement dans la liste les chemins et les relations entre les différentes pages ; une classification par arborescence serait souhaitable.



WebMaster Pro travaille main dans la main avec le shareware *Clip2Gif* pour réaliser des images map cliquables.

Bien que récent, WebMaster Pro ne permet pas encore d'importer des Web comportant les frames utilisés par Netscape 2. Il n'offre pas non plus la création directe des images cliquables de type client.

WebMaster Pro n'est pas vraiment destiné aux graphistes. Son approche, limitée au contrôle de la structure du Web, demanderait à être étendue à la gestion de son contenu, comme permet de le faire *Oracle* ou *Illustra*. Environ 3 000 F. Une version démo est téléchargeable sur le Web d'Heyertech. **C. L.**



Lorsque l'on crée ou importe un site Web, avec WebMaster Pro, l'ensemble des pages apparaissent dans la liste des pages HTML. Ne vous étonnez pas s'il existe une ressemblance avec l'interface de 4D, WebMaster est un runtime de ce dernier.

NaviPress : un wysiwyg à suivre



A la fois browser et metteur en page, NaviPress dispose aussi d'un gestionnaire de site. C'est aussi le seul avec PageMill à proposer un véritable Wysiwyg.

Dans le monde déjà bien encombré des logiciels de programmation HTML, NaviPress fait figure à part.

A la fois navigateur WEB et éditeur HTML orienté Wysiwyg comme PageMill, NaviPress gère aussi de façon très visuelle l'interaction et la structure des différentes pages qui constituent le site Web.

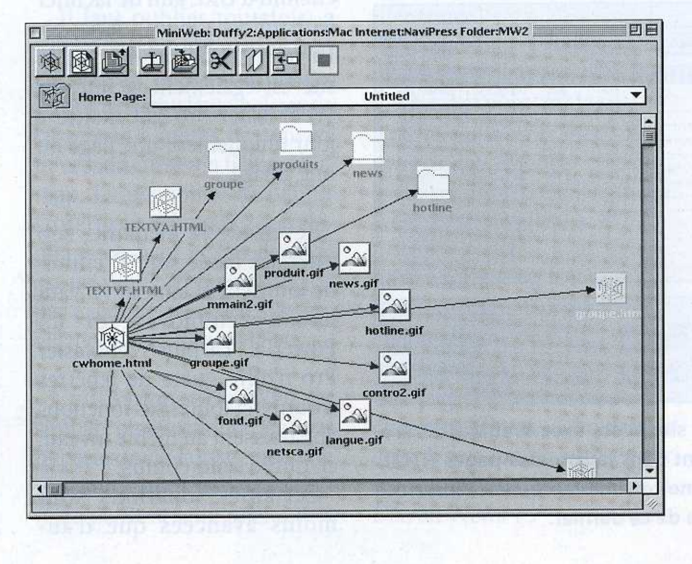
De plus, sous Windows, on peut y associer *NaviServeur*, le logiciel permettant de créer des serveurs Web. Si votre serveur devient complexe, vous pourrez ajouter *Illustra*, la base de données relationnelle orientée objet d'Informix.

Bien qu'il date de novembre 95, NaviPress reste remarquablement dans la course face à ses concurrents plus récents grâce à son orientation Wysiwyg. Plutôt que de manipuler du code HTML, on édite directement à l'écran sa page. Textes et images sont donc modifiables sans passer par les codes HTML et l'utilisation d'un logiciel de navigation externe pour regarder ses pages.

NaviPress brille dans la création de listes ou de formes complexes. Mais c'est dans le tableautage que Navipress marque sa différence avec PageMill. Réaliser des tableaux devient un véritable plaisir : la fusion entre différentes cellules ou différentes colonnes est d'une simplicité redoutable.

Des feuilles de styles peuvent être définies pour les textes, les paragraphes, les filets et les listes. Pour les débutants, NaviPress intègre des gabarits et une bibliothèque graphique enrichie constamment sur le site de la société NaviSoft.

Comme PageMill, NaviPress intègre aussi un module pour créer des images cliquables mais limité aux zones actives rectangulaires. Malheureusement, il n'offre pas d'éditeur ni de convertisseur d'images.



NaviPress propose plusieurs façons de voir la structure d'un site Web. Ici sous forme iconique, un plus lorsque le site devient complexe. On peut aussi observer ce dernier sous forme de listes : par noms, par types d'extensions...

NaviPress possède également des fonctionnalités avancées pour visualiser, modifier et gérer la structure de son site Web et ceci toujours en mode Wysiwyg. On peut voir à l'écran, de façon très visuelle, les différents liens existants entre les pages de son Web sous forme arborescente, sous forme de liste, etc. Il peut aussi s'interfacer avec NaviServeur, le logiciel serveur http de la même société.

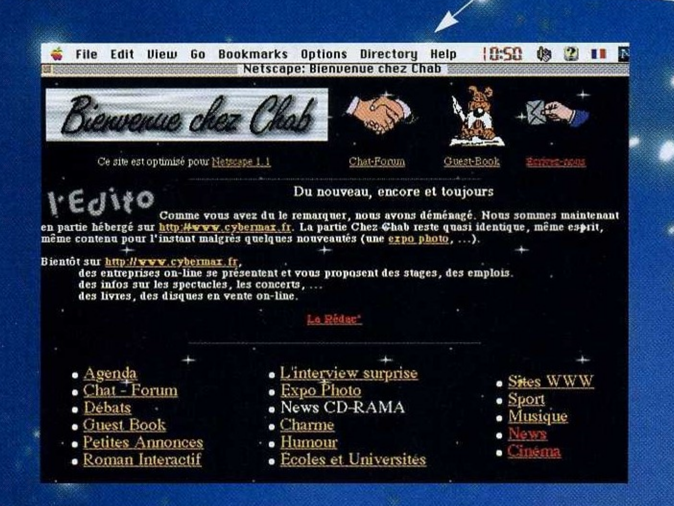
Cependant, NaviPress n'est pas exempt de défauts. En premier lieu, il faut citer sa lenteur d'affichage. Ensuite, comme il provient du monde Windows, son interface n'a pas l'élégance et la clarté des logiciels dédiés Macintosh. Enfin, comme le logiciel d'Adobe, il s'appuie sur les fonctionnalités de la version 1.1 de Netscape. Frames et images cliquables-clients sont donc absents.

Avec une réactualisation du code HTML et une amélioration de sa vitesse (parfois désespérante), Navipress pourrait cependant devenir un des meilleurs logiciels pour la création de pages et de sites Web. Environ 600 F. Version démo téléchargeable sur le serveur de GNN (ex-Navisoft).

C. L.

Le meilleur d'Internet ! sur







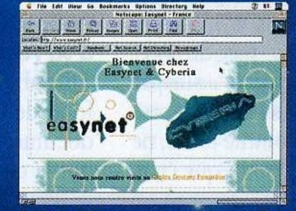
http :// www. cybermax.fr/

Agenda, messagerie, PA, vpc micro, vpc livres, stages, voyages, spectacles, recherche de sites,... ON LINE!

CYBERMAX est aujourd'hui connecté au monde grâce **CYBERIA** première chaine Internationale de Cybercafés
Londres Tokyo Edimbourg Kingston Ealing Manchester et Paris (Centre Pompidou, mezzanine Est)

Cybéria c'est aussi :
- ✔ des formations Internet
- ✔ des Petits déjeuners initiation internet.
- ✔ des web lauches (lancement, vernissage)
- ✔ l'organisation de conférences multimédia

18 machines sur Internet, une Ligne spécialisée haut débit, caméra Cu-Seeme.



http://www.easynet.fr

Easynet, maison mère de Cybéria, deuxième fournisseur anglais s'implante en France.

3 avantages majeurs :
1 - Tarifs (79FTTC/mois). Connexion en 28.800bps.
2 - Une Hot line (assistance) 6 jours / 7.
3 - Convivialité et simplicité remarquable.

CYBERMAX Multimedia S.A. 120 av. des Champs Elysées 75008 Paris
Service communication : 45392707 - com@cybermax.fr

Alors... lequel choisir ?








Voici quelques pistes qui vous aideront à choisir le logiciel de mise en page HTML qui répond le mieux à vos besoins.

Pour les débutants

Si vous n'avez pas envie d'apprendre les codes HTML, choisissez PageMill, très simple d'emploi pour créer rapidement des pages peu complexes. De plus, on peut considérer que la version actuelle n'est qu'un coup d'essai destiné à mieux cerner les besoins des utilisateurs.

Attention cependant, pour les petits futés qui se diraient : « Je commence la création du serveur dans PageMill et je fignolerais plus tard dans un éditeur plus performant ». Car en ouvrant un document PageMill dans Simple Text, on s'aperçoit que la présentation qu'il génère est pour le moins confuse. Avec un long document, on a du mal à se repérer. Il faut aussi souligner que certaines balises ne sont pas très orthodoxes : deux retours chariot
 à la place d'un saut de ligne <P> par exemple, ou bien un <NATURALSIZEFLAG> inconnu au bataillon. Ce n'est pas un hasard si BBEdit propose un filtre, *PageMill Cleaner*, qui corrige ces erreurs.

Pour les utilisateurs plus avancés

Vous voulez passer à la vitesse supérieure dans la composition des pages HTML ? Vous avez besoin d'y incorporer des tableaux ? Prenez W3 Weaver ou BBEdit. Ici, pas de Wysiwyg mais une simple connexion à vos browsers préférés. Ce qui, somme toute, ne s'avère pas si gênant que cela.

Test PageMill.htm

```
<HTML>□<HEAD>□    <TITLE>Icones
magazine</TITLE>□</HEAD>□<BODY
BGCOLOR="#ffffff">□<P><CENTER><IMG
SRC="../../../icones/images/iclogo.gif" WIDTH="450"
HEIGHT=□"246" ALT="Icones Magazine"
NATURALSIZEFLAG="0" ALIGN=bottom><BR>□
Compl&eacute;ment du magazine micro disponible
en kiosque. <BR>□<FONT SIZE=2>Orient&eacute;
Macintosh, Icones est ouvert aux autres
plate-formes,□ses articles &eacute;tant
ax&eacute;s sur les logiciels. Contenu : sommaire□
des num&eacute;ros, index des articles parus,
adresses des produits cit&eacute;s,□petites
annonces... Une s&eacute;lection de livres et de
CD-ROM est propos&eacute;e□&agrave; la
vente.</FONT> </CENTER>□<H2><CENTER>Bienvenue
sur le serveur web d'Icones</CENTER>□</H2>□
<P><CENTER><FONT SIZE=2>Mots cl&eacute;s : France
- Macintosh - Magazine□- Desktop Publishing (PAO)
- <BR>□Multimedia - Internet - Livres
informatiques - CD-ROM</FONT> <BR>□<BR>□<!--
Table Tag --><TABLE CELLSPACING=3
CELLPADDING=3 BORDER=2> <TR><TD ALIGN=CENTER
VALIGN=MIDDLE><IMG SRC=□
"../../../icones/images/icmag.gif" WIDTH="32"
HEIGHT="32" BORDER="0" ALIGN=□bottom
"HSPACE=4" NATURALSIZEFLAG="0"></TD><TD
ALIGN=CENTER VALIGN=MIDDLE>□<IMG
SRC="../../../icones/images/iclivres.gif" WIDTH="32"
HEIGHT="32" BORDER=□"0" ALIGN=bottom
"HSPACE=4" NATURALSIZEFLAG="0"></TD><TD
ALIGN=CENTER VALIGN=MIDDLE>□<IMG
SRC="../../../icones/images/iccdrom.gif"
WIDTH="32" HEIGHT="32" BORDER=□"0"
ALIGN=bottom "HSPACE=4"
```

Test W4.htm

```
<HTML>

<HEAD>
<TITLE>Icones magazine</TITLE>
</HEAD>

<BODY BGCOLOR="#FFFFFF">

<CENTER>
<IMG WIDTH=450 HEIGHT=246 ALT="Icones
Magazine" SRC="images/iclogo.gif">

<BR>
Compl&eacute;ment du magazine micro
disponible en kiosque.
<BR>
<FONT SIZE=2>Orient&eacute; Macintosh, Icones est
ouvert aux autres plate-formes, ses articles &eacute;tant
ax&eacute;s sur les logiciels. Contenu : sommaire des
num&eacute;ros, index des articles parus, adresses des
produits cit&eacute;s, petites annonces... Une
s&eacute;lection de livres et de CD-ROM est
propos&eacute;e &agrave; la vente.</FONT>

<H2><B>Bienvenue sur le
serveur web
d'Icones</B></H2>

<FONT SIZE=2>Mots cl&eacute;s : France - Macintosh -
Magazine -  Desktop Publishing (PAO) - <BR> Multimedia -
Internet - Livres informatiques - CD-ROM</FONT>

<P>
<!-- Table Tag -->
```

Nous avons réalisé la même page Web sur PageMill et W3 Weaver. Ensuite, nous avons ouvert ces deux fichiers dans Simple Text. A gauche PageMill, à droite W3 Weaver : on remarque tout de suite la différence de lisibilité...

D'autre part, ces logiciels ont la capacité de pouvoir s'adapter aux évolutions du code HTML. Et comme ils existent en versions shareware, certes plus limitées, vous ne risquez rien à les tester.

Pour les WebMasters

Si votre site Web est déjà conséquent, examinez SiteMill ou WebMaster Pro. Plus chers, ils deviennent rapidement indispensables ne serait-ce que par le temps gagné dans le contrôle de la validité des liens.

Pour les utilisateurs d'XPress

N'oubliez pas non plus votre fond de commerce. Tous vos documents réalisés sur XPress ont la chance de pouvoir être convertis par HexWeb ou BeyondPress. Mais une finition manuelle reste tout de même nécessaire.

Pour ou contre le Wysiwyg ?

A l'heure actuelle, deux tendances s'affrontent. PageMill privilégie le Wysiwyg (la construction directe de la page à l'écran) et la simplicité d'utilisation en n'affichant pas les codes HTML. A l'inverse, W3 Weaver, BBEdit et les autres se positionnent comme des éditeurs de texte, spécialisés dans la programmation HTML.

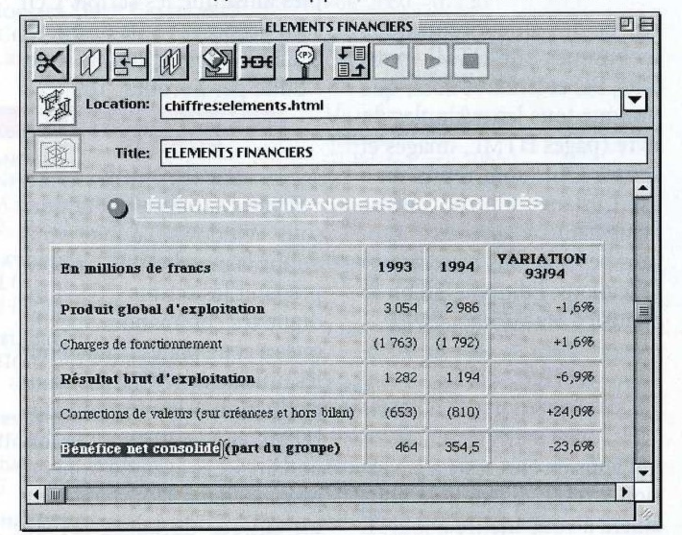
Le Wysiwyg à la PageMill possède un avantage incontestable lorsqu'il s'agit de saisir et de mette en forme le contenu

Les logiciels pour Internet évoluant très rapidement, consultez le serveur des sociétés pour connaître leur dernière version. Leurs adresses sont disponibles sur le Web d'Icônes (http://www.ETnet.fr/icones/) à la page *Produits cités* du dossier *Icônes n°56*.

Les éditeurs de pages HTML

	PageMill	W3 Weaver	BBEdit	NaviPress	WebMaster	HexWeb
Editeur	Adobe	Miracle	Bare Bones	GNN	Heyertech	Hexmac
Diffusion en France	Adobe	(1)	(1)	(1)	(1)	XChange
Version	1.0	1.1.1	3.5.2	1.1	ß 47	1.1 E
Plateformes	Mac	Mac	Mac	Mac/PC	Mac	Mac
Prix HT (environ)	600 F	$100	$120	$100	$495	3 000 F
Shareware	Non	Web Weaver	BBEdit Lite	Non	Non	Non
RAM mini	4 Mo	1,7 Mo (2)	730 Ko (2)	8 Mo	4 Mo	–
WYSIWYG	Oui	Non	Non	Oui	Non	Non
Gestion de sites	SiteMill	Non	Non	Non	Oui	Non
Viewer	Intégré	Externe	Externe	Intégré	Externe	Externe
Nouvelles balises	Non	Evolutif	Evolutif	Non	Evolutif	Non
Vérification des codes HTML	Non	Oui	Oui	Non	Non	Non
Editeur de tableaux	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Non
Editeur de frames	Non	Oui	Non	Non	Non	Oui pour V2)
Convertisseur graphique	Oui	Non	Non	Non	Oui	Oui
Editeur d'image map	Oui	Non	Non	Oui	Oui	Non
Richesse des fonctions	★	★★	★★★	★★	★★	★
Ergonomie	★★★	★★★	★	★★	★	★
Facilité d'emploi	★★★	★★★	★	★★★	★	★★
Pour les débutants	Oui	Oui (3)	Non	Oui	Non	Non
Pour les pros	Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui
Appréciation globale	◆◆	◆◆◆	◆◆	◆◆	◆	◆◆

(1) Commande et téléchargement sur Internet. Liens disponibles sur notre serveur. (2) Ajoutez en plus la RAM occupée par le browser externe. (3) Pour apprendre HTML en douceur.



NaviPress est le seul à proposer la modification des textes dans les tableaux sans devoir retourner à l'intérieur du code HTML.

d'une page Web : les graphistes y trouveront leur compte. Les gestionnaires de sites apprécieront également l'aspect visuel de l'arborescence qu'offre SiteMill.

Revers de la médaille, le Wysiwyg peut devenir un obstacle. Pour deux raisons. En dissimulant les balises, il ne permet pas de fignoler certaines commandes. Et le viewer de PageMill ne sait pas interpréter les balises HTML les plus récentes. De ce fait, il les inscrit en mode texte, ce qui lui fait perdre son affichage Wysiwyg.

C. L. & J. P.

Lexique HTML

Viewer : logiciel qui permet de visionner ses pages HTML mais qui ne peut pas se connecter au Web comme le browser.

Browser : logiciel de consultation pour le Web comme Netscape ou Mosaïc, appelé aussi navigateur ou butineur.

CGI : Common Gateway Interface. Les CGI sont des mini-applications (développées en C++ ou en Perl) qui permettent d'établir un lien entre un serveur Web et une application extérieure (exemple : récupération des données des formulaires, connexion avec des base de données...).

URL : Uniforme Ressource Locator. Adresse d'un site ou d'une page Web.

HTML : Hyper Text Markup Langage ; ensemble des balises qui affichent les informations sur un browser et permettent d'inclure des liens hypertexte.

Balise : code HTML qui se trouve entre les signes < et >, appelé aussi marqueur et tag.

Image cliquable : image réactive qui renvoie à une autre page, interne ou externe au site.

Image map : image qui comporte plusieurs zones cliquables. On distingue les images map de niveau 1 qui nécessitent un appel au serveur, et les images map de niveau 2 introduites par Netscape qui fonctionnent en local sans faire appel au serveur.

Lien hypertexte : mot souligné, souvent en bleu qui renvoie à une autre partie de texte ou à une autre page.

Lien absolu : chemin d'accès d'une page Web qui reprend l'URL complète comme: http://www.nom de site.fr/nom de la page. Indispensable quand on se réfère aux pages d'un autre site.

Lien relatif : chemin d'accès d'une page à une autre, à l'intérieur du même site, qui ne tient compte que des répertoires les séparant. L'avantage est de pouvoir déplacer le site sur un autre serveur sans devoir réécrire tous les liens comme avec les liens absolus. Simplifie aussi la saisie.

Wysiwyg : What You See is What You Get. Ce que vous voyez (à l'écran), c'est ce que vous aurez (sur le papier ou sur Internet).

Livres HTML

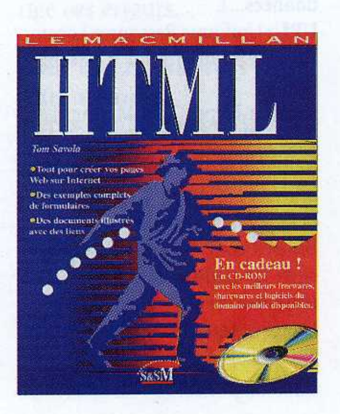


Les formations à la programmation HTML et à la mise en place de serveurs Web étant encore assez rares, la lecture des derniers livres parus sur le sujet est indispensable.

HTML Macmillian

Tom Savola explique sur près de 600 pages comment créer vos pages Web. Un chapitre est consacré à l'analyse de deux sites Web (un guide sur un parc naturel et le catalogue d'une bijouterie). Ils sont le prétexte pour montrer la marche à suivre pour concevoir son propre site. Il y détaille aussi la création de formulaires à l'aide d'exemples complets et concrets : une enquête de satisfaction de clientèle, un exemple de bon de commande, et la méthode pour enregistrer et valider un utilisateur. Il ne s'arrête pas à la simple mise en page mais propose aussi les scripts CGI qui accompagnent les formulaires. Les commandes HTML (versions 1 à 3 et HTML+) sont expliquées une par une et accompagnées de trucs et d'astuces. A la fois technique et pratique, ce livre vous propose des méthodes de travail et des idées de sites Web.

Un CD-ROM contient des logiciels démos, des sharewares et des documentations techniques sur HTML pour Mac, PC et Unix. A noter que presque tous les exemples du livre (pages HTML, images et scripts CGI) sont repris un à un. Certains pourront même facilement s'adapter à vos propres besoins sans trop de modifications. Edité par Simon & Schuster MacMillan. 229 F.





HTML et la programmation de serveur

Si vous en êtes resté à la version 2 d'HTML, ce livre vous aidera à vous mettre à jour. Il détaille les nouvelles commande d'HTML 3 et les extensions de Netscape. Vous apprendrez à maîtriser la gestion des tableaux, la création d'images cliquables locales et l'utilisation des frames. Mais Philippe Chaléat et Daniel Charnay abordent aussi la partie technique qui concerne le paramétrage des serveurs avec l'écriture de scripts CGI, la création de formulaires de saisie et l'interfaçage avec une base de données comme Oracle. Ils proposent aussi une méthode pour installer un démon http (serveur), gérer l'authentification des accès...

Ce livre s'adresse avant tout à ceux qui savent déjà manipuler les commandes HTML et qui souhaitent aller un peu plus loin dans la réalisation de sites Web. Un exemple explique comment démarrer un journal on line.

Les codes sources des exemples ainsi que les scripts CGI sont proposés sur la disquette (Mac/PC) jointe avec le livre. Edité par Eyrolles. 169 F.

Publier sur le Web

Si votre site doit fonctionner sous Windows, ce livre vous donne la marche à suivre pour préparer les scripts CGI et indique les commandes spécifiques à cette plate-forme. Pour les utilisateurs PC, il sert d'introduction à la mise en page HTML et à la création de formulaires. Les exemples ont été préparé dans HotMetal Pro, un éditeur de pages HTML très utilisé sur PC et qui est présent sur le CD-ROM (pour Windows). On y trouve aussi Internet Assistant pour Word et Netscape 1.12 en français. Thomson Publishing.

Vous pouvez vous procurer ces livres auprès de notre service Bibliothèque en remplissant le bon de commande page 95.

Où trouver *Icônes*

Si vous ne trouvez pas *Icônes* chez votre marchand de journaux ou si vous souhaitez vous procurer des dossiers précédents, rendez-vous dans un des magasins ci-dessous.

PARIS

ARG
38, rue Milton 9ème
IMAGOL
65-67, Bd Saint Germain 5ème
INFOTHEQUE
32, r. de Moscou 8ème
INTERNATIONAL COMPUTER
26, r. Renard 4ème
LIBRAIRIE OWANE
201, r. St Martin 3ème

Boulogne
OLIG
88, Bd Jean Jaurès 92100

DOM-TOM

Nouméa (Nelle Calédonie)
SCGI
5, av. Paul Doumer 98500

PROVINCE

Angers
INFORMATIQUE SERVICE
ZA de l'Angevinière,
12, r. G. Mandel 49000

Bayonne
PLI
Le Forum 64100

Belfort
MICRO ALPHA SOFT
C. commercial des 4 As 90000

Besançon
MICRO ALPHA SOFT
Château de la Bouloie
17, r. de Gray 25000

Chartres
4i SA
8, r. Coulombs ZI de Chartres 28000

Compiègne
A2 INFORMATIQUE
1, r. de la Desserte 60200

• **Grenoble**
ALMA
15, r. G. Peirec Z.I. des Glairons
St Martin d'Hères 38400
DOM ALPES
6, r. Ampère 38000

• **Lille**
PERIGEE
5 ter, bd Louis XIV 59000
PRINT ORGANISATION
1 et 3 Place aux Oignons 59800

Lorient
MICROMAG
4, cours de la Bove 56100

• **Lyon**
ALMA. Villeurbanne
109, bd Stalingrad 69100
BIMP
20, r. Servient 69003
ICONE INFORMATIQUE
46, r. Garibaldi 69411 6ème

Monaco
MEDIA COMPUTER
9, r. Aureglia 98000

Monbeliard
MICRO ALPHA SOFT
15, r. du Bourg Vauthier 25200

Montpellier
DETROIS SUD
189, av. du Vert Bois 34090

Orléans
AMC
13, r. des Minimes 45000

Rennes
XMATIC
Technoparc, Bât A. 3, av. des Peupliers Cesson Sévigné 35510

Royan
MICRO MEDIA
13 Crs de l'Europe 17200

St Peray (Valence)
ECA ELECTRONIQUE
Pôle 2000 – 07130

Strasbourg
CILEC
18, Quai St Nicolas 67000

Villeneuve d'Ascq
MICROPUCE
91 Bd de Vamy 59650

BELGIQUE

Bruxelles
ART'ICLES
241 Ch. de Boondaelsestw 1050
LIBRAIRIE DE ROME
Avenue Louise 50B – B 1050

Liège
ANAITIS
282 Bd d'Avroy B4000

Roux
OPSIS INTERNATIONAL
28 Rue de Courcelles B6044

Wavre
JP HIGH TECH
1, square Rond Point Liberté 1300

SUISSE

Eclépens
DELTA SYSTEM. BAR À MAC
5, r. du Village CH-1312

Revendeurs,
si vous souhaitez vous aussi figurer dans cette liste, appelez-nous au
20.70.54.90

Cliquez sur Icônes.
Abonnez-vous et recevez 3 dossiers en cadeau
(bulletin page 97)

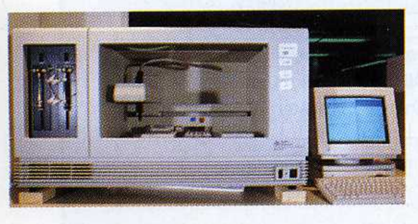
Analyse de l'ADN : décrypter le génome



Installé à Evry dans les locaux de l'AFM (Association Française contre les Myopathies), le laboratoire Très Grand Séquençage de la société Genset participe au décryptage de nos 100 000 gènes. Objectif : contribuer à soigner un jour les maladies génétiques.



Le laboratoire Très Grand Séquençage, installé à Evry : grâce à ses 20 PowerPC, il analyse chaque jour 1 000 000 de bases du génome humain.



Un robot Turbocatalyst, piloté par un Quadra 650 : cet appareil prépare les échantillons d'ADN avant qu'ils ne soient séquencés.

Grâce aux fonds récoltés chaque année par le *Téléthon*, les chercheurs français poursuivent un rêve un peu fou : décrypter l'ensemble du code génétique de l'homme, c'est à dire les informations contenues dans l'ADN de nos 23 paires de chromosomes.

La tâche est immense, car les 100 000 gènes que possède chaque être humain sont tous formés d'une succession de briques élémentaires, appelées les bases. Et s'il existe seulement quatre bases différentes (l'adénine, la thymine, la guanine et la cytosine), l'ADN humain en contient en tout… trois milliards ! Du coup, seules des méthodes de décryptage entièrement automatisées et informatisées peuvent permettre d'atteindre l'objectif : on parle alors de séquençage de l'ADN.

Catalyst aux commandes

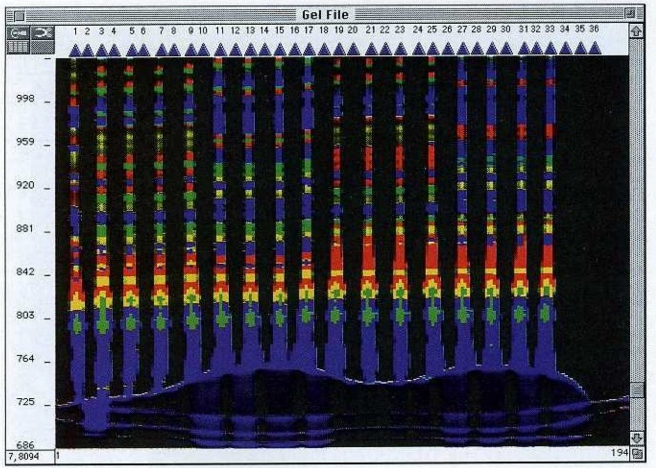
« *Pour mener à bien cette tâche*, explique Pierre Le Ber, directeur du laboratoire Très Grand Séquençage - Genset, société associée au projet, *nous utilisons deux types de machines mises au point par la société américaine ABI (Applied Biosystem), basée à Foster City, en Californie* ». Dans un premier temps, il faut préparer les échantillons destinés à être décryptés. Pour cela, cinq robots électroniques, appelés Turbocatalyst et pilotés par le logiciel *Catalyst* d'ABI, mélangent les filaments d'ADN avec des produits réactifs de marquage, nécessaires à la lecture des bases. *Catalyst*, qui est installé sur des Quadra 650 dotés de 80 mégas de RAM, contrôle les paramètres de la préparation de l'échantillon : quantité des différents produits, concentration de ces produits et température des échantillons, grâce à une plaque chauffante située sous les flacons. But de la manœuvre : fixer sur chacune des quatre bases élémentaires un produit fluorescent spécifique, produit qui va permettre ensuite d'identifier les bases et leur succession. « *Ce*

pilotage par Catalyst permet à nos robots de marquer 1 500 échantillons d'ADN chaque jour », précise Pierre Le Ber.

D'Hewlett Packard à Mac

L'opération de séquençage proprement dite constitue la deuxième étape du procédé : les échantillons préparés par les catalystes sont placés, par lots de 36, dans un séquenceur, une machine pilotée par le logiciel *ADN Sequencing*. Le laboratoire dispose de 20 séquenceurs, associés à 20 Power PC, qui permettent de ciel permettent également de distinguer les différentes bases lorsque le signal est brouillé. Les techniciens du TGS disposent donc, en fin d'analyse, d'une longue chaîne de lettres A, T, G et C, correspondant chacune à une base.

« Les premières versions de Catalyst *et d'*ADN Sequencing *tournaient sur Hewlett Packard,* se souvient Pascal Dutel, responsable de la maintenance chez ABI. *Le problème principal sur HP était celui de la convivialité pour les utilisa-*



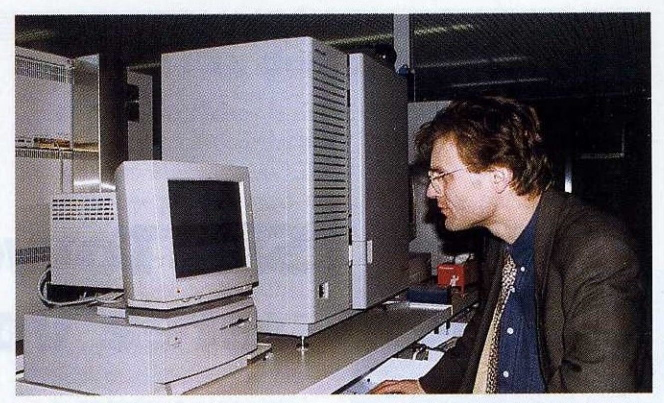
Chaque bande verticale représente un filament d'ADN en train d'être déchiffré. A chaque couleur correspond une des quatre bases qui constituent l'ADN.

lire chaque jour 750 000 bases. Pour cela, un laser placé dans chaque appareil excite les marqueurs fluorescents associés aux différentes bases, et une caméra enregistre instantanément l'émission de fluorescence qui se produit en réaction. C'est cette image fluorescente brute qui, une fois numérisée, est analysée par *ADN Sequencing* pour identifier toutes les bases et reconstruire le signal. *« Chacune des couleurs, bleue, verte, jaune et rouge, correspond à une des 4 bases : la succession de ces différentes tâches colorées, présentées sous forme de bandes verticales, permet donc au logiciel de déduire la séquence précise des bases qui constituent l'ADN »*, explique Pierre Le Ber. Les algorithmes de calcul du logi-

teurs, insuffisante du fait de son interface graphique. En 1990, ABI est passé sur Mac, essentiellement pour la qualité visuelle de ces machines. Cette application accorde en effet une grande place aux graphismes. La rapidité d'installation et de dépannage des systèmes Mac ont également influencé le choix. Rajouter une carte pour se connecter sur Ethernet est par exemple très facile. Aujourd'hui, le développement est fait intégralement sur Mac ».

Guérir les gènes

Les résultats fournis par les séquenceurs, stockés dans la base de données du laboratoire (dans deux stations Sun sous Unix), sont précieuses pour les chercheurs en génétique, qui pourront les exploiter dans le cadre de contrats de



Pierre Le Ber, directeur du laboratoire, devant l'un des 20 séquenceurs d'ADN.

recherche ciblés. *« Les perspectives thérapeutiques pour toutes les maladies d'origine génétique sont en effet immenses »*, confirme Pierre Le Ber. Dans certaines affections, comme la myopathie de Duchène, par exemple, c'est un gène responsable de la formation d'une protéine particulière qui est altéré, entraînant la fabrication de protéines tronquées, dont l'effet sur l'organisme est néfaste. Une fois le code de ce gène connu, et une fois déterminé précisément son mode d'action, on peut espérer stopper son action négative, et même remplacer la partie défectueuse du gène. Pas étonnant donc que le laboratoire d'Evry souhaite augmenter sa productivité, en travaillant bientôt nuit et jour. Objectif : atteindre le plus vite possible le chiffre de trois millions de bases séquencées chaque jour.

Pedro LIMA

SimTower : gérez votre gratte-ciel



SimTower, désormais disponible avec un livret français, vous propose de construire et de gérer un immeuble d'une centaine d'étages. Le principe est celui qui a bâti le succès des Sim.

Lorsque vous créez une nouvelle tour, quatre fenêtres de contrôle apparaissent : la carte (indispensable sur un écran quatorze pouces dès que l'immeuble dépasse les quinze étages), la barre d'informations (qui vous renseigne sur l'année, le nombre de locataires, les conditions météorologiques, votre argent…), la fenêtre d'édition ainsi que la « boîte à outils ». Ces fenêtres permettent de façonner le gratte-ciel à votre goût.

Pour débuter l'édifice, vous disposez de plusieurs milliers de dollars et… de votre imagination !

Vous démarrez la construction avec le hall d'entrée. Ensuite, libre à vous de placer des bureaux au deuxième étage (sans oublier de les relier par un ascenseur ou un escalier au rez-de-chaussée sous peine de les voir inoccupés !), des appartements et un fast-food au troisième.



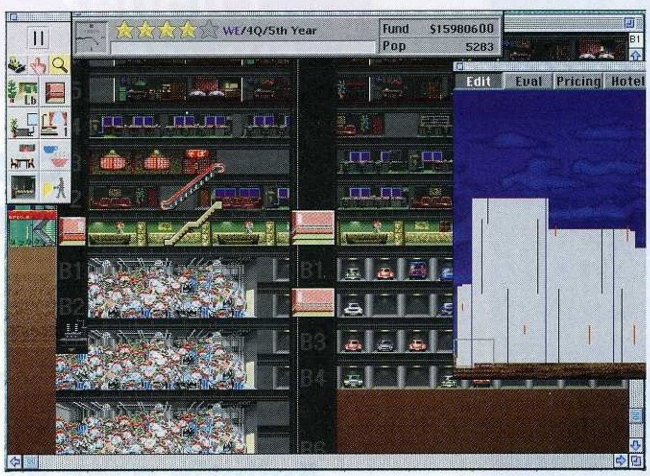
La tour ne fait que huit étages et remarquez déjà la file d'attente pour l'ascenseur. Le rouge de certaines personnes témoigne de leur agacement.

Il faut veiller à ne pas mécontenter les locataires car ils risquent d'abandonner leurs appartements. Ce qu'il vaut mieux éviter car les dividendes perçus de la location hebdomadaire baisseraient. Cependant, les contraintes monétaires sont moindres que dans SimCity 2000. Il est plus facile de gagner beaucoup d'argent dans SimTower.

Au fur et à mesure qu'augmente la population et que s'élève le bâtiment, vous êtes gratifié d'étoiles témoignant de votre savoir-faire. Chacune apporte de nouvelles options : ainsi à partir de la troisième étoile, vous avez la possibilité d'ajouter de nouveaux hôtels, restaurants, cinémas… Ces derniers favorisent le commerce environnant si vous ne laissez pas les films trop longtemps à l'affiche. La quatrième étoile vous permet de construire une station de métro qui augmente notablement la fréquentation de la tour. La cinquième est la consécration



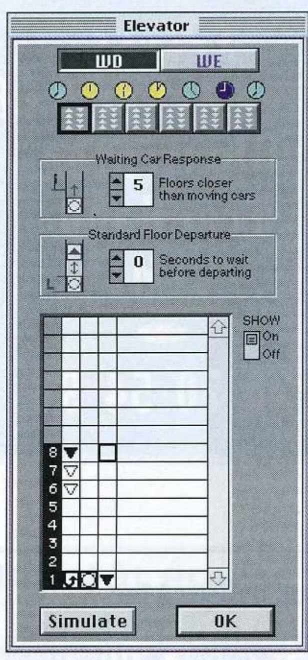
Une des salles de cinéma et, juste dessous, un pub pour finir la soirée.



Le building dépasse les soixante étages... Des centres de recyclage s'imposaient. Ils seront vidés vers sept heures du matin. À ce stade, le jeu ralentit mais devient plus passionnant.

de votre compétence dans le domaine du B.T.P. Avec l'acquisition de la troisième étoile, SimTower devient nettement plus attrayant.

Vous gravirez les échelons d'autant plus vite que vos locataires seront satisfaits. Vous obtenez deux types d'information en cliquant sur eux : tout d'abord, leur évaluation du building, puis leur stress estimé en fonction du rapprochement des appartements, des bureaux et même de l'endroit dans lequel ils se rendent. C'est d'ailleurs utile pour bien gérer les ascenseurs car ils se retrouvent vite saturés lorsque trente étages sont atteints. Les paramètres des élévateurs sont accessibles par un simple clic sur l'un d'eux. Vous veillerez également à l'hygiène et à la sécurité. Si vous n'êtes pas vigilant, vous courrez le risque d'être pris en otage par d'odieux terroristes pratiquant des alertes à la bombe et réclamant une rançon.



La fenêtre de réglages d'un élévateur apparaît lors d'un clic sur l'un d'eux. Elle vous offre la possibilité de déterminer, entre autres, les étages devant être ignorés et le délai d'attente avant départ. Ces paramètres sont différents pour chaque tranche horaire. Ils ont une grande influence sur le bien-être général régnant dans votre empire.

Moins abouti que SimCity 2000, SimTower demeure plaisant pour les amateurs du genre. Nul doute que ceux-ci resteront scotchés devant leur écran pendant des semaines, d'autant que l'esthétique est réussie. Avec un 68030 en configuration minimale préconisée, on remarque une certaine lenteur dans la sauvegarde du jeu en cours.

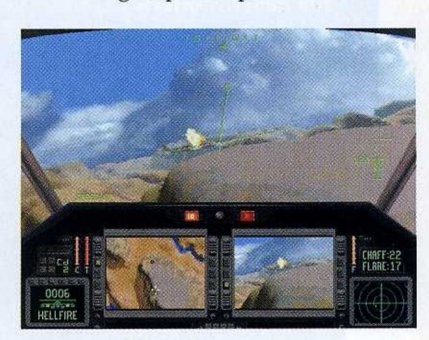
Logiciel en anglais mais livré avec un manuel en français.

Edité par Maxis, distribué par Virgin. Environ 350 F.

Romain DUBOIS

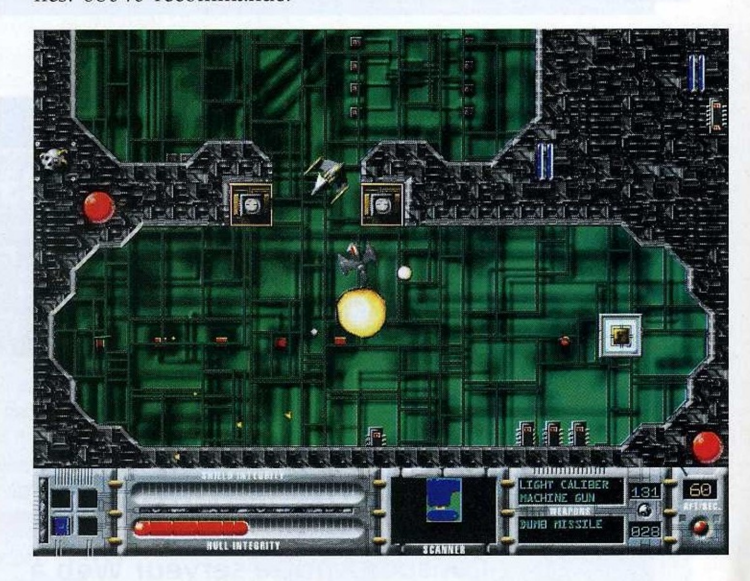
Comanche : un hélico au raz des pâquerettes

◆ Décidément, dans le domaine des simulateurs de vol, il n'y en a pas un pour racheter l'autre, à l'exception des plus connus : Hellcats, A-10, F-18 Hornet. Le dernier venu n'échappe pas à la règle, celle du portage raté d'un soft PC sur Mac : mauvaise définition des images, pas d'optimisation PowerMac, graphismes déplorables et francisation bâclée puisqu'on trouve même un écran de présentation avec une faute de frappe («statisique » à la place de « statistique »). Pour ajouter à la débâcle, il faut savoir que les commandes se résument à fort peu de choses : voler et tirer sur tout ce qui bouge. L'ensemble des évolutions est en définitive moins riche que Gunship, sur Atari, qui date pourtant de dix ans maintenant. Un comble. A fuir !



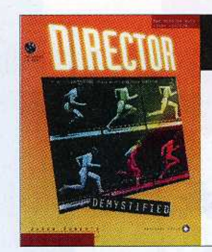
Shadow Wraith : 20 niveaux en vue aérienne

◆ Le but de ce shoot'em up est simple : dans un vaisseau vu de dessus et facile à diriger, il vous faut parcourir les vingt niveaux en trucidant le maximum d'ennemis. Apprenez à bien viser et à utiliser les munitions à bon escient car elles sont limitées. Heureusement, comme dans tout jeu de tir, vous en trouverez de nouvelles tout au long du parcours. Pour s'échapper de chaque niveau, vous devez également chercher les clés ouvrant les différentes portes. La bande son est excellente (elle est composée de fichiers *mod*, standard provenant du monde Amiga), la fluidité parfaite, les graphismes très fins... La déception résulte des sprites trop petits : on ne voit pas de grosses explosions et c'est regrettable ! Cependant, il demeure amusant, surtout pour les plus jeunes. 68040 recommandé.



La bibliothèque d'Icônes

Certains livres informatiques ne sont pas toujours faciles à trouver. C'est pourquoi nous vous proposons ici une sélection d'ouvrages que nous avons apprécié.



NOUVEAUTÉ

Director demystified
L'ouvrage le plus complet sur Director 4. 200 pages sont consacrées à Lingo. En anglais. 780 pages + CD-ROM.
Peachpit Press **295 F**

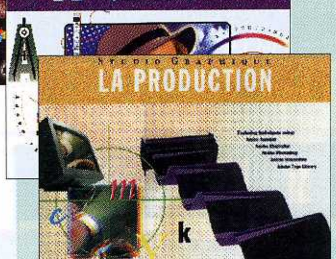
ARTS GRAPHIQUES

Collection Studio Graphique
Adobe Press/ S&SM



Superbes ouvrages couleurs

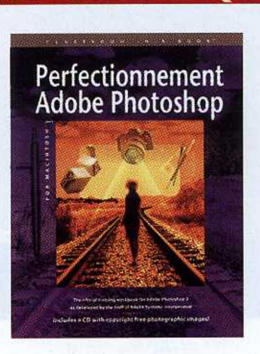




L'image
Travaux pratiques avec Illustrator, Photoshop, Dimension et Première.
118 pages. **229 F**

Le graphisme
Travaux pratiques avec Illustrator 5.5 et Photoshop. 103 pages. **229 F**

La production
Photoshop, Illustrator, Dimensions, StreamLine, Acrobat. 119 pages. **229 F**



Perfectionnement Adobe Photoshop
Editions Adobe/Pyramid
12 chapitres pour maîtriser les fonctions de la version 3 de Photoshop. Pour gagner du temps avec des techniques de professionnels.
250 pages + CD-ROM. **395 F**



Photoshop 3 pour les nuls
Deke McClelland. Pour apprendre les bases indispensables sans se prendre la tête. 300 pages. *Sybex* **120 F**

Photo numérique
Techniques de création professionnelle avec Photoshop et Live Picture Un photographe, Didier Boutet, livre son expérience et ses secrets en détaillant ses travaux. 224 pages couleurs. *Dunod.* **348 F**

La couleur imprimée Mode d'emploi
Seconde édition par Dominique Legrand. Pour mieux produire en couleurs, un guide pratique. 100 pages quadri. **575 F**

Kai's Power Tools Illustrated Guide
Nombreux exemples sur papier et CD-ROM pour maîtriser les filtres KPT. En anglais.
115 pages + CD-ROM. **295 F**

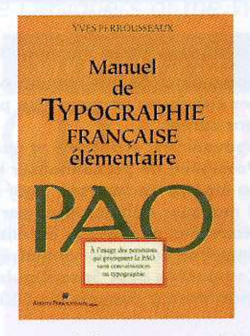
The Illustrator 5 Wow! Book
Des centaines de trucs, d'astuces et de techniques pour travailler plus facilement et plus vite. Explications de plus de 70 travaux d'illustrateurs. En anglais.
200 pages + disq. **295 F**

The Photoshop 3 Wow! Book
Nombreux exemples, trucs, astuces et techniques pour créer des images originales. En anglais.
200 pages + CD-ROM. **295 F**

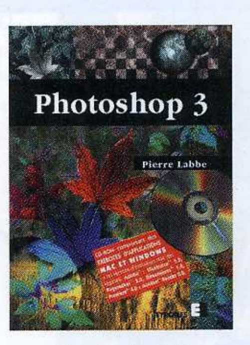
Perfectionnement Quark XPress 3.3
Editions Pyramid
13 leçons équivalant à plus de 25 h de cours. Les exercices correspondent aux travaux couramment rencontrés dans la presse, l'édition et la publicité.
250 pages + CD-ROM. **395 F**

Quark XPress 3.3
Pierre Labbe
Editions Eyrolles
Présente de façon claire, détaillée et méthodique l'outil de travail de nombreux maquettistes
450 pages + disquette. **256 F**

PageMaker 6
Editions Adobe/S&SM
300 pages+ CD-ROM. **229 F**



Manuel de typographie française élémentaire
Yves Perrousseaux
Pour tout savoir sur le code typographique de manière simple et concise.
Très illustré et pratique.
126 pages. **98 F**

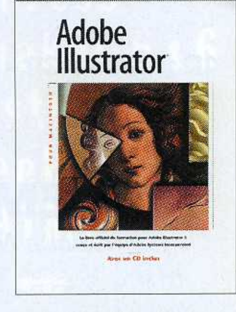


Photoshop 3
Pierrre Labbe. Etude des fonctions à l'aide des exemples sur CD-ROM. *Eyrolles.* 422 p. + CD-ROM. **325 F**

Photoshop 3 pour Mac & Windows
Truffé d'exemples riches et pratiques. *MacMillan.*
1090 pages + CD-ROM. **279 F**



Trucs et astuces pour XPress, Photoshop et Illustrator
Pierre Labbe. Brefs rappels d'utilisation et réalisation de quelques exercices. 270 pages + disquette.
Eyrolles. **198 F**



Adobe Illustrator
Pour apprendre Illustrator étape par étape en 13 leçons. 248 pages + CD-ROM. *Ed. Adobe/Pyramyd.* **395 F**

Illustrator 5.5
Pierre Labbe. Présente de façon claire et détaillée les outils et les fonctions d'Illustrator. 410 pages.
Editions Eyrolles **198 F**

PETITS PRIX

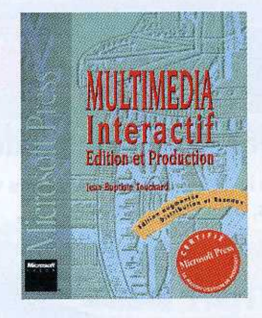
Word 6 ou Excel 5 Mac en un clin d'œil
Tour d'horizon des fonctions pour être plus vite opérationnel 96 pages couleurs illustrées de nombreuses recopies d'écran. *Microsoft Press.* **75 F**

Illustrator 5.5 Mode d'emploi
Exemples simples et concrets pour s'initier aux manipulations de base.
230 pages. *Sybex.* **78 F**

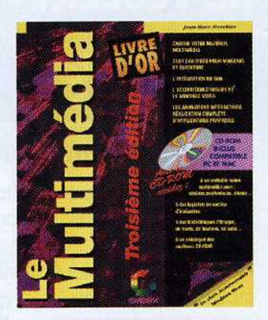
Photoshop 3 Mode d'emploi
Explications des commandes de base, exemples du livre sur disquette.
230 pages. *Sybex.* **92 F**

XPress 3.3 Mémo Mac
Comment maîtriser la fenêtre de travail, définir la maquette, gérer les pages et les blocs, utiliser le texte et les images.
126 pages. *Dunod.* **62 F**

MULTIMEDIA



Multimédia interactif Edition et production
Seconde édition
Jean-Baptiste Touchard
Toutes les infos pour produire un titre multimédia
Microsoft Press
208 pages. **145 F**



Le multimédia
Troisième édition
par Jean-Marc Herellier
Les techniques, les logiciels, des exemples pratiques
Editions Sybex
760 pages avec un CD-ROM.
248 F

Les livres du CFPJ

Centre de Formation et de Perfectionnement des Journalistes

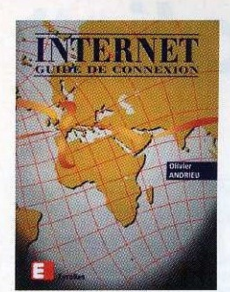
La création photo sur micro-ordinateur
par Eric James
24 travaux pratiques sur Photoshop expliqués et commentés dans le détail.
Editions CFPJ
160 pages A4. **460 F**

Le secrétariat de rédaction
par Louis Guéry
Nouvelle édition.
De la copie à la maquette de mise en page.
Editions CFPJ
443 pages A4. **340 F**

Les Guides*

L'infographie de presse 125 pages	70 F
Guide de la rédaction 112 pages	75 F
Abrégé du code typo 104 pages.	75 F
Un point c'est tout ! La ponctuation efficace 120 pages	62 F
Accords parfaits. 104 pages	60 F
Le journal municipal 120 pages	62 F
Le journal d'entreprise 120 pages.	80 F
Précis de mise en page 166 pages	80 F

INTERNET



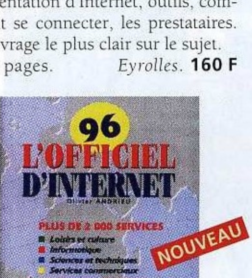
Internet Guide de connexion

Présentation d'Internet, outils, comment se connecter, les prestataires. L'ouvrage le plus clair sur le sujet. 238 pages. *Eyrolles.* **160 F**



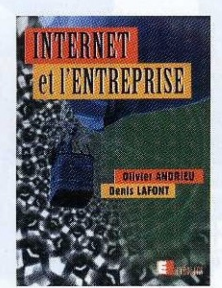
Créer un serveur Web en HTML

Pour créer des pages Web, intégrer le son, l'image et la vidéo et gérer un site. 390 pages + disquette PC. *S&SM.* **179 F**



L'Officiel d'Internet 96

Recense plus de 2 000 services français et étrangers. 252 pages. *Eyrolles.* **118 F**



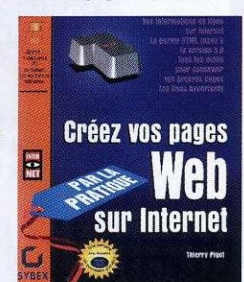
Internet et l'entreprise

A travers une quarantaine d'exemples, examine les enjeux économiques et commerciaux et les moyens techniques pour tirer profit d'Internet. 393 pages. *Eyrolles.* **240 F**



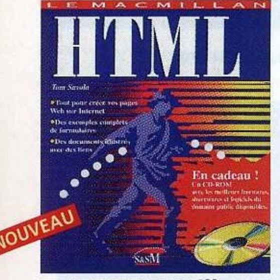
HTML et la programmation de serveurs Web

P. Chaléat et D Charnay. Extensions HTML de Netscape 2, gestion des frames, programmation CGI. 280 pages + disq. PC/Mac *Eyrolles.* **169 F**



Créer vos pages Web sur Internet

Pratique de la norme HTML jusqu'à la version 3 et des outils nécessaires pour concevoir des pages Web. 207 pages + disquette PC. *Sybex.* **98 F**



HTML/MacMillan

Tous les éléments pour créer vos pages Web. Livré avec 3 exemples de formulaires et de nbx sharewares. 588 pages + CD-ROM. *S&SM.* **229 F**

Et Dieu créa l'Internet

Christian Huitema. Verve, humour, impertinence : ce récit de la genèse de l'Internet vaut le détour. Format poche. 200 pages. *Eyrolles.* **58 F**

Le Web avec Netscape

Initiation à Netscape 1, étape par étape à l'aide de nombreuses copies d'écrans. Format poche, tout en couleurs. 190 pages. *S&SM.* **69F**

L'Internet professionnel

Témoignages, expériences, conseils pratiques de la communauté Enseignement et Recherche. 450 pages. *CNRS Editions.* **190 F**

Le World-Wide Web

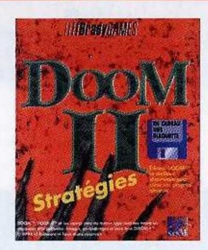
Détaille l'utilisation de Mosaïc, du langage HTML et indique comment installer (sous Unix) un serveur Web. Disquette avec Mosaïc pour Windows. 225 pages. *Addison-Wesley.* **248 F**

Internet underground

Adresses et descriptions détaillées de plus d'une centaine de newsgroups insolites, bizarres, contre-culture... 300 pages. *Sybex.* **168 F**

Si vous recherchez un livre qui n'est pas référencé ici, appelez-nous pour connaître sa disponibilité et son prix.
Tél : 20 70 54 90 – Fax : 20 70 43 96

JEUX



Doom II Le guide du survivant

Tous les secrets pour «tricher» et jouer en réseau, plans des niveaux, astuces. 250 pages + disquette PC contenant un éditeur de niveaux. *Simon & Schuster Macmillan.* **99 F**

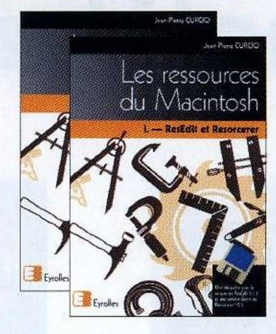
Myst Stratégies et secrets

Des indices progressifs pour résoudre les énigmes sans nuire à l'attrait de la découverte. 100 pages couleurs. *Sybex.* **98 F**

SimCity 2000 Stratégies et secrets

Tous les conseils pour transformer votre petite ville en mégapole prospère. 340 pages. *Sybex.* **78F**

PROGRAMMATION



Les ressources du Macintosh

par Jean-Pierre Curcio.
Tome 1 : Resedit et Resorcer.
Tome 2 : 300 ressources prêtes à l'emploi.
280 pages.
Editions Eyrolles **199 F**, chaque

Programmez en C++
Editions Adisson-Wesley

Le langage C++ **398 F**
L'ouvrage de référence par le concepteur de ce langage.

Le C++ efficace **228 F**
50 règles pour améliorer la conception de vos programmes.

Applications objet **248 F**
La technologie mise en pratique.

Stratégies et tactiques **228 F**
Trucs et astuces pour améliorer la qualité de vos programmes.

Algorithmes en C++ **298 F**
Notions de bases, tri, recherches... Des exemples, des exercices.

Pièges du Langage C. **188 F**
Issu de dix ans de programmation en C, ce livre aidera les programmeurs à identifier les principaux types d'erreurs afin de mieux les éviter. A cette fin, de nombreux exemples pratiques sont cités.

Guide Pratique 4D

Couvre tous les aspects de 4D, depuis la création d'une structure jusqu'à la programmation de routines externes. 800 pages + disquette. *Editions Dunod.* **345 F**

Guide Expert 4D

L'ouvrage de référence pour optimiser votre programmation. Pour les développeurs ayant déjà une pratique de 4D. 448 pages + disquette. *Editions Dunod.* **280 F**

La bibliothèque d'Icônes

Bon de commande

à retourner à **Icônes/Bib**,
13 Av. Delory 59100 Roubaix. Tél : 20.70.54.90. Fax : 20.70.43.96

❒ **Oui, je désire recevoir les titres notés ci-dessous**

TITRE	EDITEUR	PRIX UNITAIRE	Qté	TOTAL
		F		F
		F		F
		F		F
		F		F
		F		F
		F		F
		F		F
Frais de port et d'emballage :		TOTAL		F
jusqu'à 3 livres : 40 F. Au delà, nous consulter.		PORT		F
(*) Guides du CFPJ seuls : 10 F par exemplaire.		TOTAL		F

NOM

PRÉNOM

SOCIÉTÉ

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

TÉLÉPHONE TÉLÉCOPIE

SECTEUR D'ACTIVITÉ

Ci-joint mon règlement de ________ F
❒ Chèque à l'ordre d'Icônes
❒ Carte VISA N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
Expire le |_|_| |_|_| Date : ________ Signature :
Nom du porteur :

Une facture avec TVA à 5,5 % sera jointe à l'expédition.

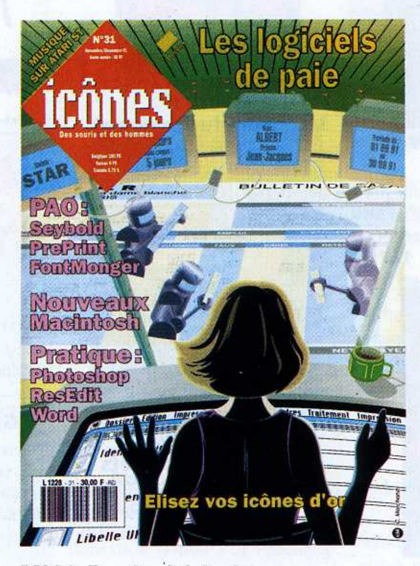
Ic 56

Offre valable pour la France métropolitaine, la Belgique et la Suisse. Pour les autres pays, nous consulter.

Complétez votre information



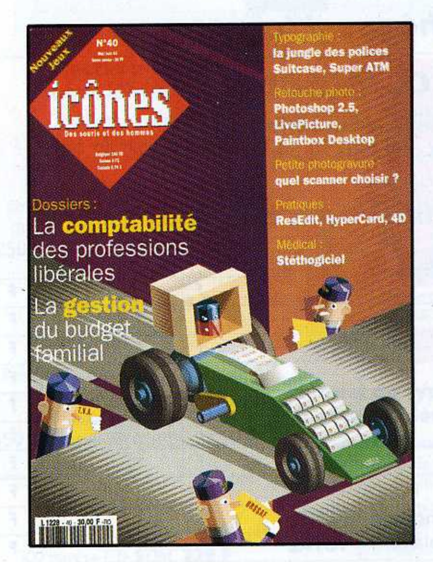
N°54. Les outils du multimédia



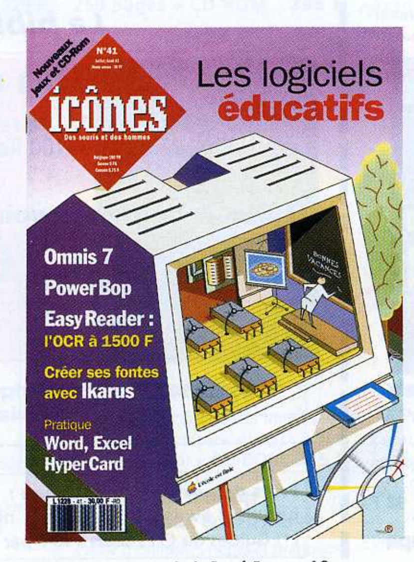
N°31. Les logiciels de paye.



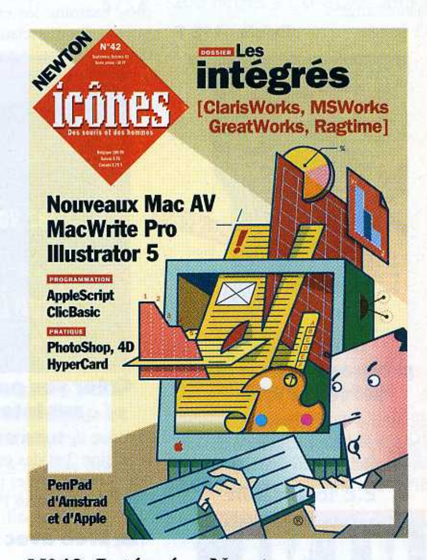
N°39. Bientôt épuisé



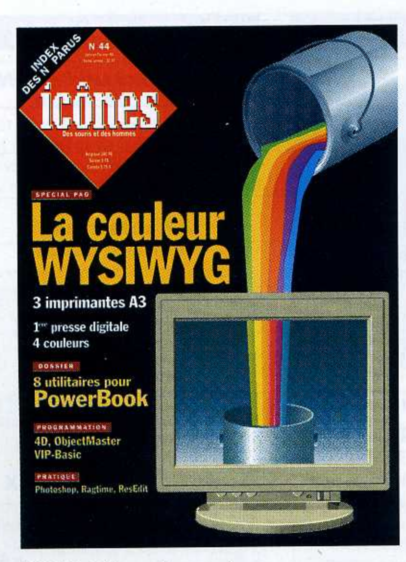
N°40. Comptabilité libérale



N°41. Les logiciels éducatifs



N°42. Intégrés - Newton



N°44. Gérer la couleur



N°43. Les cartes accélératrices

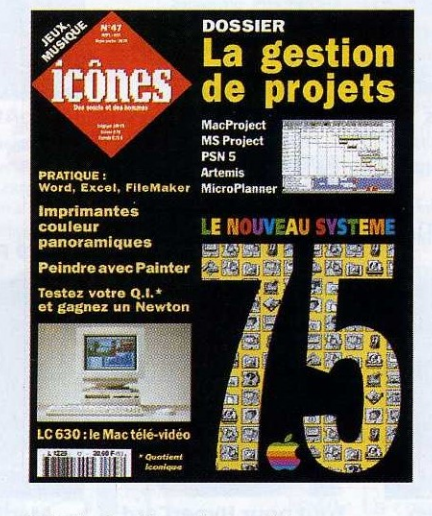


N°45. La recherche-archivage

lisez nos précédents dossiers



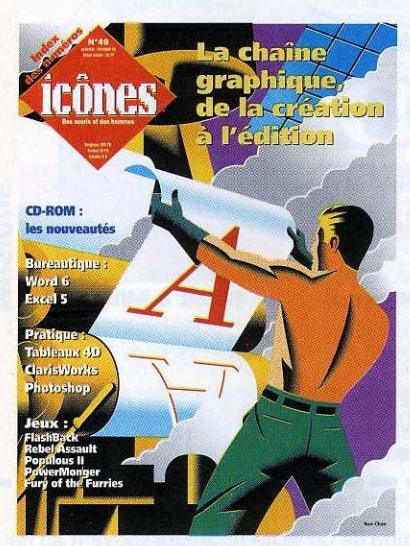
N°46. Typographie



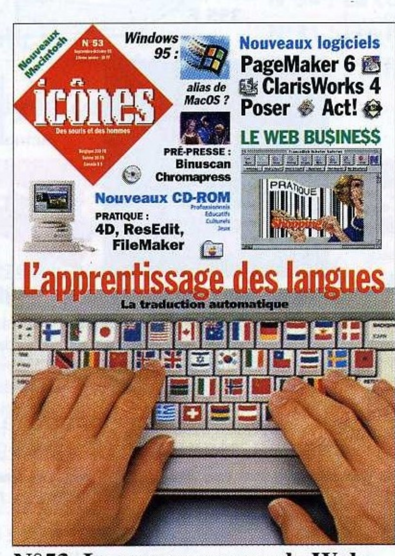
N°47. Gestion de projet
Système 7.5



N°48. Temps et contacts



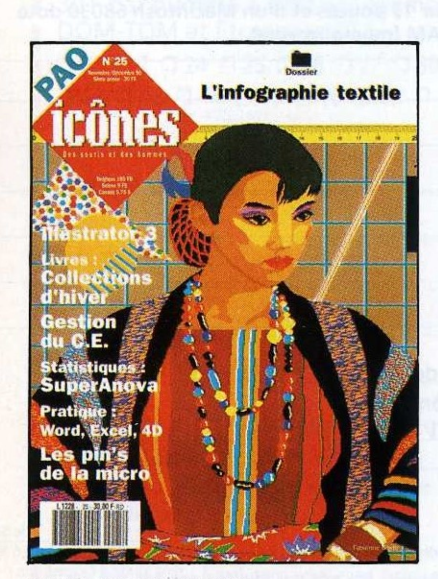
N°49. La gamme Adobe



N°53. Le commerce sur le Web.



N°50. Spécial Infographie



N°25. CFAO textile



N°55. Dossier Infographies

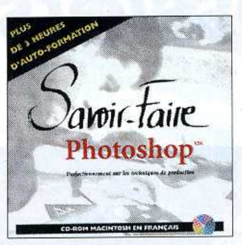


N°52. Généalogie, Grapheurs

NOUVEAU : La CD-Thèque d'Icônes

Les CD-ROM ne sont pas toujours faciles à se procurer. Voici notre sélection.

FORMATION



Savoir Faire Photoshop
Trait d'Union Graphique
33 séquences animées pour vous perfectionner.
3 heures d'auto-formation.
937 F



CD XTensions
Trait d'Union Graphique
42 séquences de formation et d'aide au choix.
25 démos d'XTensions.
700 F (580 F HT)



Apprenez la 3D
Monolyth
4 heures de formation
75 leçons sur Vision 3D et Studio Pro.
718 F (595 F HT)

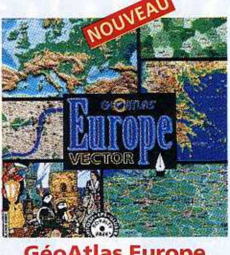


Apprenez XPress
Monolyth
4 heures de formation
leçons pour bien débuter avec le logiciel de Quark.
718 F (595 F HT)

GRAPHISME

GéoAtlas de France
Edition Graphi-Ogre
200 cartes des régions et départements : administratives, routières, physiques…
au format Illustrator 5.5.
1 790 F (1484 F HT)

GéoAtlas mondial
Edition Graphi-Ogre
400 cartes couleurs au format EPS et Corel Draw pour PC représentant 168 pays (version administrative et physique).
1 490 F (1235 F HT)



GéoAtlas Europe
Edition Graphi-Ogre
450 fichiers regroupant 43 pays sur 10 types de cartes différentes. Cartes à la même échelle pouvant s'assembler entre elles.
2 279 F (1 890 F HT)



Corel Galerry 2
15 000 clip-arts N&B et couleurs au format vectoriel (5 000 nouveaux), de nombreuses polices de caractères et l'utilitaire de gestion des fontes MasterJuggler.
700 F (580 F HT)

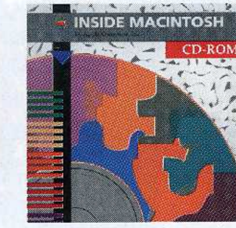
CDR démo 1
CDR Informatique
Regroupe 300 catalogues de CD d'images.
100 000 imagettes de photos et de graphiques.
190 F

PROGRAMMATION



Tout pour HyperCard
International Thomson Publish.
Convient aussi bien au débutant (didacticiels d'apprentissage) qu'au passionné (200 externes)
395 F

MediaBook for Director NEW
gray matter design
L'outil des créateurs multimédia : 100 XObjects et 200 scripts Lingo prêts à l'emploi.
2 111 F (1 750 F HT)



Inside Macintosh CD-ROM
Addison-Wesley
25 volumes, 16 000 pages d'informations au format DocViewer. En langue anglaise.
950 F

EDUCATIFS

L'atelier des tout petits. Tome 2
Club Pom
Exercices d'éveil, de lecture et de calcul pour les enfants de la maternelle et du cycle préparatoire.
349 F

Stan et la baguette magique
Club Pom
Une bande dessinée électronique avec des chansons
349 F

L'atelier des tout petits. Tome 1
Club Pom
120 tableaux pour jouer, apprendre et dessiner. A partir de 3 ans
349 F



Eurisko
JoliCiel
Découverte de la Grèce Antique avec 600 illustrations et photos, 200 extraits d'œuvres grecques.
3 niveaux de lecture, de l'enfant à l'adulte.
395 F



L'anglais en 90 leçons
Reprend la célèbre méthode du *Livre de Poche*.
Volume 1 : Leçons 1 à 50 niveau débutant à intermédiaire
Volume 2 : Leçons 51 à 90 niveau intermédiaire à avancé
375 F chaque. **700 F** les deux.

MUSIQUE



Music & Midi
Archipel Studio
500 séquences Midi, 150 domaines publics, 50 versions d'évaluation de logiciels musicaux, bref, tout pour la musique.
189 F

Bon de commande

à retourner à **Icônes/Bib**, 13 Av. Delory 59100 Roubaix.
Tél : 20.70.54.90. Fax : 20.70.43.96

Titres	Plateforme	Prix TTC	Qt	Total
Stan et la baguette magique	Mac	349 F		F
L'atelier des tous petits ❑ Vol 1 ❑ Vol 2	Mac	349 F		F
Eurisko, la Grèce antique	Mac et PC	395 F		F
L'anglais ou l'Espagnol en 90 leçons. Vol. 1*	Mac et PC	375 F		F
L'anglais ou l'Espagnol en 90 leçons. Vol. 2	Mac et PC	375 F		F
L'anglais ou l'Espagnol en 90 leçons. Vol. 1 & 2	Mac et PC	700 F		F
Music & Midi	Mac	189 F		F
Tout pour HyperCard	Mac	395 F		F
CDR demo 1	Mac	190 F		F
GéoAtlas de France	Mac	1 790 F		F
GéoAtlas européen	Mac	2 279 F		F
GéoAtlas mondial	Mac et PC	1 490 F		F
Corel Gallery 2	Mac	700 F		F
Savoir Faire Photoshop	Mac	937 F		F
Textures ❑ Vol 1 ❑ Vol 2 ❑ Vol 3	Mac	498 F		F
CD-ROM XTensions	Mac	700 F		F
Apprenez XPress	Mac	718 F		F
Apprenez Vision 3D et Studio Pro	Mac	718 F		F
Inside Macintosh	Mac	950 F		F
MediaBook for Director	Mac	2 111 F		F
		Total		F
		Frais de port		50 F
		TOTAL		F

* *Rayer la mention inutile.*

Les envois sont effectués en recommandé avec accusé de réception.

ATTENTION : l'utilisation de CD-ROM nécessite souvent au minimum l'emploi d'un lecteur double vitesse (du type Apple 300), d'un écran couleur 13 pouces et d'un Macintosh 68030 doté d'au moins 8 Mo de RAM (mémoire vive).

NOM ____________________

PRÉNOM ____________________

SOCIÉTÉ ____________________

ADRESSE ____________________

CODE POSTAL ________ VILLE ____________________

Ci-joint mon règlement de ____________________ F

❒ Chèque à l'ordre d'Icônes

❒ Carte VISA N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|

Expire le |_|_| |_|_| Date : ____________ Signature :

Nom du porteur :

Offre valable pour la France métropolitaine.
Pour la Belgique, la Suisse et les autres pays, nous consulter.

Une facture avec TVA 20,6 % sera jointe à l'expédition.



13, Avenue Gustave Delory
59100 Roubaix
Tél : 20.70.54.90
Fax : 20.70.43.96
E-mail : icones@ETnet.fr

Tous les deux mois
N° 56. avril 1996
Prochain n° : début juin

Directeur de la publication, Rédacteur-en-chef :
Jean-Pascal Grevet
Mise en page - Fabrication :
Jacques Péters
Abonnements :
Valérie Renaut
6 n° : 180 F, 12 n° : 360 F
Comité de rédaction :
Chérif Abdelkhirane, Michel Bohdanowicz, Jean-Louis Brabant, Stéphane Carré, Anne Charbonnier, Philippe Daubresse, Romain Dubois, Arthur Duplay, Bernard Grienenberger, Éric James, Michel Lansard, Edward Lichtner, Pedro Lima, Stéphane Mestas, Christophe Lombart, Stéphane Mailliard, Patrick Mantout, Phil Smith, Jean-Luc Tafforeau, Jean-Luc Touillon, Didier Vasselle, Peter van Vliet, P. et S. Wibaut
Publicité :
Jean-Pascal Grevet
Tarifs H.T.
Page quadri : 12 700 F
Page noir : 10 160 F
1/2 page noir : 5 710 F
1/4 page noir : 2 990 F

Icônes est édité par
Dynamots
RM 32160048859
Dépôt légal : 2ème trimestre 96
Impression : Léonce Deprez
Diffusion kiosques : M.L.P.
C.P. N°71588. ISSN 0297-049X



Nos petites annonces sont gratuites pour les abonnés (100 F pour les lecteurs au numéro). Pourquoi ne pas en profiter à votre tour en vous abonnant ?

DEMANDES D'EMPLOI

◆ **Graphiste Maquettiste Exe PAO**. 15 ans d'expérience chaîne graphique (Agence comm, studio, compogravure, imprimerie), maîtrisant environnement Mac et PAO (XPress, Illustrator, PhotoShop), anglais courant, cherche poste à responsabilité en studio de conception/Production graphique et/ou imprimerie. Habitant La Rochelle, étudierai toute proposition. Mon CV complet par fax sur simple demande, au (16) 46 42 46 65 (La Rochelle).

◆ **Maquettiste motivée** XPress Illustrator Photoshop étudie toutes propositions. Contactez Mme Fauveau au Tel 43 73 06 82 et tel 37 82 51 30.

◆ **Secrétaire PAO/Multimédia** expérimentée. TTX : Word 6, Word 5, WinWord - PAO : XPress, Illustrator, PhotoShop - Binuscan. PREAO, PowerPoint. Cherche CDI ou CDD. Tel/Fax/répondeur : (161) 42 05 34 60 (Possibilité d'un contrat initiative emploi).

A VENDRE

◆ **Apple IIGS** RAM 1,2 Mo 2 lecteurs 3 1/4, 2 lecteurs 5 1/2, imprimante ADMP, écran couleur. Tel 78 90 14 98.

◆ **Imprimante Laser** 1200 x1200 dpi A3 Newgen ImagerPlus 12. PostScript (RIP RISC Weitek) Mac, PC, 40Mo RAM, Ethernet, AppleTalk, SCSI, Centronics. Modèle de démo, très peu servi. 22 000 F Tel 40 46 25 72.

◆ **LC 475** quasi neuf DD 250 - 12 Mo mémoire vive, écran Apple 15" + logiciels : 3500 F. Contacter F. Garreau au tel (161) 34 17 55 75 ou (161) 48 04 00 79.

◆ **Lecteur CD** Power CD Apple + enceintes Apple Design. 1 500 FF le tout. Tel (1)69 96 16 78.

◆ **Logiciels originaux.** QuarkXPress 3.1 (3KF), 3.32 CD (5KF), PageMaker 4.0 Mac (800 F) PageMaker 4.0 Win. (600F/u ou 2KF les 5) (MAJ en version 6.0 Mac ou Win. : 1070 F), PhotoShop 3.05 CD (1,6 KF), Freehand 3.0 Mac (300 F), DiskDoubler + AutoDoubler (100 F). Matériel : DAT 2 Giga ext. (2,5 KF), Moniteur Radius Pivot couleur, fonctionne ss carte sue Si, Quadra et PPC (2KF), disques durs 2,5" pour portable PC, neufs, 250 Mo (600 F). Tel (161) 43 55 05 53. Laisser message à Alain.

◆ **PC 486 DX** 2/80 - 8/500. Prix à débattre. Contater Jerôme au 21 94 05 44.

◆ **PowerBook 160** 12/120. Carte Express - Modem + logiciels 8000 FF. Tel : 58 05 92 34 HR.

◆ **QuickTake 100** avec adaptateur secteur : 1 500 F - CD ROM Alone in the Dark 2 : 200 F - CD ROM Simulator CD Pack (Ferrari, P51 Mustang, Fokker Triplane, Splat'ers) : 200 F. Tel : (16)91 02 47 48 (Marseille).

◆ **Syquest 44Mo** + 10 cartouches 2000 FF. Tel 58 05 92 34 HR.

◆ **4D 3.2** US + Runtime (licence europeenne). Doc complète. Prix : 2.500 FF + frais d'envoi (contre remboursement). S'adresser à keymolen@qant.ucl.ac.be ou +32-10-451-227 (repondeur et fax).

◆ **Carte vidéo** Digital Film SuperMac 4000 F ht, **Mac Classic** II 4/40 + clavier + souris 1500 f ht, **Mac II** 8/80 + carte 13" 256 couleurs : 1900 F ht, boîtier vide Mac II/II fx avec alim : 900 f ht. Tél. 22 92 88 83 H.B.

RECHERCHE

◆ **Cartes du Pas de Calais** avec délimitation des territoires communaux au format vectoriel. Ecrire à Monsieur Brebion 106 rue du Maréchal Leclerc 80150 Lamotte Buleux.

◆ **Compilateur pour 4D**. Ex. : Think Lightspeed Pascal de préférence, et autres programmes pour LC 630. Ex. : VidéoDirector, Première, etc... Tel : 41 65 98 49.

◆ **Livre Adobe Première** Classroom in a book VF (Adobe Press) avec le CD. Tel 20 54 15 48 demander Jean-Jacques Tachdjian.

◆ **Polices tchèques** Truetype et contacts éventuels avec la République Tchèque. Thierry Vidal 25 bis avenue J. Claussat 63400 Chamalières Tel : 73 36 57 64.

SERVICES

◆ **Création, mise en pages**, images, typo, réalisation, suivi de fabrication, formation... Expériences et équipements, disponibilité et rigueur à votre service, en toute indépendance. Tel (161)46 72 38 52 ou (161)43 47 04 77.

◆ **Développeur 4D** référencé ACI/Apple étudie toutes propositions. (1h de Paris) Tel. (Province) 47 56 94 28. De Paris faire d'abord le 16.

◆ **Développeur Director** Freelance étudie toutes propositions et donne des cours sur PhotoShop, Director, Premiere, Media 100. Catherine ANDRE Tel : 94 42 52 65 ou 94 46 24 06 (Toulon).

◆ **Formations - Travaux** XPress, Illustrator, PhotoShop, Dimensions, Streamline, Système 7, ClarisWorks, Netscape, Eudora, Pagemill Lexmark 4079, Scanner, OCR, Joël au (161) 43 48 36 11.

◆ **Stage Infographie et multimédia en Midi Pyrénées** du 17 au 21 juin et du 29 juillet au 2 août. Tél au 65 37 00 71.

Si vous avez un accès Internet, merci d'envoyer le texte de votre petite annonce en spécifiant la rubrique à : icones@ETnet.fr



LE PREMIER SALON
DU MULTIMÉDIA POUR TOUS.



Informations :



Tél.: (1) 40 71 30 20
e-mail : cybermd@ world-net. sct.fr



Tél.: 20 15 81 95



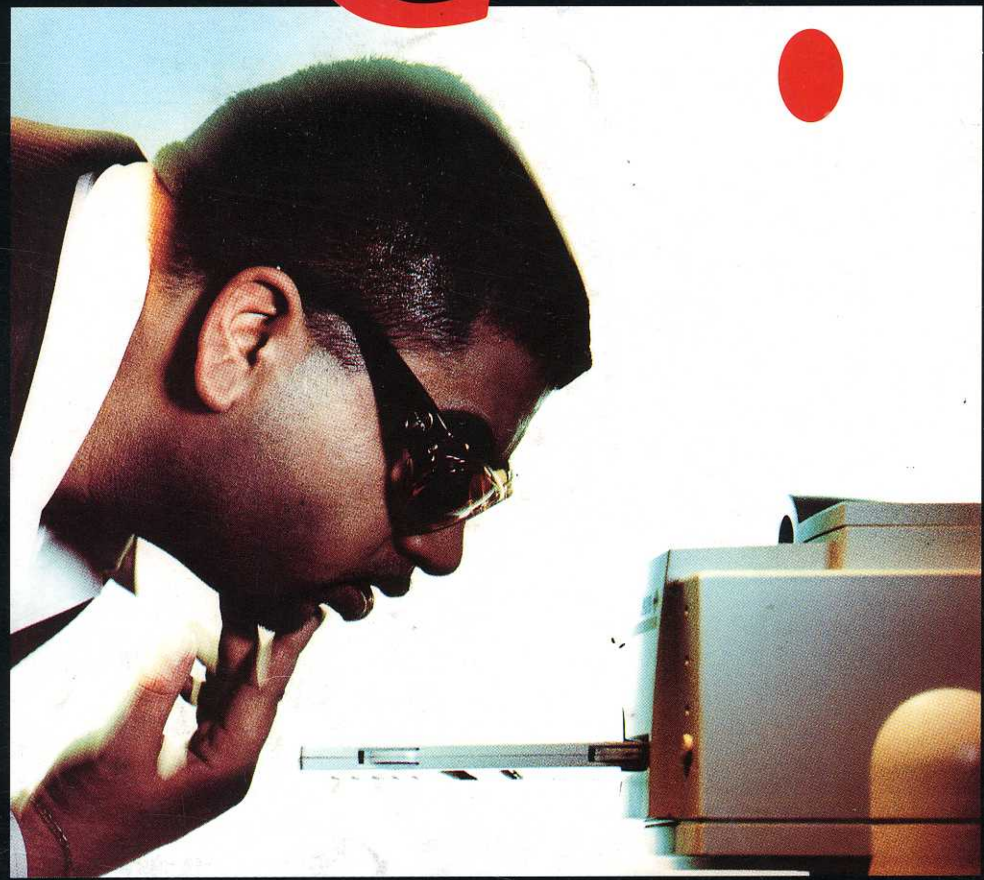








MAIS Qu'est-ce que C'est ?



Nouve...u Agfa DuoScan avec Technologie TwinPlate™

Qualité : 36 bits
Format : A4 en opaque et traite les originaux transparents d'une taille maximale de 8 x 10".

Ecart de densité : 3,3D
Résolution : 2 000 x 1 000 ppp

En option : porte-transparents pour la numérisation par lots.



Fourni en standard avec les logiciels Agfa FotoLook™, Adobe Photoshop 3.0 version complète, Agfa FotoTune™ pour la gestion des couleurs et FotoFlavor™ pour la correction intuitive des couleurs.

Un scanner ?
NON ! UN DUOSCAN !

Une révolution dans le domaine de la numérisation CCD !

Agfa, précurseur du scanner du XXIème siècle, lance un nouveau concept : le système TWINPLATE, une architecture du bloc optique entièrement repensée, pour une très haute qualité et productivité qui va considérablement vous simplifier la vie.
Vous pouvez maintenant charger indépendamment des transparents tout en numérisant des originaux opaques, chaque type d'original disposant d'une surface de numérisation dédiée. Meilleure densité, plus grande vitesse, plus haute résolution... Vous savez maintenant ce dont il s'agit.

AGFA-GEVAERT
13, Bd Henri Sellier B.P. 72 · 92152 Suresnes Cedex.
Téléphone : (1) 40 99 79 91 · Télécopie : (1) 40 99 79 96

WHAT DO YOU SEE ?

AGFA

